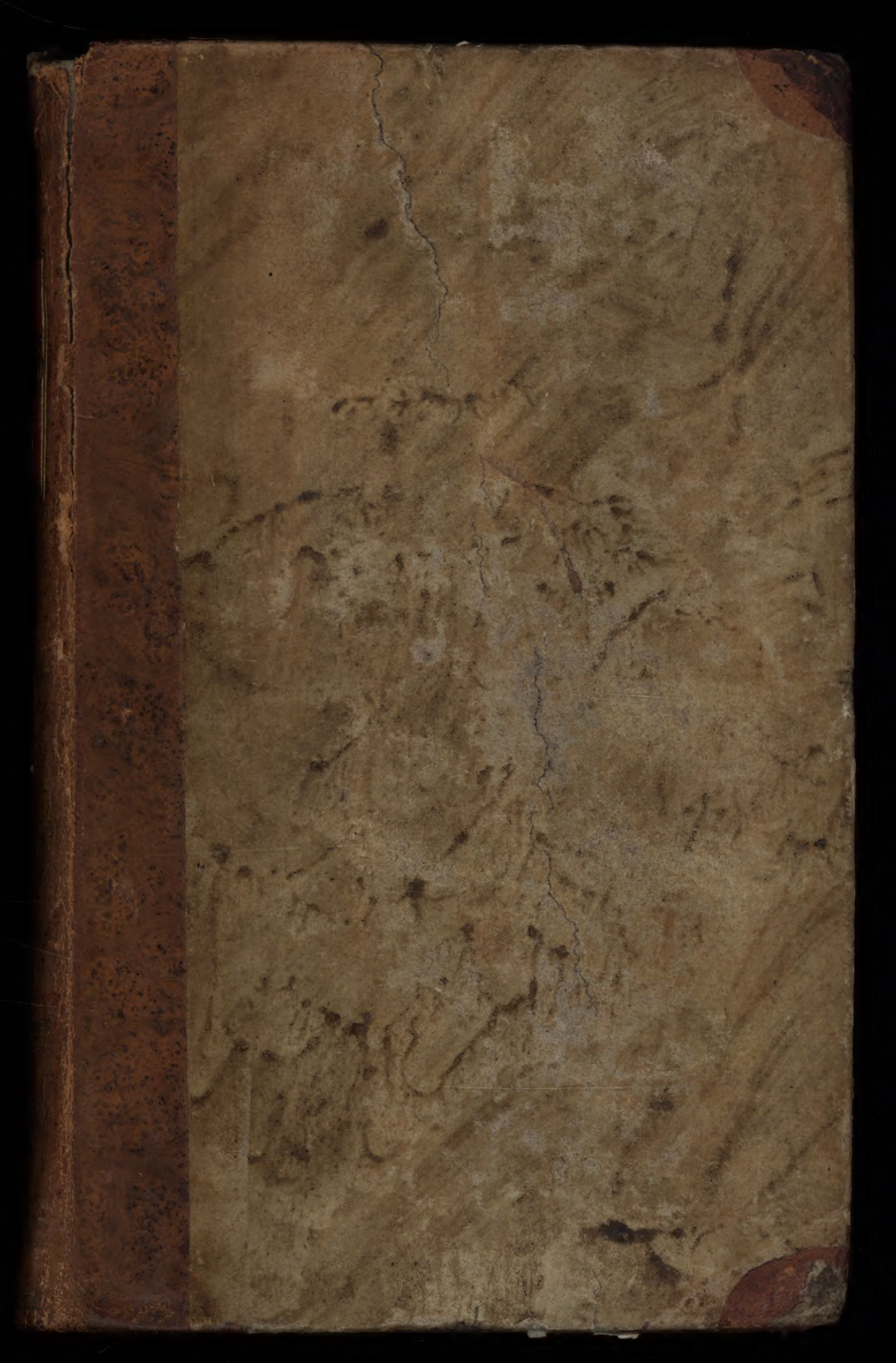
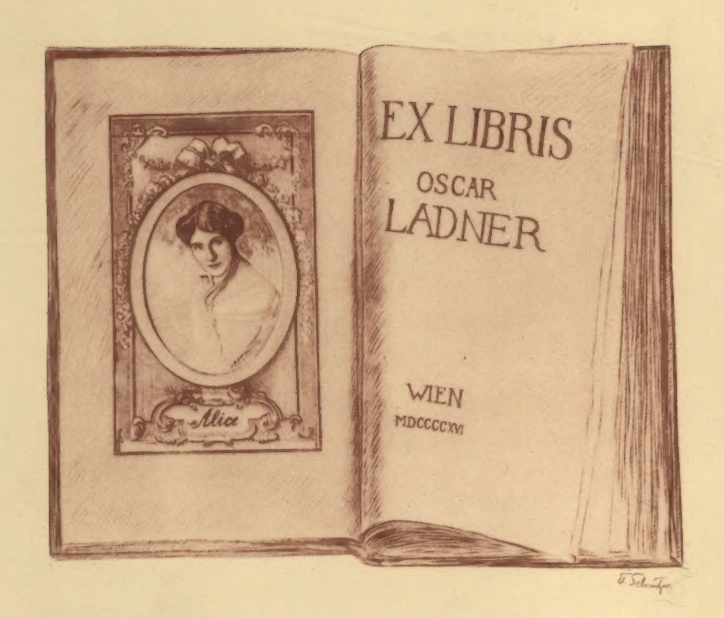



Alice
EX LIBRIS
OSCAR
LADNER
WIEN
MDCCCCXVI

ŒUVRES

DE MAITRE

FRANÇOIS RABELAIS.

TOME PREMIER.



1

ŒUVRES

DE MAITRE

FRANÇOIS RABELAIS,

SUIVIES

DES REMARQUES

PUBLIÉES EN ANGLOIS PAR M. LE MOTTEUX,

ET TRADUITES EN FRANÇOIS PAR C. D. M.

NOUVELLE ÉDITION,

ORNÉE DE 76 GRAVURES.

TOME PREMIER.

A PARIS,

Chez Ferdinand BASTIEN, Imprimeur-Libraire, rue de la Harpe, N° 463.

AN VI.

AVIS

DU LIBRAIRE ET DE L'ÉDITEUR

SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION.

NOUS donnons aujourd'hui, au Public, une nouvelle Édition des Œuvres de Rabelais; *nous esperons qu'elle sera favorablement accueillie : nous n'avons rien négligé pour la rendre la plus complette possible. Nous avons consulté les meilleures Éditions qui se sont faites à Paris, en Hollande et ailleurs. Celle-ci est enrichie de 76 Gravures en taille-douce, avec des Sujets analogues au texte de l'Auteur; avantage que n'ont aucunes des autres Éditions. Pour satisfaire les Amateurs, nous l'avons fait imprimer sur huit papiers différents; et pour rendre ces Éditions plus rares,*

il n'en a été tiré que 250 exemplaires ; en trois formats, in-8°. in-4°. et in-fol. *sur papiers Vélin et d'Angoulême ; et autant* in-8°. *papier ordinaire, qui sont moins chers et à portée du plus grand nombre. Nous aurons atteint notre but, si nous avons réussi à donner à cet Ouvrage, généralement estimé et recherché, toute la perfection qu'il a été en notre pouvoir de lui donner ; un mérite au-dessus des meilleures Éditions qui ont paru jusqu'à celle de vos Concitoyens*

GAY, etc.

Back of
Foldout
Not Imaged

N° 2.



A. Le de hors de la Chambre de Rabelais à Chinon. B. Le Cabaret de la Lamproye.
C. Cour du Cabaret. D. Cour des Ecuries. E. Jardin F Jeu de Boule.

Back of
Foldout
Not Imaged



Le dedans de la Chambre de Rabelais

Back of
Foldout
Not Imaged



LA DEVINIERE *Maitayrie dans la Paroiſse de Sully á une bonne Lieue de Chinon vis-á-vis la Roche-Clermaut en Tourain, c'est le Lieu ou est Né Rabelais.*

PRÉCIS DE LA VIE DE MAITRE FRANÇOIS RABELAIS, DOCTEUR EN MÉDECINE.

François Rabelais naquit à Chinon, petite ville de Touraine. Son pere étoit apothicaire, et s'appeloit Thomas Rabelais, Seigneur de la Douïniere. Rabelais fut mis à l'Abbaye de Sevillé pour y faire ses humanités; mais son pere, voyant le peu de progrès qu'il faisoit dans cette maison, l'en retira pour l'envoyer à Angers, au Couvent de la Bâmette. S'il n'en fit pas davantage, il y acquit au moins la connoissance de MM. du Bellay, dont l'un fut dans la suite Cardinal. Etant encore fort jeune, il prit l'habit des Cordeliers dans la ville de Fontenay-le-Comte, en bas Poitou.

Rabelais s'appliqua alors à l'étude de la langue grecque, dans laquelle il devint assez sçavant pour s'attirer la jalousie de ses confreres, à qui cette langue étoit absolument étrangere : mais à la sollicitation de plusieurs personnes de la Cour, à qui son humeur enjouée ploisoit singuliérement il quitta les Cordeliers pour se retirer au Monastere de Maillezais en Poitou, qui étoit sous la regle de Saint Benoît. Ce changement d'ordre lui fut accordé par le Pape Clément VII.

Cette nouvelle regle ne convint pas davantage à Rabelais, qui l'abandonna presque aussi-tôt pour prendre l'habit de Prêtre séculier. Il se retira alors à Montpellier; il y étudia la médecine, et prit tous ses grades dans cette profession, qu'il exerça avec distinction: il y professa même cette science avec succès (1).

(1) Ce fut dans ce tems qu'il composa ses OEuvres sur Hippocrates.

Le Chancelier du Prat, croyant avoir quelques raisons de se plaindre de la ville de Montpellier, fit rendre un arrêt qui abolissoit tous les privileges de la faculté de médecine de cette ville. On eut alors recours à Rabelais, dont on connoissoit le mérite; on le députa à la Cour pour obtenir la cassation de cet arrêt, par la protection de M. du Bellay, alors Cardinal, qui étoit bien venu du Roi (FRANÇOIS I) et qui aimoit singuliérement notre Docteur.

Arrivé à Paris, Rabelais se présenta inutilement à la porte du Chancelier; il ne put obtenir de lui parler. Fatigué de ne pouvoir réussir, il usa de stratagême: il contrefit le fol, se revêtit d'une robe verte et d'une grande barbe grise, et se promena long-tems devant la porte du Chancelier (1). Chacun s'arrêtant pour le regarder, il répondoit à tous ceux qui l'interrogeoient, *qu'il estoit l'escorcheur de veaulx, et que ceulx*

(1) Il demeuroit alors sur le quai des Augustins.

qui vouldroyent estre les premiers escorchez, se hastassent.

Le Chancelier, à qui l'on rapporta le discours de cet homme extraordinaire, ordonna qu'on le fît entrer à l'heure de son dîner. Ce fut alors que Rabelais le harangua si doctement et si fortement, que le Chancelier le fit asseoir à sa table, l'engagea à dîner avec lui, et lui promit, à sa considération, de rétablir et confirmer les privileges de l'Université de Montpellier. C'est en mémoire de cette réhabilitation que les Médecins qui sont reçus à Montpellier portent la robe de Rabelais.

Rabelais resta alors à Paris, où il s'attacha absolument au Cardinal du Bellay, qui l'emmena, comme son médecin, dans son ambassade à Rome, auprès du Pape PAUL III. Les Ambassadeurs, à leur arrivée, étant admis à baiser les pieds de sa Sainteté, le Cardinal s'y présenta avec sa suite.

Quand ce fut à Rabelais de s'approcher, il dit assez haut, *que puisque son maistre, qui estoit grand Seigneur, n'estoit pas digne de baiser les pieds du Pape, qu'on lui fist baiser les chausses*, et *laver le derriere, affin qu'il l'allast baiser.* Notre médecin fit dans cette ville la connoissance de plusieurs Cardinaux et Prélats, qui l'aimerent beaucoup: le Pape même le releva des censures ecclésiastiques qu'il avoit encourues par sa sortie des maisons religieuses où il avoit été reçu.

Le Cardinal du Bellay, ayant mené Rabelais à une autre audience du Pape, pour demander quelque grace au Pontife, ne lui demanda autre chose que de l'excommunier. Le Pape, un peu étonné, le pressa de lui rendre raison de sa demande. *Sainct pere*, répondit-il, *je suis François, et d'une petite ville nommé Chinon, qu'on tient estre fort subjecte au fagot. On y a desja bruslé quantité de gens de bien et de mes pa-*

rents; et si vostre Sainctеté m'avoit excommunié, je ne bruslerois point. Ce qui m'engaige à vous faire ceste demande, c'est que nous passasmes par ceste ville dans nostre voyaige, par les Tarantaises, où les froideures estoyent fort grandes; et ayant atteinct une petite case où une pauvre femme habitoit, nous la priasmes de nous allumer du feu, à quelcque prix que ce feust. Pour allumer un fagot, elle brusla toute la paille de son lit; et ne pouvant avoir du feu, elle se meit à faire des imprécations, et à dire: sans doubte ce fagot est excommunié de la propre gueule du Pape, puisqu'il ne peust brusler; *et feusmes contraincts de passer oultre sans nous chauffer.*

Cette liberté de parler, jointe à la raillerie perpétuelle et aux sarcasmes que Rabelais lançoit contre la conduite et les mœurs de tout le monde, l'obligerent à quitter Rome pour se sauver en France. Il le fit en assez mauvais

équipage, sans argent et mal vêtu. Arrivé à Lyon, il s'habilla de haillons de différentes couleurs; et étant entré dans la meilleure hôtellerie, il demanda une belle chambre, disant à l'hôtesse, *que malgré l'estat dans lequel elle le voyoit, il estoit homme à luy payer le meilleur escot qui feust jamais faict chez elle.* Il la pria de lui donner une chambre écartée, avec du pain et du vin, et quelque petit garçon qui sçût lire et écrire.

En attendant le petit garçon, Rabelais remplit différents sachets de cendre de la cheminée, et à son arrivée il lui fit faire plusieurs billets, sur lesquels il lui dit d'écrir, *poison pour faire mourir le Roy : poison pour faire mourir la Royne : poison pour faire mourir monsieur le Duc d'Orleans;* et ainsi pour toute la Famille Royale. Il recommanda bien au petit garçon de ne rien dire de ce qu'il avoit fait, ni à sa mere, ni à personne, *car il y va de vostre vie et de*

la mienne. Il renferma ensuite le tout dans sa valise avec le plus grand soin, et il demanda son dîner, qu'on lui apporta.

L'enfant conta tout à sa mere, qui, toute effrayée, crut devoir avertir le Prévôt de la ville. (C'étoit dans ce même tems que M. le Dauphin avoit été empoisonné.) Le Prévôt, informé de tout, arrive à l'hôtellerie, monte dans la chambre de Rabelais, se saisit de lui et de sa valise. Sa mauvaise mine et ses réponses embarrassées, le firent soupçonner. Enfin il dit, *qu'on eust à prendre bien guarde à ce qui estoit dans sa valise, et à le conduire au Roy, auquel il avoit des choses estranges à dire.* Sur l'heure même on le fit partir pour Paris. Il fut très-bien traité dans la route, et on le mena aussi-tôt devant le Roi, qui le reconnut, et qui lui demanda où il avoit laissé M. le Cardinal du Bellay, et qui l'avoit mis en cet état. Le Prévôt ayant fait son rapport, montra la valise,

les paquets, et les informations qu'il avoit faites. Rabelais raconta son histoire, et ayant pris de sa poudre devant le Roi, il rendit la scene fort plaisante.

Le Cardinal du Bellay, qui connoissoit parfaitement le mérite de Rabelais, voulut l'employer dans ses plus secretes négociations; pour cet effet, il l'engagea à renoncer à la médecine, et il lui donna une prébende dans l'église collégiale de S. Maur-des-Fossez, avec la Cure du village de Meudon, près Paris. On n'est pas certain si c'est dans cet endroit qu'il composa son Pantagruel; on croit que ce fut dans la maison de la Douïniere, du bourg de l'Abbaye Notre-Dame de Sevillé, près Chinon, qui a fourni de matiere à cette fameuse satyre. Le commerce que Rabelais avoit avec les Religieux de ce Monastere, qui, dans ce tems-là, ne vivoient pas selon leur regle, lui fait souvent employer *le personnaige du Sacristain, du baston de la croix, du clos*

de vigne de Sevillé, de Lerné, de Basché, de la Sybille de Panzoust, qui sont tous lieux voisins de cette Abbaye.

Lorsque cet ouvrage parut, il excita de violens murmures ; ce qui donna sujet à l'Auteur d'écrire, en 1552, une lettre à son ami Odet, Cardinal de Chastillon (1), lui rendant raison du motif qui l'avoit engagé à le composer, *qui estoit pour oster les ennuis à plusieurs personnes malades et langoureuses, qui recepvoyent de l'allegresse et de la consolation par ce divertissement innocent, deplorant la calomnie de certains cannibales* (dit-il) *si animez contre lui, que de dire que ce livre estoit plein d'heresies, dont le Roy* (FRANÇOIS I) *estant adverty, et ayant eu la curiosité de le lire, il ne trouva auscun subject de blasme.*

Rabelais mourut âgé de 70 ans, aussy gai et plaisant comme il avoit toujours vécu : car le Cardinal du Bellay ayant

(1) Cette lettre précede le quatrieme livre.

envoyé un Page pour sçavoir l'état de sa santé, il lui répondit: *dy à Monseigneur l'estat où tu me veois; je m'en vais chercher un grand peut-estre: il est au nid de la pie, dy-luy qu'il s'y tienne. Et pour toy, tu ne seras jamais qu'un fol: tire le rideau, la farce est jouée.* Il se retourna en effet, et rendit le dernier soupir.

On composa plusieurs Epitaphes à sa mémoire, dont voici les principales:

Sive tibi sit Lucianus alter,
Sive sit Cynicus, quid hospes ad te?
Hâc unus RABELAESIUS *facetus,*
Nugarum pater, artifexque mirus,
Quidquid is fuerit, recumbit urnâ.

Ille ego Gallorum Gallus Democritus, illo
Gratius aut si quid Gallia progenuit.
Sic homines, sic et cœlestia numina lusi,
Vix homines, vix ut numina læsa putes.

Ce docte nez RABELAIS, qui picquoit
Les plus picquants, dort soubs la lame ici,
Et de ceulx mesmes en mourant, se mocquoit,
Qui de sa mort prenoyent quelque souci.

CLEF DU RABELAIS.

A.

AMOURANTE. . . . . Metz.

Andoüilles (Pays des). . . *La Touraine.*

Apedeftes, gens de longs doigts. . . . . *Le Parlement.*

Astopie. . . . . *La France.*

C.

Couillatrix. . . . . *Voyez ci-après dans* l'Alphabet de l'Auteur François *au mot* Coüillatris.

D.

Decretales. . . . . *Decrets de Rome.*

Dipsodes. . . . . *Lorrains.*

F.

Frere Jean des Entommûres. *Le Cardinal de Lorraine.*

G.

Gargantua. . . . . *François I.*

Gaster. . . . . *Le ventre.*

Grand-Gousier. . . . . . . *Louis XII.*

Grand' Jument de Gargantua. . . . . *Madame d'Estampes.*

Grippeminault. . . . . . . *La Tournelle.*

H.

Hertripa. . . . . *Grand Magicien.*
Hipotadée. . . . . *Confesseur du Roy.*
Hüac. . . . . *L'Alsace.*
Humgate. . . . . *Conseiller d'Estat.*

I.

Isle de Papefigue. . . . . . *L'Allemagne.*

L.

Lanterions. . . . . *Concile de Trente.*
Lennevault. . . . . *Chancelier de l'Evesque de Maillezais.*
Lerne. . . . . *La Bresse.*
Les gens, les Villes. . . . . *Artois.*
L'Isle Sonnante. . . . . . . *L'Angleterre.*
Loup-garou. . . . . *Amiens.*

M.

Madamotin. . . . . *La Flandre.*
Mirebeau en Mirebalais. . . *Voyez ci-après dans* l'Alphabet de l'Auteur François *au mot* Mirebeau.

O.

Oracle de la Bouteille. . . *La Verité.*
Oyseaux de Gourmandise. *Malte.*

P.

Panignon. . . . . *Paix.*

Pantagruel. . . . . *Henri II.*

Panurge. . . . . *Le Cardinal d'Amboise.*

Papimane. . . . . *L'Inquisition.*

Picrochole. . . . . *Le Piedmont.*

Q.

Quinte. . . . . *La Pierre Philosophale.*

S.

Salmigondin. . . . . *Benefices.*

Sybille de Panzoust. . . . . *Dame de Cour.*

T.

Theleme. . . . . *Le Protocole du Concile de Trente.*

Thonatus de Grammundo. *Le Recteur de l'Université.*

X.

Xenomanes. . . . . *Le Chancelier.*

LA VIE INESTIMABLE DU GRAND GARGANTUA, PERE DE PANTAGRUEL,

Jadis composée par l'Abstracteur de Quintessence ; livre plein de Pantagruelisme.

AUX LECTEURS.

Amys Lecteurs, qui ce Livre lisez,
Despouillez vous de toute affection:
En lisant ne vous scandalisez,
Il ne contient mal, ny infection.
Vray est, qu'icy peu de perfection
Vous apprendrez, sinon en cas de rire:
Aultre argument ne peut mon cueur eslire.
Voyant le deuil, qui vous mine et consomme,
Mieulx est de ris que de larmes escrire:
Pour ce que rire est le propre de l'homme.

PROLOGUE
DE L'AUTHEUR.

BEUVEURS *tres-illustres, et vous Verolez tres-precieux (car à vous, non à aultres, sont dediez mes Escripts) Alcibiades ou dialogue de Platon, intitulé, le Bancquet, loüant son Precepteur Socrates, sans controverse Prince des Philosophes; entre aultres parolles, le dict estre semblable és Silenes. Silenes estoyent jadis petites boystes, telles que voyons de present és bouticques des Apothecaires, painctes au dessus de figures joyeuses et frivoles, comme de Harpyes, Satyres, Oysons bridez, Lievres cornuz, Canes bastées, Boucqs volants, Cerfz lymonniers, et aultres telles painctures contrefaictes à plaisir, pour exciter le monde à rire, quel feut Silene Maistre du bon Bacchus: mais au dedans l'on reservoit les fines drogues, comme Baulme, Ambre gris, Amomon, Mucsq, Zivette, Pierreries, et aultres choses precieuses. Tel disoit estre Socrates, parce que le voyant au dehors, et l'estimant par l'exteriore apparence, n'en eussiez donné ung coupeau d'oignon, tant laid il estoit de corps,*

et ridicule en son maintien, le nez pointu, le regard d'ung Taureau, le visaige d'ung fol, simple en meurs, rusticq en vestements, paovre de fortune, infortuné en femmes, inepte à tous offices de la Republicque, tousjours riant, tousjours beuvant d'aultant à ung chascun, tousjours se guabelant, tousjours dissimulant son divin sçavoir. Mais ouvrant ceste boyste, eussiez au dedans trouvé une celeste et impreciable drogue; entendement plus que humain, vertu merveilleuse, couraige invincible, sobresse non pareille, contentement certain, asseurence parfaicte, desprisement incroyable de tout ce pourquoy les humains tant veiglent, courent, travaillent, naviguent, et bataillent.

A quel propos, en vostre advis, tend ce Prélude et coup d'essay? Pour aultant que vous mes bons disciples, et quelques aultres folz de séjour, lisants les joyeulx tiltres d'aulcuns Livres de nostre invention, comme Gargantua, Pantagruel, Fessepinte, la dignité des Braguettes, Des poids au lard cum commento, etc. *jugez trop facilement n'estre au dedans traicté que mocqueries, folateries, et menteries joyeuses: veu que l'enseigne exteriore (c'est le tiltre) sans plus avant*

enquerir, est communément receuë à derision et gaudisserie: Mais par telle legiereté ne convient estimer les œuvres des humains: car vous mesmes dictes que l'habit ne faict le Moyne: et tel est vestu d'habit Monachal qui au dedans n'est rien moins que Moyne, et tel est vestu de cappe Hespagnole, qui en son couraige nullement n'affiert à Hespaigne. C'est pourquoy fault ouvrir le Livre, et soigneusement peser ce que y est déduict. Lors congnoistrez que la drogue dedans contenuë, est bien d'aultre valeur, que ne promettoit la boyste: C'est-à-dire, que les matieres ici traictées ne sont tant follastres, comme le tiltre au-dessus prétendoit.

Et posé le cas qu'au sens literal vous trouvez matieres assez joyeuses, et bien correspondantes au nom, toutesfoys pas demourer-là ne fault, comme au chant des Syrenes: ains à plus hault sens interpreter ce que par adventure cuidiez dict en guayeté de cueur. Crochetastes vous oncques bouteille? Caisgne. Reduisez à memoire la contenance que aviez. Mais veistes vous oncques Chien rencontrant quelque os medulaire? C'est, comme dict Platon, Lib. 2. de Rep. *la beste du monde plus Philosophe. Si veu l'avez, vous avez*

peu noter de quelle devotion il le guette, de quel soing il le garde: de quel' ferveur il le tient: de quelle prudence il l'entomme: de quelle affection il le brise: et de quelle diligence il le sugce. Qui l'induict à ce faire? Quel est l'espoir de son estude? Quel bien pretend-il? Rien plus qu'un peu de moüelle. Vray est que ce peu, plus est delicieux que le beaucoup de toutes aultres: pource que la moüelle est aliment elabouré à perfection de nature, comme dict Galen. III. facult. nat. et XI. de usu partium.

A l'exemple d'icelluy vous convient estre saiges, pour fleurer, sentir et estimer ces beaulx Livres de haulte gresse, legiers au prochas, et hardis à la rencontre. Puis par curieuse leçon et méditation frequente rompre l'os, et sugcer la substantificque moüelle, c'est-à-dire, ce que j'entends par ces symboles Pythagoricques, avecques espoir certain destre faictz escorts et preux à ladicte lecture, car en icelle bien aultre goust trouverez, et doctrine plus absconse, laquelle vous revelera de tres-haultz sacremens et mysteres horrificques, tant en ce que concerne nostre Religion, que aussi l'Estat politicq et vie œconomicque.

Croyez-vous en vostre foi, qu'oncques Homere escripvant l'Iliade et l'Odyssée, pensast ès allegories lesquelles de lui ont calefreté Plutarche, Heraclide, Ponticq, Eustatie, Phornute, et ce que d'iceulx Politian ha desrobé? Si le croyez, vous n'approchez ne de piedz, ne de mains à mon opinion: qui decrete icelles aussi peu avoir esté songées d'Homere, que d'Ovide en ses Metamorphoses, les sacremens de l'Evangile; lesquelz ung Frere Lubin, vray croquelardon, s'est efforcé de monstrer, si d'aventure il rencontroit gens aussi folz que luy (et comme dict le Proverbe) couvercle digne du chaulderon.

Si ne le croyez, quelle cause est, pourquoy aultant n'en ferez de ces joyeuses et nouvelles Chronicques? combien que les dictant n'y pensasse en plus que vous, qui par adventure beuvez comme moy. Car à la composition de ce Livre seigneurial, je ne perdiz, ne employay oncques plus ny aultre temps, que celui qui estoit estably à prendre ma refection corporelle, sçavoir est, beuvant et mangeant. Aussi est-ce la juste heure d'escripre ces haultes matieres et sciences profondes.

Comme bien faire sçavoit Homere, Paragon de tous Philologes, et Ennie Pere des Poëtes Latins : ainsi que tesmoigne Horace, quoyqu'ung malautru ayt dict que ses carmes sentoient plus le vin que l'huyle.

Aultant en dict ung Tirelupin de mes Livres : mais bren pour luy. L'odeur du vin ô combien plus est friant, riant, priant, plus celeste et plus delicieux que d'huyle. Et prendray aultant à gloyre qu'on die de moy que plus en vin aye despendu qu'en huyle, que feit Demosthenes, quand de lui on disoit que plus en huyle qu'en vin despendoit. A moy n'est qu'honneur et gloyre, d'estre dict et reputé bon Gaultier et bon compaignon : en ce nom suis bien venu en toutes bonnes compaignies de Pantagruelistes. A Demosthenes feut reproché par ung chagrin, que ses Oraisons sentoyent comme la serpielliere d'ung ord et sale huylier. Partant interpretez tous mes faictz et mes dicts en la perfectissime partie : ayez en reverence le cerveau caseiforme, qui vous paist de ces belles billes-vezées, et à vostre pouvoir tenez-moy tousjours joyeulx. Or esbaudissez-vous, mes amours, et guayement lisez tout à l'aise du cors et au profict des reins. Mais escou-

taz, vietzdazes, que le maulubec vous trousse : vous soubvienne de boyre à my pour la pareille, et je vous pleigeray tout aresmetys.

Back of
Foldout
Not Imaged

CARTE DU CHINONOIS

S.t Lambert, Vini, Lotion Riv., Varannes, les Logis, Grauot, Bourgueuil, Benaist, Ingronde, S.t Patrice, Restigny, les Essarts, Langeais, S.t Michel, S.t Mars, Loire R., la Chapelle aux Naus, le bec de cher, le Cher Riv., Vallers, Forest de Villandry, Planchoury, 3 Volets, Brehmont, Rupeane, le Port huan, Azay le rideau, Indre Riv., S.t Florent, Saumur, Dampierre, Loire Riv., Ville bernier, Souzay, Parnay, le Toues R., Varins, S.t Catherine, Chouzé, la Chapel le blanche, Theleme, Rigny, Riuaranne, Turpenay, Fourneus, Champigny le Sec, Turcan, S.t Medard, Ussé, Huimes, S.t Benoist, Beugny, Villaine, Arlane, Chacé, Rets, Monforeau, Port Dableuois, la Ville au Maire, Ozon, Avoines, Cande, S.t Cyr, Saugny, Velor, Beaumont, Grammont, Forest de Chinon, Neuil, S.t Hippolite, Fonteuraut, S.t Germain, S. Louan, Chinon, le Groulé, les roches tranchelion, la Chaussée, Quinquenais, la Vienne R., Crauant, Potille, Cinais, Parille, Vaubreton, S.t Just, Pont S.t Just, Couziers, Panzoust, Roncee, Auon, Mongogé, Molé, la Rochemarteau, Tisé, la Deuiniere, la Roche Clairmaud, Riuieres, Bois de Vede, Crissé, S.t Epain, S.te Maure, la belle Caue, Chauigny, Seully, les Roches S.t Paul, Tianche, Saxily, Tauant, l'Isle bouchard, Crouzille, Breze, Eterne, Roisé, Lernay, Marsay, Ligray, la Vede, Mougon, Meron, la Grenouilliere, Coudray, Brizay, Noyan, la Mothe Chandenier, Monpensier, Beusse, le Rivau, Trogue, Antoigny, les Malardieres, S.t Jean d'Ace, Teneuil, Lemeray, Parcay, Lieze, Pouzé, Brenezé, Chauenay, Etang de Champigny, Champigny, Chezelle, Marsilly, Noastre, gué de fresnay, Bache, Chauaigne, Luzé, Noyers, la Dive Riv., Pas de Jeu, S.t Marsolle, Richelieu, la Mable Riv., S.t Jon, Loudun, Ceaux, Oiron

1 2 3 4 5 Lieues



de Montpellier.

RABE- LAIS.



de M. Lasne



du President Perot.

OEUVRES
DE MAISTRE
FRANÇOIS RABELAIS.

LIVRE PREMIER.
GARGANTUA.

CHAPITRE I.

De la genealogie et anticquité de Gargantua.

JE vous remectz à la grande chronicque Pantagrueline, à congnoistre la genealogie et anticquité d'ond nous est venu Gargantua. En icelle vous entendrez plus au long comment les Geans nasquirent en ce monde: et comment d'iceulx par lignes directes yssit Gargantua Pere de Pantagruel: et ne vous faschera, si pour le present je m'en deporte. Combien que la chose soit telle, que tant plus seroit remembrée, tant plus elle

plairoit à voz Seigneuries: comme vous avez l'authorité de Platon *in Philebo et Gorgias*, et de Flacce, qui dict estre aulcuns propos, telz que ceulx cy sans doubte, qui plus sont delectables, quand plus souvent sont redictz.

Pleust à Dieu qu'ung chascun sceust aussi certainement sa genealogie, depuis l'arche de Noé jusques à cest eage. Je pense que plusieurs sont aujourd'huy Empereurs, Rois, Ducz, Princes, et Papes en la terre, lesquelz sont descenduz de quelques porteurs de rogatons, et de coustretz. Comme au rebours plusieurs sont gueux de l'hostiere, souffreteux et miserables: lesquelz sont descenduz de sang et ligne de grandz Roys et Empereurs; attendu l'admirable transport des Regnes et Empires:

Des Assyriens, ès Medes:
Des Medes, ès Perses:
Des Perses, ès Macedones:
Des Macedones, ès Romains:
Des Romains, ès Grecz:
Des Grecz, ès Françoyz:

Et pour vous donner à entendre de moi qui parle, je cuyde que soys descendu de quelcque riche Roi, ou Prince, au temps jadis: Car oncques ne veistes homme qui eust plus grande

affection d'estre Roy et riche, que moy: affin de faire grand'chiere, pas ne travailler, poinct ne me soucier, et bien enrichir mes amys, et touts gens de bien, et de sçavoir. Mais en ce je me reconforte, qu'en l'aultre monde je le seray: voyre plus grand que de present ne l'oseroys soubhaitter. Vous en telle ou meilleure pensée reconfortez vostre malheur, et beuvez fraiz si faire se peult.

Retournant à noz moutons, je dy que par don souverain des Cieulx nous ha esté reservée l'anticquité et genealogie de Gargantua, plus entiere que nulle aultre: exceptée celle du Messias, dont je ne parle, car il ne m'appartient: aussi les diables (ce sont les calumniateurs et capharts) s'y opposent. Et feut trouvée par Jean Audeau, en ung pré qu'il avoit pres l'Arceau Gualeau, au dessoubz de l'Olive, tirant à Narsay. Duquel faisant lever les fossez, toucharent les piocheurs de leurs marres, ung grand tombeau de bronze, long sans mesure: car oncques n'en trouvarent le bout, parce qu'il entroit trop avant les excluses de Vienne. Icelluy ouvrants en certain lieu, signé au dessus d'ung goubelet, à l'entour duquel estoit escript en lettres Etrusques, HIC BIBITUR, trouvarent neuf flaccons en tel ordre qu'on assied les quilles en

Gascongne. Desquelz celluy qui au myllieu estoit, couvroit ung gros, gras, grand, gris, joly, petit, moisy livret, plus, mais non mieulx sentant que roses.

En icelluy feut ladicte genealogie trouvée escripte au long, de lettres cancellaresques, non en papier, non en parchemin, non en cere; mais en escorce d'ulmeau, tant toutesfoys usées par vetusté, qu'à peine en povoit on troys recongnoistre de ranc.

Je (combien que indigne) y feus appellé: et à grand renfort de bezicles practiquant l'art dont on peult lire lettres non apparentes, comme enseigne Aristotelès, la translatay, ainsi que veoir pourrez, ez Pantagruelisants, c'est à dire, beuvants à gré, et lisants les gestes horrificques de Pantagruel. A la fin du Livre, estoit ung petit Traicté intitulé, Les Fanfreluches antidotées. Les ratz et blattes, ou (affin que je ne mente) aultres malignes bestes avoyent brousté le commencement: le reste j'ay cy dessoubz adjousté, par reverence de l'antiquaille.

CHAPITRE II.

Les Fanfreluches antidotées, trouvées en ung monument anticque.

O, i? enu le grant dompteur des Cimbres,
: : ‘ sant par l'aer, de paour de la rousée,
≡ ! sà venuë on ha remply les Tymbres.
: ! . · beurre frais, tumbant par une housée.
Duquel quand feut la grand'Mer arrousée,
Cria tout hault, hers, par grace peschez le,
Car sa barbe est presque toute embousée;
Ou pour le moins, tenez luy une eschelle.

Aulcuns disoyent que leicher sa pentoufle
Estoit meilleur que gaigner les pardons:
Mais il survint ung affeté Marroufle,
Sorti du creux où l'on pesche aux Gardons,
Qui dist: Seigneurs, pour Dieu nous en gardons,
L'anguille y est, et en cest estau musse,
Là trouverez (si de près regardons)
Une grand tare, au fond de son aumusse.

Quand feut au poinct de lire le chapitre,
On n'y trouva que les cornes d'un veau.
Je (disoit-il) sens le fond de ma mitre,
Si froid, qu'autour me morfond le cerveau:
On l'eschauffa d'ung parfum de naveau,
Et feut content de soy tenir és atres,
Pourveu qu'on feist un limonnier nouveau
A tant de gens qui sont acariatres.

Leur propos feut du trou de sainct Patrice,
De Gilbathar, et de mille aultres trous,
S'on les pourroit réduire à cicatrice,
Par tel moyen, que plus n'eussent la toux :
Veu qu'il sembloit impertinent à touts,
Les veoir ainsi à chacun vent baisler.
Si d'adventure ils estoient à poinct clous,
On les pourroit pour hostaige bailler.

En cest arrest le corbeau feut pelé
Par Herculès qui venoit de Lybie.
Quoy? dist Minos, que n'y suis-je appellé?
Excepté moy tout le monde on convie :
Et puis l'on veult que passe mon envie,
A les fournir d'huytres et de grenoilles :
Je donne au diable, en cas que de ma vie
Preigne à mercy leur ventre de quenoilles,

Pour les matter survint Q. B. qui clope.
Au saufconduict des myster Sansonnetz,
Le tamiseur, cousin du grand Cyclope,
Les massacra. Chascun mousche son nez :
En ce gueret peu de bougrins sont nayz,
Qu'on n'ayt berné sur le moulin à tan.
Courez y touts et à l'arme sonnez,
Plus y aurez que n'y eustes antan.

Bien peu apres l'oyseau de Jupiter
Delibera pariser pour le pire :
Mais les voyant tant fort se despiter,
Craignit qu'on mist ras, jus, bas, mat, l'Empire.

Et mieulx aima le feu du Ciel Empire
Au tronc ravir où l'on vend les Sorests ;
Que l'aer serain, contre qui l'on conspire,
Assubjectir es dictz des Massoretz.

Le tout conclud feut à poincte affilée,
Maulgré Até, la cuisse heronniere,
Qui là s'assit, voyant Penthasilée
Sus ses vieux ans prinse pour cressoniere.
Chascun crioit, villaine charbonniere,
T'appartient-il toi trouver par chemin ?
Tu la tolluz la Romaine Banniere,
Qu'on avoit faicte au traict du parchemin.

Ne feust Juno que dessoubz l'Arc celeste
Avec son Duc tendoit à la pipée :
On lui eust faict ung tour si tres moleste,
Que de touts poincts elle eust esté frippée.
L'accord feut tel, que d'icelle lippée,
Elle en auroit deux œufz de Proserpine :
Et si jamais elle y estoit grippée,
On la lieroit au mont de l'Albespine.

Sept moys apres, houstez en vingt et deux,
Cil qui jadis anichila Carthaige,
Courtoysement se mit on mylieu d'eulx,
Les requerant d'avoir son heritaige :
Ou bien qu'on feist justement le partaige
Selon la loy que l'on tire au rivet,
Distribuant ung tatin du potaige
A ces faquins qui feirent le brevet.

Mais l'an viendra signé d'ung arc turquoys
De cinq fuseaulx, et troys culz de marmite,
Onquel le dos d'ung Roy trop peu courtoys
Poyvré sera soubz ung habit d'hermite.
O la pitié! Pour une chattemite
Laisserez-vous engouffrer tant d'arpents?
Cessez, cessez, ce masque nul n'imite,
Retirez vous au frere des Serpents.

C'est an passé, cil qui est, regnera
Paisiblement avec ses bons amys.
Ny brusq ny Smach lors ne dominera:
Tout bon vouloir aura son compromis.
Et le soulas qui jadis feut promis,
Es gens du Ciel, viendra en son befroy.
Lors les haratz qui estoyent estommis,
Triumpheront en Royal palefroy.

Et durera ce temps de passe passe
Jusques à tant que Mars ayt les empas.
Puis en viendra ung qui touts aultres passe,
Delitieux, plaisant, beau sans compas.
Levez vos cueurs, tendez à ce repas
Touts mes feaulx: car tel est trepassé
Qui pour tout bien ne retourneroit pas,
Tant sera lors clamé le temps passé.

Finablement celluy qui feut de cyre
Sera loge au gond du Jacquemart.
Plus ne sera reclamé, Cyre, Cyre,
Le brimballeur, qui tient le cocquemart.

Heu qui pourroit saisir son bracquemart !
Toust seroyent netz les tintouïns cabus :
Et pourroit-on à fil de poulemart
Tout bassoüer le maguazin d'abus.

CHAPITRE III.

Comment Gargantua feut unze moys porté on ventre de sa Mere.

Grandgousier estoit bon raillard en son temps, aymant à boyre net aultant que homme qui pour lors feust au monde, et mangeoit voulontiers salé. A ceste fin avoit ordinairement bonne munition de Jambons de Magence, et de Bayonne, force langues de bœuf fumées, abondance d'andouilles en la saison, et bœuf salé à la moustarde. Renfort de boutargues, provision de saulcisses, non de Bouloingne, (car il craignoit li bouconi de Lombard) mais de Bigorre, de Longaulnay, de la Brêne, et de Roüargue. En son eage viril espousa Gargamelle, fille du Roy des Parpaillos, belle gouge et de bonne troigne. Et faisoyent eulx deux souvent ensemble la beste à deux dos joyeusement se frottant leur lard, tant qu'elle engroissa d'ung beau fils, et le porta jusques à l'unziesme moys.

Car aultant, voyre d'advantaige, peuvent les femmes ventre porter, mesmement quand c'est quelcque chief d'œuvre, et personnaige que doibve en son temps faire grandes proësses.

Comme dict Homere que l'enfant (duquel Neptune engroissa la Nymphe) nasquit l'an apres revolu, ce feut le douziesme moys. Car (comme dict A. Gel. Lib. 3.) ce long-temps convenoit à la Majesté de Neptune, affin que en iceluy l'enfant feust formé à perfection. A pareille raison Jupiter feit durer 48 heures la nuyct qu'il coucha avecques Alcmene. Car en moins de temps n'eust-il peu forger Hercules, qui nettoya le monde de monstres, et Tyrants.

Messieurs les anciens Pantagruelistes ont conformé ce que je dy, et ont declairé non seulement possible, mais aussi legitime, l'enfant nay de femme l'unziesme moys après la mort de son mary.

Hippocrates *Lib. de Alimento.*

Pline *Lib. 7. Cap. 5.*

Plaute *in Cistellaria.*

Marcus Varro en la Satyre inscripte *Le Testament,* alleguant l'authorité d'Aristotelès à ce propos.

Censorinus *Lib. de die natali.*

Aristot. *Lib. 7. Cap. 3. et 4. de natura Animalium.* Gellius *Lib. 3. Cap.* 16. Servius *in Ecl.* exposant ce metre de Virgile,

Matri longa decem, etc.

Et mille aultres folz: le nombre desquels ha esté par les Legistes acreu, *ff. de suis, et legit. l. intestato. §. fin.*

Et *in authent. de restitut. et ea quæ parit in* 11. *mense.*

D'abundant en ont chaffouré leur robidilardicque Loy, *Gallus. ff. de lib. et post. et l. septimo, ff. de stat. homin.* et quelcques aultres, que pour le present dire n'ose.

Moyennant lesquelles loys les femmes vefves peuvent franchement joüer du serrecropierre à touts enviz, et toutes restes, deux mois aprés le trespas de leurs marys. Je vous prie par grace, vous aultres, mes bons averlants, si d'icelles en trouvez qui vaillent desbraguetter, montez dessus et me les amenez. Car si au troisiesme mois elles engroissent, leur fruict sera heritier des deffuncts. Et la groisse congneuë, poulse hardiment oultre, et vogue la galée, puisque la panse est pleine.

Comme Julie fille de l'Empereur Octavian ne s'abandonnoit à ses taboureurs, sinon quand elle se sentoit grosse, à la forme que la Navire ne reçoit son Pilot, que premierement ne soit callafatée et chargée.

Et si personne les blasme de soy faire rata-

conniculer ainsi sus leur groisse, veu que les bestes sus leurs ventrées n'endurent jamais le masle masculant : elles respondront que ce sont bestes, mais elles sont femmes, bien entendantes les beaulx et joyeulx menuz droictz de superfetation : comme jadis respondit Populie, selon le rapport de Macrobe *Lib. 2. Saturnal.* Si le diavol ne veult qu'elles engroissent, il faudra tortre le douzil, et bouche close.

CHAPITRE IV.

Comment Gargamelle estant grosse de Gargantua, mangea grand'planté de trippes.

L'OCCASION et maniere comment Gargamelle enfanta, feut telle. Et si ne le croyez, le fondement vous escappe. Le fondement lui escappoit une apres disnée le 3 jour de Febvrier, par trop avoir mangé de gaudebillaux. Gaudebillaux sont grasses trippes de coiraux. Coiraux sont Bœufz engressez à la creche, et prés guimaulx. Prés guimaulx sont qui portent herbes deux fois l'an. D'iceulx gras Bœufs avoient faict tuer troys cens soixante-sept mille et quatorze, pour estre à mardy gras sallez : affin qu'en la prime vere ils eussent Bœuf de saison à tas, pour au commencement des repas faire commemoration de saleures, et mieulx entrer en vin. Les trippes feurent copieuses, comme entendez, et tant friandes estoient, que chascun en leschoit ses doigtz. Mais la grand'diablerie à quatre personnaiges estoit bien en ce que possible n'estoit longuement les reserver : car elles fussent pourries : ce que sembloit indecent. Dont feut conclud, qu'ilz les bauffreroyent sans rien y perdre. A


Liv. 1.
Ch. 4

ce faire conviarent tous les Citadins de Sainnais, de Suillé, de la Roche-clermaud, de Vaugaudry, sans laisser arriere le Couldray Montpensier, le Gué de Véde, et aultres voisins: touts bons buveurs, bons compaignons, et beaulx joueurs de quille da. Le bonhomme Grandgousier y prenoit plaisir bien grand : et commendoit que tout allast par escuelles. Disoit toutesfoys à sa femme qu'elle en mangeast le moins, veu qu'elle approchoit de son terme; et que cette tripaille n'estoit viande moult loüable. Celluy (disoit-il) ha grand' envie de mascher merde, qui d'icelle le sac mange. Nonobstant ces remonstrances, elle en mangea seze muiz, deux bussars, et six tupins. O belle matiére fecale, qui debvoit boursouffler en elle!

Apres disner tous allarent (pesle mesle) à la Saulsaye : et la sus l'herbe drue dançarent au son des joyeulx flageolletz, et doulces cornemuses: tant baudement que c'estoit passetemps celeste les veoir ainsy soy rigouller.

CHAPITRE V.

Le propos des Beuveurs.

PUIS entrarent en propos de reciner on propre lieu. Lors Flaccons d'aller, Jambons de trotter, Goubeletz de voler, Breusses de tinter. Tire, baille, tourne, brouille. Boutte à moy, sans eaüe, ainsy mon amy, foüette moy ce voyrre gualentement, produis moy du clairet, voyrre pleurant. Treves de soif. Ha faulsse fiebvre! ne t'en iras-tu pas? Par ma fy, commere, je ne peulx entrer en bette. Vous estes morfonduë m'amye? Voire. Ventre Sainct Quenet, parlons de boire: je ne boy qu'à mes heures, comme la Mule du Pape. Je ne boy qu'en mon Breviaire, comme ung beau Pere Guardian. Qui feut premier, soif ou beuverye? Soif. Car qui eust beu sans soif durant le temps d'innocence? Beuverye. Car, *privatio præsupponit habitum.* Je suis Clerc: *Fœcundi calices quem non fecere disertum?* Nous aultres innocents ne beuvons que trop sans soif. Non moy pecheur sans soif: et sinon presente, pour le moins future, la prevenant comme entendez. Je boy pour la soif advenir. Je boy éternellement. Ce m'est éternité de beuverye,

et beuverye d'éternité. Chantons, beuvons, ung motet, entonnons. Où est mon entonnoüoir? Quoi! je ne boy que par procuration. Mouillez-vous pour seicher, ou seichez-vous pour mouiller? Je n'entens point la Théoricque. De la Practicque, je m'en ayde quelcque peu. Baste. Je mouille, je humette, je boy: et tout de paour de mourir. Beuvez tousjours, vous ne mourrez jamais. Si je ne boy, je suys à sec. Me voilà mort. Mon ame s'enfuyra en quelcque grenoillyere. En sec jamais l'ame ne habite. Sommeliers, ô createurs de nouvelles formes, rendez moy de non beuvant, beuvant. Perannité d'arrousement par ces nerveux et secz boyaulz. Pour neant boyt qui ne s'en sent. Cestuy entre dedans les veynes, la pissotiere n'y aura rien. Je laveroys vouluntiers les trippes de ce veau que j'ai ce matin habillé. J'ay bien saburré mon stomach. Si le papier de mes schedules beuvoit aussi bien que je foys, mes crediteurs auroient bien leur vin quand on viendroit à la formule de exhiber. Ceste main vous guaste le nez. O quantz aultres y entreront, avant que cestuy-cy en sorte! Boyre à si petit gué! c'est pour rompre son poictral. Cecy s'appelle pippée à flaccons. Quelle différence est entre bouteille et flaccon? Grande: car bouteille est fermée à bouchon, et flaccon à viz. De

belles. Nos peres beurent bien et vuidarent les pots. C'est bien chié chanté, beuvons. Voulez-vous rien mander à la riviere? cestuy-cy va laver les trippes. Je ne boy en plus qu'une esponge. Je boy comme ung Templier: et je *tanquam sponsus;* et moy *sicut terra sine aqua.* Ung synonyme de Jambon? c'est ung compulsoire de beuvettes: c'est ung poulain. Par le poulain on descend le vin en cave, par le jambon, en l'estomach. Or ça à boyre, boyre ça. Il n'y ha poinct charge. *Respice personam, pone pro duo-bus non est in usu.* Si je montois aussi bien comme j'avalle, je fusse pieça hault en l'aer. Ainsi se feit Jacques Cueur riche. Ainsi profitent bois en friche. Ainsi conquesta Bacchus l'Inde: Ainsi philosophie, Melinde. Petite pluye abat grand vent. Longues beuvettes rompent le tonnoirre. Mais si ma couille pissoit telle urine, la vouldroyiez-vous bien sugcer? Je retien aprés. Paige, baille: je t'insinue ma nomination en mon tour. Hume Guillot, encore y en a il ung pot. Je me porte pour appellant de soif, comme d'abus. Paige, relieve mon appel en forme. Ceste roigneure. Je souloys jadis boyre tout, maintenant je n'y laisse rien. Ne nous hastons pas et amassons bien tout.

Voicy trippes de jeu, goudebillaux d'envy, de ce Faulveau à la raye noire.

O pour Dieu estrillons-le à profict de mesnaige. Beuvez, ou je vous... Non, non, beuvez, je vous en prie. Les Passeraulx ne mangent sinon qu'on leur tappe les queuës. Je ne boy sinon qu'on me flatte.

Lagona edatera. Il n'y ha rabouilliere en tout mon corps, où cestuy vin ne furètte la soif. Cestuy-cy me la fouette bien. Cestuy-cy me la bannira du tout. Cornons-icy à son de flaccons et bouteilles, que quiconcque aura perdu sa soif, n'ayt à la chercher ceans. Longs clysteres de beuverye l'ont faict vuyder hors le logis. Le grand Dieu feit les Planettes, et nous faisons les plats netz. J'ai la parole de Dieu en bouche: *sitio*. La pierre dicte ἄσϐεστος n'est plus inextinguible que la soif de ma paternité. L'appetit vient en mangeant, disoit Angeston; mais la soif s'en va en beuvant. Remede contre la soif? Il est contraire à celluy qui est contre morsure de chien, courez toujours après le chien, jamais ne vous mordera; beuvez tousjours avant la soif, et jamais ne vous adviendra. Je vous y prends. Je vous resveille. Sommelier eternel guarde nous de somme. Argus avoyt cent yeulx pour veoir, cent mains fault à ung Sommelier, comme avoit Briareus, pour infatiguablement verser. Mouillons, bay, il faict beau seicher. Du blanc, verse tout, verse

de par le Diable: verse deça, tout plein; la langue me pelle. Lans, tringue: à toy compaing, dehayt. La, la, la, c'est morfiaillé cela. *O lachryma Christi!* c'est de la Deviniere: c'est vin pineau. O le gentil vin blanc! et par mon ame ce n'est que vin de tafetas. Hen hen, il est à une aureille, bien drappé et de bonne laine. Mon compaignon, couraige. Pour ce jeu nous ne volerons pas; car j'ai faict ung levé *ex hoc in hoc.* Il n'y ha poinct d'enchantement: les chascun de vous l'ha veu. J'y suis maistre passé. A Brum, à Brum, je suis prebstre Macé. O les beuveurs! O les alterez! Paige, mon amy, emplis icy et couronne le vin, je te pry. A la Cardinale. *Natura abhorret vacuum:* diriez-vous qu'une mouche y eust beu? A la mode de Bretagne. Net, net, à ce pyot. Avallez, ce sont herbes.



8

CHAPITRE VI.

Comment Gargantua nasquit en façon bien estrange.

Eulx tenants ces menus propos de beuverye, Gargamelle commença se porter mal du bas, dont Grandgousier se leva de sus l'herbe, et la reconfortoit honnestement, pensant que ce feust mal d'enfant, et luy disant qu'elle s'estoit là herbée soubz la saulsaye, et qu'en brief elle feroit pieds neufz: par ce luy convenoit prendre couraige nouveau au nouvel advènement de son poupon, et encores que la douleur luy feust quelque peu en fascherie: toutesfois que icelle seroit briefve: et la joye, qui toust succederoit, luy tolliroit tout cest ennuy; en sorte que seulement ne luy en resteroit la soubvenance. Couraige de Brebis (disoit-il) depeschez nous de cestuycy, et bien toust en faisons ung aultre. Ha (dist-elle) tant vous parlez à vostre aise, vous aultres hommes! bien de par Dieu, je me parforceray, puisqu'il vous plaist. Mais pleust à Dieu que vous l'eussiez coupé. Quoy! dist Grandgousier. Ha (dist-elle) que vous estes bon homme! vous l'entendez bien. Mon membre (dist-il?) Sang de les Cabres, si bon

vous semble, faictes apporter ung coulteau. Ha (dist-elle) ja à Dieu ne plaise: Dieu me le pardoint, je ne le dis de bon cœur, et pour ma parolle n'en faictes ne plus ne moins. Mais j'auray prou d'affaires aujourd'huy, si Dieu ne me aide, et tout par vostre membre, que vous feussiez bien ayse.

Couraige, couraige (dist-il) ne vous souciez au reste, et laissez faire aux quatre Bœufz de devant. Je m'en voys boyre encores quelcque veguade. Si cependant vous survenoit quelque mal je me tiendray pres, huschant en paulme je me rendray à vous.

Peu de temps après elle commença à souspirer, lamenter et crier. Soubdain vindrent à tas saiges femmes de tous coustez. Et la tastant par le bas, trouvarent quelcques pellauderies, assez de maulvais goust, et pensoyent que ce feust l'enfant, mais c'estoit le fondement qui luy escappoit, à la mollification du droict intestin (lequel vous appellez le boyau cullier) par trop avoir mangé de trippes, comme avons déclairé ci-dessus.

Dont une horde vieille de la compaignie, laquelle avoit réputation d'estre grande Medecine, et là estoit venuë de Brisepaille, d'auprès Sainct Genou d'avant soixante ans, luy feit ung restrintif si horrible, que touts les

larrys tant feurent oppilez et resserrez, que à grand'peine avecques les dents vous les eussiez eslargiz, qui est chose bien horrible à penser. Mesmement que le Diable à la Messe de Sainct Martin, escripvant le quaquet de deux Gualoises, à belles dents alongea bien son parchemin.

Par cest inconvenient feurent au dessus relaschez les cotyledons de la matrice, par lesquelz sursaulta l'enfant, et entra en la vene creuse, et gravant par le diaphragme jusques au dessus des espaules (où ladicte vene se part en deux) print son chemin à gausche, et sortit par l'aureille senestre. Soubdain qu'il feut né, ne cria comme les aultres enfants, mies, mies, mies : Mais à haulte voix s'escrioit, à boyre, à boyre, à boyre, comme invitant tout le monde à boyre, si bien qu'il feut ouï de tout le Pays de Beusse et de Bibaroys. Je me doubte que ne croyez asseurément ceste estrange nativité. Si ne le croyez, je ne m'en soucie, mais ung homme de bien, ung homme de bon sens croyt tousjours ce qu'on luy dict et qu'il trouve par escript.

Est-ce contre nostre Loy, nostre Foy, contre Raison, contre la Saincte Escripture ? De ma part je ne trouve rien escript ès Bibles sainctes, qui soit contre cela. Mais si le vouloir de Dieu tel eust esté, diriez-vous qu'il ne l'eust pu faire ?

Ha, pour grace, n'emburelucocquez jamais vos esperitz de ces vaines pensées. Car je vous dis, que à Dieu rien n'est impossible. Et s'il vouloit, les femmes auroient doresnavent ainsi leurs enfants par l'aureille. Bacchus ne feut-il pas engendré par la cuisse de Jupiter? Rocquetaillade nasquit-il pas du talon de sa mere? Crocquemousche de la pantoufle de sa nourrice? Minerve, nasquit-elle pas du cerveau par l'aureille de Jupiter? Adonis par l'escorce d'ung Arbre de Mirrhe? Castor et Pollux de la cocque d'ung œuf, pont et esclous par Leda? Mais vous seriez bien d'advantaige esbahys et estonnez, si je vous exposoys presentement tout le chapitre de Pline, auquel parle des enfantemens estranges et contre nature. Et toutefois je ne suis point menteur tant asseuré comme il ha esté. Lisez le septiesme de sa Naturelle Histoire, Chap. 3, et ne m'en tabustez plus l'entendement.


GARGA

CHAPITRE VII.

Comment le nom feut imposé à Gargantua : et comment il humoit le piot.

LE bon homme Grandgousier beuvant et se rigoullant avecques les aultres, entendit le cry horrible que son filz avoit faict entrant en la lumiere de ce monde, quand il brasmoit demandant à boyre, à boyre, à boyre : dont il dist, que grand tu as, *supple*, le gousier ! Ce que oyants les assistans, dirent que vrayement il debvoit avoir par ce le nom de Gargantua, puis que telle avoit esté la premiere parolle de son pere à sa naissance, à l'imitation et exemple des anciens Hebreux. A quoy feut condescendu par icelluy, et pleut tres-bien à sa mere. Et pour l'appaiser, luy donnarent à boyre à tyrelarigot, et feut porté sus les Fonts, et là baptisé, comme est la coustume des bons Christians.

Et luy feurent ordonnées dix et sept mille neuf cens treze vaches de Pautille et de Brehemond, pour l'alaicter ordinairement; car de trouver nourrice suffisante n'estoit possible en tout le pays, consideré la grande quantité de

laict requis pour icelluy alimenter. Combien qu'aulcuns Docteurs Scotistes ayent affermé que sa mere l'alaicta, et qu'elle pouvoit traire de ses mammelles quatorze cens deux pipes neuf potées de laict pour chascune foys.

Ce que n'est vray semblable. Et ha esté la proposition déclairée mammallement scandaleuse, des pitoyables aureilles offensive, et sentant de loing heresie. En cest estat passa jusques à ung an et dix moys, onquel tems par le conseil des Medecins on commença le porter, et feut faicte une belle Charrette à Bœufz par l'invention de Jehan Denyau: dedans icelle on le pourmenoit par cy par là joyeusement: et le faisoit bon veoir, car il portoit bonne trongne et avoit presque dix mentons, et ne cryoit que bien peu; mais il se conchioit à toutes heures: car il estoit merveilleusement flegmaticque des fesses: tant de sa complexion naturelle, que de la disposition accidentale qui luy estoit advenuë par trop hummer de purée Septembrale. Et n'en humoit goutte sans cause. Car s'il advenoit qu'il feust despité, courroussé, fasché, ou marry; s'il trepignoit, s'il pleuroit, s'il cryoit: lui apportant à boyre, l'on le remettoit en nature, et soubdain demeuroit quoy et joyeulx. Une de ses gouvernantes m'ha dict, jurant sa fy, que de ce faire il estoit tant

coustumier, qu'au seul son des pinthes et flàccons, il entroit en ecstase, comme s'il goustoit les joyes de Paradis. En sorte que elles, considerans ceste complexion divine, pour le resjouïr au matin faisoyent devant lui sonner de voyrres avecques ung coulteau, ou des flaccons avecques leurs touponts, ou des pinthes avecques leurs couvercles. Auquel son il s'esgayoit, il tressailloit, et luy-mesme se bersoit en dodelinant de la teste, monochordisant des doigtz et barytonant du cul.

CHAPITRE VIII.

Comment on vestit Gargantua.

Luy estant en cest eage, son pere ordonna qu'on lui feist habillemens à sa livrée: laquelle estoit blanc et bleu. De faict on y besongna, et feurent faictz, taillez et cousus à la mode qui pour lors couroit. Par les anciennes Pantarches, qui sont en la Chambre des Comptes à Montsoreau, je trouve qu'il feut vestu en la façon que s'ensuyt: Pour sa chemise feurent levées neuf cents aulnes de toile de Chasteleraud, et deux cents pour les coussons en sorte de carreaulx, lesquels on meit soubs les esselles. Et n'estoit poinct fronsée, car la fronsure des chemises n'ha esté inventée sinon depuis que les Lingieres, lorsque la poincte de leur agueille estoit rompuë, ont commencé besongner du cul. Pour son pourpoinct feurent levées huict cents treze aulnes de satin blanc: et pour les agueillettes, quinze cents neuf peaulx et demie de chiens. Lors commença le monde attacher les chausses au pourpoinct, et non le pourpoinct aux chausses: car c'est chose contre nature, comme amplement ha déclairé Ockam sus les



exponibles de M. Haulte-chaussade. Pour ses chausses feurent levées unze cents cinq aulnes et ung tiers d'estamet blanc, et feurent deschicquetées en forme de colomnes striées et crenelées par le derriere, affin de n'eschauffer les reins. Et flocquoit par dedans la deschicqueture de damas bleu, tant que besoing estoit. Et notez qu'il avoit tres belles gresves et bien proportionnées au reste de sa stature.

Pour la braguette feurent levées seze aulnes ung quartier d'icelluy mesme drap, et feut la forme d'icelle comme d'ung arc-boutant, bien estachée joyeusement à deux crochetz d'esmail, en ung chascun desquels estoit enchassée une grosse Esmeraugde de la grosseur d'une pomme d'Orange. Car (ainsi que dict Orpheus *Libro de Lapidibus*, et Pline *Libro ultimo*) elle ha vertu erective et confortative du membre naturel. L'exiture de la braguette estoit à la longueur d'une canne, deschicquetée comme les chausses, avec le damas bleu flottant comme devant. Mais voyants la belle brodure de canetille, et les plaisants entrelaz d'orfebverie garniz de fins diamans, fins rubiz, fines turquoyses, fines esmeraugdes, et unions persicques, vous l'eussiez comparée à une belle Corne d'abondance, telle que voyez ès anticquailles et telle que donna Rhea ès deux

Nymphes Adrastea et Ida, nourrices de Jupiter. Tousjours galante, succulente, resudante, tousjours verdoyante, tousjours fleurissante, tousjours fructifiante, pleine d'humeurs, pleine de fleurs, pleine de fruictz, pleine de toutes delices. Je advouë Dieu, s'il ne la faisoit bon veoir. Mais je vous en exposeray bien d'advantaige au Livre que j'ay faict de la dignité des braguettes. D'ung cas vous advertis, que si elle étoit bien longue et bien ample, si estoit elle bien guarnie au dedans et bien avitaillée, en rien ne ressemblant les hypocriticques braguettes d'ung tas de muguetz, qui ne sont pleines que de vent, au grand interest du sexe feminin.

Pour ses souliers feurent levées quatre cents six aulnes de velours bleu cramoisi, et feurent deschicquetez mignonnement par lignes paralleles joinctes en cylindres uniformes. Pour la quarrelure d'iceulx feurent employez unze cents peaulx de vache brune, taillée à queuës de merlus.

Pour son saye feurent levées dix et huict cents aulnes de velours bleu tainct en grene, brodé à l'entour de belles vignettes, et par le myllieu de pinthes d'argent de canetille, enchevestrées de verges d'or avecques force perles, par ce denotant qu'il seroit ung bon fesse-pinthe en son temps.

Sa ceincture feut de troys cents aulnes et demie de sarge de soye, moytié blanche, et moytié bleuë, ou je me suis bien abusé. Son espée ne feut Valentianne, ny son poignard Sarragossoys: car son pere hayssoit tous ces Indalgos bourrachons marranisez comme diables, mais il eut la belle espée de bois, et le poignard de cuir bouilly, painctz et dorez comme ung chascun soubhaiteroit.

Sa bourse feut faicte de la couille d'ung Orriflant que lui donna Her Pracontal Proconsul de Lybie.

Pour sa robbe feurent levées neuf mille six cents aulnes moins deux tiers de velours bleu comme dessus, tout porfilé d'or en figure diagonale, dont par juste perspective yssoit une couleur innommée, telle que voyez ès coulz des tourterelles, qui resjouyssoit merveilleusement les yeulx des spectateurs. Pour son bonnet feurent levées troys cents deux aulnes ung quart de velours blanc, et feut la forme d'icelluy large et ronde à la capacité du chief. Car son pere disoit que ces bonnetz à la Marrabaise, faictz comme une crouste de pasté, porteroient quelcque jour malencontre à leurs tonduz. Pour son plumart portoit une belle grande plume bleuë, prinse d'ung Onocrotal du Pays de Hircanie la saulvaige, bien mignonnement pendante sus l'aureille droicte.

Pour son imaige avoit en une plataine d'or pesant soixante et huict marcz, une figure d'esmail competant : en laquelle estoit pourtraict ung corps humain ayant deux testes, l'une virée vers l'aultre, quatre bras, quatre piedz, et deux culz, telz que dict Platon, *in Symposio*, avoir esté l'humaine nature à son commencement mysticq, et autour estoit escript en lettres Ionicques, ΑΓΑ'ΠΗ Ο'Υ ΖΗ'ΤΕΙ͂ ΤΑ` 'ΕΑΥΤΗ͂Σ. Pour porter au col eut une chaisne d'or pesante vingt et cinq mille soixante troys marcz d'or, faicte en forme de grosses bacces, entre lesquelles estoient en œuvre gros jaspes verds, engravez et taillez en dracons, touts environnez de rayes et estincelles, comme les portoit jadis le Roy Necepsos. Et descendoit jusques à la boucque du hault ventre. Dont toute sa vie en eut l'emolument tel que sçavent les Medicins Gregeoys. Pour ses gandz feurent mises en œuvre seize peaulx de lutins, et troys de loups guarous pour la brodure d'iceulx. Et de telle matiere luy feurent faictz par l'ordonnance des Cabalistes de Sainloüand. Pour les anneaulx (lesquelz voulut son pere qu'il pourtast pour renouveller le signe anticque de noblesse) il eut au doigt indice de sa main gausche, une escarboucle grosse comme ung œuf d'austruche, enchassée en or de seraph bien mignonnement. Au doigt medical

d'icelle, eut ung anneau faict des quatre metaulx ensemble, en la plus merveilleuse façon que jamais feut veuë, sans que l'assier froissast l'or, sans que l'argent foullast le cuyvre. Le tout feut faict par le Capitaine Chappuys, et Alcofribas son bon facteur. Au doigt medical de la dextre eut ung anneau faict en forme spirale, auquel estoient enchassez ung balay en perfection, ung diamant en poincte, et une esmeraugde de Physon, de pris inestimable. Car Hans Carvel, grand Lapidaire du Roy de Melinde, les estimoit à la valeur de soixante-neuf millions huict cents nonante et quatre mille dix et huict Moutons à la grand'-laine: aultant l'estimarent les Fourques d'Augsbourg.

CHAPITRE IX.

Les couleurs et livrée de Gargantua.

Les couleurs de Gargantua feurent blanc et bleu, comme cy-dessus avez peu lire. Et par icelles vouloit son pere qu'on entendist que celuy estoit une joye celeste. Car le blanc luy signifioit joye, plaisir, delices et resjouyssance : et le bleu, choses celestes. J'entends bien que lisans ces motz, vous vous mocquez du vieil Beuveur, et reputez l'exposition des couleurs par trop indague et abhorrente ; et dictes que blanc signifie foy : et bleu fermeté : mais sans vous mouvoir, courroucer, eschauffer, ny alterer (car le temps est dangereux) respondez-moy, si bon vous semble. D'aultre contraincte ne useray envers vous, ni aultres quelz qu'ils soient. Seulement vous diray ung mot de la bouteille.

Qui vous meut ? qui vous poinct ? qui vous dict que blanc signifie foy, et bleu fermeté ? Ung (dictes-vous) Livre trepelu qui se vend par les bisoüarts et porteballes : au tiltre, le Blason des couleurs. Qui l'ha faict ? Quiconque il soit, en ce ha esté prudent, qu'il n'y ha poinct mis son nom. Mais au reste, je ne sçay quoy premier en luy je

doibve admirer, son oultrecuydance, ou sa besterie. Son oultrecuydance : qui sans raison, sans cause, et sans apparence ha ausé prescripre de son authorité privée, quelles choses seroient denotées par les couleurs : ce qu'est l'usance des tyrants, qui veulent leur arbitre tenir lieu de raison : non de Saiges et Sçavans, qui par raisons manifestes contentent les Lecteurs.

Sa besterie : qui ha existimé que sans aultres demonstrations et arguments vallables le monde reigleroit ses divises par ses impositions badaudes. De faict (comme dict le proverbe, à cul de foyrard tousjours abunde merde) il ha trouvé quelcque reste de niays du temps des haultz bonnetz, lesquelz ont eu foy à ses escriptz. Et selon iceulx ont taillé leurs apophthegmes et dictez : en ont enchevestré leurs muletz, vestu leurs paiges, escartelé leurs chausses, brodé leurs gandz, frangé leurs lictz, painct leurs enseignes, composé chansons : et (que pis est) faict impostures et lasches tours clandestinement entre les pudicques Matrones. En pareilles tenebres sont comprins ces glorieulx de Court, et transporteurs de noms : lesquelz voulants en leurs divises signifier espoir, font pourtraire une sphere : des pennes d'Oiseaulx pour poines : de l'Ancholie, pour melancholie : la Lune bicorne, pour vivre en crois-

sant : ung banc rompu, pour bancqueroute : non, et ung halcret, pour non dur habit : ung lict sans ciel, pour ung licentié. Qui sont homonymies tant ineptes, tant fades, tant rusticques et barbares, que l'on debvroit attacher une queuë de regnard au collet, et faire une masque d'une bouze de vache à ung chacun d'iceulx qui en vouldroit doresnavant user en France, après la restitution des bonnes Lettres.

Par mesmes raisons (si raisons les doibs nommer, et non resveries,) feroys-je peindre ung pennier : denotant qu'on me faict pener. Et ung pot à moustarde, que c'est mon cueur à qui moult tarde. Et ung pot à pisser, c'est ung official. Et le fond de mes chausses, c'est ung vaisseau de petz. Et ma braguette, c'est le greffe des arrestz. Et ung estronc de chien, c'est ung tronc de ceans, où gist l'amour de m'amye.

Bien aultrement faisoient on temps jadis les Saiges d'Egypte, quand ils escripvoient par lettres, qu'ils appeloient hieroglyficques : lesquelles nul n'entendoit, qui n'entendist la vertu, proprieté, et nature des choses par icelles figurées : Desquelles Orus Apollon ha en Grec composé deux Livres, et Polyphile au songe d'amours en ha d'adventaige exposé. En France vous en avez quelcque transon en la divise de Monsieur l'Ad-

miral, laquelle premier porta Octavian Auguste. Mais plus oultre ne fera voyle mon esquif entre ces goulfres et guez mal plaisans. Je retourne faire scalle au port dont suis yssu. Bien ay-je espoir d'en escripre quelque jour plus amplement: et monstrer tant par raisons philosophicques, que par authoritez receuës et approuvées de toute ancienneté, quelles et quantes couleurs sont en nature : et quoy par une chascune peult estre designé, si Dieu me sauve le moule du bonnet; c'est le pot au vin, comme disoit ma mere grand.

CHAPITRE X.

De ce qu'est signifié par les couleurs blanc et bleu.

LE blanc doncques signifie joye, soulas, et liesse: et non à tort le signifie, mais à droict, et juste tiltre. Ce que pourrez verifier, si arriere mises vos affections, voulez entendre ce que presentement vous exposeray.

Aristotelès dict, que supposant deux choses contraires en leur espece: comme bien et mal, vertus et vice, froid et chauld, blanc et noir, volupté et douleur, joye et deuil: et ainsi des aultres: si vous les coblez en telle fasson, qu'ung contraire d'une espece convienne raisonnablement à l'ung contraire d'ung aultre: il est consequent, que l'aultre contraire compete avecques l'aultre residu. Exemple: Vertus et Vice sont contraires en une espece, aussi sont bien et mal. Si l'ung des contraires de la premiere espece convient à l'ung de la seconde, comme Vèrtus et Bien, car il est seur, que vertus est bonne; ainsi feront les deux residus, qui sont mal et vice, car vice est mauvais.

Ceste reigle logicale entenduë, prenez ces



deux contraires, joye et tristesse : puis ces deux, blanc et noir : car ils sont contraires physicalement. Si ainsi doncques est que noir signifie deuil, à bon droict blanc signifiera joye.

Et n'est cette signifiance par imposition humaine instituée, mais reçuë par consentement de tout le monde, que les Philosophes nomment *Jus Gentium*, droict universel, valable par toutes contrées, comme assez sçavez, que tous peuples, toutes nations (j'excepte les anticques Syracusans et quelcques Argives qui avoient l'ame de travers) toutes langues voulants exteriorement demonstrer leur tristesse, portent habit de noir : et tout deuil est faict par noir. Lequel consentement universel n'est faict, que Nature n'en donne quelcque argument et raison : laquelle ung chascun peult soubdain par soy comprendre sans aultrement estre instruict de personne, laquelle nous appellons droict naturel. Par le blanc, à mesmes inductions de nature, tout le monde ha entendu joye, liesse, soulas, plaisir et delectation.

Au temps passé les Thraces et Cretes signoient les jours bien fortunez et joyeulx de pierres blanches : les tristes et defortunez de noires. La nuyct n'est-elle funeste, triste, et melancholieuse ? Elle est noire et obscure par privation. La clairté n'esjouyt-elle toute nature ? Elle est blanche plus

que chose que soit. A quoy prouver, je vous pourrois renvoyer au Livre de Laurens Valle contre Bartole: mais le tesmoignage Evangelicque vous contentera. Matth. 17 est dict que à la transfiguration de nostre Seigneur, *vestimenta ejus facta sunt alba sicut lux :* ses vestemens feurent faicts blancs comme la lumiere. Par laquelle blancheur lumineuse donnoit à entendre à ses troys Apostres, l'idée et figure des joyes éternelles. Car par la clairté sont touts humains esjouys. Comme vous avez le dict d'une vieille qui n'avoit dents en gueule, encores disoit-elle: *Bona lux.* Et Tobie Ch. 5, quand il eut perdu la veuë, lors que Raphaël le salüa, respondit : Quelle joye pourray-je avoir, qui poinct ne voy la lumiere du Ciel? En telle couleur témoignarent les Anges la joye de tout l'Univers à la resurrection du Saulveur, Jean 20, et à son ascension, Act. 1. De semblable parure veid Sainct Jean Evangeliste, Apoc. 4 et 7, les fideles vestuz en la celeste et beatifiée Hierusalem.

Lisez les histoires anticques tant Grecques que Romaines, vous trouverez que la ville d'Albe (premier patron de Romme) feut et construicte et appellée à l'invention d'une truye blanche. Vous trouverez que si à aulcun aprés avoir eu des ennemis victoire, estoit decreté qu'il entrast à Romme

en estat triomphant, il y entroit sus ung char tiré par chevaulx blancs. Aultant celluy qui y entroit en ovation; car par signe ny couleur ne pouvoient plus certainement exprimer la joye de leur venuë, que par la blancheur. Vous trouverez que Periclès, Duc des Atheniens, voulut celle part de ses gens-d'armes, esquelz par sort estoient advenuës les febves blanches, passer toute la journée en joye, soulas et repos: cependant que ceulx de l'aultre part batailleroient. Mille aultres exemples et lieux à ce propos vous pourrois-je exposer, mais ce n'est icy le lieu.

Moyennant laquelle intelligence povez resouldre ung probleme, lequel Alexandre Aphrodisé ha reputé insoluble: Pourquoy le Leon, qui de son seul cry et rugissement espouvente touts animaulx, seullement crainct et revere le Cocq blanc? Car (ainsi que dict Proclus, *Libro de Sacrificio et Magia*) c'est parce que la presence de la vertus du Soleil, qui est l'organe et promptüaire de toute lumiere terrestre et siderale, plus est symbolisante et competente au Cocq blanc: tant pour celle couleur, que pour sa proprieté et ordre specificque, qu'au Leon. Plus dict, qu'en forme Leonine ont esté diables souvent veuz, lesquelz à la presence d'ung Cocq blanc soubdainement sont disparuz.

C'est la cause pourquoy Galli (ce sont les Françoys ainsi appellez, parce que blancs sont naturellement comme laict, que les Grecs nomment γάλα) voulentiers portent plumes blanches sus leurs bonnetz. Car par nature, ilz sont joyeulx, candides, gratieux et bien aymez: et pour leur symbole et enseigne ont la fleur plus que nulle autre blanche, c'est le lys.

Si demandez comment par couleur blanche, nature nous induict entendre joye et lyesse: je vous responds, que l'analogie et conformité est telle. Car comme le blanc exteriorement disgrege et espart la veuë, dissolvant manifestement les esperitz visifz, selon l'opinion d'Aristotelés en ses Problemes, et des perspectifz: et le voyez par experience, quand vous passez les montz couverts de neige: en sorte que vous plaignez de ne pouvoir bien regarder, ainsi que Xenophon escript estre advenu à ses gens: et comme Galen expose amplement *Libro* 10 *de usu partium*. Tout ainsi le cueur par joye excellente est interiorement espars, et patist manifeste resolution des esperitz vitaulx: laquelle tant peult estre acrue que le cueur demoureroit spolié de son entretien, et par consequent seroit la vie estaincte par ceste pericharie, comme dict Galen *Lib.* 12. *Methodi, Libro* 5 *de locis affectis, et Libro* 2

de symptomaton causis. Et comme estre au temps passé advenu tesmoignent Marc Tulle, *Libro* 1 *Quæstion. Tuscul.* Verrius, Aristotelès, Tite-Live, apres la bataille de Cannes, Pline, *Libro* 7, *cap.* 32 *et* 53. A. Gellius, *Lib.* 3, 15, et aultres: à Diagoras Rhodien, Chilon, Sophocles, Dionys. tyrant de Sicile, Philippides, Philemon, Polycrate, Philistion, M. Juventi, et aultres qui moururent de joye. Et comme dict Avicenne, *in* 2 *Canone, et Libro de viribus cordis,* du zaphran, lequel tant esjouyt le cueur qu'il le despouille de vie, si on en prend en dose excessifve, par resolution et dilatation superfluë. Icy voyez Alex. Aphrodisé, *Libro primo problematum, cap.* 19 et pour cause. Mais quoy? j'entre plus avant en ceste matiere que n'establissoys au commencement. Icy doncques calleray mes voiles, remettant le reste au Livre en ce consommé du tout. Et diray en ung mot, que le bleu signifie certainement le Ciel et choses celestes, par mesmes symboles que le blanc signifioit joye et plaisir.

CHAPITRE XI.

De l'adolescence de Gargantua.

Gargantua depuis les troys jusques à cinq ans, fut nourry et institué en toute discipline convenente, par le commandement de son pere, et celluy temps passa comme les petitz enfans du pays, c'est assavoir, à boyre, manger et dormir : à manger, dormir et boyre : à dormir, boyre et manger.

Tousjours se vaultroit par les fanges, et se mascaroit le nez, se chauffouroit le visage, acculoit ses soliers, baisloit souvent aux mousches, et couroit voulentiers apres les parpaillons desquelz son pere tenoit l'Empire. Il pissoit sur ses soliers, il chioit en sa chemise, il se mouschoit à ses manches, il morvoit dedans sa souppe, et patroilloit par tout; et beuvoit en sa pantoufle, et se frottoit ordinairement le ventre d'ung panier. Ses dents aguisoit d'ung sabot, ses mains lavoit de potaige, se pignoit d'ung goubelet, s'asseoit entre deux selles le cul à terre, se couvroit d'ung sac mouillé, beuvoit en mangeant sa souppe, mangeoit sa foüace sans pain, mordoit en riant, rioit en mordant, souvent crachoit au bassin, petoit



de greisse, pissoit contre le Soleil, se cachoit en l'eaüe pour la pluye, batoit à froid, songeoit creux, faisoit le succré, escorchoit le regnart, disoit la patenostre du cinge, retournoit à ses moutons; tournoit les truyes au foin, batoit le chien devant le leon, mettoit la charrette devant les bœufz, se gratoit où ne lui demangeoit poinct, tiroit les vers du nez, trop embrassoit et peu estraignoit, mangeoit son pain blanc le premier, ferroit les cigalles, se chatoüilloit pour se faire rire, rüoit tres-bien en cuisine, faisoit gerbe de feurre aux Dieux, faisoit chanter *Magnificat* à matines, et le trouvoit bien à propos, mangeoit choulx, et chioit pourrée, congnoissoit mousches en laict, faisoit perdre les pieds aux mousches, ratissoit le papier, chauffourroit le parchemin, guaignoit au pié, tiroit au chevrotin, comptoit sans son hoste, battoit les buissons sans prendre les oisillons, croyoit que nuës feussent paelles d'arin, et que vessies feussent lanternes, tiroit d'un sac deux moultures, faisoit de l'asne pour avoir du bren, de son poing faisoit ung maillet, prenoit les gruës du premier sault, vouloit que maille à maille on feist les haubergeons, de cheval donné tousjours regardoit en la gueulle, saultoit du cocq à l'asne, mettoit entre deux verdes une meure, faisoit de la terre le fossé, guardoit la lune des loups. Si les

nuës tomboient, esperoit prendre les alouëttes, faisoit de necessité vertus, faisoit de tel pain souppe, se soucioit aussi peu des raiz comme des tonduz. Toutz les matins escorchoit le regnart, les petitz chiens de son pere mangeoient en son escuelle : luy de mesmes mangeoit avecques eulx. Il leur mordoit les aureilles, ils luy graphinoient le nez, il leur souffloit au cul, ilz luy leschoient les badigoinces. Et sabez quey hillots ? Que mau de pippe vous byre; ce petit paillard tousjours tastonnoit ses gouvernantes sens dessus dessous, sens davant darriere, harry bourriquet : et desja commençoit exercer sa braguette. Laquelle ung chascun jour ses gouvernantes ornoient de beaulx boucquetz, de beaulx rubans, de belles fleurs, de beaulx flocquars : et passoient leur temps à la faire revenir entre leurs mains, comme ung magdaleon d'entract. Puis s'esclaffoient de rire, quand elle levoit les aureilles, comme si le jeu leur eust pléu. L'une la nommoit ma petite dille, l'aultre ma pine, l'aultre ma branche de coural, l'aultre mon bondon, mon bouchon, mon vilbrequin, mon poussouer, ma tetiere, ma pendilloche, mon rude esbat roide et bas, mon dressoir, ma petite andoille vermeille, ma petite couille bredouille. Elle est à moy, disoit l'une. C'est la mienne, disoit l'aultre. Moy (disoit l'aultre) n'y auray-je

rien? par ma foy je la coupperay doncques. Ha coupper! (disoit l'aultre) vous luy feriez mal, Madame; couppez-vous la chose aux enfants? il seroit Monsieur sans queuë. Et pour s'esbatre comme les petits enfants du Pays, luy feirent ung beau virolet des aeles d'ung moulin à vent de Myrebalays.

CHAPITRE XII.

Des Chevaulx faictices de Gargantua.

Puis affin que toute sa vie feust bon chevaulcheur, l'on luy feit ung beau grand cheval de boys, lequel il faisoit penader, saulter, voltiger, ruer et danser tout ensemble: aller le pas, le trot, l'entrepas, le gualot, les ambles; le hobin, le traquenard, le camelin et l'onagrier. Et luy faisoit changer de poil, comme font les Moynes de courtibaulx, selon les festes: de bailbrun, d'alezan, de gris pommelé, de poil de rat, de cerf, de rouen, de vache, de zencle, de pecile, de pye, de leuce.

Luy-mesme d'une grosse traine, feit ung cheval pour la chasse: ung aultre d'un fust de pressouer à touts les jours: et d'ung grand chaisne, une mulle avecques la housse, pour la chambre. Encores en eut-il dix ou douze à relays, et sept pour la poste: et touts mettoit coucher auprès de soy. Ung jour le seigneur de Painensac visita son pere en gros train et apparat, auquel jour l'estoient semblablement venus veoir le Duc de Francrepas, et le Comte de Mouillevent. Par ma foy le logis feut ung peu estroict pour tant


Liv. 1.
Ch. 12
13

de gens, et singulierement les estables : donc les Maistre d'hostel et Fourrier dudict Seigneur de Painensac pour sçavoir si ailleurs en la maison estoient estables vacques, s'adressarent à Gargantua jeune garsonnet, luy demandans secrettement où estoient les estables des grands chevaulx, pensants que voulentiers les enfants decellent tout. Lors il les mena par les grands degrez du chasteau, passant par la seconde salle en une grande gualerie, par laquelle entrarent en une grosse tour, et eulx montants par d'aûtres degrez, dist le Fourrier au Maistre d'hostel : cet enfant nous abuse, car les estables ne sont jamais au hault de la maison. C'est (dist le Maistre d'hostel) mal entendu à vous : car je sçay des lieux à Lyon, à la Basmette, à Chaisnon et ailleurs, où les estables sont au plus hault du logis : ainsi peult estre que derriere y ha yssuë au montouer. Mais je le demanderai plus asseurément. Lors demanda à Gargantua : Mon petit mignon, où nous menez-vous? A l'estable (dist-il) de mes grands chevaulx. Nous y sommes tantoust, montons seullement ces eschallons. Puis les passant par une aultre grand'salle, les mena en sa chambre, et retirant la porte, voicy (dist-il) les estables que demandez : voila mon Genet, voila mon Guildin, mon Lavedan, mon Traquenard :

et les chargeant d'un gros levier, je vous donne (dist-il) ce Phryson; je l'ay eu de Francfort, mais il sera vostre, il est bon petit chevallet, et de grand'peine, avecques ung tiercelet d'Autour, demie douzaine d'Hespagnolz, et deux levriers: vous voila Roys des perdris et lievres pour tout cest hyver. Par Saint Jean (dirent-ils) nous en sommes bien, à ceste heure avons nous le moyne. Je le vous nie, dist-il. Il ne feut troys jours ha ceans. Devinez icy duquel des deux ils avoient plus matiere, ou de soy cacher pour leur honte, ou de rire pour le passe-temps. Eulx en ce pas descendants touts confus, il demanda: Voulez-vous une aubeliere? Qu'est-ce, disent-ilz? Ce sont (respondit-il) cinq estroncz pour vous faire une museliere. Pour cejourd'huy (dist le Maistre d'hostel) si nous sommes roustiz, ja au feu ne bruslerons, car nous sommes lardez à poinct, à mon advis. O petit mignon, tu nous a baillé fein en corne: je te voirray quelcque jour Pape. Je l'entendz (dist-il) ainsi: mais lors vous serez papillon: et ce gentil papeguay sera ung papelard tout faict. Voire, voire, dist le Fourrier. Mais (dist Gargantua) devinez combien y ha de poincts d'agueille en la chemise de ma mere? Seize, dist le Fourrier. Vous (dist Gargantua) ne dictes l'Evangile: car il y en ha sens davant et sens dar-

riere, et les comptastes trop mal. Quand ? dist le Fourrier. Alors (dist Gargantua) qu'on feit de vostre nez une dille pour tirer ung muy de merde : et de vostre guorge ung entonnouer, pour la mettre en aultre vaisseau, car les fonds estoient esventez. Cor Dieu (dist le Maistre d'hostel) nous avons trouvé ung causeur. Monsieur le jaseur, Dieu vous guard de mal, tant vous avez la bouche fraische.

Ainsi descendents à grand'haste, soubz l'arceau des degrez laissarent tumber le gros levier qu'il leur avoit chargé : dont dist Gargantua, Que diantre vous estes maulvais chevaulcheurs! Vostre courtault vous fault au besoing. S'il vous falloit aller d'icy à Cahusac, qu'aymeriez-vous mieulx, ou chevaulcher ung oyson, ou mener une truye en laysse ? J'aymerois mieulx boyre, dist le Fourrier. Et ce disant entrarent en la sale basse, où estoit toute la briguade : et racomptans ceste nouvelle histoire, les feirent rire comme ung tas de mousches.

CHAPITRE XIII.

Comment Grandgousier congneut l'esprit merveilleux de Gargantua à l'invention d'ung torchecul

Sus la fin de la quinte année, Grandgousier retournant de la défaicte des Canarriens, visita son fils Gargantua. Là feut resjouy, comme ung tel pere povoit estre, voyant ung sien tel enfant. Et le baisant et accolant, l'interroguoit de petits propos pueriles en diverses sortes. Et beut d'aultant avecques luy et ses gouvernantes : esquelles par grand soing demandoit entre aultres cas, si elles l'avoient tenu blanc et nect? A ce Gargantua feit response, que il y avoit donné tel ordre qu'en tout le pays n'estoit garson plus nect que luy. Comment cela? dist Grandgousier. J'ay (respondit Gargantua) par longue et curieuse experience inventé ung moyen de me torcher le cul, le plus seigneurial, le plus excellent, le plus expedient que jamais feut veu. Quel? dist Grandgousier. Comme vous le racompteray (dist Gargantua) presentement. Je me torchay une foys d'ung cachelet de velours d'une damoiselle, et

le trouvay bon : car la mollice de sa soye me causoit au fondement une volupté bien grande.

Une aultre fois d'ung chaperon d'icelle, et feut de mesmes.

Une aultre fois d'ung cachecoul : une aultre fois des aureillettes de satin cramoisi : mais la dorure d'ung tas de spheres de merde qui y estoient, m'escorcharent tout le derriere : que le feu Sainct Antoine arde le boyau culier de l'orfebvre qui les feit et de la damoiselle qui les portoit.

Ce mal passa me torchant d'ung bonnet de paige, bien emplumé à la Souicé.

Puis, fiantant darriere ung buisson, trouvay ung chat de Mars, d'iceluy me torchay : Mais ses gryphes m'exulcerarent tout le perinée. De ce me gueriz au lendemain, me torchant des guandz de ma mere, bien parfumez de maujoin. Puis me torchay de saulge, de fenoil, de aneth, de marjolaine, de roses, de feuilles de courles, de choulx, de bettes, de pample, de guimaulves, de verbasce (qui est escarlatte de cul) de laictuës, et de feuilles d'espinards. Le tout me feit grand bien à ma jambe : de mercuriale, de persiguiere, de orties, et de consolde : mais j'en eus la cacquesangue de Lombard. Dont feus guery me torchant de ma braguette. Puis me torchay aux linceulx, à la couverture, aux rideaulx, d'ung

coissin, d'ung tapis, d'ung verd, d'une nappe, d'une serviette, d'ung mouchenez, d'ung pignouoir. En tout je trouvay de plaisir plus que n'ont les roingneux quand on les estrille. Voir, mais (dist Grandgousier) lequel torchecul trouvas-tu meilleur? Je y estoye (dist Gargantua) et bien tost en sçaurez le *tu autem*. Je me torchay de foin, de paille, de bauduffle, de bourre, de laine, de papier: Mais,

Tousjours laisse aux couillons esmorche,
Qui son hord cul de papier torche.

Quoi! dist Grandgousier, mon petit couillon, as-tu prins au pot? veu que tu rhymes desja. Ouy dea (respondit Gargantua) mon Roy, je rhyme tant et plus: et en rhymant souvent m'enrime. Escoutez que dict nostre retraict aux fianteurs.

Chiart,
Foirart,
Petart,
Brenous,
Ton lard,
Chappart,
S'espart,
Sus nous,
Hordous,
Merdous,
Esgous,
Le feu de Sainct Antoine t'ard,
Si touts,
Tes trous,
Esclous,
Tu ne torche avant ton départ.

En voulez-vous d'advantaige? Ouy dea, dist Grandgousier. Adonc dist Gargantua.

RONDEAU.

En chiant l'autre hyer senty
La guabelle qu'à mon cul doibz,
L'odeur feut aultre que cuydoys :
J'en feus du tout empuanty.

O! si quelcqu'ung eust consenty
M'amener une qu'attendois,
En chiant.

Car je lui eusse assimenty
Son trou d'urine ; à mon lourdoys,
Cependant eust avecq ses doigtz
Mon trou de merde guaranty,
En chiant.

Or dictes maintenant que je n'y sçai rien. Par la merdé je ne les ai ſaict mie : mais les oyant reciter à dame grand que voyez ci, les ay retenus en la gibbessiere de ma memoire.

Retournons (dist Grandgousier) à nostre propos.

Quel ? (dist Gargantua) chier ? Non, dist Grandgousier. Mais torcher le cul. Mais (dist Gargantua) voulez-vous payer ung bussart de vin Breton, si je vous ſoys quinault en ce propos ? Ouy vrayement, dist Grandgousier.

Il n'est (dist Gargantua) poinct besoing torcher le cul, sinon qu'il y ayt ordure. Ordure n'y peult

estre, si on n'ha chié: chier doncques nous fault davant que le cul torcher. O (dist Grandgousier) que tu as bon sens, petit garsonnet! Ces premiers jours je te feray passer docteur en guaye science; par Dieu, car tu as raison plus que d'eage.

Or poursuy ce propous torcheculatif, je t'en prie. Et par ma barbe pour ung bussart tu auras soixante pipes, j'entends de ce bon vin Breton, lequel poinct ne croist en Bretagne, mais en ce bon pays de Verron. Je me torchay aprés (dist Gargantua) d'ung couvrechief, d'ung aureillier, d'une pantophle, d'une gibessiere, d'ung panier, mais ô le malplaisant torchecul! Puis d'ung chappeau. Et notez que des chappeaulx les ungs sont ras, les aultres à poil, les aultres veloutez, les aultres taffetassez, les aultres satinisez. Le meilleur de touts est celluy de poil: car il faict tres bonne abstersion de la matiere fecale.

Puis me torchay d'une poulle, d'ung cocq, d'ung poullet, de la peau d'ung veau, d'ung lievre, d'ung pigeon, d'ung cormoran, d'ung sac d'advocat, d'une barbute, d'une coyphe, d'ung leurre.

Mais concluant je dy et maintien, qu'il n'y ha tel torchecul que d'ung oyzon bien dumeté, pourveu qu'on lui tienne la teste entre les jambes. Et m'en croyez sus mon honneur. Car vous sentez au trou

du cul une volupté mirificque, tant par la doulceur d'icelluy dumet, que par la chaleur temperée de l'oyzon : laquelle facillement est communicquée au boyau culier, et aultres intestins : jusques à venir à la region du cueur, et du cerveau.

Et ne pensez que la beatitude des Heroës et Semidieux, qui sont par les champs Elysiens soit en leur Asphodèle, ou Ambroisie, ou Nectar, comme disent ces vieilles ici. Elle est (selon mon opinion) en ce qu'ilz se torchent le cul d'ung oyzon. Et telle est l'opinion de maistre Jehan d'Escosse.

CHAPITRE XIV.

Comment Gargantua feut institué par ung Sophiste en lettres Latines.

Ces propous entendus, le bonhomme Grandgousier feut ravy en admiration, considerant le hault sens et merveilleux entendement de son filz Gargantua. Et dist à ses gouvernantes : Philippe Roy de Macedone congneut le bon sens de son filz Alexandre, à manier dextrement ung cheval. Car ledict cheval estoit si terrible et effrené, que nul n'osoit monter dessus : Pour ce que à touts ses chevaulcheurs il bailloit la saccade : à l'ung rompant le col, à l'aultre les jambes, à l'aultre la cervelle, à l'aultre les mandibules. Ce que considerant Alexandre en l'hippodrome (qui estoit le lieu où l'on pourmenoit, et voultigeoit les chevaulx), advisa que la fureur du cheval ne venoit que de frayeur qu'il prenoit à son umbre. Dont montant dessus, le feit courir encontre le Soleil, si que l'umbre tumboit par derriere, et par ce moyen rendit le cheval doulx à son vouloir. A quoy congneut son Pere le divin entendement qui en luy estoit, et le feit très-bien endoctriner par Aristotelès, qui pour lors estoit



estimé sus touts les Philosophes de Grece. Mais je vous dy, qu'en ce seul propous que j'ay presentement devant vous tenu à mon filz Gargantua, je congnoy que son entendement participe de quelcque divinité : tant je le voy agu, subtil, profond et serain. Et parviendra à degré souverain de sapience, s'il est bien institué. Pourtant je veulx le bailler à quelcque homme sçavant, pour l'endoctriner selon sa capacité. Et n'y veulx rien espargner. De faict, l'on luy enseigna ung grand Docteur sophiste, nommé maistre Thubal Holoferne, qui luy apprint sa charte si bien, qu'il la disoit par cueur au rebours ; et y feut cinq ans et trois mois : puis luy leut le Donat, le Facet, Theodolet, et *Alanus in parabolis ;* et y feut treize ans six mois, et deux sepmaines.

Mais notez que cependant il luy apprenoit à escripre Gotticquement, et escripvoit touts ses Livres. Car l'art d'impression n'estoit encores en usaige.

Et portoit ordinairement ung gros escriptoyre, pesant plus de sept mille quintaulx, duquel le galimart estoit aussi gros et grand que les gros pilliers d'Enay : et le cornet y pendoit à grosses chaînes de fer, à la capacité d'ung tonneau de marchandise.

Puis luy leut *de modis significandi*, avecq

les comments de Hurtebise, de Fasquin, de Tropditeux, de Gualehault, de Jehan le Veau, de Billonio, Brelingandus, et ung tas d'aultres ; et y feut plus de dixhuict ans et unze mois. Et le sceut si bien que au coupelaud il le rendoit par cueur à revers. Et prouvoit sus ses doigtz à sa mere, que *de modis significandi non erat scientia.*

Puis luy leut le Compost, où il feut bien seize ans et deux mois, lors que son dict Precepteur mourut : et feut l'an mil quatre cents et vingt, de la verolle qui luy vint.

Apres en eut ung aultre vieulx tousseux, nommé maistre Jobelin Bridé, qui luy leut Hugutio, Hebrard, Grecisme, le Doctrinal, les Parts, le *Quid est*, le *Supplementum*, Marmotret, *de moribus in mensa servandis*, *Seneca de quatuor Virtutibus cardinalibus*, *Passavantus cum commento*. Et *Dormi securè*, pour les festes. Et quelcques autres de semblable farine : à la lecture desquelz il devint aussi saige qu'oncques puis ne fourneasmes nous.



CHAPITRE XV.

Comment Gargantua feut mis soubz aultres Pedagogues.

A Tant son Pere apperceut que vrayement il estudioit tres bien et y mettoit tout son temps, toutesfois que en rien ne prouffitoit. Et qui pis est, en devenoit fou, niays, tout resveux et rassoté. De quoi se complaignant à Don Philippes des Marais, Viceroy de Papeligosse, entendit que mieulx luy vauldroit rien n'apprendre, que tels livres soubz tels precepteurs apprendre. Car leur sçavoir n'estoit que besterie: et leur sapience n'estoit que moufles, abastardissant les bons et nobles esperitz, et corrompant toute fleur de jeunesse. Qu'ainsi soit, prenez (dist-il) quelequ'ung de ces jeunes gents du temps present, qui ait seulement estudié deux ans: en cas qu'il n'ait meilleur jugement, meilleures parolles, meilleur propous que vostre fils, meilleur entretien et honnesteté entre le monde, reputez-moy à jamais ung taille-bacon de la Brene. Ce qu'à Grangousier pleut tres bien, et commanda qu'ainsi feust faict.

Au soir en souppant, ledict des Marais introduit ung sien jeune paige de Ville Gongis, nommé

Eudemon, tant testonné, tant bien tiré, tant bien espousseté, tant honneste en son maintien, que trop mieulx ressembloit quelcque petit Angelot qu'ung homme. Puis dist à Grandgousier :

Voyez-vous ce jeune enfant ? il n'ha encore douze ans : voyons, si bon vous semble, quelle difference y ha entre le sçavoir de vos resveurs mateologiens du temps jadis, et les jeunes gents de maintenant. L'essay pleut à Grandgousier, et commanda que le Paige proposast. Alors Eudemon demandant congé de ce faire audict Viceroy son maistre, le bonnet au poing, la face ouverte, la bouche vermeille, les yeulx asseurez et le regard assis sus Gargantua, avecques modestie juvenile, se tint sus ses pieds, et commença le loüer et magnifier premierement de sa vertu, et bonnes mœurs, secondement de son sçavoir, tiercement de sa noblesse, quartement de sa beaulté corporelle. Et pour le quint doulcement l'exhortoit à reverer son pere en toute observance, lequel tant s'estudioit à bien le faire instruire, enfin le prioit qu'il le voulsist retenir pour le moindre de ses serviteurs. Car aultre don pour le present ne requeroit des Cieulx, sinon qu'il luy feut faict grace de luy complaire en quelcque service aggreable.

Le tout feut par icelluy proferé avecques gestes tant propres, prononciation tant distincte, voix

tant eloquente, et languaige tant aorné et bien Latin, que mieulx ressembloit ung Gracchus, ung Ciceron, ou ung Emilius du temps passé, qu'ung jouvenceau de ce siecle. Mais toute la contenence de Gargantua feut qu'il se print à plorer comme une vache, et se cachoit le visaige de son bonnet, et ne feut possible de tirer de luy une parolle, non plus qu'ung pet d'ung asne mort.

Dont son pere feut tant courroussé, qu'il voulut occire maistre Jobelin. Mais ledict des Marais l'en garda par belle remontrance qu'il luy feit; en maniere que feut son ire moderée. Puis commanda qu'il feust payé de ses gaiges, et qu'on le feist bien choppiner Theologalement : ce faict qu'il allast à touts les Diables. Au moins (disoit-il) pour le jourd'huy ne coustera il guieres à son hoste, si d'adventure il mouroit ainsi saoul comme ung Anglois. Maistre Jobelin parti de la maison, consulta Grandgousier avecques le Viceroy, quel precepteur l'on luy pourroit bailler, et feut avisé entre eulx, qu'à cest office seroit mis Ponocrates, Pedagogue de Eudemon, et que touts ensemble iroient à Paris, pour congnoistre quel estoit l'estude des jouvenceaulx de France pour icelluy temps.

CHAPITRE XVI.

Comment Gargantua feut envoyé à Paris ; et de l'énorme Jument qui le porta : et comment elle deffeit les mousches bovines de la Beauce.

EN ceste mesme saison Fayoles, quart Roy de Numidie, envoya du Pays de Africque à Grandgousier une Jument la plus énorme et la plus grande que feut oncques veuë, et la plus monstreuse (comme assez sçavez, que Africque aporte tousjours quelcque chose de nouveau) : Car elle estoit grande comme six Oriflans, et avoit les pieds fendus en doigts, comme le cheval de Jules Cesar, les oreilles ainsi pendantes, comme les chievres de Languegoth, et une petite corne au cul. Au reste avoit poil d'Alezan toustade, entreillisé de grises pommelettes. Mais sus tout avoit la queuë horrible. Car elle estoit poy plus poy moins grosse comme la pile Sainct Mars aupres de Langés : et ainsi quarrée, avecques les brancars ny plus ny moins ennicrochez, que sont les espicz au blé.

Si de ce vous esmerveillez : esmerveillez-vous

Liv. 1. *Ch. 16.*



16

d'advantaige de la queuë des beliers de Scythie, que pesoit plus de trente livres : et des moutons de Surie, esquelz fault (si Tenaud dict vray) affuster une charette au cul, pour la porter ; tant elle est longue et pesante. Vous ne l'avez pas telle, vous aultres paillards de plat pays. Et feut amené par mer en trois quarraques et ung briguantin, jusques au port de Olone en Thalmondois. Lors que Grandgousier la veit : Voici (dist-il) bien le cas pour porter mon filz à Paris. Or ça de par Dieu, tout yra bien. Il sera grand clerc au temps advenir. Si n'estoyent Messieurs les bestes, nous vivrions comme clercz. Au lendemain, apres boyre (comme entendez) prindrent chemin, Gargantua, son precepteur Ponocrates, et ses gens : ensemble eulx Eudemon le jeune paige. Et parce que c'estoit en temps serain et bien attrempé, son Pere luy feit faire des bottes faulves, Babin les nomme brodequins. Ainsi joyeusement passarent leur grand chemin : et tousjours grand chiere, jusques au-dessus d'Orleans. Auquel lieu estoit une ample forest de la longueur de trente et cinq lieuës, et de largeur dix et sept, ou environ. Icelle estoit horriblement fertile et copieuse en mousches bovines, et freslons ; de sorte que c'estoit une vraye briguanderie pour les paovres juments, asnes et che-

vaulx. Mais la jument de Gargantua vengea honnestement tous les oultraiges en icelles perpetrez sur les bestes de son espece, par ung tour, duquel ne se doubtoient mie. Car soubdain qu'ils feurent entrez en la dicte forest, et que les freslons luy eurent livré l'assault, elle desgaina sa queuë : et si bien s'escarmouchant, les esmoucha, qu'elle en abbattit tout le bois, à tords, à travers, de ça, de là, par cy, par là, de long, de large, dessus, dessoubz, abbatoit bois comme ung fauscheur faict d'herbes. En sorte que depuis n'y eut ne bois ne freslons : mais feut tout le pays reduict en campaigne. Quoy voyant Gargantua, y print plaisir bien grand, sans aultrement s'en vanter : et dist à ses gents : Je trouve beau ce. Dont feut depuis appellé ce pays-là Beauce, mais tout leur desjeuner fut par baisler. En memoire de quoy encores de present les Gentils hommes de Beauce desjeunent de baisler et s'en trouvent fort bien, et n'en crachent que mieulx. Finalement arrivarent à Paris : onquel lieu se rafraischit deux ou trois jours, faisant chiere lye avecques ses gents, et s'enquestant quels gents sçavants estoient pour lors en Ville : et quel vin on y beuvoit.




Liv. 1.
Ch. 17.

CHAPITRE XVII.

Comment Gargantua paya sa bien-venuë ès Parisiens, et comment il print les grosses Cloches de l'Eccliſe Nostre Dame.

Quelcques jours apres qu'ils se feurent refraischiz, il visita la Ville : et feut veu de tout le monde en grande admiration. Car le peuple de Paris est tant sot, tant badault, et tant inepte de nature, qu'ung basteleur, ung porteur de rogatons, ung mulet avecque ses cymbales, ung vielleux au myllieu d'ung carrefour, assemblera plus de gents, que ne feroit ung bon prescheur Evangelicque. Et tant molestement le poursuyvirent, qu'il feut contrainct soy reposer sus les Tours de l'Ecclise Nostre Dame. Onquel lieu estant, et voyant tant de gents à l'entour de soy, dist clerement :

Je croy que ces marroufles veullent que je leur paye ici ma bien venuë et mon proficiat. C'est raison. Je leur voys donner le vin : mais ce ne sera que par rys. Lors en soubriant destacha sa belle braguette, et tirant sa mentule en l'aer les compissa si aigrement, qu'il en noya

deux cents soixante mille quatre cents dix et huict, sans les femmes et petits enfans.

Quelcque nombre d'iceulx evada ce pissefort à legiereté des pieds. Et quand feurent on plus hault de l'Université, suants, toussants, crachants, et hors d'haleine, commençarent à renier et jurer, les ungs en cholere, les autres par rys. Carymary, Carymara. Par Saincte m'amye, nous sommes baignez par ris : dont feut depuis la Ville nommée Paris : laquelle auparavant on appelloit Leucece. Comme dict Strabo Lib. 4, c'est à dire en Grec, Blanchette, pour les blanches cuisses des dames dudict lieu. Et par aultant qu'à ceste nouvelle imposition du nom, touts les assistants jurarent chascun les saincts de sa paroisse, les Parisiens, qui sont faicts de toutes gents et toutes pieces, sont par nature et bons jureurs et bons juristes, et quelcque peu oultrecuydez. Dont estime Joanius de Barrauco, *Libro de copiositate reverentiarum*, qu'ilz sont dictz Parrhesiens en Grecisme, c'est à dire fiers en parler. Ce faict considera les grosses cloches qui estoient esdictes tours : et les feit sonner bien harmonieusement. Ce que faisant, luy vint en pensée qu'elles serviroient bien de campanes au col de sa jument, laquelle il vouloit renvoyer à son Pere, toute chargée de froumaiges de Brye, et

de harans frais. De faict, les emporta en son logis. Cependant vint ung Commandeur jambonnier de Sainct Antoine, pour faire sa queste suille : lequel pour se faire entendre de loing, et faire trembler le lard au charnier, les voulut emporter furtivement ; mais par honnesteté les laissa, non parce qu'elles estoient trop chauldes, mais parce qu'elles estoient quelcque peu trop pesantes à la portée. Cil ne feut pas celluy de Bourg : car il est trop de mes amis. Toute la Ville feut esmeuë en sedition, comme vous sçavez que à ce ils sont tant faciles, que les nations estranges s'esbayssent de la patience des Roys de France, lesquelz aultrement par bonne justice ne les refrenent : veuz les inconvenients qui en sortent de jour en jour. Pleust à Dieu, que je sceusse l'officine en laquelle sont forgez ces schismes et monopoles, pour les mettre en evidence ès confrairies de ma paroisse. Croyez que le lieu auquel conveint le peuple tout folfré et habeliné, feut Nesle, où lors estoit, maintenant n'est plus, l'oracle de Leucece. Là feut proposé le cas, et remonstré l'inconvenient des cloches transportées.

Apres avoir bien ergoté *pro et contrà*, feut conclud en *Baralipton*, que l'on envoyeroit le plus vieulx et suffisant de la Faculté vers Gargantua, pour luy remonstrer l'horrible inconve-

nient de la perte d'icelles cloches. Et nonobstant la remontrance d'aulcuns de l'Université, qui alleguoient que ceste charge mieulx competoit à ung Orateur qu'à ung Sophiste, feut à cest affaire esleu nostre Maistre Janotus de Bragmardo.

CHAPITRE XVIII.

Comment Janotus de Bragmardo feût envoyé pour recouvrer de Gargantua les grosses Cloches.

Maistre Janotus tondu à la Cesarine, vestu de son liripipion à l'anticque, et bien antidoté l'estomach de coudignac de four, et eaüe beniste de cave, se transporta au logis de Gargantua, touchant devant soy trois vedeaulx à rouge museau, et trainant apres cinq ou six Maistres inertes bien crottez à proufit de mesnaige. A l'entrée les rencontra Ponocrates, et eut frayeur en soy, les voyant ainsi desguisez, et pensoit que feussent quelcques masques hors du sens. Puis s'enquesta à quelcqu'ung desdicts Maistres inertes de la bande, que queroit ceste mommerie? Il luy feut respondu, qu'ils demandoient les cloches leur estre renduës. Soubdain ce propous entendu, Ponocrates courut dire les nouvelles à Gargantua, affin qu'il feust prest de la response, et deliberast sus le champ ce qu'estoit de faire. Gargantua admonesté du cas, appella à part Ponocrates son Precepteur, Philotime

son Maistre d'hostel, Gymnaste son escuyer, et Eudemon : et sommairement confera avecq eulx sus ce qu'estoit tant à faire, que à respondre. Touts feurent d'advis qu'on les menast au retraict du guobelet, et là on les feist boyre rustrement, et affin que ce tousseux n'entrast en vaine gloire, pour à sa requeste avoir rendu les cloches, l'on mandast (cependant qu'il choppineroit) querir le Prevost de la Ville, le Recteur de la Faculté, le Vicaire de l'Ecclise : esquelz davant que le Sophiste eust proposé sa commission, l'on delivreroit les cloches. Apres ce, iceulx presents, oyroit sa belle harangue, ce que feut faict : et les susdictz arrivez, le Sophiste feut en pleine salle introduict, et commença ainsi que s'ensuit, en toussant.



19

CHAPITRE XIX.

La Harangue de Maistre Janotus de Bragmardo faicte à Gargantua pour recouvrer les Cloches.

Ehen, hen, hen, *Mnadies*, Monsieur, *Mnadies.* Et *vobis* Messieurs. Ce ne seroit que bon que nous rendissiez nos cloches. Car elles nous font bien besoing. Hen, hen, hasch. (Nous en avons bien aultrefois refusé de bon argent de ceulx de Londres en Cahors, sy avions-nous de ceulx de Bourdeaulx en Brye, qui les vouloient achapter pour la substantificque qualité de la complexion elementaire qui est intronificquée en la terresterité de leur nature quidditatifve) pour extraneiser les halotz et les turbines sus nos vignes, vrayement non pas nostres, mais d'icy aupres. Car si nous perdons le piot, nous perdons tout, et sens, et loy. Si vous nous les rendez à ma requeste, j'y gaigneray six pans de saulcices, et une bonne paire de chausses, qui me feront grand bien à mes jambes, ou ils ne me tiendront pas promesse. Ho par Dieu, *Domine*, une paire de chausses est bonne: *et vir*

sapiens non abhorrebit eam. Ha, ha, il n'ha pas paire de chausses qui veult. Je le sçai bien, quant est de moy. Advisez, *Domine*, il y ha dixhuict jours que je suis à matagraboliser ceste belle Harangue. *Reddite quæ sunt Cæsaris, Cæsari: et quæ sunt Dei, Deo. Ibi jacet lepus.* Par ma foy, *Domine*, si voulez souper avecques moy, *in camera*, par le corps Dieu, *charitatis, nos faciemus bonum cherubin. Ego occidi unum Porcum, et ego habet bonum vino:* Mais de bon vin on ne peult faire maulvais Latin. Or sus *de parte Dei, date nobis clochas nostras.* Tenez, je vous donne de par la Faculté, ung *Sermones de Utino*, que *utinam* vous nous baillez nos cloches. *Vultis etiam pardonos? Per diem vos habebitis, et nihil poyabitis.*

O Monsieur, *Domine, clochidonnaminor nobis*, Dea, *est bonum urbis.* Tout le monde s'en sert. Si vostre jument s'en treuve bien: aussi faict nostre faculté *quæ comparata est jumentis insipientibus, et similis facta est eis, Psalmo nescio quo*, si l'avois-je bien quotté en mon paperat, *et est unum bonum* Achilles, Hen, hen, ehen, hasch. C'a je vous prouve que me les doibvez bailler. *Ego sic argumentor. Omnis clocha clochabilis in clocherio clo-*

chando, clochans clochativo, clochare facit clochabiliter clochantes. Parisius habet clochas. Ergo gluc, Ha, ha, ha. C'est parlé cela. Il est *in tertio primæ* en *Darii* ou ailleurs. Par mon ame, j'ay veu le temps que je faisois diables de arguer. Mais de present je ne fays plus que resver. Et ne me fault plus doresnavant que bon vin, bon lict, le dos au feu, le ventre à table et escuelle bien profunde. Hay, *Domine:* je vous prie *in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen,* que nous rendez nos cloches: et Dieu vous gard de mal, et nostre Dame de santé, *qui vivit et regnat per omnia secula seculorum, Amen.* Hen, hasch, chasch, granhenhasch.

Verum enim veró quando quidem dubio procul. Edepol quoniam ita certe meus Deus fidius, une Ville sans cloches, est comme ung aveugle sans baston, ung asne sans croupiere, et une vache sans cymbales. Jusques à ce que nous les ayez renduës, nous ne cesserons de crier apres vous, comme ung aveugle qui ha perdu son baston: de braisler comme ung asne sans croupiere: et de bramer, comme une vache sans cymbales. Ung quidam latinisateur demourant pres l'hostel Dieu dist une fois, alleguant l'authorité d'ung Taponnus (je faulx, c'estoit Pontanus Poëte séculier) qu'il desiroit qu'elles feussent de plume,

et le batail feust d'une queuë de regnard : pource qu'elles luy engendroient la chronicque aux trippes du cerveau, quand il composoit ses vers carminiformes. Mais nac petetin petetac, ticque, torche lorgne, il feut declairé hereticque : nous les faisons comme de cire. Et plus n'en dist le deposant. *Valete et plaudite. Calepinus recensui.*

CHAPITRE XX.

Comment le Sophiste emporta son drap, et comment il eust procez entre les aultres Maistres.

LE Sophiste n'eust si tost achevé que Ponocrates et Eudemon s'esclafferent de rire tant profundement, qu'ils en cuidarent rendre l'ame à Dieu, ne plus ne moins que Crassus, voyant ung asne couillart qui mangeoit des chardons, et comme Philemon, voyant ung asne qui mangeoit des figues qu'on avoit apprestées pour le disner, mourut de force de rire. Ensemble eulx commença rire Maistre Janotus, à qui mieulx mieulx, tant que les larmes leur venoient ez yeulx, par la vehemente concussion de la substance du cerveau: à laquelle feurent exprimées ces humiditez lachrymales, et transcoulées jouxte les nerfs opticques. En quoy par eulx estoit Democrite heraclitisant, et Heraclite democritisant representé.

Ces rys du tout sedez, consulta Gargantua avecques ses gents sus ce qu'estoit de faire. Là feut Ponocrates d'advis qu'on feist reboire ce bel

Orateur. Et veu qu'il leur avoit donné du passetemps, et plus faict rire que n'eust faict Songecreux, qu'on luy baillast les dix pans de saulcices, mentionnez en la joyeuse Harangue, avecques une paire de chausses, trois cents de gros bois de moulle, vingt et cinq muitz de vin, un lict à triple couche de plume anserine, et une escuelle bien capable et profunde: lesquelles disoit estre à sa vieillesse necessaires. Le tout feut faict ainsi qu'avoit esté deliberé: excepté que Gargantua, doubtant qu'on ne trouvast à l'heure chausses commodes pour ses jambes: doubtant aussi de quelle façon mieulx duiroient audict Orateur, ou à la martingale, qui est ung pont-levis de cul, pour plus aisément fianter: ou à la mariniere, pour mieulx soulaiger les roignons: ou à la Souice, pour tenir chaulde la bedondaine, ou à queuë de merlus, de paour d'eschauffer les reins: luy feist livrer sept aulnes de drap noir, et trois de blanchet pour la doubleure. Le bois feut porté par les gaingnedeniers, les Maistres ez Arts portarent les saulcices et escuelle. Maistre Janot voulut porter le drap. Ung des dicts Maistres, nommé Maistre Jousse Bandouille, luy remonstroit que ce n'estoit honneste ny decent à son estat, et qu'il le baillast à quelcqu'ung d'entre eulx. Ha (dist Janotus) Baudet, Baudet, tu ne

concluds poinct *in modo et figura.* Voilà de quoi servent les suppositions, et *parva logicalia. Pannus pro quo supponit? confusè* (dist Bandouille) *et distributivè.* Je ne te demande pas (dist Janotus) Baudet, *quomodo supponit*, mais *pro quo:* c'est, Baudet, *pro tibiis meis.* Et pour ce le porterai-je *egomet, sicut suppositum portat adpositum.* Ainsi l'emporta en tapinois, comme feit Patelin son drap. Le bon feut quand le tousseux glorieusement en plein Acte, tenu chez les Maturins, requist ses chausses et saulcisses: Car peremptoirement luy feurent deniez, par aultant qu'il les avoit eu de Gargantua, selon les informations sus ce faictes. Il leur remonstra que ce avoit esté de *gratis*, de sa liberalité: par laquelle ils n'estoient mie absouls de leurs promesses. Ce nonobstant luy feut respondu qu'il se contentast de raison, et que aultre bribe n'en auroit. Raison? dist Janotus: Nous n'en usons poinct ceans. Traistres malheureux, vous ne valez rien. La terre ne porte gents plus meschants que vous estes. Je le sçay bien: ne clochez pas devant les boyteulx. J'ay exercé la meschanceté avecques vous. Par la ratte Dieu, j'advertiray le Roy, des enormes abus qui sont forgez ceans, et par vos mains et menées. Et que je soye ladre s'il ne vous faict touts vifs brusler

comme bougres, traistres, hereticques, et seducteurs, ennemis de Dieu et de vertus.

A ces mots, prindrent articles contre luy: luy de l'aultre costé les feit adjourner. Somme, le procez feut retenu par la Court: et y est encores. Les Magistres sus ce poinct, feirent vœu de ne soy descroter; maistre Janot avecq ses adherents feit vœu de ne se mouscher, jusques à ce qu'il en feust dict par arrest difinitif.

Par ces vœux sont jusques à present demourez et croteux, et morveux: car la Court n'ha encores bien grabelé toutes les pieces. L'arrest sera donné ès prochaines Calendes Grecques, est à dire jamais. Comme vous sçavez qu'ils font plus que nature, et contre leurs articles propres. Les articles de Paris chantent que Dieu seul peult faire choses infinies. Nature, rien ne faict immortel: car elle mect fin et periode à toutes choses par elle produictes: Car *omnia orta cadunt: etc.*

Mais ces avalleurs de frimars font les procez devant eulx pendents, et infinis, et immortels. Ce que faisants ont donné lieu, et verifié le dict de Chilon Lacedemonian, consacré en Delphes, disant: misere estre compaigne de procez, et gents plaidoyens miserables. Car plustost ont fin de leur vie, que de leur droict pretendu.

CHAPITRE XXI.

L'estude de Gargantua, selon la discipline de ses Precepteurs Sophistes.

Les premiers jours ainsi passez et les cloches remises en leur lieu : les citoyens de Paris par recongnoissance de ceste honnesteté, s'offrirent d'entretenir et nourrir sa jument tant qu'il luy plairoit. Ce que Gargantua print bien à gré. Et l'envoyarent vivre en la forest de Biere. Je croy qu'elle n'y soit plus maintenant.

Ce faict, voulut de tout son sens estudier à la discretion de Ponocrates. Mais icelluy pour le commencement ordonna, qu'il feroit à sa maniere accoustumée : affin d'entendre par quel moyen en si long temps ses anticques precepteurs l'avoient rendu tant fat, niays, et ignorant. Il dispensoit doncques son temps en telle façon, que ordinairement il s'esveilloit entre huyct et neuf heures, feust jour ou non : ainsi l'avoient ordonné ses Regens anticques, allegant ce que dict David : *Vanum est vobis ante lucem surgere.* Puis se gambayoit, penadoit, et paillardoit parmy le lict quelcque temps pour mieulx esbaudir ses espritz animaulx, et s'habilloit selon la sai-

son, mais voulentiers portoit il une grande et longue robbe de grosse frise, fourrée de regnards: apres se pygnoit du pygne de Almaing, c'estoit des quatre doigts et le poulce. Car ses precepteurs disoient, que soy aultrement pygner, laver et nettoyer, estoit perdre temps en ce monde.

Puis fiantoit, pissoit, rendoit sa gorge, rottoit, petoit, baisloit, crachoit, toussoit, sangloutoit, et esternuoit, et se morvoit en archidiacre, et desjeunoit pour abbattre la rouzée et maulvais aër: belles tripes frites, belles carbonnades, beaulx jambons, belles cabirotades, et force souppes de prime. Ponocrates lui remonstroit, que tant soubdain ne debvoit repaistre au partir du lict, sans avoir premierement faict quelcque exercice. Gargantua respondit: Quoy! N'ay je faict suffisant exercice? Je me suis veautré six ou sept tours parmy le lict, devant que me lever. N'est-ce assez? Le Pape Alexandre ainsi faisoit par le conseil de son medecin Juif, et vesquit jusques à la mort en despit des envieux. Mes premiers Maistres m'y ont accoustumé, disants que le desjeuner faisoit bonne memoire, pourtant y beuvoient les premiers. Je m'en trouve fort bien: et n'en disne que mieulx. Et me disoit Maistre Tubal (qui feut premier de sa licence à Paris) que ce n'est tout l'advantaige de courir

bien tost, mais bien de partir de bonne heure: aussi n'est-ce la santé totale de nostre humanité, boyre à tas, à tas, comme canes, mais ouy bien de boire matin: *Unde versus :*

Lever matin n'est poinct bon heur,
Boyre matin est le meilleur.

Apres avoir bien à poinct desjeuné, alloit à l'Ecclise, et luy portoit-on dedans un grand penier, ung gros breviere empantouphlé, pesant tant en gresse qu'en fermoirs et parchemin, poy plus poy moins, unze quintaulx six livres. Là oyoit vingt et six ou trente messes: cependant venoit son diseur d'heures en place empaletocqué comme une duppe, et tres bien antidoté son halaine à force syrop vignolat. Avecques icelluy marmonnoit toutes ses Kyrielles: et tant curieusement les espluschoit, qu'il n'en tomboit ung seul grain en terre. Au partir de l'Ecclise, on lui amenoit sus une traine à bœufs, ung faratz de patenostres de sainct Claude, aussi grosses chascune qu'est le moulle d'ung bonnet, et se pourmenant par les cloistres, galeries, ou jardin, en disoit plus que seize hermites.

Puis estudioit quelcque meschante demie heure, les yeulx assis dessus son livre: mais

(comme dict le Comicque) son ame estoit en la cuisine.

Pissant donq plein official, s'assëoit à table. Et parce qu'il estoit naturellement phlegmaticque, commençoit son repas par quelques douzeines de jambons, de langues de bœuf fumées, de boutargues, d'andoilles, et telz autres avantcoureurs de vin. Cependant quatre de ses gents lui jettoient en la bouche, l'ung aprés l'aultre continüement, moustarde à plenes palerées, puis beuvoit ung horrificque traict de vinc blanc, pour luy soulaiger les roignons. Apres mangeoit selon la saison, viandes à son appetit, et lors cessoit de manger quand le ventre luy tiroit. A boyre n'avoit poinct fin ni canon. Car il disoit que les metes et bournes de boyre estoient, quand la personne beuvant, le liege de ses pantoufles enfloit en hault d'ung demy pied.

CHAPITRE XXII.

Les Jeux de Gargantua.

Puis tout lourdement grignotant d'ung transon de graces, se lavoit les mains de vin frais, s'escuroit les dents avecq ung pié de porc, et devisoit joyeusement avecques ses gents. Puis le verd estendu, l'on desployoit force chartes, force dez, et renfort de tabliers. Là joüoit,

Au flux,
A la prime,
A la vole,
A la pille,
A la triumphe,
A la picardie,
Au cent,
A l'espinay;
A la malheureuse,
Au fourby,
A passe dix,
A trente et ung,
A pair et sequence,
A trois cents,
Au malheureux,
A la condemnade,
A la charte virade,
Au maucontent,
Au lansquenet,
Au cocu,
A qui ha, si parle,
A pille, nade, jocque, fore,
Au mariage,
Au gay,
A l'opinion,
A qui faict l'ung faict l'aultre,
A la sequence,
Aux luettes,
Au tarau,
A coquimbert, qui gaigne pere,
Au beliné,
Au torment,
A la ronfle,
Au glic,
Aux honneurs,
A la mourre,

Aux eschetz,
Au regnard,
Aux marelles,
Aux vasches,
A la blanche,
A la chance,
A trois dez,
Aux tables,
A la nicquenocque,
Au lourche,
A la renette,
Au bariguin,
Au trictract,
A toutes tables,
Aux tables rabatues,
A reniguebieu,
Au forcé,
Aux dames,
A la babou,
A *primus secundus*,
Au pied du cousteau,
Aux clefz,
Au franc du quarreau,
A pair, ou non,
A croix, ou pile,
Aux martres,
Aux pingres,
A la bille,
Au savatier,
Au hybou,
Au dorelot du lievre,
A la tirelitantaine,
A cochonnet va devant,
Aux pies,
A la corne,
Au bœuf violé,
A la cheveche,
A je te pinse sans rire,
A picoter,
A deferrer l'asne,
A la jautru,
Au bourry bourryzou,
A je m'assis,
A la barbe d'oribus,
A la bousquine,
A tire la broche,
A la boute-foyre,
A compere prestez-moi vostre sac,
A la couille de belier,
A boute hors,
A figues de Marseille,
A la mousque,
A l'archer tru,
A escorcher le renard,
A la ramasse,
A croc Madame,
A vendre l'avoine,
A souffler le charbon,
Aux responsailles,
Au juge vif, et juge mort,
A tirer les fers du four,
Au faulx villain,
Aux cailletaux,

Au bossu aulican,
A Sainct trouvé,
A pinse morille,
Au poirier,
A pimpompet,
Au triori,
Au cercle,
A la truye,
A ventre contre ventre,
Aux combes,
A la vergette,
Au palet,
Au j'en suis,
Au foucquet,
Aux quilles,
Au rapeau,
A la boule plate,
Au vireton,
Au picquarome,
A touchemerde,
A angenart,
A la courte boulle,
A la griesche,
A requoquillette,
Au casse-pot,
A montalant,
A la pyrouette,
Aux jonchées,
Au court baston,
Au pirevollet,
A cline-mucette,
Au picquet,
A la blanque,
Au furon,
A la seguette,
Au chastelet,
A la rengée,
A la foussette,
Au ronflart,
A la trompe,
Au moyne,
Au tenebry,
A l'esbahy,
A la soulle,
A la navette,
A fessart,
Au ballay,
A Sainct Cosme, je te viens adorer,
A escarbot le brun,
A je vous prens sans verd,
A bien et beau s'en va quaresme,
Au chesne Fourchu,
Au chevau fondu,
A la queuë au loup,
A pet en gueulle,
A Guillemin baille my ma lance,
A la brandelle,
Au treseau,
Au boleau,
A la mousche,
A la migne mignebeuf,

Au propous,
A neuf mains,
Au chapifou,
Au pontz cheuz,
A colin bridé,
A la grolle,
Au cocquantin,
A colin maillard,
A mirelimofle,
A mouschart,
Au crapault,
A la crosse,
Au piston,
Au billeboucquet,
Aux Roynes,
Aux mestiers,
A teste à teste bechevel,
Au pinot,
A malle mort,
Aux croquinolles,
A laver la coiffe Madame,
Au belusteau,
A semer l'avoyne,
A briffault,
Au molinet,
A *defendo*,
A la virevolte,
A la bacule,
Au laboureur,
A la chevesche,
Aux escoublettes enragées,
A la beste morte,
A monte monte l'eschelette,
Au pourceau mory,
Au cul salé,
Au pignonet,
Au tiers,
A la bourrée,
Au sault du buisson,
A croyser,
A la cutte cache,
A la maille bourse en cul,
Au nid de la bondrée,
Au passavant,
A la figue,
Aux petarrades,
A pille moustarde,
A cambos,
A la recheute,
Au picandeau,
A crocque-teste,
A la grue,
A taillecoup,
Aux nazardes,
Aux allouettes.
Aux chinquenaudes.

Apres avoir bien joüé, sassé, passé et beluté temps, convenoit boyre quelcque peu, c'estoient unze peguadz pour homme, et soubdain apres

bancqueter, c'estoit sus ung beau banc, ou en beau plein lict s'estendre et dormir deux ou trois heures sans mal penser ny mal dire. Luy esveillé secoüoit ung peu les aureilles : cependant estoit apporté vin frais, là beuvoit mieulx que jamais. Ponocrates lui remonstroit, que c'estoit maulvaise diete, ainsi boire apres dormir. C'est (respondit Gargantua,) la vraye vie des peres. Car de ma nature je dors sallé : et le dormir m'ha valu aultant de jambon.

Puis commençoit estudier quelcque peu, et patenostres en avant, pour lesquelles mieulx en forme expedier montoit sur une vieille Mulle, laquelle avoit servy neuf Roys, ainsi marmotant de la bouche, et dodelinant de la teste, alloit veoir prendre quelque connil aux filletz.

Au retour se transportoit en la cuisine pour sçavoir quel rouste estoit en broche.

Et souppoit tres bien par ma conscience, et voulentiers convioit quelques beuveurs de ses voisins, avecques lesquels beuvant d'aultant, comptoient des vieulx jusques ès nouveaulx.

Entre aultres avoit pour domesticques les Seigneurs du Fou, de Gourville, de Grignault, et de Marigny. Apres souper venoient en place les beaulx Evangiles de bois, c'est-à-dire force tabliers, ou le beau flux, ung, deux, trois : ou

à toutes restes pour abreger, ou bien alloient veoir les garses d'entour, et petits bancquets parmy, collations, et arriere-collations. Puis dormoit sans desbrider, jusques au lendemain huict heures.

CHAPITRE XXIII.

Comment Gargantua feut institué par Ponocrates en telle discipline, qu'il ne perdoit heure du jour.

QUAND Ponocrates congneut la vitieuse maniere de vivre de Gargantua, delibera aultrement le instituer en lettres, mais pour les premiers jours le tolera : considerant que nature ne endure mutation soubdaine, sans grande violence. Pour doncques mieux son œuvre commencer, supplia un sçavant Medicin de celluy temps, nommé Maistre Theodore : à ce qu'il considerast si possible estoit remettre Gargantua en meilleure voye. Lequel le purgea canonicquement avecq Elebore de Anticyre, et par ce medicament luy nettoya toute l'alteration et perverse habitude du cerveau. Par ce moyen aussi Ponocrates luy feit oublier tout ce qu'il avoit apprins soubz ses anticques Precepteurs, comme faisoit Timothée à ses disciples, qui avoient esté instruicts soubz aultres Musiciens. Pour mieulx ce faire l'introduisoit ès compaignies des gents sçavants, que là estoient, à l'émulation desquelz

luy creut l'esperit et le desir d'estudier aultrement, et se faire valoir.

Apres en tel train d'estude le mist qu'il ne perdoit heures quelconcques du jour : ains tout son temps consommoit en lettres, et honneste sçavoir. S'esveilloit doncques Gargantua environ quatre heures du matin. Cependant qu'on le frottoit luy estoit leüe quelcque pagine de la divine Escripture haultement et clerement avecques pronunciation competente à la matiere, et à ce estoit commis ung jeune paige natif de Basché, nommé Anagnostes. Selon le propous et argument de ceste leçon, souventes-fois se adonnoit à reverer, adorer, prier et supplier le bon Dieu : duquel la lècture montroit la majesté et jugements merveilleux. Puis alloit ès lieux secrets faire excretion des digestions naturelles. Là son Precepteur repetoit ce qu'avoit esté leu : luy exposant les poincts plus obscurs et difficiles. Eulx retournants consideroient l'état du Ciel, si tel estoit comme l'avoient noté au soir precedant : et quels signes entroit le Soleil, aussi la Lune pour icelle journée. Ce faict, estoit habillé, pigné, testonné, acoustré et parfumé, durant lequel temps on luy repetoit les leçons du jour de devant. Luy-mesme les disoit par cueur : et y fondoit quelcques cas practiques concernants l'estat humain, les-

quels ils estendoient aulcunes fois jusques deux ou trois heures, mais ordinairement cessoient lors qu'il estoit du tout habillé. Puis par trois bonnes heures luy estoit faicte lecture. Ce faict, yssoient hors, tousjours conferant des propous de la lecture, et se desportoient en Bracque, ou ès prez, et joüoient à la balle, à la paulme, à la pile trigone, galantement s'exerçants le corps comme ils avoient les armes auparavant exercé. Tout leur jeu n'estoit qu'en liberté: car ils laissoient la partie quant leur plaisoit, et cessoient ordinairement lors que süoient parmy le corps, ou estoient aultrement las. Adonq' estoient tres bien essüez et frottez: changeoient de chemise, et doulcement se pourmenants alloient veoir si le disner estoit prest. Là attendants recitoient clerement et eloquentement quelcques sentences retennës de la leçon. Cependant Monsieur l'appetit venoit: et par bonne opportunité s'assëoient à table. Au commencement du repas estoit leuë quelcque histoire plaisante des anciennes proüesses: jusques à ce qu'il eust prins son vin. Lors (si bon sembloit) on continuoit la lecture, ou commençoient à deviser joyeusement ensemble, parlant les premiers mois de la vertus, proprieté, efficace et nature de tout ce que leur estoit servi à table. Du pain, du vin, de l'eaüe, du sel, des viandes,

poissons, fruicts, herbes, racines et de l'apprest d'icelles. Ce que faisant apprint en peu de temps tous les passaiges à ce competens en Pline, Athenée, Dioscorides, Julius Pollux, Galen, Porphyre, Opian, Polybe, Heliodore, Aristotelès, Ælian et aultres. Iceulx propous tenus, faisoient souvent pour plus estre asseurez, apporter les livres susdicts à table. Et si bien et entierement retint en sa memoire les choses dictes, que pour lors n'estoit Medicin, qui en sceust à la moitié tant comme il faisoit. Apres devisoient des leçons leuës au matin, et parachevant leur repas par quelcque confection de cotoniat, s'escuroit les dents avecques ung trou de lentisce, se lavoit les mains et les yeulx de belle eaüe fraische: et rendoient graces à Dieu par quelcques beaulx canticques faicts à la loüange de la munificence et benignité divine. Ce faict, on apportoit des chartes, non pour joüer, mais pour y apprendre mille petites gentillesses et inventions nouvelles. Lesquelles toutes issoient de Arithmeticque. En ce moyen entra en affection d'icelle science numerale, et touts les jours apres disner et souper y passoit temps aussi-plaisantement, qu'il souloit en dez ou ès chartes. A tant sceut d'icelle et theoricque et practicque, si bien, que Tunstal Anglois, qui en avoit amplement escript, confessa

que vrayement en comparaison de luy il n'y entendoit que le hault Alemant.

Et non seulement d'icelle, mais des aultres sciences mathematicques, comme Geometrie, Astronomie et Musicque. Car attendants la concoction et digection de son past, ils faisoient mille joyeulx instruments et figures Geometricques, et de mesme praticquoient les canons Astronomicques. Apres s'esbaudissoient à chanter musicalement à quatre et cinq parties, ou sus ung theme à plaisir de gorge. Au regard des instruments de musicque, il aprint jouër du luct, de l'espinette, de la harpe, de la flutte d'Alemant, et à neuf trouz, de la viole, et de la sacqueboute.

Ceste heure ainsi employée, la digestion parachevée, se purgeoit des excrements naturels: puis se remettoit à son estude principal par trois heures ou d'advantaige: tant à repeter la lecture matutinale, qu'à poursuivre le livre entreprins, que aussi à escripre, bien traire et former les anticques et Romaines lettres. Ce faict, yssoient hors leur hoste, avecq'eux ung jeune Gentilhomme de Touraine nommé l'Escuyer Gymnaste, lequel luy montroit l'art de Chevalerie. Changeant doncques de vestements montoit sus ung coursier, sus ung roussin, sus ung genet, sus ung cheval barbe, cheval legier, et luy donnoit

cent quarrieres, le faisoit voltiger en l'aër, franchir le fossé, saulter le palis, courttourner en ung cercle, tant à dextre comme à senestre. Là rompoit non la lance: car c'est la plus grande resverie du monde, dire: J'ay rompu dix lances en tournoy, ou en bataille: ung charpentier le feroit bien; mais loüable gloire est d'une lance avoir rompu dix de ses ennemis. De sa lance doncq'asserée, verde, et roide rompoit ung huis, enfonçoit ung harnois, aculoit ung arbre, enclavoit ung anneau, enlevoit une selle d'armes, ung haubert, ung gantelet. Le tout faisoit armé de pied en cap. Au regard de fanfarer, et faire les petits popismes sus ung cheval, nul ne feit mieulx que luy. Le voltiger de Ferrare n'estoit qu'ung cinge en comparaison. Singulierement estoit apprins à saulter hastivement d'ung cheval sus l'aultre sans prendre terre. Et nommoit-on ces chevaulx, Desultoires: et de chascun costé la lance au poing, monter sans estrivieres: et sans bride guider le cheval à son plaisir. Car telles choses servent à discipline militaire. Ung aultre jour s'exerçoit à la hasche, laquelle tant bien coulloit, tant verdement de tous pics resserroit, tant soupplement avalloit en taille ronde, qu'il feut passé Chevalier d'armes en campaigne, et en touts essais.

Puis branloit la picque, sacquoit de l'espée à deux mains, de l'espée bastarde, de l'espaignole, de la dague, et du poignard, armé, non armé, au boucler, à la cappe, à la rondelle.

Couroit le cerf, le chevreuil, l'ours, le dain, le sanglier, le lievre, la perdris, le faisant, l'otarde. Joüoit à la grosse balle, et la faisoit bondir en l'aër aultant du pié, que du poing.

Luictoit, couroit, saultoit, non à trois pas ung sault, non à clochepied, non au sault d'Alemant. Car (disoit Gymnaste) telz saults sont inutiles, et de nul bien en guerre. Mais d'ung sault persoit ung fossé, voloit sus une haye, montoit six pas encontre une muraille, et rampoit en ceste facon à une fenestre de la haulteur d'une lance. Nageoit en profonde eaüe, à l'endroit, à l'envers, de costé, de tout le corps, des seuls pieds, une main en l'aër, en laquelle tenant ung livre transpassoit toute la riviere de Seine sans icelluy mouiller, et tirant par ses dents son manteau, comme faisoit Jules Cesar: puis d'une main entroit par grande force en ung basteau: d'icelluy se jectoit derechief en l'eaüe, la teste premiere: sondoit le profond, creusoit les rochiers, plongeoit ès abysmes et goulfres. Puis icelluy basteau tournoit, gouvernoit, menoit hastivement, lentement, à fil d'eaüe, contre cours, le retenoit en

pleine escluse, d'une main le guidoit, de l'autre s'escrimoit avecq'ung grand aviron, tendoit la voile, montoit au matz par les traictz, couroit sus les branquars, ajustoit la boussole, contreventoit les boulines, bandoit le gouvernail. Yssant de l'eaüe roidement montoit encontre la montaigne, et devalloit aussi franchement : gravoit ès arbres comme ung chat, saultoit de l'une en l'aultre comme un escurieux, abbattoit les gros rameaulx comme ung aultre Milon : avecques deux poignards asserez et deux poinsons esprouvez montoit au hault d'une maison comme un rat, descendoit puis du hault en bas en telle composition des membres, que de la cheute n'estoit aulcunement grevé. Jectoit le dart, la barre, la pierre, la javeline, l'espieu, la halebarde, enfonçoit l'arc, bandoit ès reins les fortes arbalestes de passe, visoit de l'arquebouse à l'œil, affustoit le canon, tiroit à la butte, au papegay, du bas en mont, d'amont en val, devant, de costé, en arriere, comme les Parthes.

On luy attachoit ung cable en quelcque haulte tour pendant en terre : par icelluy avecques deux mains montoit, puis devaloit si roidement et si asseurément, que plus ne pourriez parmy ung pré bien egallé. On luy mettoit une grosse perche appuyée à deux arbres, à icelle se pendoit par

les mains, et d'icelle alloit et venoit sans des pieds à rien toucher, qu'à grande course on ne l'eust peu aconcepvoir.

Et pour s'exercer le thorax et pulmon, crioit comme touts les diables. Je l'oüy une fois appellant Eudemon depuis la porte Sainct Victor jusques à Montmartre. Stentor n'eut oncques telle voix à la bataille de Troye.

Et pour galentir les nerfs, on lui avoit faict deux grosses saulmones de plomb, chascune du poids de huict mille sept cent quintaulx, lesquelles il nommoit alteres. Icelles prenoit de terre en chascune main et les eslevoit en l'aër au dessus de la teste, les tenoit ainsi sans soy remüer trois quarts d'heure et d'advantaige, qu'estoit une force inimitable.

Joüoit aux barres avecques les plus forts. Et quand le poinct advenoit, se tenoit sur ses pieds tant roidement qu'il s'abandonnoit ès plus adventureux en cas qu'ils le feissent mouvoir de sa place : comme jadis faisoit Milon ; à l'imitation duquel aussi tenoit une pomme de grenade en sa main, et la donnoit à qui luy pourroit oster.

Le temps ainsi employé, luy frotté, nettoyé, et refraischi d'habillements, tout doulcement retournoit, et passants par quelcques prez ou aultres lieux herbus visitoient les arbres et plantes,

les conferants avec les livres des Anciens qui en ont escript, comme Theophraste, Dioscorides, Marinus, Pline, Nicander, Macer et Galen, et en emportoient leurs pleines mains au logis: desquelles avoit la charge ung jeune paige nommé Rhizotome, ensemble des marrochons, des pioches, cerfoüettes, beches, tranches et aultres instruments requis à bien arborizer. Eulx arrivez au logis, cependant qu'on aprestoit le soupper, repetoient quelcques passaiges de ce qu'avoit esté leu et s'assëoient à table. Notez ici que son disner estoit sobre et frugal: car tant seulement mangeoit pour refrener les abois de l'estomach, mais soupper estoit copieux et large. Car tant en prenoit que luy estoit de besoing, à soy entretenir et nourrir. Ce que est la vraye diete prescripte par l'art de bonne et seure medecine, quoy qu'ung tas de badaulx Medicins herselez en l'officine des Sophistes conseillent le contraire. Durant icelluy repas estoit continuée la leçon du disner, tant que bon sembloit: le reste estoit consommé en bons propous touts lettrez et utiles. Apres graces renduës s'adonnoient à chanter musicalement: à jouër d'instruments harmonieux, ou de ces petits passe-temps qu'on faict ès chartes, ès dez, et goubelets: et là demouroient faisants grand'chiere, s'esbaudissants aulcunes

fois jusques à l'heure de dormir, quelcquefois alloient visiter les compaignies des gents lettrez : ou de gents qui eussent veu pays estranges.

En pleine nuict, devant que soy retirer, alloient au lieu de leur logis le plus descouvert vers la face du Ciel, et là notoient les Cometes si aulcunes estoient, les figures, situations, aspects, oppositions et conjunctions des Astres.

Puis avec son precepteur recapituloit briefvèment à la mode des Pythagoriques tout ce qu'il avoit leu, veu, sceu, faict et entendu au decours de toute la journée.

Si prioient Dieu le createur en l'adorant, et ratifiant leur foy envers luy, et le glorifiant de sa bonté immense : et luy rendant grace de tout le temps passé, se recommendoient à sa divine clemence pour tout l'advenir. Ce faict, entroient en leur repos.

CHAPITRE XXIV.

Comment Gargantua employoit le temps quand l'aër estoit pluvieux.

S'il advenoit que l'aër feust pluvieux et intemperé, tout le temps devant disner estoit employé comme de coustume, excepté qu'il faisoit allumer ung beau et clair feu, pour corriger l'intemperie de l'aër. Mais apres disner en lieu des exercitations ils demouroient en la maison, et par maniere d'Apotherapie s'esbatoient à boteler du foin, à fendre et scier du bois, et à battre les gerbes en la grange. Puis estudioient en l'art de paincture et sculpture: ou revocquoient en usaige l'anticque jeu des tales, ainsi qu'en ha escript Leonicus, et comme y jouë nostre bon amy Lascaris. En y joüant recoloient les passaiges des Auteurs anciens, esquels est faicte mention, ou prinse quelque metaphore sus icelluy jeu. Semblablement, ou alloient veoir comment on tiroit les metaulx, ou comment on fondoit l'artillerie: ou alloient veoir les lapidaires, orfebvres, et tailleurs de pierreries, ou les Alchymistes, et monnoyeurs, ou les haultelissiers, les tissutiers, les veloutiers, les horlogers, miraillers, Impri-

meurs, organistes, teinturiers, et aultres telles sortes d'ouvriers, et par tout donnants le vin apprenoient et consideroient l'industrie et invention des mestiers.

Alloient ouyr les leçons publicques, les actes solennels, les repetitions, les acclamations, les plaidoyez des gentils Advocats, les concions des prescheurs Evangelicques.

Passoit par les salles et lieux ordonnez pour l'escrime : et là contre les maistres essayoit de touts bastons, et leur montroit par evidence, qu'aultant, voire plus, en sçavoit qu'iceulx. Et au lieu d'arboriser visitoient les bouticques des drogueurs, herbiers, et apothecaires, et soingneusement consideroient les fruicts, racines, feuilles, gommes, semences, axunges peregrines, ensemble aussi comment on les adulteroit. Alloit veoir les basteleurs trejectaires, et theriacleurs, et consideroient leurs gestes, leurs ruses, leurs sobresaulx et beau parler : singulierement de ceulx de Chaunys en Picardie, car ils sont de nature grands jaseurs, et baulx bailleurs de ballivernes en matiere de Cinges verds. Eulx retournez pour souper, mangeoient plus sobrement qu'ès aultres jours, et viandes plus desicatifves et extenuantes, affin que l'intemperie humide de l'aër communiquée au corps par necessaire confinité, feust

par ce moyen corrigée, et ne leur feust incommode par ne soy estre exercitez, comme avoient de coustume. Ainsi feut gouverné Gargantua, et continuoit ce procez de jour en jour, prouſitant comme entendez que peult faire ung jeune homme selon son eage de bon sens, en tel exercice, ainsi continué. Lequel combien qu'il semblast pour le commencement difficile, en la continuation tant doulx feut, legier et delectable, que mieulx ressembloit ung passe-temps de Roy que l'estude d'ung escholier. Toutesfois, Ponocrates pour le sejourner de ceste vehemente intention des esperits, advisoit une fois le mois quelcque jour bien clair et serain, auquel bogeoient au matin de la Ville, et alloient à Gentilly, ou à Boloigne, ou à Mont-Rouge, ou au Pont-Charanton, ou à Vanves, ou à Sainct Clou. Et là passoient toute la journée à faire la plus grand'chiere dont ils se pouvoient adviser: raillants, gaudissants, beuvants d'aultant, joüants, chantants, dansants, se veaultrants en quelcque beau pré: denichants des passereaulx, prenants des cailles: peschants aux grenoilles et escrevisses.

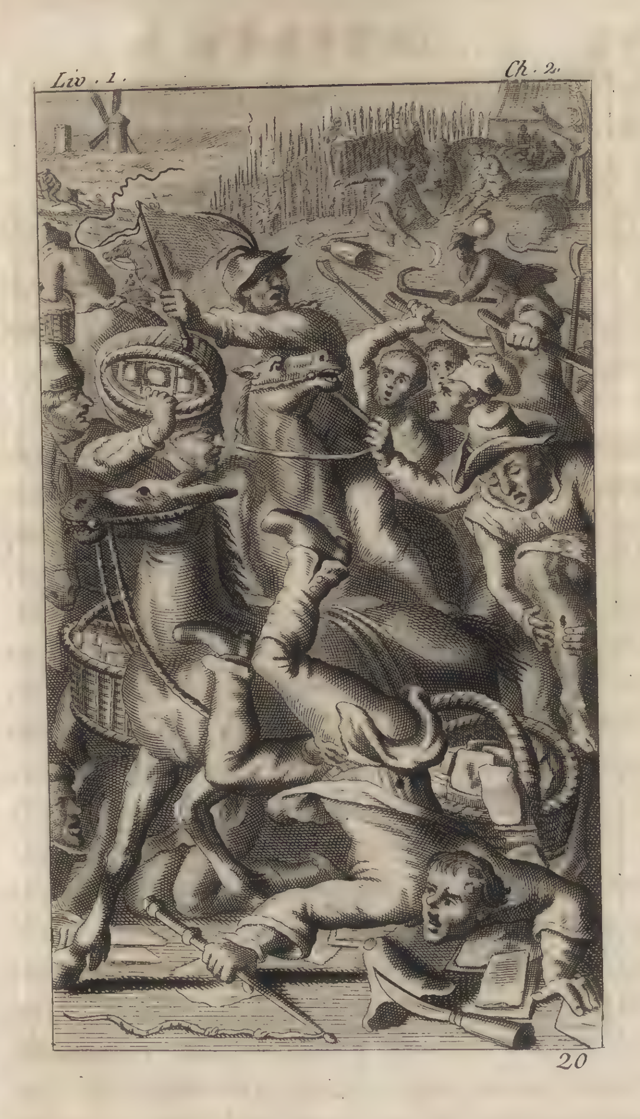
Mais encore qu'icelle journée feust passée sans livres et lectures, poinct elle n'estoit passée sans proffit. Car en ce beau pré ils recoloient

par cueur quelques plaisants vers de l'agriculture de Virgile, d'Hesiode, du Rustique de Politian: descripvoient quelques plaisants épigrammes en Latin: puis les mettoient par rondeaulx et balades en Langue Françoise. En bancquetoit, du vin aigué separoient l'eaüe, comme l'enseigne Caton *de re rust.* et Pline, avecques ung goubelet de lierre: lavoient le vin en plein bassin d'eaüe, puis le retiroient avec ung embut: faisoient aller l'eaüe d'ung voyrre en aultre; bastissoient plusieurs petits engins automates: c'est à dire soy mouvens eulx-mesmes.

CHAPITRE XXV.

Comment feut meu entre les Foüaciers de Lerné et ceulx du Pays de Gargantua, le grand debat, dont feurent faictes grosses guerres.

En cestuy temps, qui feut la saison de vendanges au commencement de Autonne, les Bergiers de la contrée estoient à garder les vignes, et empescher que les estourneaulx ne mangeassent les raisins. Auquel temps les foüaciers de Lerné passoient le grand quarroy, menants dix ou douze charges de foüaces à la ville. Lesdicts Bergiers les requirent courtoisement leur en bailler pour leur argent, au prix du marché. Car notez que c'est viande celeste, manger à desjuner raisins avec foüace fraische, mesmement des pineaulx, des fiers, des muscadeaulx, de la bicane, et des foirars pour ceulx qui sont constipez du ventre. Car ils les font aller long comme ung vouge: et souvent cuidants peter, ils se conchient : dont sont nommez les cuideurs de vendanges. A leur requeste ne feurent aulcunement enclinez les foüaciers, mais (qui pis est)


Liv. 1.
Ch. 2.

les oultraigearent grandement, les appellants Trop diteux, Breschedens, Plaisans rousseaulx, Galliers, Chi-en-licts, Averlans, Limes sourdes, Faictneans, Friandeaulx, Bustarins, Talvassiers, Rien-ne-vaulx, Rustres, Challans, Hapelopins, Traineguaines, gentils Flocquets, Copieux, Landores, Malotrus, Dendins, Beaugears, Tezez, Gaubregeux, Goguelus, Claquedens, Boyers d'etrons, Bergiers de merde, et aultres tels epithetes diffamatoires, adjoustant que poinct à eulx n'appartenoit manger de ces belles foüaces : mais qu'ils se debvoient contenter de gros pain ballé, et de tourte. Auquel oultraige ung d'entr'eulx, nommé Forgier, bien honneste homme de sa personne, et notable bachelier, respondit doulcement; depuis quand avez-vous prins cornes, qu'estes tant rogues devenus? Dea, vous nous en souliez voulentiers bailler, et maintenant y refusez? Ce n'est faict de bons voisins, et ainsi ne vous faisons-nous, quand venez ici achepter nostre beau froument duquel vous faictes vos gasteaulx et foüaces : encore par le marché vous eussions-nous donné de nos raisins; mais par la merde, vous en pourrez repentir, et aurez quelcque jour affaire de nous, lors nous ferons envers à la pareille, et vous en soubvienne. Adoncq Marquet, grand bastonnier de la confrairie des

foüaciers, luy dist: Vrayement tu es bien acresté à ce matin, tu mangeas hersoir trop de mil. Vien ça, vien ça, je te donneray de ma foüace. Lors Forgier en toute simplesse approcha, tirant ung unzein de son baudrier, pensant que Marquet luy deust despocher de ses foüaces: mais il luy bailla de son foüet à travers les jambes, si rudement que les nouds y apparoissoient: puis voulut gaigner à la fuite, mais Forgier s'escria au meurtre et à la force, tant qu'il peust, ensemble luy jecta ung gros tribard qu'il portoit soubs son escelle, et l'attainct par la joincture coronale de la teste, sus l'artere crotaphicque, du costé dextre; en telle sorte que Marquet tumbit de dessus sa jument, mieulx semblant homme mort, que vif.

Cependant les mestayers, qui là aupres challoient les noix, accoururent avec leurs grandes gaules, et frapparent sus ces foüaciers comme sus seigle verd. Les aultres bergiers et bergieres ouyans le cry de Forgier, y vindrent avec leurs fondes et brassiers, et les suivirent à grands coups de pierres tant menus, qu'il sembloit que ce feust gresle. Finablement les aconceurent, et oustarent de leurs foüaces environ quatre ou cinq douzeines, toutesfois ils les payarent au prix accoustumé, et leur donnarent ung cent de quecas, et trois

panerées de francs aubiers, puis les foüaciers aidarent à monter Marquet, qui estoit villainement blessé, et retournarent à Lerné sans poursuivre le chemin de Pareillé: menassants forts et ferme les boviers, bergiers, et mestayers de Sevillé et de Sinays. Ce faict, bergiers et bergieres feirent chiere lie avecques ces foüaces et beaulx raisins, et se rigoularent ensemble au son de la belle bouzine: se mocquants de ces beaulx foüaciers glorieux, qui avoient trouvé mal-encontre, par faulte de s'estre seignez de la bonne main au matin. Et avec gros raisins chenins estuvarent les jambes de Forgier mignonnement, si bien qu'il feut tantost guery.

CHAPITRE XXVI.

Comment les habitans de Lerné par le commandement de Picrochole leur Roy, assaillirent au despourveu les Bergiers de Gargantua.

LES Foüaciers retournez à Lerné, soubdain devant boyre ny manger, se transportarent au Capitoly, et là devant leur Roy nommé Picrochole, tiers de ce nom, proposarent leur complaincte, monstrans leurs paniers rompus, leurs bonnets foupis, leurs robbes dessirées, leurs foüaces destroussées, et singulierement Marquet blessé enormément, disans le tout avoir esté faict par les bergiers et mestayers de Grangousier, pres le grand carroy par delà Sevillé.

Lequel incontinent entra en courroux furieux, et sans plus oultre se interroguer quoy ne comment, feist crier par son pays ban et arriereban, et que ung chascun sur peine de la hart, convint en armes en la grand place devant le chasteau à heure de midy. Pour mieulx confermer son entreprinse, envoya sonner le tabourin à l'entour de la ville, luy-mesme cependant qu'on apprestoit



21

sans espargner ny paovre ny riche, ny lieu sacré ny prophane : emmenoient bœufs, vaches, thoreaulx, veaulx, genisses, brebis, moutons, chievres et boucqs, poulles, chappons, poullets, oysons, jards, oyes, porcs, truyes, gourrets: abbatans les noix, vendangeans les vignes, emportans les seps, croullans tous les fruicts des arbres. C'estoit ung desordre incomparable de ce qu'ils faisoient. Et ne trouvarent personne qui leur résistast: mais ung chascun se mettoit à leur mercy, les suppliant estre traictez plus humainement, en consideration de ce qu'ils avoient de touts temps esté bons et amiables voisins, et que jamais envers eulx ne commirent excés ne oultraige, pour ainsi soubdainement estre par iceulx mal vexez, et que Dieu les en puniroit de brief. Esquelles remontrances, rien plus ne respondoient, sinon qu'ils leur vouloient apprendre à manger de la foüace.



CHAPITRE XXVII.

Comment ung Moyne de Sevillé saulva le clos de l'Abbaye du sac des ennemis.

Tant feirent et tracassarent, pillant et laronnant, qu'ils arrivarent à Sevillé, et destroussarent hommes et femmes, et prindrent ce qu'ils peurent: rien ne leur feut ne trop chauld ne trop pesant. Combien que la peste y feust par la plus grande part des maisons, ils entroient par tout, et ravissoient tout ce qu'estoit dedans, et jamais nul n'en print dangier. Qui est cas assez merveilleux. Car les Curez, Vicaires, Prescheurs, Medicins, Chirurgiens et Apothecaires, qui alloient visiter, penser, guerir, prescher et admonester les malades, estoient touts morts de l'infection, et ces diables pilleurs et meurtriers oncques n'y prindrent mal. Dond vient cela, Messieurs? pensez-y je vous prie. Le bourg ainsi pillé, se transportarent en l'Abbaye avec horrible tumulte: mais la trouvarent bien resserrée et fermée: dont l'armée principale marcha oultre vers le gué de Vede, exceptez sept enseignes de gens de pied, et deux cents lances qui là restarent, et rompirent les murailles du clos affin de gaster toute

la vendange. Les paovres diables de Moynes ne sçavoient auquel de leurs Saincts se vouër. A toutes adventures feirent sonner *ad Capitulum Capitulantes.* La feut decreté qu'ils feroient une belle procession renforcée de beaulx pré-chants *contra hostium insidias :* et beaulx Respons *pro pace.* En l'Abbaye estoit pour lors ung Moyne claustrier, nommé Frere Jean des Entommeures, jeune, gallant, frisque, dehait, bien à dextre, hardi, adventureux, deliberé, hault, maigre, bien fendu de gueule, bien advantaigé en nez, beau despescheur d'Heures, beau desbrideur de Messes, beau descroteur de Vigiles. Pour tout dire sommairement, vray Moyne, si oncques en feut depuis que le monde moynant moyna de moynerie. Au reste, Clerc jusques ès dents en matiere de Breviaire. Icelluy entendant le bruit que faisoient les ennemis par le clos de leur vigne, sortit hors pour veoir ce qu'ils faisoient. Et advisant qu'ils vendangeoient leur clos auquel estoit leur boite de tout l'an fondée, retourne au chœur de l'Ecclise où étoient les aultres Moynes tous estonnez comme fondeurs de cloches, lesquels voyant chanter, *Im, im, pe, e, e, e, e, e, tum, um, in, i, ni, i, mi, co, o, o, o, o, o, rum, um.* C'est, dist-il, bien chié chanté. Vertus Dieu, que ne chantez-vous : Adieu paniers, ven-

danges sont faictes. Je me donne au diable, s'ils ne sont en nostre clos; et tant bien couppent et seps et raisins, qu'il n'y aura par le corps Dieu de quatre années que halleboter dedans. Ventre Sainct Jacques que boirons-nous cependant, nous aultres paovres diables? Seigneur Dieu *da mihi potum.* Lors dist le Prieur claustral: Que fera cest yvrogne icy? Qu'on me le meine en prison: troubler ainsi le service divin? Mais (dist le Moyne) le service du vin: faisons tant qu'il ne soit troublé; car vous-mesme, Monsieur le Prieur, aimez boire du meilleur, si faict tout homme de bien. Jamais homme noble ne hayst le bon vin, c'est ung apophthegme monachal. Mais ces Respons que chantez icy ne sont par Dieu poinct de saison. Pourquoy sont nos heures en temps de moissons et vendanges courtes, et en l'Advent et tout Hyver longues?

Feu de bonne memoire frere Macé Pelosse, vray zelateur (ou je me donne au diable) de nostre religion, me dist, il m'en soubvient, que la raison estoit affin qu'en ceste saison nous facions bien serrer et faire le vin et qu'en hyver nous le humions. Escoutez, Messieurs, vous aultres qui aimez le vin, le corps Dieu si me suivez: Car hardiment, que Sainct Antoine m'arde, si ceulx tastent du piot, qui n'auront secouru la vigne.

Ventre Dieu, les biens de l'Ecclise? Ha non non. Diable, Sainct Thomas l'Anglois voulut bien pour iceulx mourir: si j'y mourois, ne serois-je Sainct de mesmes? Je n'y mourray ja pourtant: car c'est moy qui le fais ès aultres.

Ce disant mist bas son grand habit, et se saisit du baston de la Croix, qui estoit de cueur de cormier, long comme une lance, rond à plein poing, et quelcque peu semé de fleurs de lys toutes presques effacées. Ainsi sortit en beau sayon, mist son froc en escharpe. Et de son baston de la croix donna brusquement sus les ennemis, qui sans ordre ne enseigne, ne trompette, ne taborin, parmi le clos vendangeoient. Car les porteguidons et port'enseignes avoient mis leurs guidons et enseignes l'orée des murs, les taborineurs avoient defoncé leurs taborins d'ung costé, pour les emplir de raisins, les trompettes estoient chargées de moussines: chascun estoit desrayé. Il choqua doncques si roidement sus eux sans dire gare, qu'il les renversoit comme porcs, frappant à tors et à travers à la vieille escrime. Ez ungs escarbouilloit la cervelle, ez aultres rompoit bras et jambes, ez aultres deslochoit les spondiles du col: ez aultres demolloit les reins, avalloit le nez, poschoit les yeulx, fendoit les mandibules, enfonçoit les dents en la gueule, descroulloit

les omoplates, sphaceloit les greves, desgondoit les ischies, debecilloit les faucilles. Si quelcqu'ung se vouloit cacher entre les sepes plus espés, à icelluy froissoit toute l'areste du dos, et l'esrenoit comme ung chien.

Si aulcun saulver se vouloit en fuyant, à icelluy faisoit voler la teste en pieces par la commissure lambdoïde. Si quelqu'ung gravoit en ung arbre, pensant y estre en seureté, icelluy de son baston empaloit par le fondement.

Si quelcqu'ung de sa vieille congnoissance luy crioit: Ha Frere Jean, mon ami, Frere Jean, je me rends. Il t'est (disoit-il) bien force; mais ensemble tu rendras l'ame à touts les diables. Et soubdain luy donnoit dronos. Et si personne tant feut esprins de temerité qu'il lui voulust resister en face, là montroit-il la force de ses muscles. Car il leur transperçoit la poictrine par le mediastin et par le cueur: à d'aultres donnant sus la faulte des costes, leur subvertissoit l'estomach, et mouroient soubdainement: ez aultres tant fierement frappoit par le nombril, qu'il leur faisoit sortir les tripes: ez aultres parmi les couillons perçoit le boyau cullier. Croyez que c'estoit le plus horrible spectacle qu'on veit oncques.

Les ungs crioient, Saincte Barbe: les aultres, Sainct Georges: les aultres, Saincte N'y touche:

les aultres, nostre Dame de Cunault, de Laurette, de Bonnes Nouvelles, de la Lenou, de Riviere. Les ungs se voüoient à Sainct Jacques: les aultres au Sainct Suaire de Chambery: mais il brusla trois mois apres, si bien qu'on n'en peust saulver ung seul brin. Les aultres à Cadoüin. Les aultres à Sainct Jean d'Angeli: les aultres à Sainct Eutrope de Xaintes, à Sainct Mesme de Chinon, à Sainct Martin de Candes, à Sainct Cloüaud de Sinays: ez Reliques de Jovrezay: et mille aultres bons petits Saincts. Les ungs mouroient sans parler: les aultres parloient sans mourir: les ungs se mouroient en parlant: les aultres parloient en mourant. Les aultres crioient à haulte voix, Confession, Confession, *Confiteor, Miserere, In manus.* Tant feut grand le cry des navrez, que le Prieur de l'Abbaye avec tous ses Moynes sortirent. Lesquels quand apperceurent ces paovres gents ainsi rüez parmi la vigne et blessez à mort, en confessarent quelcques-ungs. Mais cependant que les Prebstres s'amusoient à confesser, les petits Moynettons coururent au lieu où estoit Frere Jean, et lui demandarent en quoy il vouloit qu'ils luy aidassent.

A quoy respondit, qu'ils esgorgetassent ceulx qui estoient portez par terre. Adoncques lais-

sants leurs grandes cappes sus une treille, au plus pres, commençarent esgorgeter et achever ceulx qu'avoit desja meurtris. Sçavez-vous de quels ferremens? A beaulx gouets, que sont petits demy cousteaulx dont les petits enfans de nostre pays cernent les noix. Puis à tout son baston de croix gaigna la bresche qu'avoient faicte les ennemis. Aulcuns des Moynettons emportarent les enseignes et guidons en leurs chambres pour en faire des jarretieres. Mais quand ceulx qui s'estoient confessez voulurent sortir par icelles bresches, le Moyne les assommoit de coups, disant: Ceux-ci sont confessés, et repentans, et ont gaigné les pardons: ils s'en vont en Paradis aussi droict comme une faucille, et comme est le chemin de Faye. Ainsi par sa proesse feurent desconfiz tous ceulx de l'armée qui estoient entrez dedans le clos, jusques au nombre de treize mille six cents vingts et deux, sans les femmes et petits enfans, cela s'entend tousjours. Jamais Maugis hermite ne se porta si vaillamment à tout son bordon contre les Sarrasins, desquels est escript ès gestes des quatre fils Aymon, comme feit le Moyne à l'encontre des ennemis, avec le baston de la croix.

CHAPITRE XXVIII.

Comment Picrochole print d'assault la Roche Clermauld, et le regret et difficulté que feit Grandgousier d'entreprendre guerre.

Cependant que le Moyne s'escarmouchoit, comme avons dict, contre ceulx qui estoient entrez le clos, Picrochole à grande hastiveté passa le gué de Vede avec ses gens, et assaillit la Roche Clermauld: auquel lieu ne luy feut faicte resistance quelconcque: et parce qu'il étoit ja nuict delibera en icelle Ville se herberger soy et ses gents, et refraischir de sa colere pungitive. Au matin print d'assault les boulevars, et chasteau, et le rempara tres bien: et le proveut de munitions requises, pensant là faire sa retraicte, si d'ailleurs estoit assailli. Car le lieu estoit fort, et par art et par nature, à cause de la situation et assiette. Or laissons les là, et retournons à nostre bon Gargantua, qui est à Paris, bien instant à l'estude des bonnes lettres, et exercitations athleticques: et le vieil bon homme Grandgousier son pere, qui apres souper se chauffe les couilles à ung beau clair et grand feu, et attendant graisler des chas-

taignes, escript au foyer avec ung baston bruslé d'ung bout, dont on escharbotte le feu faisant à sa femme et famille de beaulx comptes du temps jadis.

Ung des Bergiers qui gardoient les vignes, nommé Pillot, se transporta devers luy en icelle heure, et racompta entierement les excez et pillaiges que faisoit Picrochole, Roy de Lerné, en ses terres et domaines: et comment il avoit pillé, gasté, saccagé tout le pays, excepté le clos de Sevillé, que Frere Jean des Entommeures avoit saulvé à son honneur, et de present estoit ledict Roy en la Roche Clermauld: et là en grande instance se ramparoit luy et ses gents. Holos, holos, dist Grandgousier, qu'est ceci, bonnes gents? Songé-je, ou si vray est ce qu'on me dict? Picrochole, mon amy ancien de tout temps, de toute race et alliance, me vient-il affoiblir? Qui le meut? qui le poinct? qui le conduict? qui l'ha ainsi conseillé? Ho, ho, ho, ho. Mon Dieu, mon saulveur, aide moy, inspire moy, conseille moy à ce qu'est de faire. Je proteste, je jure devant toy, ainsi me sois-tu favorable, si jamais à luy desplaisir, ne à ses gents dommaige, ne en ses terres je feis pillerie: mais bien au contraire, je l'ay secouru de gents, d'argent, de faveur, et de conseil en touts cas qu'ay peu congnoistre son

advantaige. Qu'il m'ait doncq'en ce poinct oultraigé, ce ne peult estre que par l'Esprit maling. Bon Dieu, tu congnois mon couraige, car à toy rien ne peult estre celé. Si par cas il estoit devenu furieux, et que pour luy rehabiliter son cerveau tu me l'eusses icy envoyé, donne moy et povoir, et sçavoir le rendre au joug de ton sainct vouloir par bonne discipline. Ho, ho, ho, Mes bonnes gents, mes amis, et mes feaulx serviteurs, faudra-t-il que je vous empesche à m'y aider? Las! Ma vieillesse ne requeroit doresnavant que repos, et toute ma vie n'ay rien tant procuré que paix; mais il fault, je le voy bien, que maintenant de harnois je charge mes paovres espaules lasses et foibles, et en ma main tremblante je prenne la lance et la masse pour secourir et guarantir mes paovres Subjects. La raison le veult ainsi: car de leur labeur je suis entretenu, et de leur suëur je suis nourry, moy, mes enfans et ma famille. Ce non-obstant, je n'entreprendray guerre que je n'aye essayé tous les arts et moyens de paix, là je me resouls.

Adoncques feit convocquer son conseil et proposa l'affaire tel comme il estoit. Et feut conclud qu'on envoyeroit quelcque homme prudent devers Picrochole, sçavoir pourquoy ainsi soubdainement estoit party de son repos, et envahy

les terres, esquelles n'avoit droict quelconcque. D'advantaige qu'on envoyast querir Gargantua et ses gents, affin de maintenir le pays, et deffendre à ce besoing. Le tout pleut à Grandgousier, et commanda qu'ainsi feut faict. Dont sus l'heure envoya le Basque son lacquais querir à toute diligence Gargantua. Et lui escripvit comme s'ensuit.

CHAPITRE XXIX.

La teneur des Lettres que Grandgousier escripvoit à Gargantua.

LA ferveur de tes estudes requeroit que de long temps ne te revocasse de cestuy philosophicque repos, si la confiance de nos amis et anciens confederez n'eust de present frustré la seureté de ma vieillesse. Mais puisque telle est ceste fatale destinée, que par iceulx soye inquieté, esquels plus je me reposoye, force m'est te rappeller au subside des gents et biens qui te sont par droict naturel affiez. Car ainsi comme debiles sont les armes au dehors, si le conseil n'est en la maison : aussi vaine est l'estude, et le conseil inutile, qui en temps oportun par vertus n'est executé, et à son effect reduict. Ma deliberation n'est de provocquer, ains d'appaiser : d'assaillir, mais de deffendre : de conquester, mais de garder mes feaulx Subjectz, et terres hereditaires. Esquelles est hostilement entré Picrochole, sans cause ny occasion, et de jour en jour poursuit sa furieuse entreprise avecques excez, non tolerables à personnes libres.

Je me suis en debvoir mis pour moderer sa

cholere tyrannicque, luy offrant tout ce que je pensois luy povoir estre en contentement : et par plusieurs fois ay envoyé amiablement devers luy, pour entendre, en quoy, par qui, et comment il se sentoit oultraigé : mais de luy n'ay eu response que de voluntaire deffiance, et qu'en mes terres pretendoit seulement droict de bienseance. Dont j'ay congneu que Dieu eternel l'ha laissé au gouvernail de son franc arbitre et propre sens, qui ne peult estre que meschant, si par grace divine n'est continuellement guidé : et pour le contenir en office, et reduire à congnoissance me l'ha ici envoyé à molestes enseignes. Pourtant, mon fils bien-aimé, le plus tost que faire pourras, ces Lettres veuës, retourne à diligence secourir, non tant moy (ce que toutefois par pitié naturellement tu doibs) que les tiens, lesquels par raison tu peulx saulver et garder. L'exploict sera faict à moindre effusion de sang qu'il sera possible. Et si possible est, par engins plus expediens, cauteles, et ruses de guerre, nous saulverons toutes les ames, et les envoyerons joyeulx à leurs domiciles. Tres chier fils, la paix de Christ nostre redempteur soit avecques toy. Saluë Ponocrates, Gymnaste et Eudemon de par moy. Du vingtiesme de Septembre. Ton pere Grandgousier.

CHAPITRE XXX.

Comment Ulrich Gallet feut envoyé devers Picrochole.

Les Lettres dictées et signées, Grandgousier ordonna que Ulrich Gallet, Maistre de ses requestes, homme saige et discret, duquel en divers et contentieux affaires il avoit esprouvé la vertus et bon advis, allast devers Picrochole pour luy remonstrer ce que par eulx avoit esté decreté. En celle heure partit le bon homme Gallet, et passé le gué, demanda au meusnier, de l'estat de Picrochole : lequel lui feit response, que ses gents ne luy avoient laissé ny cocq, ny geline, et qu'ils s'estoient enserrez en la Roche Clermauld, et qu'il ne luy conseilloit poinct de proceder oultre ; de paour du guet, car leur fureur estoit enorme. Ce que facilement il creut, et pour celle nuict hebergea avecques le meusnier.

Au lendemain matin, se transporta avec la trompette, à la porte du Chasteau, et requist ès gardes, qu'ils le feissent parler au Roy pour son profict.

Les parolles annoncées au Roy, ne consentit aulcunement qu'on lui ouvrist la porte, mais se



23.

transporta sus le boulevard, et dist à l'Embassadeur : Qu'y a-il de nouveau ? que voulez-vous dire ? Adoncques l'Embassadeur proposa comme s'ensuit :

CHAPITRE XXXI.

La Harangue faicte par Gallet à Picrochole.

PLUS juste cause de douleur naistre ne peult entre les humains, que si du lieu, dont par droicture esperoient grace et benevolence, ils reçoivent ennuy et dommaige. Et non sans cause (combien que sans raison) plusieurs venus en tel accident, ont ceste indignité moins estimé tolerable que leur vie propre: et en cas que par force ni aultre engin, ne l'ont peu corriger, se sont eulxmesmes privés de ceste lumiere.

Doncques merveille n'est, si le Roy Grandgousier mon maistre est à ta furieuse et hostile venuë saisy de grand desplaisir et perturbé en son entendement: merveille seroit si ne l'avoient esmeu les excez incomparables, qui en ses terres et subjectz ont esté par toy et tes gents commis: esquels n'ha esté obmis exemple aulcun d'inhumanité Ce qui luy est tant grief de soy, par la cordiale affection, de laquelle tousjours ha chery ses subjectz, que à mortel homme plus estre ne sçauroit. Toutesfois sus l'estimation humaine plus grief luy est, en tant que par toy et les tiens ont esté ces griefs et tords faicts: qui de toute

memoire et ancienneté aviez toy et tes peres une amitié avecques luy, et tous ses ancestres conceuë, laquelle jusques à present, comme sacrée, ensemble aviez inviolablement maintenuë, gardée et entretenuë, si bien que non luy seulement ny les siens, mais les Nations barbares, Poictevins, Bretons, Manseaux, et ceulx qui habitent oultre les Isles de Canare et Isabella, ont estimé aussi facile demolir le firmament, et les abysmes eriger au dessus des nuës que desemparer vostre alliance: et tant l'ont redoubtée en leurs entreprinses, que n'ont jamais ausé provocquer, iriter, ny endommaiger l'ung par craincte de l'aultre. Plus y ha. Ceste sacrée amitié tant ha emply le Ciel, que peu de gents sont aujourd'huy habitans par tout le Continent et Isles de l'Ocean, qui n'ayent ambitieusement aspiré estre receus en icelle, à pactes par vous-mesmes conditionnez: aultant estimants vostre confederation que leurs propres terres et domaines. En sorte que de toute memoire n'ha esté Prince ny Ligue tant efferée, ou superbe, qui ait ausé courir sus, je ne dy poinct vos terres, mais celle de vos confederez. Et si par conseil précipité ont encontre eulx attempté quelcque cas de nouvelleté, le nom et tiltre de vostre alliance entendu, ont soubdain desisté de leurs entreprinses. Quelle furie

doncques t'esmeut maintenant, toute alliance brisée, toute amitié conculquée, tout droict trespassé, envahir hostillement ses terres, sans en rien avoir esté par luy ny les siens endommaigé, irrité, ny provocqué? Où est foy? où est loy? où est raison? où est humanité? où est craincte de Dieu? Cuides-tu ces oultraiges estre recelez ès Esperits eternels, et au Dieu souverain qui est juste retributeur de nos entreprinses? Si le cuides, tu te trompes: car toutes choses viendront à son jugement. Sont-ce fatales destinées, ou influences des Astres qui voulent mettre fin à tes aises et repos? Ainsi ont toutes choses leur fin et periode. Et quand elles sont venuës à leur poinct suppellatif, elles sont en bas ruïnées; car elles ne peuvent long-temps en tel estat demourer. C'est la fin de ceulx qui leurs fortunes et prosperitez ne peuvent par raison et temperance moderer. Mais si ainsi estoit pheé, et deust ores ton heur et repos prendre fin, falloit-il que ce feust en incommodant à mon Roy: celluy par lequel tu estois estably? Si ta maison debvoit ruïner, falloit-il qu'en sa ruïne elle tombast sus les atres de celluy qui l'avoit aornée? La chose est tant hors les metes de raison, tant abhorrente de sens commun, que à peine peult-elle estre par humain entende-

ment conceuë: et jusques à ce demourera non croyable entre les estrangiers, que l'effect asseuré et tesmoigné, leur donne à entendre, que rien n'est ny sainct, ny sacré à ceulx qui se sont emancipez de Dieu et raison, pour suivre leurs affections perverses. Si quelcque tort eust esté par nous faict en tes subjectz et dommaines, si par nous eust esté porté faveur à tes malvouluz, si en tes affaires ne t'eussions secouru, si par nous ton nom et honneur eust esté blessé: Ou pour mieulx dire: si l'Esperit calumniateur, tentant à mal te tirer, eust par fallaces especes, et phantasmes ludificatoires, mis en ton entendement, que envers toy eussions faict chose non digne de nostre ancienne amitié: tu debvois premier enquerir de la verité, puis nous en admonester. Et nous eussions tant à ton gré satisfaict, que eusses eu occasion de toy contenter. Mais, ô Dieu eternel, quelle est ton entreprinse? Vouldrois-tu, comme tyrant perfide, piller ainsi, et dissiper le Royaulme de mon maistre? L'as-tu esprouvé tant ignave et stupide, qu'il ne voulust: ou, tant destitué de gents, d'argent, de conseil, et d'art militaire, qu'il ne peust resister à tes inicques assaulx? Departs d'icy presentement, et demain pour tout le jour sois retiré en tes terres, sans par le chemin faire aulcun

tumulte ne force. Et paye mille Bezans d'or pour les dommaiges qu'as faict en ses terres. La moitié bailleras demain, l'aultre moitié payeras ez Ides de May prochainement venant : nous delaissant cependant pour oustaige les Ducs de Tournemoule, de Basdefesses, et de Menuail, ensemble le Prince de Gratelles, et le Vicomte de Morpiaille.

CHAPITRE XXXII.

Comment Grandgousier pour achepter paix feit rendre les foüaces.

A Tant se teut le bon homme Gallet: mais Picrochole à tous ses propous ne repond aultre chose, sinon: Venez les querir, venez les querir. Ils ont belle couille et moulle. Ils vous brayeront de la foüace. Adoncques retourne vers Grandgousier, lequel trouva à genoulx teste nuë, encliné en ung petit coing de son cabinet, priant Dieu, qu'il voulsist amolir la cholere de Picrochole, et le mettre au poinct de raison sans y proceder par force. Quand veit le bon homme de retour, il luy demanda : Ha mon amy, mon amy, quelles nouvelles m'apportez-vous ? Il n'y ha, dist Gallet, ordre: cest homme est du tout hors du sens et delaissé de Dieu. Voire mais, dist Grandgousier, mon amy, quelle cause pretend-il de cest exces ? Il ne m'ha, dist Gallet, cause quelconcque exposé: sinon qu'il dict en cholere quelcques mots de foüaces. Je ne sçay si l'on n'auroit poinct faict oultraige à ses foüaciers. Je le veulx, dist Grandgousier, bien entendre devant qu'aultre chose deliberer

sus ce que seroit de faire. Alors manda sçavoir de ceste affaire: et trouva pour vray qu'on avoit prins par force quelcques foüaces de ses gents, et que Marquet avoit receu ung coup de tribard sus la teste. Toutesfois que le tout avoit esté bien payé, et que le dict Marquet avoit premier blessé Forgier de son fouet par les jambes. Et sembla à tout son conseil qu'en toute force il se debvoit deffendre. Ce nonobstant, dist Grandgousier, puis qu'il n'est question que de quelcques foüaces, j'essayeray le contenter: car il me desplaist par trop de lever guerre. Adoncques s'enquesta combien on avoit prins de foüaces, et entendant quatre ou cinq douzaines, commanda qu'on en feit cinq charretées en icelle nuict, et que l'une feust de foüaces faictes à beau beure, beaulx moyeux d'œufs, beau saffran, et belles espices, pour estre distribuées à Marquet, et que pour ses interests il luy donnoit sept cents mille et trois Philippus pour payer les barbiers qui l'auroient pensé, et d'abondant luy donnoit la Mestairie de la Pomardiere à perpetuïté franche pour luy et les siens. Pour le tout conduire et passer feut envoyé Gallet. Lequel par le chemin, feit cueillir pres de la saulsoye force grands rameaulx de cannes, et roseaulx, et en feit arme autour leurs charrettes, et chascun des chartiers.

Luy-mesme en tint ung en sa main: par ce voulant donner à congnoistre qu'ils ne demandoient que paix, et qu'ils venoient pour l'achepter.

Eulx venus à la porte requierent parler à Picrochole de par Grandgousier. Picrochole ne voulut oncques les laisser entrer, ny aller à eulx parler, et leur manda qu'il estoit empesché, mais qu'ils disent ce qu'ils vouldroient au Capitaine Toucquedillon, lequel affustoit quelcque piece sur les murailles. Adoncq luy dist le bon homme: Seigneur, pour vous retirer de tout ce debat et oster toute excuse que ne retournez en nostre premiere alliance; nous vous rendons presentement les foüaces, dont est la controverse. Cinq douzaines en prindrent nos gents: elles feurent tres bien payées: nous aymons tant la paix que nous en rendons cinq charrettées: desquelles ceste ici sera pour Marquet qui plus se plainct. D'adventaige pour le contenter entierement, voila sept cents mille et trois Philippus que je luy livre, et pour l'interest qu'il pourroit pretendre je luy cede la mestairie de la Pomardiere à perpetuité, pour luy et les siens possedable en franc alloy: voyez cy le Contract de la transaction. Et pour Dieu vivons doresnavant en paix, et vous retirez en vos terres joyeusement: cedants ceste Place icy, en laquelle n'avez droict quelconcque comme bien le con-

fessez. Et amis comme paravant. Toucquedillon racompta le tout à Picrochole, et de plus en plus envenima son couraige, luy disant : Ces rustres ont belle paour : Par Dieu, Grandgousier se conchie, le paovre beuveur : ce n'est son art aller en guerre, mais ouy bien vuider les flaccons. Je suis d'opinion que retenons ces foüaces et l'argent, et au reste nous hastons de ramparer ici et poursuivre nostre fortune. Mais pensent-ils bien avoir affaire à une duppe, de vous paistre de ces foüaces ? Voilà que c'est, le bon traictement et la grande familiarité que leur avez par cy devant tenuë, vous ont rendu envers eulx contemptible. Oignez villaïn, il vous poindra. Poignez villain, il vous oindra. Ca, ça, ça, dist Picrochole, Sainct Jacques ils en auront : faictes ainsi qu'avez dist. D'une chose, dist Toucquedillon, vous veulx-je advertir. Nous sommes icy assez mal avitaillez, et pourveus maigrement des harnois de gueulle. Si Grandgousier nous mettoit siege, des à present m'en irois faire arracher les dents toutes, seulement que trois me retassent, aultant à vos gents comme à moy, avec icelles nous n'avangerons que trop à manger nos munitions. Nous, dist Picrochole, n'aurons que trop mangeailles. Sommes nous ici pour manger ou pour batailler? Pour batailler vrayement, dist

Toucquedillon; mais de la panse vient la danse et où faim regne, force exule. Tant jaser! dist Picrochole. Saisissez ce qu'ils ont amené. Adoncq prindrent argent, et foüaces, et bœufs, et charrettes, et les renvoyarent sans mot dire, sinon, que plus n'approchassent de si près pour la cause qu'on leur diroit demain. Ainsi sans rien faire retournarent devers Grandgousier, et luy comptarent le tout: adjoustans qu'il n'estoit aulcun espoir de les tirer à paix, sinon à vive et forte guerre.

CHAPITRE XXXIII.

Comment certains Gouverneurs de Picrochole par conseil precipité le meirent au dernier péril.

Les foüaces destroussées, comparurent devant Picrochole, le Duc de Menüail, Comte Spadassin, et Capitaine Merdaille, et luy dirent, Cyre : aujourd'huy nous vous rendons le plus heureux, plus chevalereux Prince qui oncques feut depuis la mort d'Alexandre Macedo. Couvrez, couvrez-vous, dist Picrochole. Grand mercy (dirent-ils) Cyre, nous sommes à nostre debvoir. Le moyen est tel. Vous laisserez icy à quelcque Capitaine en garnison avecq petite bande de gents, pour garder la Place, laquelle nous semble assez forte tant par nature que par les rempars faicts à vostre invention. Vostre armée partirez en deux, comme trop mieulx l'entendez. L'une partie ira rüer sus ce Grandgousier, et ses gents. Par icelle sera de prime abordée facilement desconfict. Là recouvrerez argent à tas. Car le villain en ha du content. Villain, disons-nous, par ce qu'ung noble Prince n'ha jamais ung soul. Thesaurizer est faict de villain.

L'aultre partie cependant tirera vers Onis, Sainctonge, Angoinois, et Gascogne: ensemble Perigort, Medoc, et Elanes. Sans resistance prendront Villes, Chasteaulx, et Forteresses. A Bayonne, à Sainct Jean de Lus, et Fontarabie saisirez toutes les Naufs, et costoyant vers Galice et Portugal, pillerez tous les lieux maritimes, jusques à Ulisbonne, où aurez renfort de tout équippaige, requis à un Conquerant. Par le corbieu Hespaigne se rendra, car ce ne sont que Madourrez. Vous passerez par l'Estroict de Sybille, et là érigerez deux Colomnes plus magnificques que celles d'Hercules, à perpetuelle memoire de vostre nom. Et sera nommé cestuy Destroict, la Mer Picrocholine.

Passée la Mer Picrocholine, voicy Barberousse qui se rend vostre esclave. Je (dist Picrochole) le prendray à mercy. Voire (dirent-ils) pourveu qu'il se face baptiser. Et oppugnerez les Royaulmes de Tunis, de Hippes, Argiere, Bone, Corone, hardiment toute Barbarie. Passant oultre retiendrez en vostre main Majorque, Minorque, Sardaigne, Corsicque, et aultres Isles de la Mer Ligusticque et Baleare. Coustoyant à gausche, dominerez toute la Gaule Nabonique, Provence, et Allobroges, Genes, Florence, Lucques, et à Dieu seas Rome. Le paovre Monsieur du Pape

meurt desja de paour. Par ma foy, dist Picrochole, je ne luy baiseray ja sa pantoufle. Prinse Italie, voila Naples, Calabre, Apoulle, et Sicile toutes à sac, et Malthe aveccq. Je vouldrois bien que les plaisants Chevaliers jadis Rhodiens vous resistassent, pour veoir de leur urine. Je irois (dist Picrochole) voluntiers à Lorette. Rien, rien, dirent-ils, ce sera au retour. De là prendrons Candie, Cypre, Rhodes, et les Isles Cyclades, et donnerons sus la Morée. Nous la tenons. Sainct Treignan, Dieu gard Hierusalem, car le Souldan n'est pas comparable à vostre puissance. Je (dist-il) feray doncques bastir le Temple de Salomon. Non, (dirent-ils,) encores: attendez ung peu. Ne soyez jamais tant soubdain à vos entreprinses.

Sçavez-vous que disoit Octavian Auguste? *Festina lente.* Il vous convient premierement avoir l'Asie Minor, Carie, Lycie, Pamphile, Cilicie, Lydie, Phrygie, Mysie, Betune, Charazie, Stalie, Samagerie, Castameua, Luga, Savasta, jusques à Euphrates. Voirrons-nous, dist Picrochole, Babylone, et le Mont Sinaï? Il n'est, dirent-ils, ja besoing pour ceste heure. N'est-ce pas assez tracassé, de avoir transfreté la Mer Hircane, chevaulché les deux Armenies, et les trois Arabies? Par ma foy, dist-il, nous

sommes affollez. Ha paovres gents! (Quoy! dirent-ils) Que boirons-nous par ces Deserts ? Car Julian Auguste et tout son ost y moururent de soif, comme l'ont dict. Nous (dirent-ils) avons ja donné ordre à tout. Par la Mer Syriace vous avez neuf mille quatorze grandes Naufs chargées des meilleurs vins du monde : elles arrivarent à Japhes. Là se sont trouvez vingt et deux cents mille Chameaulx, et seize cents Elephants, lesquels avez prins à une chasse environ Sigeilmes lors qu'entrastes en Libye : et d'abondant eustes toute la Caravane de la Mecha. Ne vous fournirent-ils de vin à suffisance? Voire: mais, dist-il, nous ne busmes poinct frais. Par la vertus, dirent-ils; non pas d'ung petit poisson, ung preux, ung concquerant, ung pretendant, et aspirant à l'Empire univers, ne peult tousjours avoir ses aises. Dieu soit loué qu'estes venu vous et vos gents saufs et entiers jusques au Fleuve du Tigre.

Mais, dist-il, que faict cependant la part de nostre Armée qui desconfit ce villain humeux Grandgousier. Ils ne chomment pas (dirent-ils) nous les rencontrerons tantost. Ils vous ont prins Bretaigne, Normandie, Flandres, Haynault, Brabant, Artoys, Hollande, Selande : ils ont passé le Rhein par sus le ventre des Suices et

Lansquenets, et part d'entre eulx ont dompté Luxembourg, la Lorraine, la Champaigne, Savoye jusques à Lyon : auquel lieu ont trouvé vos Garnisons retournants des conquestes navales de la Mer Mediterranée. Et se sont rassemblez en Boheme, apres avoir mis à sac Souëve, Wirtemberg, Bavieres, Austriche, Moravie, et Stirie. Puis ont donné fierement ensemble sus Lubek, Norwege, Sweden, Rich, Dace, Gotthie, Engroeneland, les Estrelins, jusques à la Mer Glaciale. Ce faict conquestarent les Isles Orchades, et subjuguarent Escosse, Angleterre et Irlande. De là navigans par la Mer sabuleuse, et par les Sarmates, ont vaincu et dompté Prusse, Polonie, Lituanie, Russie, Valachie, la Transilvane, Hongrie, Bulgarie, Turquie, et sont à Constantinople. Allons nous, dist Picrochole, rendre à eulx le plustost, car je veulx estre aussi Empereur de Trebizonde. Ne tüerons nous pas tous ces chiens Turcs et Mahumetistes? Que diable, dirent-ils, ferons doncques? Et donnerez leurs biens et terres, à ceulx qui vous auront servy honnestement. La raison (dist-il) le veult, c'est equité. Je vous donne la Carmaigne, Surie, et toute la Palestine. Ha, dirent-ils, Cyre, c'est du bien de vous : grand mercy. Dieu vous fasse bien tousjours prosperer. Là present estoit ung vieulx

gentilhomme esprouvé en divers hazards, et vray routier de guerre, nommé Echephron, lequel ouyant ces propous dist : J'ay grand paour que toute ceste entreprinse sera semblable à la farce du pot au laict, duquel ung Cordonnier se faisoit riche par resverie ; puis le pot cassé, n'eut de quoy disner. Que pretendez-vous par ces belles conquestes ? Quelle sera la fin de tant de travaulx et traverses ? Sera, dist Picrochole, que nous retournez, reposerons à nos aises : dont dist Echephron, et si par cas jamais n'en retournez ? Car le voyaige est long et perilleux. N'est-ce mieulx que des maintenant nous reposons, sans nous mettre en ces hazards ? O ! dist Spadassin, par Dieu voicy ung bon resveux ; mais allons nous cacher au coing de la cheminée : et là passons avec les dames nostre vie et nostre temps, à enfiler des perles, ou à filer comme Sardanapalus. Qui ne s'adventure, n'ha cheval ny mule, s'addict Salomon. Qui trop (dist Echephron) s'adventure, perd cheval, et mule, respondit Malcon. Baste, dist Picrochole, passons oultre. Je ne crains que ces diables de legions de Grandgousier : ce pendant que nous sommes en Mesopotamie, s'ils nous donnoient sus la queuë, quel remede ? Tres bon, dist Merdaille, une belle petite commission, laquelle vous envoyerez aux

Moscovites, vous mettra en camp pour ung moment quatre cents cinquante mille combatans d'eslite. O si vous m'y faictes vostre Lieutenant, je tueroye ung pygne pour ung mercier! Je mors, je rüe, je frappe, j'attrape, je tûe, je renie. Sus, sus, dist Picrochole, qu'on depesche tout, et qui m'ayme si me suive

---

CHAPITRE XXXIV.

Comment Gargantua laissa la Ville de Paris pour secourir son Pays: et comment Gymnaste rencontra les ennemis.

EN ceste mesme heure Gargantua qui estoit yssu de Paris, soubdain les Lettres de son Pere leuës, sus sa grande Jument venant, avoit ja passé le Pont de la Nonnain: luy, Ponocrates, Gymnaste, et Eudemon, qui pour le suivre avoient prins chevaulx de poste: le reste de son train venoit à justes journées, amenant touts ses livres et instrument philosophicque. Luy arrivé à Parillé, feut adverty par le Mestayer de Gouguet, comment Picrochole s'estoit remparé à la Roche Clermauld, et avoit envoyé le Capitaine Tripet avec grosse Armée, assaillir le Bois de Vede, et Vaugaudry: et qu'ils avoient couru la poulle, jusques au pressouer Billard: et que c'estoit chose estrange et difficile à croire des excez qu'ils faisoient par le pays, tant qu'il lui feit paour, et ne sçavoit bien que dire, ny que faire. Mais Ponocrates luy conseilla qu'ils se transportassent vers le Seigneur de la Vauguyon, qui de tout temps avoit esté leur amy et confederé,

et par luy seroient mieulx advisés de touts affaires: ce qu'ils feirent incontinent, et le trouvarent en bonne deliberatión de leur secourir : et feut de opinion que il envoiroit quelcqu'ung de ses gents pour descouvrir le pays et sçavoir en quel estat estoient les ennemis: affin de y proceder par conseil prins selon la forme de l'heure presente. Gymnaste s'offrit d'y aller: mais il feut conclud, que pour le meilleur il menast avecques soy quelcqu'ung qui congneust les voyes et destorses, et les rivieres de là en tour. Adoncques partirent luy et Prelinguand, escuyer de Vauguyon, et sans effroy espiarent de touts costez. Ce pendant Gargantua se refraischit, et reput quelcque peu avecques ses gents, et feit donner à sa Jument ung picotin d'avoyne, c'estoient soixante et quatorze muids trois boisseaulx. Gymnaste et son compaignon tant en chevaulcharent qu'ils rencontrarent les ennemis touts espars, et mal en ordre, pillants et desrobants tout ce qu'ils pouvoient: et de tant loing qu'ils l'apperceurent, accoururent sus luy à la foulle pour le destrousser. Adoncq'il leur cria: Messieurs, je suis paovre diable, je vous requiers qu'ayez de moy mercy. J'ay encores quelcque escu, nous le boyrons: car c'est *aurum potabile* et ce cheval-ici sera vendu pour payer ma bien-venüe, cela faict,

retenez moy des vostres, car jamais homme ne sceut mieulx prendre, larder, roustir, et aprester, voire par Dieu demembrer et gourmander poulle que moy qui suis ici, et pour mon *proficiat* je boy à tous bons compaignons. Lors descouvrit sa ferriere, et sans mettre le nez dedans, beuvoit assez honnestement. Les marroufles le regardoient, ouvrans la gueulle d'ung grand pied, et tirans les langues comme Levriers, en attente de boire apres : mais Tripet le Capitaine sus ce point accourut veoir que c'estoit. A luy Gymnaste offrit sa bouteille, disant : Tenez, Capitaine, beuvez en hardiment, j'en ay faict l'essay, c'est vin de la Faye Moniau. Quoy! dist Tripet, ce Gaultier icy se guabele de nous! Qui es-tu? Je suis (dist Gymnaste) paovre diable. Ha, dist Tripet, puisque tu es paovre diable, c'est raison que passe oultre, car tout paovre diable passe par tout sans peage ny gabelle : mais ce n'est de coustume que paovres diables soient si bien montez, pourtant, Monsieur le diable, descendez, que j'aye le Roussin : et si bien il ne me porte, vous, maistre diable, me porterez : Car j'aime fort qu'ung diable tel m'emporte.

CHAPITRE XXXV.

Comment Gymnaste soupplement tüa le Capitaine Tripet, et aultres gents de Picrochole.

Ces mots entendus, aulcuns d'entre eulx commençarent avoir frayeur, et se seignoient de toutes mains, pensants que ce feust ung diable déguisé : et quelcqu'ung d'eulx, nommé Bon Joan, Capitaine des Franc-topins, tira ses heures de sa braguette, et cria assez hault, *Hagios ho theos.* Si tu es de Dien, si parle : si tu es de l'aultre, si t'en va. Et pas ne s'en alloit : ce qu'entendirent plusieurs de la bande et departoient de la compaignie : le tout notant et considerant Gymnaste. Pourtant feit semblant descendre de cheval, et quand feut pendant du costé du montouer feit soupplement le tour de l'estriviere, son espée bastarde au costé, et par dessoubz passé, se lança en l'aer et se tint des deux pieds sus la selle, le cul tourné vers la teste du cheval. Puis dist : Mon cas va au rebours. Adoncq en tel poinct qu'il estoit, feit la gambade sus ung pied, et tournant à senestre ne faillit oncq de rencontrer sa propre assiette sans en rien varier. Dont



dist Tripet : Ha, ne feray pas cestuy-là pour ceste heure, et pour cause. Bren, dist Gymnaste, j'ay failli, je voys deffaire cestuy sault. Lors par grande force et agilité feit en tournant à dextre la gambade, comme devant. Ce faict, mist le poulce de la dextre sus l'arson de la selle, et leva tout le corps en l'aer, se soustenant tout le corps sus le muscle et nerf dudict poulce, et ainsi se tourna trois fois : à la quatriesme, se renversant tout le corps sans à rien toucher, se guinda entre les deux aureilles du cheval, souldant tout le corps en l'aer sus le poulce de la senestre : et en cet estat feit le tour du moulinet, puis frappant du plat de la main dextre sus le milieu de la selle, se donna tel branle qu'il s'assist sus la croppe, comme font les damoiselles.

Ce faict, tout à l'aise passe la jambe droicte par sus la selle, et se mist en estat de chevaulcheur, sus la croppe. Mais (dist-il) mieux vault que je me mette entre les arsons : adoncq s'appuyant sus les poulces des deux mains à la croppe, devant soy, se renversa cul sus teste en l'aer, et se trouva entre les arsons en bon maintien, puis d'ung sobresault leva tout le corps en l'aer, et ainsi se tint pieds joincts entre les arsons, et là tournoya plus de cent tours, les bras estendus en croix, et crioit ce faisant à haulte

voix : J'enraige, diables, j'enraige, j'enraige, tenez moy, diables, tenez moy, tenez.

Tandis qu'ainsi voltigeoit, les marroufles en grand esbahissement disoient l'ung à l'aultre : Par la merdé c'est ung Lutin, ou ung diable ainsi desguisé : *Ab hoste maligno libera nos domine :* et fuyoient à la roupte, regardants derriere soy, comme ung Chien qui emporte ung plumail.

Lors Gymnaste voyant son advantaige, descend de cheval, desgaine son espée, et à grands coups chargea sus les plus huppez, et les ruoit à grands monceaulx blessez, navrez, et meurtris, sans que nul luy resistast, pensans que ce feust ung diable affamé, tant par les merveilleux voltigemens qu'il avoit faict, que par les propous que lui avoit tenu Tripet, en l'appellant paovre diable. Sinon que Tripet en trahison luy voulut fendre la cervelle de son espée lansquenette : mais il estoit bien armé, et de cestuy coup ne sentit que le chargement : et soubdain se tournant, lança ung estoc volant audict Tripet, et ce pendant qu'icelluy se couvroit en hault, luy tailla d'un coup l'estomach, le colon, et la moitié du foye, dont tomba par terre, et tombant rendit plus de quatre potées de souppes, et l'ame meslée parmy les souppes.

Ce faict, Gymnaste se retire, considerant que les cas de hazard jamais ne fault poursuivre jusques à leur periode: et qu'il convient à tous Chevaliers reverentement traicter leur bonne fortune, sans la molester ny gehenner. Et montant sus son cheval lui donne des esperons, tirant droict son chemin vers la Vauguion, et Prelinguand avecque luy.

CHAPITRE XXXVI.

Comment Gargantua demolit le Chasteau du Gué de Vede, et comment ils passerent le Gué.

Venu que feut, racompta l'estat onquel avoit trouvé les ennemis, et du Stratageme qu'il avoit faict, luy seul, contre toute leur caterve : affermant qu'ils n'estoient que maraulx, pilleurs, et briguands, ignorans de toute discipline militaire, et que hardiment ils se meissent en voye : car il leur seroit tres facile de les assommer comme bestes. Adoncques monta Gargantua sus sa grande Jument, accompaigné comme devant avons dict. Et trouvant en son chemin ung hault et grand arbre (lequel communement on nommoit l'Arbre de Sainct Martin, pource qu'ainsi estoit creu ung bourdon que jadis Sainct Martin y planta), dist : Voicy ce qu'il me falloit. Cet arbre me servira de bourdon et de lance. Et l'arrachit facilement de terre et en osta les rameaulx, et le para pour son plaisir. Ce pendant sa Jument pissa pour se lascher le ventre : mais ce feut en telle abondance, qu'elle en feit sept lieuës de

deluge, et deriva tout le pissat au gué de Vede, et tant l'enfla devers le fil de l'eaüe, que toute ceste bande des ennemis feurent en grand horreur noyez, excepté aulcuns qui avoient prins le chemin vers les cousteaulx, à gausche. Gargantua venu à l'endroict du bois de Vede, feut advisé par Eudemon, que dedans le Chasteau estoit quelcque reste des ennemis, pour laquelle chose savoir, Gargantua s'escria tant qu'il peust: Estes-vous-là, ou n'y estes pas? Si vous y estes, n'y soyez plus: si n'y estes, je n'ay que dire. Mais ung ribault canonier, qui estoit au Machicoulis, luy tira ung coup de canon, et l'attainct par la temple dextre furieusement: toutesfois ne lui feit pour ce mal, en plus que s'il luy eust jecté une prune. Qu'est cela? dist Gargantua, nous jectez-vous icy des grains de raisins? La vendange vous coustera chier: pensant de vray que le boulet feust ung grain de raisin. Ceux qui estoient dedans le Chasteau amusez à la pille, entendant le bruit coururent aux tours et forteresses, et luy tirarent plus de neuf mille vingt et cinq coups de faulconneaux, et arquebouses, visants touts à sa teste, et si menu tiroient contre luy, qu'il s'escria: Ponocrates mon amy, ces mousches icy m'aveuglent: baillez moy quelcque rameau de ces saulles pour les chasser: pensant des plom-

bées et pierres d'artillerie que feussent mousches bovines. Ponocrates l'advisa, que n'estoient aultres mousches que les coups d'artillerie que l'on tiroit du Chasteau. Alors chocqua de son grand arbre contre le Chasteau, et à grands coups abbatit et tours et forteresse, et ruina tout par terre : par ce moyen feurent tous rompus et mis en pieces ceulx qui estoient en icelluy.

De là partants arrivarent au pont du moulin, et trouvarent tout le gué couvert de corps morts, en telle foulle qu'ils avoient engorgé le cours du moulin : et c'estoient ceulx qui estoient peris au deluge urinal de la Jument. Là feurent en pensement comment ils pourroient passer, veu l'empeschement de ces cadavres. Mais Gymnaste dist : Si les diables y ont passé, j'y passeray fort bien. Les diables (dist Eudemon) y ont passé pour en emporter les ames damnées. Sainct Treignan (dist Ponocrates) par doncques consequence necessaire il y passera. Voire voire, dist Gymnaste, ou je demoureray en chemin. Et donnant des esperons à son cheval passa franchement oultre, sans que jamais son cheval eust frayeur des corps morts. Car il l'avoit accoustumé (selon la doctrine de Ælian) à ne craindre les armes ny corps morts : non en tüant les gents, comme Diomede tüoit les Thraces, et Ulysses

mettoit les corps de ses ennemis ès pieds de ses chevaulx, ainsi que racompte Homere; mais en luy mettant ung phantosme parmy son foin, et le faisant ordinairement passer sus icelluy quand il luy bailloit son avoine. Les trois aultres le suivirent sans faillir, excepté Eudemon, duquel le cheval enfonça le pied droict jusques au genouil dedans la pance d'ung gros et gras villain qui estoit là noyé à l'envers, et ne le povoit tirer hors : ainsi demouroit empestré, jusques à ce que Gargantua du bout de son baston enfondra le reste des tripes du villain en l'eaüe, cependant que le cheval levoit le pied. Et (qui est chose merveilleuse en Hippiatrie) feut ledict cheval gueri d'ung surot qu'il avoit en celluy pied, par l'attouchement des boyaulx de ce gros marroufle.

CHAPITRE XXXVII.

Comment Gargantua soy pignant faisoit tumber de ses cheveulx les boullets d'artillerie.

Issus la rive de Vede, peu de temps apres abordarent au Chasteau de Grandgousier, qui les attendoit en grand desir. A leur venuë ils se festoyarent à tour de bras, jamais on ne veit gents plus joyeulx : Car *Suplementum Supplementi chronicorum* dict, que Gargamelle y mourut de joye : je n'en sçay rien de ma part, et bien peu me soucie ny d'elle ny d'aultre. La verité feut, que Gargantua se refraischissant d'habillements, et se testonnant de son pigne (qui estoit grand de cent cannes, appoincté de grandes dents d'Elephants toutes entieres) faisoit tumber à chascun coup plus de sept balles de boullets qui luy estoient demourez entre ses cheveulx à la demolition du bois de Vede. Ce que voyant Grandgousier son pere, pensoit que feussent poulx, et lui dist : Dea mon bon fils, nous as-tu apporté jusques icy des esparviers de Montagu ? Je n'entendois que là tu feisses resi-

dence. Adoncq Ponocrates respondit: Seigneur, ne pensez que je l'aye mis au colliege de poüillerie, qu'on nomme Montagu: mieulx l'eusse voulu mettre entre les guenaulx de Sainct Innocent, pour l'enorme cruaulté, et vilennie que j'y ay congneuë: Car trop mieulx sont traictez les forcez entre les Maures et Tartares: les meurtriers en la prison criminelle: voire certes les chiens en vostre maison, que ne sont ces malautrux audict colliege. Et si j'estois Roy de Paris, le diable m'emporte si je ne mettois le feu dedans, et ferois brusler et Principal et Regents, qui endurent ceste inhumanité devant leurs yeulx estre exercée. Lors levant ung de ces boullets, dist: Ce sont coups de canons, que ha receu vostre fils Gargantua passant devant le bois de Vede, par la trahison de vos ennemis.

Mais ils en eurent telle recompense qu'ils sont tous peritz en la ruine du Chasteau: comme les Philistins par l'engin de Sanson, et ceulx qu'opprima la Tour de Siloë, desquels est escript Luc 13. Iceulx je suis d'advis que nous poursuivions, cependant que l'heur est pour nous: Car l'occasion ha tous ses cheveulx au front: quand elle est oultrepassée, vous ne la pouvez plus revocquer: elle est chaulve par le derriere de la teste, et jamais plus ne retourne. Vray-

ment, dist Grandgousier, ce ne sera pas à ceste heure, car je veulx vous festoyer pour ce soir, et soyez les tres bien venus.

Ce dict, on appresta le soupper et de surcroist feurent roustis seize bœufs, trois genisses, trente et deux veaulx, soixante et trois chevreaulx moissonniers, quatrevingt-quinze moutons, trois cents gourrets de laict à beau moust, unze vingt perdrix, sept cents becasses, quatre cents chappons de Loudunois et Cornoüaille, six mille poullets et aultant de pigeons, six cents gualinottes, quatorze cents levraulx, trois cents et trois oustardes, et mille sept cents hutaudeaulx: de venaison, l'on ne peust tant soubdain recouvrer, fors unze sangliers qu'envoya l'Abbé de Turpenay, et dix et huict bestes faulves que donna le Seigneur de Grandmont: ensemble sept vingt faisans qu'envoya le Seigneur des Essars, et quelcques douzaines de ramiers, d'oiseaulx de riviere, de cercelles, butors, courtes, pluviers, francolys, cravans, tiransons, vanereaulx, tadournes, pochecullieres, pouacres, hegronneaulx, foulques, aigrettes, cigongnes, cannes petieres, oranges, flammans (qui sont phenicopteres) terrigoles, poulles de Inde, force coscossons, et renfort de potaiges. Sans poinct de faulte y estoit de vivres abondance, et feurent

apprestez honnestement par Frippesaulce, Hoschepot, et Pilleverjus cuisiniers de Grandgousier. Janot, Micquel, et Verrenet, apprestarent fort bien à boyre.

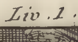
CHAPITRE XXXVIII.

Comment Gargantua mangea en sallade six Pelerins.

LE propous requiert, que racomptons ce qu'advint à six Pelerins qui venoient de Sainct Sebastien pres de Nantes, et pour soy herberger celle nuict, de paour des ennemis, s'étoient mussez au jardin dessus les poyzars, entre les choulx et lectües. Gargantua se trouva quelcque peu alteré, et demanda si l'on pourroit trouver des lectües pour faire sallade?

Et entendant qu'il y en avoit des plus belles et grandes du pays, car elles estoient grandes comme pruniers ou noyers: y voulut aller luymesme, et en emporta en sa main ce que bon luy sembla, ensemble emporta les six Pelerins, lesquels avoient si grand paour, qu'ils n'ausoient ny parler, ny tousser.

Les lavant doncques premierement en la fontaine, les Pelerins disoient en voix basse l'ung à l'aultre: Qu'est-il de faire? nous noyons icy entre ces lectües, parlerons-nous? mais si nous parlons, il nous tuëra comme espies. Et comme ils deliberoient ainsi, Gargantua les mist avecques



Ch. 38



25

ses lectües dedans ung plat de la maison, grand comme la tonne de Cisteaulx, et avecques huile, et vinaigre et sel, les mangeoit pour soy refraischir devant souper, et avoit ja engoulé cinq des Pelerins: le sixiesme estoit dedans le plat caché soubz une lectüe, excepté son bourdon qui apparoissoit au dessus. Lequel voyant Grandgousier, dist à Gargantua: Je croy que c'est là une corne de limasson, ne le mangez poinct. Pourquoy, dist Gargantua? ils sont bons tout ce mois. En tirant le bourdon, ensemble enleva le Pelerin et le mangeoit tres bien. Puis beut ung horrible traict de vin pineau, en attendant que l'on aprestast le soupper.

Les Pelerins ainsi devorez, se tirarent hors les meulles de ses dents le mieulx que faire peurent, et pensoient qu'on les eust mis en quelcque basse fousse des prisons. Et lorsque Gargantua beut le grand traict, cuidarent noyer en sa bouche, et le torrent du vin presque les emporta au goulfre de son estomach: toutesfois saultans avecques leurs bourdons, comme font les micquelots, se meirent en franchise l'orée des dents. Mais par malheur l'ung d'eulx tastant avecques son bourdon le pays, à sçavoir s'ils estoient en seureté, frappa rudement en la faulte d'une dent creuse, et ferut le nerf de la man-

dibule : dont feit tres forte douleur à Gargantua, et commença à crier de raige qu'il enduroit. Pour doncques se soulaiger du mal feit apporter son curedent, et sortant vers le noyer grollier, vous denigea Messieurs les Pelerins.

Car il attrapoit l'ung par les jambes, l'aultre par les espaules, l'aultre par la besace, l'aultre par la foillouse, l'aultre par l'escharpe : et le paovre haire qui l'avoit feru du bourdon, l'acrocha par la braguette, toutesfois ce luy feut ung grand-heur, car il luy perçà une bosse chancreuse, qui le martyrisoit depuis le temps qu'ils eurent passé Ancenis. Ainsi les Pelerins denigez s'enfuirent à travers la Plante à beau trot, et appaisa la douleur. En laquelle heure feut appellé par Eudemon pour soupper, car tout estoit prest. Je m'en voys doncques (dist-il) pisser mon malheur. Lors pissa si copieusement, que l'urine trancha le chemin aux Pelerins, et feurent contraincts passer la grande boyre. Passans de là par l'orée de la touche en plain chemin, tumbarent tous, excepté Fournillier, en une trape qu'on avoit faicte pour prendre les loups à la trannée. Dont eschapparent moyennant l'industrie dudict Fournillier, qui rompit tous les lacs et cordaiges. De là issus, pour le reste de celle nuict coucharent en une loge pres le Couldray. Et là

feurent reconfortez de leur malheur par les bonnes paroles d'ung de leur compaignie, nommé Las-d'aller, lequel leur remontra que ceste adventure avoit esté predicte par David, Psal. *Cùm exsurgerent homines in nos, fortè vivos deglutissent nos,* quand nous feusmes mangez en salade au grain du sel. *Cùm irasceretur furor eorum in nos, forsitan aqua absorbuisset nos,* quand il beut le grand traict. *Torrentem pertransivit anima nostra,* quand nous passasmes la grande boyre. *Forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem,* de son urine dont il nous tailla le chemin. *Benedictus dominus qui non dedit nos in captionem dentibus eorum. Anima nostra, sicut passer, erepta est de laqueo venantium,* quand nous tombasmes en la trape. *Laqueus contritus est,* par Fournillier, *et nos liberati sumus. Adjutorium nostrum, etc.*

CHAPITRE XXXIX.

Comment le Moyne fut festoyé par Gargantua ; et des beaulx propous qu'il tint en souppant.

QUAND Gargantua feut à table, et la premiere poincte des morceaulx feut bauffrée, Grandgousier commença racompter la source et la cause de la guerre meuë entre luy et Picrochole: et vint au poinct de narrer comment Frere Jean des Entommeures avoit triumphé à la deffense du Clos de l'Abbaye, et le loüa au dessus des proesses de Camille, Scipion, Pompée, Cesar, et Themistocles. Adoncq requist Gargantua que sus l'heure feust envoyé querir, affin qu'avecq lui on consultast de ce qui estoit à faire. Par leur vouloir l'alla querir son Maistre d'hostel, et l'amena joyeusement avecq son baston de Croix, sus la mulle de Grandgousier. Quand il feut venu, mille caresses, mille embrassemens, mille bons jours feurent donnez. Hé Frere Jean, mon amy, Frere Jean mon grand cousin, Frere Jean de par le diable: L'accolée, mon amy. A moy la brassée. Ça couillon que

je t'esrene à force de t'accoller. Et Frere Jean de rigouller, jamais homme ne feut tant courtois ny gracieux. Ça, ça, dist Gargantua, une escabelle icy auprès de moy, à ce bout. Je le veulx bien (dist le Moyne) puis qu'ansi vous plaist. Paige, de l'eaüe: boute mon enfant, boute, elle me refraischira le foye. Baille icy que je gargarise. *Deposita cappa,* dist Gymnaste, ostons ce froc. Ho par Dieu, dist le Moyne, mon Gentilhomme, il y a un chapitre *in Statutis Ordinis,* auquel ne plairoit le cas. Bren, dist Gymnaste, bren pour votre chapitre. Ce froc vous rompt les espaules: mettez bas. Mon amy, dist le Moyne, laisse le moy: car par Dieu je n'en boy que mieulx. Il me fait le corps tout joyeulx. Si je le laisse, Messieurs les Paiges en feront des jarretieres, comme il me feut faict une fois à Coulaines. D'advantaige je n'auray nul appetit. Mais si en cest habit je m'assis à table, je boiray par Dieu et à toy, et à ton cheval. Et dehait. Dieu guard de mal la compaignie. J'avois souppé: mais pour ce ne mangeray-je poinct moins: car j'ay ung estomach pavé, creux comme la botte Sainct Benoist, tousjours ouvert comme la gibbessiere d'ung advocat. De tous poissons, fors que la Tenche, prenez l'aele de la Perdris, ou la cuisse d'une Non-

nain : n'est-ce falotement mourir quand on meurt la caiche roidde ? Nostre Prieur aime fort le blanc de chappon. En cela (dist Gymnaste) il ne semble poinct aux Regnards, car des chappons, poulles, poulets qu'ils prennent, jamais ne mangent le blanc. Pourquoy, dist le Moyne ? Parce, respondit Gymnaste, qu'ils n'ont poinct de cuisiniers à les cuire. Et s'ils ne sont competentement cuits, ils demourent rouges et non blancs. La rougeur des viandes est indice qu'elles ne sont assez cuites. Exceptez les gammares et escrevices que l'on cardinalise à la cuicte. Feste Dieu bayars, dist le Moyne, l'Enfermier de nostre Abbaye n'ha doncques la teste bien cuicte, car il a les yeux rouges comme ung jadeau de vergne. Cette cuisse de levrault est bonne pour les goutteux.

A propous trüelle, pourquoi est-ce que les cuisses d'une damoiselle sont toujours fraisches? Ce probleme (dist Gargantua) n'est ny en Aristotelès, ny en Alexandre Aphodisé, ny en Plutarche. C'est (dist le Moyne) pour trois causes, par lesquelles ung lieu est naturellement refraichy : *Primó*, pource que l'eauë decourt tout du long. *Secundó*, pource que c'est ung lieu umbrageux, obscur, et tenebreux, auquel jamais le Soleil ne luist. Et tiercement,

pource qu'il est continüellement esventé, des vents du trou de bize, de chemise, et d'abondant de la braguette. Et dehait. Paige à la humerie. Crac, crac, crac. Que Dieu est bon, qui nous donne ce bon piot! J'advouë Dieu, si j'eusse esté au temps de Jesus-Christ, j'eusse bien engardé que les Juifs ne l'eussent prins au jardin d'Olivet. Ensemble le diable me faille, si j'eusse failly de coupper les jarrets à Messieurs les Apostres, qui fuirent tant laschement apres qu'ils eurent bien souppé et laissarent leur bon Maistre au besoing. Je hay plus que poison ung homme qui fuit quand il fault jouër des cousteaulx. Hon, que je ne suis Roy de France pour quatre vingt ou cent ans! Par Dieu je vous mettrois en chien courtault les fuyars de Pavie. Leur fiebvre quartaine. Pourquoy ne mouroient-ils là plustost que laisser leur bon Prince en ceste necessité? N'est-il meilleur et plus honorable mourir vertueusement bataillant, que vivre fuyant villainement? Nous ne mangerons guieres d'oisons ceste année. Ha, mon amy, baille de ce cochon. Diavol! il n'y ha plus de moust. *Germinavit radix Jesse.* Je renie ma vie, je meurs de soif. Ce vin n'est des pires. Quel vin beuviez-vous à Paris? Je me donne au diable, si je n'y tiens plus de six mois pour ung temps

maison ouverte à tous venans. Congnoissez-vous Frere Claude des haults Barrois ? O le bon compaignon que c'est ! Mais quelle mouche l'ha piqué? Il ne faict rien qu'estudier depuis je ne sçay quand. Je n'estudie poinct de ma part. En nostre Abbaye nous n'estudions jamais, de paour des auripeaulx. Nostre feu Abbé disoit que c'est chose monstreuse veoir ung Moyne sçavant. Par Dieu, Monsieur, mon amy, *Magis magnos clericos non sunt magis magnos sapientes.* Vous ne veistes oncques tant de lievres comme il y en ha ceste année. Je n'ay peu recouvrer ny aultour, ny tiercelet de lieu du monde. Monsieur de la Beslonniere m'avoit promis ung lanier, mais il m'escripvit n'aguieres qu'il estoit devenu patais. Les perdrix nous mangeront les aureilles mesoüan. Je ne prends poinct de plaisir à la tonnelle, car je m'y morfonds. Si je ne cours, si je ne tracasse, je ne suis poinct à mon aise. Vray est que saultant les hayes et buisson, mon froc y laisse du poil. J'ay recouvert un gentil levrier. Je donne au diable si luy eschappe lievre. Ung lacquais le menoit à Monsieur de Maulevrier: je le destroussay: feis-je mal? Nenny, Frere Jean (dist Gymnaste) nenny de par tous les diables, nenny. Ainsi, dist le Moyne, à ces diables, cependant qu'ils durent.

Vertus Dieu, qu'en eust faict ce boiteulx? Le cor Dieu il prend plus de plaisir quand on luy faict present d'ung bon couple de bœufs. Comment (dist Ponocrates) vous jurez Frere Jean! Ce n'est (dist le Moyne) que pour orner mon languaige. Ce sont couleurs de Rhetoricque Ciceroniane.

CHAPITRE XL.

Pourquoy les Moynes sont refuis du monde, et pourquoy les ungs ont le nez plus grand que les aultres.

Foy de Christian (dist Eudemon) j'entre en grande resverie, considerant l'honnesteté de ce Moyne. Car il nous esbaudit icy tous. Et comment doncques est-ce qu'on rechasse les Moynes de toutes bonnes compaignies? les appellant Trouble-festes, comme aveilles chassent les freslons d'entour leurs rousches? *Ignavum fucos pecus* (dist Maro) *à præsepibus arcent.* A quoy respondit Gargantua: Il n'y ha rien si vray, que le froc et la cagoule tire à soy les opprobres, injures et maledictions du monde, tout ainsi comme le vent dict Cecias attire les nuës. La raison peremptoire est, parce qu'ils mangent la merde du monde, c'est-à-dire les pechez, et comme maschemerdes l'on les rejecte en leurs retraicts: ce sont leurs Convents et Abbayes, séparés de conversation politicque comme sont les retraicts d'une maison. Mais si entendez pourquoy ung cinge en une famille est tousjours

mocqué et hercelé, vous entendrez pourquoy les Moynes sont de tous refuis, et des vieulx et des jeunes. Le cinge ne garde poinct la maison, comme ung chien : il ne tire pas l'aroy, comme le bœuf : il ne produit ny laict, ny laine, comme la brebis : il ne porte pas le faix, comme le cheval. Ce qu'il faict est tout conchier et degaster, qui est la cause pourquoy de tous reçoit mocqueries et bastonades.

Semblablement ung Moyne (j'entends de ces ocieux Moynes) ne laboure, comme le paysant : ne garde le pays, comme l'homme de guerre : ne guerit les malades, comme le Medicin : ne presche ny endoctrine le monde, comme le bon Docteur Evangelicque et Pedagogue : ne porte les commoditez et choses necessaires à Republicque, comme le Marchand. C'est la cause pourquoy de tous sont hüez et abhorryz. Voyre mais (dist Grandgousier) ils prient Dieu pour nous. Rien moins (respondit Gargantua). Vray est qu'ils molestent tout leur voisinaige à force de trinqueballer leurs cloches. Voyez (dist le Moyne) une Messe, unes Matines, unes Vespres bien sonnées sont à demy distes. Ils marmonnent grand renfort de Legendes et Pseaulmes nullement par eulx entendus. Ils comptent force patenostres entrelardées de longs *Ave Maria*, sans y penser

ny entendre. Et ce je appelle mocque-Dieu, non oraison. Mais ainsi leur aide Dieu, s'ils prient pour nous, et non par paour de perdre leurs miches et souppes grasses. Tous vrais Christians, de tous estats, en tous lieux, en tous temps prient Dieu, et l'esperit prie et interpelle pour iceulx: et Dieu les prend en Grace. Maintenant tel est nostre bon Frere Jean. Pourtant chascun le soubhaite en sa compaignie. Il n'est poinct bigot, il n'est poinct dessiré, il est honneste, joyeulx, deliberé, bon compaignon. Il travaille, il labeure, il deffend les opprimez, il conforte les affligez, il subvient aux souffreteux, il garde le clos de l'Abbaye. Je fays (dist le Moyne) bien d'advantaige. Car en depeschant nos Matines et Anniversaires au chœur, ensemble je fays de chordes d'arbaleste, je polis des matras et garots, je fayz des retz et des poches à prendre les connins. Jamais je ne suis oisif. Mais or ça à boyre, à boyre, ça. Apporte le fruict. Ce sont chastaignes du bois d'Estrocs, avecques bon vin nouveau, voy vous là composeur de pets. Vous n'estes encores ceans amoustillez. Par Dieu je boy à tous gués, comme ung cheval de Promoteur. Gymnaste luy dist: Frere Jean, ostez ceste rouppie qui vous pend au nez. Ha, ha, dist le Moyne, serois-je en dangier de noyer? veu que suis en l'eaüe

jusques au nez. Non, non. *Quare? Quia* elle en sort bien, mais poinct n'y entre. Car il est bien antidoté de pampre.

O mon amy, qui auroit bottes d'hyver de tel cuir, hardiment pourroit-il pescher aux huistres: car jamais ne prendroient eaüe. Pourquoy (dist Gargantua) est-ce que Frere Jean a si beau nez? Parce (respondit Grandgousier) qu'ainsi Dieu l'ha voulu, lequel nous faict en telle forme et telle fin selon son divin arbitre, que faict ung Potier ses vaisseaulx. Parce (dist Ponocrates) qu'il feut des premiers à la Foire des nez. Il print des plus beaulx et plus grands. Trut avant (dist le Moyne) selon vraye Philosophie monasticque, c'est parce que ma nourrice avoit les tetins mollets, en la laictant mon nez y enfondroit comme en beurre, et là s'eslevoit et croissoit comme la paste dedans la met. Les durs tetins de nourrices font les enfans camus. Mais gay, gay, *Ad formam nasi cognoscitur ad te levavi.* Je ne mange jamais de confitures. Paige à la humerie. Item rousties.

CHAPITRE XLI.

Comment le Moyne feit dormir Gargantua, et de ses heures et breviaire.

LE soupper achevé, consultarent sur l'affaire instant, et feut conclud qu'environ la minuict ils sortiroient à l'escarmouche pour sçavoir quel guet et diligence faisoient leurs ennemis. En ce pendant, qu'ils se reposeroient quelcque peu pour estre plus frais. Mais Gargantua ne pouvoit dormir en quelcque façon qu'il se mist. Dont luy dist le Moyne : Je ne dors jamais à mon aise sinon quand je suis au Sermon, ou quand je prie Dieu. Je vous supplie commençons vous et moy les sept Pseaulmes, pour voir si tantost ne serez endormy. L'invention pleut tres-bien à Gargantua, et commençans le premier Pseaulme, sus le poinct de *Beati quorum*, s'endormirent et l'ung et l'aultre. Mais le Moyne ne faillit oncques à s'esveiller avant la minuict, tant il estoit habitué à l'heure des Matines claustrales. Luy esveillé, touts les aultres esveilla, chantant à pleine voix la Chanson, *Ho Regnault, resveille-toy, veille, ô Regnault, resveille-toy*. Quand tous feurent esveillez, il dist : Messieurs, l'on dict que Ma-

tines commencent par tousser, et soupper par boyre. Faisons à rebours, commençons maintenant nos Matines par boyre, et de soir à l'entrée de soupper nous tousserons à qui mieulx mieulx. Dont dist Gargantua : Boyre si tost apres le dormir? Ce n'est vescu en diete de medicine. Il se fault premier escurer l'estomach des superfluitez et excremens. C'est, dist le Moyne, bien mediciné. Cent diables me saultent au corps s'il n'y ha plus de vieulx yvrognes, qu'il n'y ha de vieulx Medicins. J'ay composé avecq mon appetit en telle paction, que tousjours il se couche avec moy, et à cela je donne bon ordre le jour durant : aussi avecq moy il se lieve. Rendez tant que vouldrez vos cures, je m'en vais apres mon tiroir. Quel tiroir (dist Gargantua) entendez-vous? Mon breviaire, dist le Moyne: car tout ainsi que les Faulconniers devant que paistre leurs oiseaulx les font tirer quelcque pied de poulle, pour leur purger le cerveau des phlegmes et pour les mettre en appetit: ainsi prenant ce joyeulx petit breviaire au matin, je m'escure tout le poulmon, et me voyla prest à boyre.

A quel usaige (dist Gargantua) dictes-vous ces belles Heures? A l'usaige (dist le Moyne) de Fecan, à trois Pseaulmes et trois leçons, ou rien du tout qui ne veult. Jamais je ne m'assu-

jettis à heures, les heures sont faictes pour l'homme, et non l'homme pour les heures. Pourtant je fays des miennes à guise d'estrivieres, je les accourcis ou allonge quand bon me semble. *Brevis oratio penetrat Cœlos, longa potatio evacuat scyphos.* Où est escript cela? Par ma foy, dist Ponocrates, je ne sçay, mon petit couillaust, mais tu vaulx trop. En cela (dist le Moyne) je vous ressemble. Mais *Venite apotemus.* L'on appresta carbonnades à force, et belles souppes de primes, et beut le Moyne à son plaisir. Aulcuns luy tindrent compaignie, les aultres s'en deportarent. Apres chascun commença soy armer et accoustre. Et armarent le Moyne contre son vouloir, car il ne vouloit aultres armes que son froc devant son estomach, et le baston de la Croix en son poing. Toutesfois à leur plaisir feut armé de pied en cap, et monté sus ung bon coursier du Royaulme, et un gros bracquemart au costé. Ensemble Gargantua, Ponocrates, Gymnaste, Eudemon, et vingt et cinq des plus adventureux de la maison de Grandgousier, tous armez à l'advantaige, la lance au poing, montez comme Sainct George, chascun ayant ung harquebousier en croppe.

Liv. 1. Ch. 42.



26.

CHAPITRE XLII.

Comment le Moyne donne couraige à ses Compaignons, et comment il pendit à ung arbre.

OR s'en vont les nobles champions à leur adventures, bien deliberez d'entendre quelle rencontre fauldra poursuivre, et de quoy se fauldra contregarder, quand viendra la journée de la grande et horrible bataille. Et le Moyne leur donne couraige, disant : Enfans, n'ayez ny paour ny doubte, je vous conduiray seurement. Dieu et Sainct Benoist soyent avecq nous. Si j'avois la force de mesme le couraige, par la mort bieu je vous les plumerois comme ung canart. Je ne crains rien fors l'artillerie. Toutesfois je sçay quelcque oraison que m'ha baillé le soubsecretain de nostre Abbaye, laquelle guarentist la personne de toutes bouches à feu. Mais elle ne me proffitera de rien, car je n'y adjouste poinct de foy. Toutesfois mon baston de Croix fera diables : par Dieu qui fera la canne de vous aultres, je me donne au diable si je ne le fays Moyne en mon lieu, et l'enchevestreray de mon

froc : il porte medicine à coüardise de gents. Avez poinct ouï parler du levrier de Monsieur de Meurles, qui ne valloit rien pour les champs? Il luy mist ung froc au col : par le corps Dieu, il n'eschapoit ny lievre ny regnard devant luy, et, qui plus est, couvrit toutes les chiennes du pays, qui auparavant estoit esresné, *de frigidis et maleficiaris.*

Le Moyne disant ces paroles en cholere, passa soubz ung noyer, tirant vers la Saulaie, et embrocha la visiere de son heaulme à la roupte d'une grosse branche de noyer. Ce nonobstant donna fierement des esperons à son cheval, lequel estoit chatouilleux à la poincte, en maniere que le cheval bondit en avant, et le Moyne voulant deffaire sa visiere du croc, lasche la bride, et de la main se pend aux branches, cependant que le cheval se desrobe dessoubs luy. Par ce moyen demoura le Moyne pendant au noyer, et criant à l'aide et au meurtre, protestant aussi de trahison. Eudemon premier l'apperceut, et appellant Gargantua : Cyre (dist-il) venez et voyez Absalon pendu. Gargantua venu considera la contenance du Moyne, et la forme dont il pendoit, et dist à Eudemon, vous avez mal rencontré, le comparant à Absalon. Car Absalon se pendit par les cheveulx, mais le Moyne

ras de teste s'est pendu par les aureilles. Aidez moy (dist le Moyne) de par le diable. N'est-il pas bien le temps de jaser? Vous me semblez les Prescheurs decretalistes, qui disent que quiconcques voirra son prochain en dangier de mort, il le doibt, sus peine d'excommunication trisulce plustost admonester de soy confesser et mettre en estat de grace, que de luy ayder.

Quand doncques je les voirray tumbez en la riviere et prests d'estre noyez, en lieu de les aller querir et bailler la main, je leur feray ung beau et long Sermon *de contempu mundi et fuga sæculi*, et lorsqu'ils seront roides morts je les iray pescher. Ne bouge (dist Gymnaste) mon mignon, je te vays querir, car tu es gentil petit Monachus. *Monachus in claustro non valet ova duo: sed quando est extra, bene valet triginta.* J'ay veu des pendus plus de cinq cents: mais je n'en veis oncques qui eust meilleure grace en pendillant, et si je l'avois aussi bonne je vouldrois ainsi pendre toute ma vie. Aurez-vous (dist le Moyne) tantost assez presché? Aidez-moy de par Dieu, puisque de par l'aultre ne voulez. Par l'habit que je porte vous en repentirez, *tempore et loco prælibatis*.

Alors descendit Gymnaste de son cheval, et montant au noyer, soubleva le Moyne par les

goussets d'une main, et de l'aultre deffeit sa visiere du croc de l'arbre, et ainsi le laissa tumber en terre et soy apres. Descendu que feut le Moyne se deffeit de tout son harnois, et jecta l'une piece apres l'aultre parmy le champ, et reprenant son baston de la Croix remonta sus son cheval, lequel Eudemon avoit retenu à la fuite. Ainsi s'en vont joyeusement tenants le chemin de la Saulaie.

CHAPITRE XLIII.

Comment l'escarmouche de Picrochole feut rencontrée par Gargantua, et comment le Moyne tüa le Capitaine Tiravant, puis feut prisonnier entre les ennemis.

Picrochole à la relation de ceulx qui avoient evadé à la roupte, lors que Tripet feut estripé, feut esprins de grand courroux, ouyant que les diables avoient couru sus ses gents, et tint conseil toute la nuict : onquel Hastiveau et Toucquedillon conclurent que sa puissance estoit telle qu'il pourroit deffaire tous les diables d'enfer s'ils y venoient. Ce que Picrochole ne croyoit du tout, aussi ne s'en deffioit il. Pourtant envoya soubz la conduicte du Comte Tiravant pour descouvrir le pays, seize cents Chevaliers, touts montez sur chevaulx legiers en escarmouche, touts bien aspergez d'eaüe beniste, et chascun ayant pour leur signe une estole en escharpe, à toutes adventures s'ils rencontroient les diables que par vertus tant de ceste eaüe Gringoriane, que des estoles feissent disparoir et esvanoüir.

Coururent doncq iceulx jusques pres la Vauguyon, et la Maladerie, mais oncques ne trouvarent personne à qui parler, doncq repassarent par le dessus, et en la loge et tugure pastoral, pres le Couldray trouvarent les cinq Pelerins. Lesquels liez et baffoüez emmenarent, comme s'ils feussent espies, nonobstant les exclamations, adjurations et requestes qu'ils feissent. Descendus de là, vers Sevillé, feurent entendus par Gargantua, lequel dist à ses gents: Compaignons, il y a ici rencontre et sont en nombre trop plus dix fois que nous, chocquerons-nous sus eulx? Que diable (dist le Moyne) ferons-nous doncq? Estimez-vous les hommes par nombre, et non par vertus et hardiesse? Puis s'escria: Chocquons, diables, chocquons. Ce qu'entendans les ennemis pensoient certainement que feussent vrais diables: dont commençarent fuir à bride avallée, excepté Tiravant, lequel coucha sa lance en l'arest, et en ferut à toute oultrance le Moyne, au milieu de la poictrine; mais rencontrant le froc horrificque, rebouscha par le fer, comme si vous frappiez d'une petite bougie contre ung enclume. Adoncq le Moyne avecq son baston de Croix luy donna entre col et collet sus l'os Acromion si rudement qu'il l'estonna, et feit perdre tout sens et mouvement, et tumba ès pieds du cheval.

Et voyant l'estole qu'il portoit en escharpe, dist à Gargantua : Ceulx-ci ne sont que Prebstres, ce n'est qü'ung commencement de Moyne : par Sainct Jean je suis Moyne parfait, je vous en tuërai comme de mousches. Puis le grand gualot courut apres, tant qu'il attrapa les derniers, et les abbattoit comme feille, frappant à tords et à travers. Gymnaste interrogua sus l'heure Gargantua, s'ils les debvoient poursuivre. A quoy dist Gargantua : Nullement : car selon vraye discipline militaire, jamais ne fault mettre son ennemi en lieu de desespoir. Parce que telle necessité luy multiplie sa force, et accroist le couraige, qui ja estoit deject et failly. Et n'y ha meilleur remede de salut à gents estommis et recrus que de n'esperer aulcun. Quantes victoires ont esté tolluës des mains des vaincqueurs par les vaincus, quand ils ne se sont contemptez de raison ; mais ont attempté de tout mettre à internecion et destruire totalement leurs ennemis sans en vouloir laisser ung seul pour en porter les nouvelles ? Ouvrez tousjours à vos ennemis toutes les portes et chemins, et plustost leur faictes un Pont d'argent, affin de les renvoyer. Voir : mais (dist Gymnaste) ils ont le Moyne. Ont-ils (dist Gargantua) le Moyne ? Sus mon honneur, que ce sera à leur dommaige. Mais af-

fin de subvenir à touts hazards : ne nous retirons pas encores, attendons icy en silence. Car je pense ja assez congnoistre l'engin de nos ennemis : ils se guident par sort, non par conseil. Iceulx ainsi attendants soubz les noyers, cependant le Moyne poursuivoit chocquant touts ceulx qu'il rencontroit, sans de nully avoir mercy, jusques à ce qu'il rencontra ung Chevalier qui portoit en crouppe ung des paovres Pelerins. Et là le voulans mettre à sac, s'escria le Pelerin : Ha Monsieur le Priour, mon amy, Monsieur le Priour, saulvez moi je vous en prie. Laquelle parolle entenduë se retournarent arriere les ennemis, et voyans que là n'estoit que le Moyne, qui faisoit cest esclandre, le chargearent de coups, comme on faict ung asne de bois: mais de tout rien ne sentoit, mesmement quand ils frappoient sus son froc, tant il avoit la peau dure. Puis le baillarent à guarder à deux archiers, et tournans bride, ne veirent personne contr'eux: dont estimarent que Gargantua estoit fouï avecq sa bande. Adoncq coururent vers les Noirettes tant roiddement qu'ils peurent pour les rencontrer, et laissarent là le Moyne seul avecq deux archiers de guarde. Gargantua entendit le bruit et hannissement des chevaulx, et dist à ses gents : Compaignons, j'entends le trac de nos ennemis, et

je aperçoy aulcuns d'iceulx qui viennent contre nous à la foulle: serrons-nous icy, et tenons le chemin en bon ranc, par ce moyen nous les pourrons recepvoir à leur perte, et à nostre honneur.

CHAPITRE XLIV.

Comment le Moyne se deffeit de ses Guardes, et comme l'escarmouche de Picrochole feut defaicte.

LE Moyne les voyant ainsi departir en desordre, conjectura qu'ils alloient charger sus Gargantua et ses gents, et se contristoit merveilleusement de ce qu'il ne les povoit secourir. Puis advisa la contenance de ses deux archiers de guarde, lesquels eussent voluntiers couru apres la troupe pour y butiner quelcque chose, et tousjours regardoient vers la vallée en laquelle ils descendoient. D'advantaige syllogisoit disant, ces gents icy sont bien mal exercez en faicts d'armes : car oncques ne m'ont demandé ma foy, et ne m'ont osté mon bracquemart.

Soubdain apres tira son dict braquemart, et en ferut l'archier qui le tenoit à dextre, luy coupant entierement les veines jugulaires et arteres sphagitides du col, avec le garguareon, jusques ès deux adenes : et retirant le coup, luy entreouvrit la moüelle spinale entre la seconde et tierce vertebre : là tumba l'archier tout



mort. Et le Moyne destournant son cheval à gausche courut sus l'aultre, lequel voyant son compaignon mort, et le Moyne advantaigé sus soy, crioit à haulte voix : Ha Monsieur le Priour, je me rends, Monsieur le Priour, mon amy, Monsieur le Priour. Et le Moyne crioit de mesme. Monsieur le Posteriour, mon amy, Monsieur le Posteriour, vous aurez sus vos posteres. Ha (disoit l'archier) Monsieur le Priour, mon mignon, Monsieur le Priour, que Dieu vous face Abbé. Par l'habit (disoit le Moyne) que je porte, je vous feray icy Cardinal. Rançonnez-vous les gents de religion? Vous aurez ung chappeau rouge à ceste heure de ma main. Et l'archier crioit : Monsieur le Priour, Monsieur le Priour, Monsieur l'Abbé futur, Monsieur le Cardinal, Monsieur le tout. Ha, ha, hes, non Monsieur le Priour, mon bon petit Seigneur le Priour, je me rends à vous. Et je te rends (dist le Moyne) à touts les diables. Lors d'ung coup luy tranchit la teste, luy coupant le test, sus les os petruz, et enlevant les deux os bregmatis, et la commissure sagittale, avecq grande partie de l'os coronal, ce que faisant luy tranchit les deux meninges, et ouvrit profondement les deux posterieurs ventricules du cerveau : et demoura le crane pendant sus

N 2

les espaules à la peau du pericrane par derriere, en forme d'ung bonnet doctoral noir par dessus, rouge par dedans. Ainsi tumba roide mort en terre. Ce faict, le Moyne donne des esperons à son cheval, et poursuivit la voye que tenoient les ennemis, lesquels avoient rencontré Gargantua et ses compaignons au grand chemin : et tant estoient diminuez en nombre pour l'enorme meurtre qu'y avoit faict Gargantua avecq son grand arbre, Gymnaste, Ponocrates, Eudemon, et les aultres, qu'ils commençoient soy retirer à diligence, touts effrayez et perturbez de sens et entendement comme s'ils veissent la propre espece et forme de mort devant leurs yeulx. Et comme vous voyez ung asne, quand il ha au cul ung œstre Junonicque, ou une mousche qui le poinct courir ça et là sans voye ny chemin, jectant sa charge par terre, rompant son frein et reines, sans aulcunement respirer ny prendre repos, et ne sçait-on qui le meut : car l'on ne veoit rien qui le touche. Ainsi fuyoient ces gents de sens despourveuz sans sçavoir cause de fouïr : tant seullement les poursuit une terreur panice laquelle avoient conceuë en leurs ames. Voyant le Moyne que toute leur pensée n'estoit sinon à guaigner au pied, descend de son cheval, et monte sus une grosse roche

qui estoit sus le chemin, et avecq son grand bracquemart, frappoit sus ces fuyars à grand tour de bras sans se faindre ny espargner. Tant en tüa et mist par terre, que son bracquemart rompit en deux pieces. Adoncques pensa en soy-mesme que c'estoit assez massacré et tüé, et que le reste debvoit eschapper pour en porter les nouvelles. Pourtant saisit en son poing une hasche de ceux qui là gisoient morts, et se retourna derechief sus la roche, passant temps à veoir fouïr les ennemis, et cullebuter entre les corps morts, excepté qu'à touts faisoit laisser leurs picques, espées, lances, et hacquebutes: et ceulx qui portoient les Pelerins liez, il les mettoit à pied et delivroit leurs chevaulx aus-dicts Pelerins, les retenant avecq soy l'orée de la haye; et Toucquedillon, lequel il retint prisonnier.

CHAPITRE XLV.

Comment le Moyne emmena les Pelerins : et les bonnes parolles que leur dist Grandgousier.

CESTE escarmouche parachevée se retira Gargantua avecq ses gents excepté le Moyne, et sus la poincte du jour se rendirent à Grandgousier, lequel en son lict prioit Dieu pour leur salut et victoire. Et les voyant touts saufs et entiers les embrassa de bon amour, et demanda nouvelles du Moyne. Mais Gargantua luy respondit que sans doubte leurs ennemis avoient le Moyne. Ils auront (dist Grandgousier) doncques mal-encontre. Ce qu'avoit esté bien vray. Pourtant encores est le proverbe en usaige, de bailler le Moyne à quelcqu'ung. Adoncques commanda qu'on apprestast tres-bien à desjeuner, pour les refraischir. Le tout apresté l'on appella Gargantua, mais tant luy grevoit, de ce que le Moyne ne comparoit aulcunement, qu'il ne vouloit ny boyre ny manger. Tout soubdain le Moyne arrive, et dès la porte de la basse court, s'escria vin frais, vin frais,

Gymnaste mon amy. Gymnaste sortit et veit que c'estoit Frere Jean qui amenoit cinq Pelerins, et Toucquedillon prisonnier: dont Gargantua sortit au devant, et luy feirent le meilleur recueil que peurent, et le menarent devant Grandgousier: lequel l'interrogea de toute son adventure. Le Moyne luy disoit tout: et comment on l'avoit prins, et comment il s'estoit deffait des archiers, et la boucherie qu'il avoit fait par le chemin, et comment il avoit recouvert les Pelerins, et amené le Capitaine Toucquedillon. Puis se meirent à bancqueter joyeusement touts ensemble. Cependant Grandgousier interroguoit les Pelerins de quel pays ils estoient, dond'ils venoient, et où ils alloient. Lasdaller pour touts respondit: Seigneur je suis de Sainct Genou en Berry: Cestuy-cy est de Paluau: Cestuy-cy de Onzay: Cestuy-cy est de Argy: Et cestuy-cy de Villebrenin. Nous venons de Sainct Sebastian pres de Nantes, et nous en retournons par nos petites journées. Voire, mais (dist Grandgousier) qu'alliez-vous faire à Sainct Sebastian? Nous allions (dist Lasdaller) luy offrir nos votes contre la peste. O (dist Grandgousier) paovres gents, estimez-vous que la peste vienne de Sainct Sebastian? Ouy vrayement (respondit Lasdaller) nos prescheurs nous l'affer-

ment. Ouy, (dist Grandgousier) les faulx Prophetes vous annuncent-ils tels abus? Blasphement-ils en ceste façon les justes et Saincts de Dieu, qu'ils les font semblables aux diables, qui ne font que mal entre les humains? Comme Homere escript que la peste feut mise en l'ost des Gregeois par Apollo, et comme les Poëtes faignent ung grand tas de Vejoves et Dieux mal-faisans. Ainsi preschoit à Sinays ung Caphart, que Sainct Antoine mettoit le feu ès jambes. Sainct Eutrope faisoit les hydropicques. Sainct Gildas les fols. Sainct Génou les gouttes. Mais je le punis en tel exemple quoy qu'il m'appelast hereticque, que depuis ce temps Caphart quiconque n'est ausé entrer en mes terres. Et m'esbahis si vostre Roy les laisse prescher par son Royaulme tels scandales. Car plus sont à punir que ceulx qui par art magicque ou aultre engin auroient mis la peste par le pays. La peste ne tuë que le corps, mais tels imposteurs empoisonnent les ames. Luy disant ces parolles entra le Moyne tout deliberé, et leur demanda: Dond'estes-vous vous aultres paovres haires? De Sainct Genou, dirent-ils. Et comment (dist le Moyne) se porte l'Abbé Tranchelion le bon beuveur? Et les Moynes, quelle chiere font-ils? Le cor Dieu ils biscotent vos

femmes cependant qu'estes en romivaige. Hin, hen (dist Lasdallér) je n'ay pas paour de la mienne. Car qui la voirra de jour, ne se rompra ja le col pour l'aller visiter la nuict. C'est (dist le Moyne) bien rentré de picques. Elle pourroit estre aussi laide que Proserpine, elle aura par Dieu la saccade puisqu'il y ha Moynes autour. Car ung bon ouvrier mect indifferentement toutes pieces en œuvre. Que j'aye la verolle, en cas que ne les trouviez engroissées à vostre retour. Car seullement l'ombre du clochier d'une Abbaye est feconde.

C'est (dist Gargantua) comme l'eaüe du Nil en Egypte, si vous croyez Strabo et Pline, liv. 7, ch. 3. Advisez que c'est de la miche, des habits, et des corps. Lors, dist Grandgousier, Allez-vous en paovres gents au nom de Dieu le createur, lequel vous soit en guide perpetuelle. Et doresnavant ne soyez faciles à ces otieux et inutiles voyaiges. Entretenez vos familles, travaillez chascun en sa vacation, instrüez vos enfans, et vivez comme vous enseigne le bon Apostre Sainct Paul.

Ce faisants vous aurez la garde de Dieu, des Anges et des Saincts avecq vous: et n'y aura peste ny mal qui vous porte nuisance. Puis les mena Gargantua prendre leur refection en la

salle : mais les Pelerins ne faisoient que souspirer, et dirent à Gargantua :

O que heureux est le pays qui a pour Seigneur ung tel homme! Nous sommes plus edifiez et instruicts en ces propous qu'il nous ha tenu, qu'en touts les Sermons que jamais nous feurent preschez en nostre ville. C'est (dist Gargantua) ce que dict Platon *lib. 5 de Repub.* que lors les Republicques seroient heureuses, quand les Roys philosopheroient, ou les Philosophes regneroient. Puis leur feit emplir leurs besaces de vivres, leurs bouteilles de vin, et à chascun donna cheval pour soy soulaiger au reste du chemin; et quelcques carolus pour vivre.

CHAPITRE XLVI.

Comment Grandgousier traicta humainement Toucquedillon prisonnier.

Toucquedillon feut presenté à Grandgousier et interrogué par icelluy sus l'entreprinse et affaire de Picrochole, quelle fin il pretendoit par le tumultüaire vacarme. A quoy respondit que sa fin et sa destinée estoit de conquester tout le Pays s'il povoit, pour l'injure faicte à ses foüaciers. C'est (dist Grandgousier) trop entreprins, qui trop embrasse, peu estrainct. Le temps n'est plus d'ainsi conquester les Royaulmes avecq dommaige de son prochain, frere Christian : cette imitation des anciens Hercules, Alexandres, Hannibals, Scipions, Cesars et aultres tels est contraire à la profession de l'Evangile, par lequel nous est commandé guarder, saulver, regir, et administrer chascun ses pays et terres, non hostilement envahir les aultres. Et ce que les Sarasins et Barbares jadis appelloient proesses, maintenant nous appellons briguanderies et meschancetez. Mieulx eust-il faict soy contenir en sa maison royalement la gouvernant, que insulter en la mienne, hostilement

la pillant; car par bien la gouverner l'eust augmentée, par me piller sera destruict. Allez-vous en au nom de Dieu, suivez bonne entreprinse, remonstrez à vostre Roy les erreurs que congnoistrez, et jamais ne les conseillez, ayant esguard à vostre proffit particulier; car avecq le commun est aussi le propre perdu. Quant est de vostre rançon, je vous la donne entierement, et veulx que vous soient renduës armes et cheval: ainsi faut-il faire entre voisins et anciens amis, veu que cette nostre difference n'est poinct guerre proprement.

Comme Platon *lib.* 5 *de Repub.* vouloit estre non guerre nommé, ains sedition, quand les Grecs mouvoient armes les uns contre les aultres. Ce que si par male fortune avenoit, il commande qu'on use de toute modestie. Si guerre la nommez, elle n'est que superficiaire, elle n'entre poinct au profond cabinet de nos cueurs. Car nul de nous n'est oultraigé en son honneur: et n'est question en somme totale, que de rabiller quelcque faulte commise par nos gents, j'entends et vostres, et nostres. Laquelle encores que congneussiez, vous debvez laisser couler oultre, car les personnaiges querellans estoient plus à contemner, qu'à ramentevoir: mesmement leur satisfaisant selon le grief comme je

me suis offert. Dieu sera juste estimateur de nostre different, lequel je supplie plustost par mort me tollir de ceste vie et mes biens deperir devant mes yeulx, que par moy ny les miens en rien soit offensé. Ces paroles achevées appella le Moyne, et devant touts luy demanda Frere Jean mon bon amy, est-ce vous qui avez prins le Capitaine Toucquedillon icy present ? Cyre (dist le Moyne) il est present, il ha eage et discretion : j'aime mieulx que le sçachez par sa confession que par ma parolle. Adoncques dist Toucquedillon : Seigneur, c'est lui véritablement qui m'ha prins : et je me rends son prisonnier franchement. L'avez-vous (dist Grandgousier au Moyne) mis à rançon ? Non, dist le Moyne. De cela ne me soucie. Combien (dist Grandgousier) vouldriez-vous de sa prinse ? Rien, rien (dist le Moyne) cela ne me meine pas. Lors commanda Grandgousier, que present Toucquedillon feussent comptez au Moyne soixante et deux mille salutz pour celle prinse. Ce que feut faicte cependant qu'on feit la colation au dict Toucquedillon, auquel demanda Grandgousier s'il vouloit demourer avecq luy, ou si mieulx aimoit retourner à son Roy. Toucquedillon respondit, qu'il tiendroit le parti lequel il luy conseilleroit. Doncques (dist Grandgou-

sier) retournez à vostre Roy, et Dieu soit avecq vous. Puis luy donna une belle espée de Vienne, avecq le fourreau d'or faict à belles vignettes d'orfebvrerie, et ung collier d'or pesant sept cens deux mille marcs, garny de fines pierreries, à l'estimation de cent soixante mille ducats: et dix mille escus par present honorable. Apres ces propous monta Toucquedillon sus son cheval, Gargantua pour sa seureté luy bailla trente hommes d'armes et six vingts archiers soubz la conduicte de Gymnaste, pour le mener jusques ès porte de la Roche Clermauld, si besoing estoit. Icelluy departi, le Moyne rendit à Grandgousier les soiyante et deux mille saluts qu'il avoit receu, disant: Cyre, ce n'est ores que vous debvez faire tels dons. Attendez la fin de ceste guerre, car l'on ne sçait quels affaires pourroient survenir. Et guerre faicte sans bonne provision d'argent n'ha qu'ung souspirail de vigueur. Les nerfs des batailles sont les pecunes. Doncques (dist Grandgousier) à la fin je vous contenteray par honneste recompense, et tous ceulx qui m'auront bien servy.

CHAPITRE XLVII.

Comment Grandgousier manda quérir ses Legions, et comment Toucquedillon tüa Hastiveau : puis feut tüé par le commandement de Picrochole.

En ces mesmes jours, ceulx de Besse, du Marché Vieulx, du Bourg Sainct Jacques, du Trainneau, de Pareillé, de Riviere, des Roches Sainct Pol, du Vau-breton, de Pautillé, du Brehemont, du Pont de Clain, de Cravant, de Grandmont, des Bourdes, de la Villaumere, de Huymes, de Segré, de Husse, de Sainct Loüant, de Panzoust, des Coldreaulx, de Verron, de Coulaines, de Choses, de Varenes, de Bourgueil, de l'Isle-Bouchard, du Croullay, de Narsay, de Cande, de Montsoreau, et aultres lieux confins envoyarent devers Grandgousier Ambassades, pour luy dire qu'ils estoient advertis des tordz que luy faisoit Picrochole : et pour leur ancienne confederation, ils luy offroient tout leur povoir tant de gents, que d'argent et aultres munitions de guerre. L'argent de touts montoit par les pactes

qu'ils luy envoyoient, six vingts quatorze millions, deux escus et demi d'or.

Les gents estoient quinze mille hommes d'armes, trente et deux mille chevaulx legiers, quatre vingt-neuf mille harquebousiers, cent quarante mille adventuriers, unze mille deux cents canons, doubles canons, basilics et spiroles. Pionniers quarante-sept mille, le tout souldoyé, et avitaillé pour six mois et quatre jours. Lequel offre Gargantua ne refusa, ny accepta du tout.

Mais grandement les remerciant, dist, qu'il composeroit ceste guerre par tel engin, que besoing ne seroit tant empescher de gents de bien. Seulement envoya qui ameneroit en ordre les legions, lesquelles entretenoit ordinairement en ses places de la Deviniere, de Chavigny, de Gravot et Quinquenais, montant en nombre de deux mille cinq cents hommes d'armes, soixante et six mille hommes de pied, vingt et six mille arquebousiers, deux cents grosses pieces d'artillerie, vingt et deux mille pionniers, et six mille chevaulx legiers, touts par bandes, tant bien assorties de leurs thresoriers, de vivandiers, de mareschaux, d'armuriers et aultres gents necessaires au trac de bataille : tant bien instruicts en l'art militaire, tant bien armez, tant bien recongnoissants et suivants leurs enseignes, tant soubdains

à entendre et obeïr à leurs Capitaines, tant expediez à courir, tant forts à chocquer, tant prudents à l'adventure, que mieulx ressembloient une harmonie d'orgues et concordance d'horloge, qu'une armée, ou gendarmerie. Toucquedillon arrivé se presenta à Picrochole, et luy compta au long ce qu'il avoit et faict et veu. A la fin conseilloit par fortes parolles qu'on feist appoinctement avecques Grandgousier, lequel il avoit éprouvé le plus homme de bien du monde, adjoustant que ce n'estoit ny preu ny raison molester ainsi ses voisins, desquels jamais n'avoient eu que tout bien. Et au reguard du principal: que jamais ne sortiroient de ceste entreprinse qu'à leur grand dommaige et malheur. Car la puissance de Picrochole n'estoit telle, que aisément ne les peust Grandgousier mettre à sac. Il n'eut achevé ceste parolle, que Hastiveau dist tout hault: Bien malheureux est le Prince qui est de tels gents servy, qui tant facillement sont corrompus comme je congnois Toucquedillon: car je voy son couraige tant changé que voluntiers se feust adjoinct à nos ennemis pour contre nous batailler, et nous trahir, s'ils l'eussent voulu retenir; mais comme vertus est de touts, tant amis qu'ennemis, loüée et estimée, aussi meschanceté est tost congneuë et suspecte. Et posé que d'icelle

les ennemis se servent à leur profict, si ont-ils tousjours les meschans et traistres en abomination.

A ces parolles Toucquedillon impatient tira son espée, et en transperça Hastiveau un peu au-dessus de la mammelle gausche, dont mourut incontinent. Et tirant son coup du corps, dist franchement : Ainsi perisse qui feaulx serviteurs blasmera. Picrochole soubdain entra en fureur, et voyant l'espée et fourreau tant diapré, dist : T'avoit-on donné ce baston, pour en ma presence tuër malignement mon tant bon amy Hastiveau ?

Lors commanda à ses archiers qu'ils le meissent en pieces. Ce que feut faict sus l'heure tant cruellement que la chambre estoit toute pavée de sang. Puis feit honorablement inhumer le corps de Hastiveau, et celluy de Toucquedillon jecter par sus les murailles en la vallée.

Les nouvelles de ces oultraiges feurent sceuës par toute l'armée, dont plusieurs commençarent murmurer contre Picrochole, tant que Grippepinault luy dist : Seigneur, je ne sçay quelle issuë sera de ceste entreprinse. Je voy vos gents peu conformez en leurs couraiges. Ils considerent que sommes icy mal pourvus de vivres, et ja beaucoup diminuez en nombre, par deux ou trois issuës.

D'advantaige il vient grand renfort de gents à vos ennemis. Si nous sommes assiegez une fois, je ne voy poinct comment ce ne soit à notre ruïne totale. Bren, bren, dist Picrochole, vous semblez les anguilles de Melun : vous criez devant qu'on vous escorche ; laissez-les seulement venir.

CHAPITRE XLVIII.

Comment Gargantua assaillit Picrochole dedans la Roche Clermauld, et deffeit l'armée dudict Picrochole.

GARGANTUA eut la charge totale de l'armée: son pere demoura en son Fort. Et leur donnant couraige par bonnes parolles, promit grands dons à ceulx qui feroient quelcques proesses. Puis guaignarent le gué de Vede, et par batteaulx et ponts legierement faicts passarent oultre d'une traicte. Puis considerant l'assiette de la ville, qu'estoit en lieu hault et advantaigeux, delibera celle nuict sus ce qu'estoit de faire. Mais Gymnaste luy dist: Seigneur, telle est la nature et complexion des François, qu'ils ne valent qu'à la premiere poincte. Lors ils sont pires que diables; mais s'ils sejournent, ils sont moins que femmes. Je suis d'advis qu'à l'heure présente, apres que vos gents auront quelcque peu respiré et repeu, faciez donner l'assault. L'advis feut trouvé bon. Adoncques produict toute son armée en plein camp, mettant les subsides du costé de la montée. Le Moyne print avecq soy six enseignes de gents de pied, et deux

cents hommes d'armes : et en grande diligence transversa les marais, et guaigna au-dessus le Puy jusques au grand chemin de Loudun. Cependant l'assault continuoit : les gents de Picrochole ne sçavoient si le meilleur estoit sortir hors et les recepvoir, ou bien guarder la ville sans bouger. Mais furieusement sortit avecq quelcque bande d'hommes d'armes de sa maison : et là feut receu et festoyé à grands coups de canon qui gresloient devers les coustaulx, dont les Gargantuistes se retirarent au Val, pour mieulx donner lieu à l'artillerie. Ceulx de la ville deffendoient le mieulx que povoient, mais les traicts passoient oultre par dessus sans nul ferir. Aulcuns de la bande saulvez de l'artillerie donnarent fierement sus nos gents, mais peu profitarent : car touts feurent receus entre les ordres, et là rüez par terre. Ce que voyants se vouloient retirer : mais cependant le Moyne avoit occupé le passaige, parquoy se meirent en fuite sans ordre, ny maintien. Aulcuns vouloient leur donner la chasse, mais le Moyne les retint, craignant que suivant les fuyants, perdissent leurs rancs, et que sus ce poinct ceulx de la ville chargeassent sus eulx. Puis attendant quelcque espace, et nul ne comparant à l'encontre, envoya le Duc Phrontiste pour admonester Gargantua à ce qu'il advançast pour guai-

gner le cousteau à la gausche, pour empescher la retraicte de Picrochole par celle porte. Ce que feit Gargantua en toute diligence, et y envoya quatre legions de la compagnie de Sebaste : mais si tost ne peurent guaigner le hault, qu'ils ne rencontrassent en barbe Picrochole, et ceulx qui avecq luy s'estoient espars.

Lors chargearent sus roiddement : toutesfois grandement feurent endommaigez par ceulx qui estoient sus les murs, en coups de traicts et artillerie. Quoy voyant Gargantua, en grande puissance alla les secourir, et commença son artillerie à heurter sus ce quartier de murailles : tant que toute la force de la ville y feut evocquée. Le Moyne voyant celluy costé lequel il tenoit assiegé dénüé de gents et guardes, magnanimement tira vers le fort : et tant feit qu'il monta sus luy, et aulcuns de ses gents, pensant que plus de craincte et de frayeur donnent ceulx qui surviennent à ung conflict, que ceulx qui lors à leur force combattent. Toutesfois ne feit oncques effroy, jusques à ce que tous les siens eussent guaigné la muraille, excepté les deux cents hommes d'armes qu'il laissa hors pour les hazards.

Puis s'escria horriblement, et les siens ensemble : et sans resistance tüarent les guardes d'icelle porte, et l'ouvrirent ès hommes d'armes, et en

toute fierté coururent ensemble vers la porte de l'Orient, où estoit le desarroy. Et par derriere renversarent toute leur force.

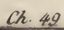
Voyants les assiegez, de touts costez, les Gargantuistes avoir guaigné la ville, se rendirent au Moyne à mercy. Le Moyne leur feit rendre les bastons et armes, et touts retirèr et resserrer par les Ecclises, saisissant touts les bastons des Croix, et commettant gents ès portes pour les guarder de yssir. Puis ouvrant celle porte Orientale sortit au secours de Gargantua. Mais Picrochole pensoit que le secours luy venoit de la ville, et par oultrecuidance se hazarda plus que devant: jusques à ce que Gargantua s'écria: Frere Jean mon amy, Frere Jean en bonne heure soyez venu. Adoncq congnoissant Picrochole et ses gents, que tout estoit desesperé, prindrent la fuite en touts endroicts. Gargantua les poursuivit jusques pres Vaugaudry tüant et massacrant, puis sonna la retraicte.

CHAPITRE XLIX.

Comment Picrochole fuyant feut surprins de males fortunes, et ce que feit Gargantua apres la bataille.

Picroçhole ainsi desesperé s'enfuit vers l'Isle Bouchart, et au chemin de Riviere son cheval bruncha par terre, à quoy tant feut indigné que de son espée le tüa en sa chole, puis ne trouvant personne qui le remontast, voulut prendre ung asne du moulin qui là aupres estoit; mais les meusniers le meurtrirent tout de coups, et le destroussarent de ses habillements, et luy baillarent pour soy couvrir une meschante sequenye. Ainsi s'en alla le paovre cholerique, puis passant l'eaüe au Port-Huaulx, et racomptant ses males fortunes, feut advisé par une vieille Lourpidon, que son Royaulme luy seroit rendu, à la venuë des Cocquecigruës : depuis ne sçait-on qu'il est devenu. Toutesfois l'on m'ha dict qu'il est de present paovre guaigne-denier à Lyon, cholere comme devant. Et tousjours se guermente à touts estrangiers de la venuë des Cocquecigruës, esperant certainement selon la prophetie de la vieille, estre

Liv. 1. *Ch. 49*



28

à leur venuë reïntegré à son Royaulme. Apres leur retraicte Gargantua premierement recensa ses gents, et trouva que peu d'iceulx estoient peris en la bataille, sçavoir est quelcques gents de pied de la bande du Capitaine Tolmere, et Ponocrates qui avoit un coup de harquebouze en son pourpoinct. Puis les feit refraischir chascun par sa bande, et commanda ès thresoriers que ce repas leur feust defrayé et payé, et que l'on ne feist oultraige quelconque en la ville, veu qu'elle estoit sienne : et apres leur repas ils comparussent en la place devant le Chasteau, et là seroient payez pour six mois. Ce que feut faict : puis feit convenir devant soy en ladicte place touts ceulx qui là restoient de la part de Picrochole, esquels, presens tous ses Princes et Capitaines, parla comme s'ensuit.

CHAPITRE L.

La concion que feit Gargantua ès vaincus.

Nos peres, ayeulx, et ancestres de toute memoire ont esté de ce sens et de ceste nature : que des batailles par eulx consommées ont pour signe memorial des triomphes et victoires plus voluntiers erigé trophées et monuments ès cueurs des vaincus, par grace : qu'ès terres par eulx conquestées, par architecture. Car plus estimoient la vive souvenance des humains acquise par liberalité, que la mute inscription des arts, colomnes, et pyramides, subjecte ès calamitez de l'aer, et envie d'ung chascun. Soubvenir assez vous peult de la mansuetude, dont ils usarent envers les Bretons à la journée de Sainct Aulbin du Cormier : et à la demolition de Parthenay. Vous avez entendu, et entendant admirez le bon traictement qu'ils feirent ès Barbares de Spagnola, qui avoient pillié, depopulé, et saccaigé les fins maritimes d'Olone, et Thalmondois. Tout ce Ciel a esté rempli des loüanges et gratulations que vousmesmes et vos peres feistes lors qu'Alpharbal Roy de Canarre non assouvy de ses fortunes envahit furieusement les pays de Onix, exerçant la pi-

raticque en toutes les Isles Armoricques et regions confines. Il feut en juste bataille navré, prins et vaincu de mon pere, auquel Dieu soit garde et protecteur. Mais quoy? Au cas que les aultres Roys et Empereurs, voire qui se font nommer Catholicques, l'eussent miserablement traicté, durement emprisonné, et rançonné extremement: il le traicta courtoisement, amiablement, le logea avecques soy en son Palais, et par incroyable debonnaireté le renvoya en saufconduict, chargé de dons, chargé de graces, chargé de toutes offices d'amitié: qu'en est-il advenu? Luy retourné en ses terres feit assembler tous les Princes et Estats de son Royaulme, leur exposa l'humanité qu'il avoit en nous congneue, et les pria sus ce deliberer en façon que le monde y eust exemple, comme avoit ja en nous de gracieuseté honneste: aussi en eulx d'honnesteté gracieuse. Là feut decreté par consentement unanime, que l'on offriroit entierement leurs terres, dommaines, et Royaulme, à en faire selon notre arbitre. Alpharbal en propre personne soubdain retourna avecques neuf mille trente et huict grandes naufs oneraires, menant non seullement les thresors de sa maison et lignée Royalle: mais presque de tout le pays. Car soy embarquant pour faire voile au vent Vesten

Nord-Est, chascun à la foulle jectoit dedans icelles, or, argent, bagues, joyaulx, espiceries, drogues, et odeurs aromaticques, papegays, pelicans, guenons, civettes, genettes, porcs-espics. Poinct n'estoit fils de bonne mere reputé qui dedans ne jectast ce que avoit de singulier. Arrivé que feut, vouloit baiser les pieds de mondict pere, le faict feut estimé indigne et ne feut toleré, ains feut embrassé socialement : offrit ses presens, ils ne feurent receus par trop estre excessifs : se donna mancipe et serf voluntaire, soy, et sa postérité : ce ne feut accepté par ne sembler equitable : ceda par le decret des Estats ses terres et Royaulme, offrant la transaction et transport signé, scellé, et ratifié de touts ceulx qui faire le debvroient : ce feut totalement refusé, et les contraicts jectez au feu. La fin feut, que mondict pere commença lamenter de pitié, et pleurer copieusement, considerant le franc vouloir et simplicité des Canarriens : et par mots exquis et sentences congruës diminuoit le bon tour qu'il leur avoit faict, disant ne leur avoir faict bien qui feust à l'estimation d'ung bouton et si rien d'honnesteté leur avoit monstré, il estoit tenu de ce faire. Mais tant plus l'augmentoit Alpharbal. Quelle feut l'issuë ? On lieu que pour sa rançon prinse à toute extremité, eussions

peu tyrannicquement exiger vingt fois cent mille escus, et retenir pour houstaigiers ses enfans aisnés; ils se sont faicts tributaires perpetuels, et obligez nous bailler par chascun an deux millions d'or affiné à vingt quatre karats, ils nous feurent l'année premiere icy payez : la seconde de franc vouloir en payarent 23 cents mille escus: la tierce 26 cents mille : la quarte, trois millions, et tant tousjours croissent de leur bon gré, que serons contraincts leur inhiber de rien plus nous apporter. C'est la nature de gratuité. Car le temps, qui toutes choses corrode et diminuë, augmente, et accroist les bien-faicts, parce qu'ung bon tour liberalement faict à homme de raison, croist continüement par noble pensée et remembrance. Ne voulant doncques aulcunement degenerer de la debonnaireté hereditaire de mes parens, maintenant je vous absouls et delivre, et vous rends francs et liberes comme par avant.

D'abondant, serez à l'issuë des portes payez chascun pour trois mois, pour vous pouvoir retirer en vos maisons et familles, et vous conduiront en saulveté six cents hommes d'armes, et huict mille hommes de pié soubz la conduicte de mon Escuyer Alexander, affin que par les paysans ne soient oultraigez. Dieu soit avecq vous. Je regrette de tout mon cueur que n'est ici Picro-

chose. Car je luy eusse donné à entendre que sans mon vouloir, sans espoir d'accroistre ny mon bien, ny mon nom, estoit faicte ceste guerre. Mais puisqu'il est esperdu, et ne sçait-on, où, ny comment est évanouï, je veulx que son Royaulme demoure entier à son fils. Lequel par ce qu'est trop bas d'eage (car il n'ha encores cinq ans accomplis) sera gouverné et instruict par les anciens Princes, et Gents sçavants du Royaulme. Et par aultant qu'ung Royaulme ainsi desolé, seroit facilement ruiné, si on ne refrenoit la convoitise et avarice des administrateurs d'icelluy : j'ordonne et veulx que Ponocrates soit sus tous ses gouverneurs entendant, avecq authorité à ce requise, et assidu avecq l'enfant, jusques à ce qu'il le congnoitra idoine de povoir par soy regir et regner.

Je considere que facilité trop enervée et dissoluë de pardonner ès malfaisans, leur est occasion de plus legierement derechief mal faire, par ceste pernicieuse confiance de grace.

Je considere que Moïse, le plus doux homme qui de son temps feust sus la terre, aigrement punissoit les mutins et séditieux du peuple d'Israel. Je considere que Jules Cesar Empereur tant debonnaire, que de luy dict Ciceron, que sa fortune rien plus souverain n'avoit, sinon qu'il povoit : et sa vertus meilleur n'avoit, sinon qu'il vouloit tous-

jours saulver et pardonner à ung chascun. Icelluy toutesfois ce nonobstant en certains endroicts punit rigoureusement les autheurs de rebellion.

A ces exemples je veuil que me livrez avant le departir : premierement ce beau Marquet, qui ha esté source et cause premiere de ceste guerre par sa vaine oultrecuidance. Secondement ses compaignons Foüaciers, qui feurent negligens de corriger sa teste folle sus l'instant. Et finablement tous les Conseillers, Capitaines, Officiers, et domestiques de Picrochole : lesquels l'auroient incité, loüé, ou conseillé de sortir ses limites pour ainsi nous inquiéter.

CHAPITRE LI.

Comment les Victeurs Gargantuistes feurent recompensez apres la bataille.

Ceste concion faicte par Gargantua, feurent livrez les seditieux par luy requis : exceptez Spadassin, Merdaille, et Menüail, lesquelz estoient foys six heures devant la bataille. L'ung jusques au col de Laignel d'une traicte, l'aultre jusques au val de Vire, l'aultre jusques à Logroine, sans derriere soy regarder, ny prendre alaine par chemin; et deux Foüaciers, lesquelz perirent en la journée. Aultre mal ne leur feit Gargantua, sinon qu'il les ordonna pour tirer les presses à son Imprimerie, laquelle il avoit nouvellement instituée. Puis ceulx qui là estoient morts il feit honorablement inhumer en la vallée des Noirettes, et au camp de Brusleveille. Les navrez il feit penser, et traicter en son grand Nosocome. Apres advisa ès dommaiges faicts en la ville et habitans: et les feit rembourcer de touts leurs interests à leur confession et serment. Et y feit bastir ung fort Chasteau: y commettant gents et guet, pour à l'advenir mieulx soy deffendre contre les soubdaines esmeutes.

Au departir remercia gratieusement touts les souldars de ses legions, qui avoient esté à ceste deffaicte : et les r'envoya hyverner en leurs stations, et guarnisons. Exceptez aulcuns de la legion Decumane, lesquels il avoit veu en la journée faire quelcques proësses : et les Capitaines des bandes, lesquelz il amena avecq soy devers Grandgousier.

A la veuë et venuë d'iceulx le bon homme feut tant joyeulx, que possible ne seroit le descripre. Adoncq leur feit ung festin le plus magnificque, le plus abondant, et le plus delicieux, que feut veu depuis le temps du Roy Assuere. A l'issuë de table il distribua à chascun d'iceulx tout le parement de son buffet, qui estoit au poix de dix-huict-cents mille quatorze bezants d'or en grands vases d'anticque, grands pots, grands bassins, grandes tasses, couppes, potets, candelabres, calathes, nacelles, violiers, drageouers, et aultre telle vaisselle toute d'or massif, oultre la pierrerie, esmail, et ouvraige qui par estime de touts excedoit en pris la matiere d'iceulx. Plus leur feit compter de ses coffres à chascun douze cents mille escus comptans. Et d'abondant, à chascun d'iceulx donna à perpetuité (excepté s'ils mouroient sans hoirs) ses chasteaulx et terres voisines, selon que plus

leur estoient commodes. A Ponocrates donna la Roche Clermauld : à Gymnaste, le Couldray : à Eudemon, Montpensier : le Rivau, à Tolmere : à Ithybole, Montsoreau : à Acamas, Cande : Varenes, à Chironacte : Gravot, à Sebaste : Quinquenais, à Alexandre : Ligre, à Sophrone; et ainsi de ses aultres places.

CHAPITRE LII.

Comment Gargantua feit bastir pour le Moyne l'Abbaye de Theleme.

RESTOIT seulement le Moyne à pourvoir, lequel Gargantua vouloit faire Abbé de Sevillé; mais il le refusa. Il luy voulut donner l'Abbaye de Bourgueil, ou de Sainct Florent, laquelle mieulx luy duiroit, ou toutes deux, s'il les prenoit à gré; mais le Moyne luy feit response peremptoire, que de Moynes il ne vouloit charge ny gouvernement. Car comment (disoit-il) pourrois-je gouverner aultruy, qui moy-mesme gouverner ne sçaurois? S'il vous semble que je vous aye faict, et que puisse à l'advenir faire service agreable, octroyez moy de fonder une Abbaye à mon devis. La demande pleut à Gargantua, et offrit tout son Pays de Theleme jouxte la riviere de Loire à deux lieuës de la grande forest du Port Huault. Et requist à Gargantua, qu'il instituast sa Religion au contraire de toutes aultres. Premierement donc (dist Gargantua) il n'y fauldra ja bastir murailles au circuit; car toutes aultres Abbayes sont fierement murées. Voire, dist le Moyne,

et non sans cause: où mur y ha et devant et derriere, y ha force murmur, envie, et conspiration mutuë. D'advantaige, veu qu'en certains Convents de ce monde est en usance, que si femme aulcune y entre (j'entends des preudes et pudicques), on nettoye la place par laquelle elles ont passé: feut ordonné que si Religieux ou Religieuse y entroit par cas fortuit, on nettoyeroit curieusement tous les lieux par lesquels auroient passé. Et parce qu'ès Religions de ce monde tout est compassé, limité, et reglé par heures, feut decreté que là ne seroit horloge ny quadrant aulcun. Mais selon les occasions et opportunitez seroient toutes les œuvres dispensées. Car (disoit Gargantua) la plus vraye perte du temps qu'il sceust, estoit de compter les heures. Quel bien en vient-il? et la plus grande resverie du monde estoit soy gouverner au son d'une cloche, et non au dicté de bon sens et entendement.

Item, parce qu'en icelluy temps on ne mettoit en Religion des femmes, sinon celles qui étoient borgnes, boiteuses, bossuës, laides, deffaictes, folles, insensées, maleficiées, et tarées: ny les hommes sinon catarrhez, mal-nez, niais, et empesche-de-maison. A propous, dist le Moyne, une femme qui n'est ny belle, ny bonne,

à quoy vault-elle? A mettre en Religion, dist Gargantua. Voire, dist le Moyne, et á faire des chemises. Feut ordonné que là ne seroient receuës sinon les belles, bien formées, et bien naturées; et les beaulx, bien formez, et bien naturez. Item, parce qu'ès Convents des femmes n'entroient les hommes sinon à l'emblée, et clandestinement; feut decreté que ja ne seroient là les femmes, au cas que n'y feussent les hommes; ny les hommes, en cas que n'y feussent les femmes. Item, parce que tant hommes que femmes, une fois receus en Religion, apres l'an de probation estoient forcez et astreincts y demourer perpetuellement leur vie durante, feust establi que tant hommes que femmes là receus, sortiroient quand bon leur sembleroit franchement et entierement. Item, parce qu'ordinairement les Religieux faisoient trois Vœux, sçavoir est de Chasteté, Paovreté, et Obedience, feut constitué que là honorablement, on pust estre marié, que chascun fust riche, et vesquist en liberté. Au reguard de l'eage legitime, les femmes y estoient receuës depuis dix jusques à quinze ans, les hommes depuis douze jusques à dix-huict.

CHAPITRE LIII.

Comment feut bastie et dotée l'Abbaye des Thelemites.

POUR le bastiment et assortiment de l'Abbaye, Gargantua feit livrer de content, vingt et sept cents mille huict cents trente et ung moutons à la grand' laine, et par chascun an jusques à ce que le tout feust parfaict, assigna sus la recepte de la Dive, seize cents soixante et neuf mille escus au soleil, et autant à l'estoile poussiniere. Pour la fondation et entretenement d'icelle, donna à perpetuité vingt et trois cents soixante-neuf mille cinq cents quatorze nobles à la rose de rente fonciere, indemnez, amortis et solvables par chascun an à la porte de l'Abbaye. Et de ce leur passa belles lettres. Le bastiment feut en figure exagone, en telle façon qu'à chascun angle estoit bastie une grosse tour ronde à la capacité de soixante pas en diametre. Et estoient toutes pareilles en grosseur et portraict. La riviere de Loire decouloit sus l'aspect de Septentrion. Au pied d'icelle estoit une des tours assise, nommé Artice. En tirant vers l'Orient estoit une aultre nommée Calaer.


FAC QUOD VLS
THELEMITAE

L'aultre ensuivant Anatole, l'aultre apres Mesembrine, l'aultre apres Hesperie, la derniere, Cryere. Entre chascune tour estoit espace de trois cents douze pas. Le tout basty à six estaiges, comprenant les caves soubz terre pour ung. Le second estoit voulté à la forme d'une anse de pannier. Le reste estoit embrunché de guy de Flandres à forme de culs de lampes. Le dessus couvert d'ardoise fine, avecq l'endoussure de plomb à figures de petits manequins, et animaulx bien assortis et dorés avecq les goutieres qui issoient hors la muraille: entre les croisées, painctes en figure diagonale d'or et azur, jusques en terre, où finissoient en grands eschenaulx qui tous conduisoient en la riviere par dessoubz le logis.

Ledict bastiment estoit cent fois plus magnificque que n'est Bonivet, ne Chambourg, ne Chantilly. Car en icelluy estoient neuf mille trois cents trente et deux chambres, chascune garnie de arriere-chambre, cabinet, garderobe, chapelle, et issüe en une grande salle. Entre chascune tour au millieu dudict corps de logis estoit une vis brisée dedans icelluy mesme corps. De laquelle les marches estoient part de porphyre, part de pierre Numidicque, part de marbre Serpentin, longues de 22 pieds; l'espoisseur estoit de trois doigts, l'assieze par nombre

de douze entre chascun repos. En chascun repos estoient deux beaulx arceaulx d'anticque, par lesquels estoit receüe la clarté, et par iceulx on entroit en ung cabinet faict à claire-voye de largeur de ladicte vis: et montoit jusques au dessus la couverture, et là finoit en pavillon. Par icelle vis on entroit de chascun costé en une grande salle, et des salles ès chambres. Depuis la tour Artice jusques à Cryere estoient les belles grandes librairies en Grec, Latin, Hebrieu, François, Tuscan, et Hespaignol; departies par les divers estaiges selon iceulx languaiges. Au millieu estoit une merveilleuse vis, de laquelle l'entrée estoit par le dehors du logis en ung arceau large de six toises. Icelle estoit faicte en telle symmetrie et capacité, que six hommes d'armes la lance sus la cuisse pouvoient de front ensemble monter jusques au dessus de tout le bastiment. Depuis la tour Anatole jusques à Mesembrine estoient belles grandes gualieries toutes painctes des anticques proësses, histoires et descriptions de la terre. Au millieu estoit une pareille montée et porte, comme avons dict du costé de la riviere. Sus icelle porte estoit escript en grosses lettres anticques ce que s'ensuit.

CHAPITRE LIV.

Inscription mise sus la grande porte de Theleme.

CY n'entrez par Hypocrites, Bigots,
Vieuls matagots, marmiteux boursouflés,
Tordcoulx, badaults, plus que n'estoient les Gots,
Ny Ostrogots precurseurs des Magots:
Haires, cagots, capharts empantouflés,
Gueux mitouflés, frapparts escorniflés,
Befflez, enflez, fagouteurs de tabus,
Tirez ailleurs pour vendre vos abus.

Vos abus meschans
Rempliroient mes champs
De meschanceté,
Et par faulseté
Troubleroient mes chants
Vos abus meschans.

Cy n'entrez pas maschefrains practiciens,
Clercs, basauchiens, mangeurs du populaire.
Officiaulx, scribes, et pharisiens,
Juges anciens, qui les bons parrochiens
Ainsi que chiens mettez au capulaire,
Vostre salaire est au patibulaire,
Allez y braire: ici n'est faict excès,
Dont en vos cours on deust mouvoir procès.

Procès et debats
Peu font cy d'esbats,

Où l'on vient s'esbattre ;
A vous pour debattre,
Soyent en pleins cabats
Procès et debats.

Cy n'entrez pas, vous, usuriers chichars,
Briffaulx, leschars, qui tousjours amassés,
Grippeminaulx, avalleurs de frimars,
Courbes, camars, qui en vos coquemars
De mille marcs ja n'auriez assez.
Poinct esgassés n'estes, quand cabassés
Et entassés, poltrons à chicheface :
La male mort en ce pas vous defface.

Face non humaine
De tels gents, qu'on meine
Raire ailleurs : ceans
Ne seroit seans.
Vuidez ce dommaine
Face non humaine.

Cy n'entrez pas vous rassotez mastins
Soirs ni matins, vieulx chagrins et jaloux.
Ny vous aussy seditieux mutins
Larves, lutins, de dangier palatins,
Grecs ou Latins plus à craindre que loups :
Ny vous galoux, verolez jusqu'à l'ous,
Portez vos loups ailleurs paistre en bon heur,
Croustelevez remplis de deshonneur.

Honneur, los, deduict,
Ceans est desduict.
Par joyeulx accords,
Touts sont sains au corps.

Par ce bien leur duict,
Honneur, los, deduict.

Cy entrez, vous, et bien soyez venus,
Et parvenus, touts nobles chevaliers.
Cy est le lieu où sont les revenus
Bien advenus; afin qu'entretenus
Grands et menus, touts soyez à miliers,
Mes familliers serez, et peculiers,
Frisques, galliers, joyeulx, plaisants, mignons;
En general touts gentils compaignons.

Compaignons gentils,
Serains et subtils,
Hors de vilité:
De civilité
Cy sont les houstils
Compaignons gentils.

Cy entrez, vous, qui le Sainct Evangile
En sens agile annoncez, quoy qu'on gronde,
Ceans aurez ung refuge et bastille
Contre l'hostile erreur, qui tant postille
Par son faulx style empoisonner le monde;
Entrez, qu'on fonde icy la foy profonde.
Puis, qu'on confonde, et par voix et par rolle,
Les ennemis de la saincte parolle.

La parolle saincte,
Ja ne soit estaincte
En ce lieu tressainct,
Chascun en soit ceinct,
Chascune ait enceincte
La parolle saincte.

Cy entrez, vous, Dames de hault paraige
En franc couraige. Entrez y en bon heur,
Fleurs de beaulté, à celeste visaige,
A droict corsaige, à maintien prude et saige.
En ce passaige est le sejour d'honneur.
Le hault Seigneur, qui du lieu feut donneur
Et guerdonneur, pour vous l'ha ordonné,
Et pour frayer à tout, prou or donné.

Or donné par don
Ordonne pardon
A cil qui le donne:
Et tresbien guerdonne
Tout mortel preud'hom
Or donné par don.

CHAPITRE LV.

Comment estoit le manoire des Thelemites.

AU milieu de la basse court estoit une fontaine magnificque de bel Alabastre. Au dessus les trois Graces avecques cornes d'abondance. Et jectoient l'eaüe par les mammelles, bouche, aureilles, yeulx, et aultres ouvertures du corps. Le dedans du logis sus la dicte basse court estoit sus gros pilliers de cassidoine, et porphyre: à beaulx arcs d'anticques. Au dedans desquels estoient belles guallerіes longues et amples, ornées de painctures, de cornes de cerfs, licornes, rhinocerots, hippopotames, dents d'elephans, et aultres choses spectables. Le logis des dames comprenoit depuis la tour Artice, jusques à la porte Mesembrine. Les hommes occupoient le reste. Devant ledict logis des dames, afin qu'elles eussent l'esbatement entre les deux premieres tours, au dehors estoient les lices, l'hippodrome, le theatre, et natatoires, avecq les bains mirificques à triple solier, bien garnis de touts assortimens, et foison d'eaüe de myrrhe; jouxte la riviere estoit le beau jardin de plaisance. Au milieu d'icelluy le beau labyrinthe.

Entre les deux aultres tours estoient les jeulx de paulme, et de grosse balle Du costé de la tour Cryere estoit le vergier plein de touts arbres fructiers, toutes ordonnées en ordre quincunce. Au bout estoit le grand parc, foisonnant en toute sauvaigine. Entre les tierces tours estoient les butes pour l'arquebouse, l'arc, et l'arbaleste. Les offices hors la tour Hesperie à simple estaige. L'escurie au de là des offices. La faulconnerie au devant d'icelles, gouvernée par asturciers bien experts en l'art. Et estoit annuellement fornie par les Candiens, Venitiens, et Sarmates de toutes sortes d'oiseaulx paragons, aigles, gerfaulx, autours, sacres, laniers, faulcons, esparviers, esmerillons, et aultres: tant bien faictz et domestiquez, que partant du chasteau pour s'esbatre ès champs prenoient tout ce que rencontroient. La venerie estoit ung peu plus loing tirant vers le parc.

Toutes les salles, chambres, et cabinets estoient tapissés en diverses sortes selon les saisons de l'année. Tout le pavé estoit couvert de drap verd. Les licts estoient de broderie.

En chascune arriere chambre estoit ung miroüoir de crystallin enchassé en or fin, autour garny de perles, et estoit de telle grandeur, qu'il povoit veritablement representer toute la per-

sonne. A l'issüé des salles du logis des dames, estoient les parfumeurs et testonneurs, par les mains desquels passoient les hommes, quand ils visitoient les dames. Iceulx fournissoient par chascun matin les chambres des dames, d'eaüe rose, d'eaüe de naphe, et d'eaüe d'ange; et à chascune la precieuse cassolette vaporante de toutes drogues aromaticques.

CHAPITRE LVI.

Comment estoient vestus les Religieux et Religieuses de Theleme.

Les dames au commencement de la fondation s'habilloient à leur plaisir et arbitre. Depuis feurent reformées par leur franc vouloir en la façon que s'ensuit: Elles portoient chausses d'escarlate, ou de migraine, et passoient lesdictes chausses le genoil au dessus par trois doigtz, justement. Et ceste lisiere estoit de quelques belles broderies et descoupures. Les jartieres estoient de la couleur de leurs bracelets, et comprenoient le genoil au dessus et dessoubz. Les souliers, escarpins, et pantoufles de velours cramoisi rouge, ou violet, deschiquetées à barbe d'escrevisse.

Au dessus de la chemise vestoient la belle Vasquine de quelcque beau camelot de soye: sus icelle vestoient la Verdugale de tafetas blanc, rouge, tanné, gris, etc. Au dessus la cotte de tafetas d'argent faict à broderies de fin or, et à l'aguille entortillé, (ou selon que bon leur sembloit et correspondant à la disposition de l'aer) de satin, damas, velours: orangé, tanné,

verd, cendré, bleu, tanné-claire, rouge-cramoisi, blanc, drap d'or, toile d'argent, de canetille, de brodure selon les festes. Les robbes selon la saison, de toile d'or à frizure d'argent, de satin rouge couvert de canetille d'or, de tafetas blanc, bleu, noir, tanné, sarge de soye, camelot de soye, velours, drap d'argent, toile d'argent, or traict, velours ou satin porfilé d'or en diverses protraictures.

En esté quelcques jours en lieu de robbes, portoient belles Marlottes de parures susdictes ou quelcques Bernes à la Moresque de velours violet à frizure d'or sus canetille d'argent, ou à cordelieres d'or garnies aux rencontres de petites perles Indicques. Et tousjours le beau panache selon les couleurs des manchons, bien garny de papillettes d'or. En hyver robbes de tafetas des couleurs comme dessus: fourrées de loups cerviers, genettes noires, martres de Calabre, zibelines, et aultres fourrures precieuses. Les patenostres, anneaulx, jazerans, carcans estoient de fines pierreries, escarbocles, rubis, balais, diamants, saphiz, esmeraudes, turquoises, grenats, agathes, berilles, perles, et unions d'excellence. L'accoustrement de la teste estoit selon le temps. En hyver à la mode Françoise. Au printemps à l'Epagnole. En esté à la Tusque.

Exceptez les festes et dimanches, esquels po
toient accoustrement François: parce qu'il e
plus honorable, et mieulx sent sa pudicité ma
tronale. Les hommes estoient habillez à leu
mode: chausses pour les bas d'estamet, ou sarg
drapée, d'escarlatte, de migraine, blanc ou noi
Les haults de velours d'icelles couleurs, ou bie
près approchantes: brodées et deschiquetées selo
leur invention. Le pourpoinct de drap d'or, d'a
gent, de velours, satin, damas, tafetas, de me
mes couleurs, deschiquetez, brodez et accou
trez en parangon. Les aigueillettes de soye c
mesmes couleurs, les fers d'or bien esmaillo
Les sayes et chamarres de drap d'or, toiles d'o
drap d'argent, velours porfilé à plaisir. L
robbes aultant precieuses comme des dam
Les ceinctures de soye de couleurs du pou
poinct: chascun la belle espée au costé: la po
gnée dorée, le fourreau de velours de la co
leur des chausses, le bout d'or, et d'orfebver
Le poignard de mesmes. Le bonnet de velou
noir, garny de force bagues et boutons d'or.
plume blanche par dessus mignonnement par
à paillettes d'or: au bout desquelles pendoie
en papillettes, beaulx rubis, esmeraudes, et

Mais telle sympathie estoit entre les homm
et les femmes, que par chascun jour ils estoi

vestus de semblable parure. Et pour à ce ne faillir estoient certains gentilshommes ordonnez pour dire ès hommes par chascun matin, quelle livrée les dames vouloient en icelle journée porter. Car le tout estoit faict selon l'arbitre des dames. En ces vestements tant propres et accoustrements tant riches, ne pensez que eulx ny elles perdissent temps aulcun ; car les maistres des garderobbes avoient toute la vesture tant preste par chascun matin, et les dames de chambre tant bien estoient aprinses, qu'en ung moment elles estoient prestes et habillées de pied en cap.

Et pour iceulx accoustrements avoir en meilleure opportunité : au tour du bois de Theleme estoit ung grand corps de maison long de demie lieuë, bien clair et assorti : en laquelle demouroient les orfebvres, lapidaires, brodeurs, tailleurs, tireurs d'or, veloutiers, tapissiers, et haultelissiers, et là œuvroient chascun de son mestier : et le tout pour les susdicts Religieux et Religieuses. Iceulx estoient fournis de matiere et estoffe par les mains du Seigneur Nausiclette, lequel par chascun an leur rendoit sept navires des Isles de Perlas, et Canibales, chargés de lingots d'or, de soye cruë, de perles et pierreries. Si quelcques unions tendoient à vetusté,

et changeoient de naïfve blancheur: icelles par leur art renouvelloient en les donnant à manger à quelques beaulx cocqs, comme on baille cure ès faulcons.

CHAPITRE LVII.

Comment estoient reiglez les Thelemites à leur maniere de vivre.

Toute leur vie estoit employée non par loix, statuts, ou reigles: mais selon leur vouloir et franc arbitre. Se levoient du lict quand bon leur sembloit: beuvoient, mangeoient, travailloient, dormoient quand le desir leur venoit. Nul ne les esveilloit, nul ne les parforçoit ny à boire, ny à manger, ny à faire chose aultre quelconcque. Ainsi l'avoit estably Gargantua. En leur reigle n'estoit que ceste clause:

Fay ce que vouldras.

Parce que gents liberes, bien nays, bien instruicts, conversans en compaignies honnestes ont par nature ung instinct, et aguillon, qui tousjours les poulse à faict vertueux, et retire de vice; lequel ils nommoient honneur. Iceulx quand par vile subjection et contraincte sont deprimez et asservis, destournent la noble affection par laquelle à vertus franchement tendoient, à deposer et enfraindre ce joug de servitude. Car nous entreprenons tousjours choses deffenduës,

et convoitons ce que nous est denié. Par ceste liberté entrarent en loüable emulation de faire touts ce qu'à ung seul voyoient plaire. Si quelcqu'ung ou quelcqu'une disoit beuvons, touts beuvoient. S'il disoit joüons, touts joüoient. S'il disoit allons à l'esbat ès champs, touts y alloient. Si c'estoit pour voller, ou chasser, les dames montées sus belles hacquenées avecque leur palefroy gorrier, sus le poing mignonnement engantelé portoient chascune ou ung esparvier, ou ung laneret, ou ung esmerillon : les hommes portoient les aultres oyseaulx. Tant noblement estoient apprins, qu'il n'estoit entre eulx celluy ne celle qui ne sceut lire, escripre, chanter, joüer d'instrumens harmonieux, parler de cinq et six languaiges, et en iceulx composer, tant en carme qu'en oraison solue. Jamais ne feurent veus chevaliers tant preux, tant galents, tant dextres à pied et à cheval, plus verds, mieulx remüans, mieulx manians touts bastons que là estoient.

Jamais ne feurent veuës dames tant propres, tant mignonnes, moins fascheuses, plus doctes, à la main, à l'agueille, et tout acte muliebre honneste, et libere, que là estoient.

Par ceste raison quand le temps venu estoit que aulcun d'icelle Abbaye, ou à la requeste

de ses parents, ou par aultre cause voulust issir hors, avecque soy il emmenoit une des dames, celle laquelle l'auroit prins pour son devot, et estoient ensemble mariez. Et si bien avoient vescu à Theleme en devotion et amitié, encore mieulx la continuoient-ils en mariaige : aultant s'entreaimoient-ils à la fin de leurs jours, comme le premier de leurs nopces. Je ne veulx oublier vous descripre ung Enigme qui feut trouvé aux fondemens de l'Abbaye, en une grande lame de bronze. Tel estoit, comme s'ensuit :

CHAPITRE LVIII.

Enigme prophetie.

PAOVRES humains, qui bon heur attendez,
Levez vos cueurs, et mes dicts entendez.
S'il est permis de croire fermement,
Que par les corps, qui sont au firmament,
Humain esprit de soy puisse advenir,
A prononcer les choses à venir :
Ou si l'on peult par divine puissance
Du sort futur avoir la congnoissance,
Sans que l'on juge en asseuré decours,
Des ans loingtains la destinée et cours.
Je foys sçavoir à qui le veult entendre,
Que cest hyver prochain, sans plus attendre,
Voire plustost, en ce lieu où nous sommes,
Il sortira une maniere d'hommes
Las du repos, et faschez de sejour,
Qui franchement iront, et de plein jour,
Suborner gents de toutes qualitez
A differents et partialitez.
Et qui vouldra les croire et escouter,
(Quoy qu'il en doibve advenir et couster)
Ils feront mettre en debats apparents
Amis entre eulx et les proches parents.
Le fils hardi ne craindra l'impropere
De se bander contre son propre pere:
Mesmes les grands de noble lieu saillis
De leurs subjects se verront assaillis,

Et le debvoir d'honneur et reverence
Perdra pour lors tout ordre et difference;
Car ils diront que chascun à son tour
Doit aller hault, et puis faire retour.
Et sus ce poinct aura tant de meslées,
Tant de discords, venuës, et allées,
Que nulle histoire, où sont les grands merveilles,
Ha faict recit d'emotions pareilles.
Lors se voyrra maint homme de valeur
Par l'esguillon de jeunesse et chaleur,
Et croire trop ce fervent appetit,
Mourir en fleur et vivre bien petit.
Et ne pourra nul laisser cest ouvraige,
Si une fois il y met le couraige,
Qu'il n'ait empli par noises et debats
Le ciel de bruit, et la terre de pas.
Alors auront non moindre authorité
Hommes sans foy, que gents de verité:
Car touts suivront la creance et estude
De l'ignorance, et sotte multitude,
Dont le plus lourd sera receu pour juge.
O dommaigeable et penible deluge!
Deluge (dy-je) et à bonne raison:
Car ce travail ne perdra sa saison
Ny n'en sera delivrée la terre,
Jusques à tant qu'il en sorte à grand'erre
Soubdaines eaux: dont les plus attempez
En combatant seront prins et trempez,
Et à bon droict; car leur cueur adonné
A ce combat, n'aura poinct pardonné
Mesme aux troupeaulx des innocentes bestes
Que de leurs nerfs, et boyaulx deshonnestes

Il ne soict faict, non aux Dieux sacrifice,
Mais aux mortels ordinaire service.
Or maintenant je vous laisse penser
Comment le tout se pourra dispenser,
Et quel repos en noise si profonde
Aura le corps de la machine ronde.
Les plus heureux, qui plus d'elle tiendront,
Moins de la perdre et gaster s'abtiendront:
Et tascheront en plus d'une maniere
A l'asservir et rendre prisonniere,
En tel endroict que la paovre deffaicte
N'aura recours qu'à celuy qui l'ha faicte.
Et pour le pis de son triste accident
Le clair Soleil, ains qu'estre en Occident,
Lairra espandre obscurité sur elle,
Plus que d'éclipse, ou de nuict naturelle.
Dont en ung coup perdra sa liberté,
Et du hault Ciel la faveur et clarté,
Ou pour le moins demourera deserte.
Mais elle avant cette ruine et perte
Aura long-temps monstré sensiblement
Ung violent et si grand tremblement,
Que lors Etna ne feut tant agitée.
Quand sus un fils de Titant feut jectée:
Et plus soubdain ne doibt estre estimé
Le mouvement que feit Inarimé,
Quand Tiphœüs si fort se despita,
Que dans la mer les monts precipita.
Ainsi sera en peu d'heures rangée
A triste estat, et si souvent changée,
Que mesme ceulx qui tenuë l'auront
Aux survenans occuper la lairront.

Lors fera près le temps bon et propice
De mettre fin à ce long exercice:
Car les grand's eaües dont oyez deviser
Feront chascun la retraicte adviser,
Et toutesfois devant le partement
On pourra veoir en l'aer apertement.
L'aspre chaleur d'une grand flamme esprinse,
Pour mettre à fin les eaües et l'entreprinse.
Reste en apres ces accidents parfaicts
Que les esl'us joyeusement refaicts
Soyent de touts biens, et de manne celeste,
Et d'abondant, par recompense honneste,
Enrichis soyent. Les aultres en la fin
Soyent denüez. C'est la raison, afin
Que ce travail en tel poinct terminé
Ung chascun ait son sort predestiné,
Tel feut l'accord. O, qu'est à reverer
Cil qui enfin pourra perseverer!

La lecture de cestuy monument parachevée, Gargantua souspira profondement, et dist aux assistans: Ce n'est de maintenant que les gents reduicts à la créance Evangelicque sont persecutez. Mais bienheureux est celuy qui ne sera scandalisé, et qui tousjours tendra au but et au blanc, que Dieu par son cher Fils nous ha prefix, sans par ses affections charnelles estre distraict ny diverti. Le Moyne dist: Que pensez-vous en vostre entendement estre par cest enigme designé et signifié? Quoi? dist Gargan-

tua, le decours et maintien de verité divine. Par Sainct Goderan (dist le Moyne) telle n'est mon exposition; le style est de Merlin le Prophete, donnez-y allegories et intelligences tant graves que vouldrez, et y ravassez, vous et tout le monde ainsi que vouldrez. De ma part, je ny pense aultre sens enclos, qu'une description du jeu de paulme soubz obscures paroles. Les suborneurs de gents, sont les faiseurs de parties, qui sont ordinairement amis. Et après les deux chasses faictes sort hors le jeu celluy qui y estoit, et l'autre y entre. On croit le premier qui dict si l'esteuf est sus ou soubz la chorde. Les eaües sont les süeurs, les chordes des raquetes sont faictes de boyaulx de moutons ou de chievres La machine ronde est la pelotte ou l'esteuf. Apres le jeu on se refraischit devant ung clair feu, et change-l-on de chemise. Et voluntiers bancquette-l-on; mais plus joyeusement ceulx qui ont gaigné. Et grande chiere.

Fin du premier Livre.

LES FAICTS ET DICTS HEROÏCQUES

DU BON PANTAGRUEL.

DIXAIN

DE MAISTRE HUGUES SALEL

A l'Autheur de ce Livre.

SI pour mesler prouffict avec doulceur
On met en prix un Autheur grandement,
Prisé seras, de cela tient toy seur:
Je le congnoy, car ton entendement
En ce livret soubz plaisant fondement
L'utilité ha si tres-bien descripte,
Qu'il m'est advis que voy ung Democrite
Riant les faicts de nostre vie humaine.
Or persevere et si n'en as merite
En ces bas lieux, l'auras on hault dommaine.

PROLOGUE DE L'AUTHEUR.

TRES-ILLUSTRES *et tres-chevalereux champions, gentils hommes, et aultres, qui voluntiers vous adonnez à toutes gentillesses et honnestetez, vous avez n'aguieres veu, leu, et sceu les grandes et inestimables Chronic-*

ques de l'enorme Geant Gargantua : et comme vrais fideles les avez crues galantement, et y avez maintesfois passé vostre temps avec les honorables Dames et Damoiselles, leur en faisant beaulx et longs narrez, alors que estiez hors de propos : dont estes bien dignes de grande louange et memoire sempiternelle. Et à la mienne volunté que ung chascun laissast sa propre besongne, ne se souciast de son mestier, et mist ses affaires propres en obli, pour y vacquer entierement, sans que son esperit feust d'ailleurs distraict ny empesché, jusques à ce que l'on les tinst par cueur, afin que si d'adventure l'art de l'Imprimerie cessoit, ou en cas que touts livres perissent au temps à venir, ung chascun les pust bien au net enseigner à ses enfans, et à ses successeurs et survivans bailler comme de main en main, ainsi qu'une religieuse caballe. Car il y ha plus de fruict que par adventure ne pensent ung tas de gros talvassiers tous croutelevez, qui entendent beaucoup moins en ces petites joyeusetez que ne faict Raclet en l'Institute. J'en ay congneu de haults et puissants Seigneurs en bon nombre, qui allants à la chasse des grosses bestes, ou voler pour canes, s'il advenoit que la beste

ne feust rencontrée par les brisées, ou que le faulcon se mist à planer: voyans la proye gaigner à tire d'aisle, ils estoient bien marris, comme entendez assez; mais leur refuge de reconfort, et affin de ne soy morfondre, estoit à recoler les inestimables faicts dudict Gargantua. Aultres sont par le monde (ce ne sont fariboles) qui estans grandement affligez du mal des dents, apres avoir tous leurs biens despendus en Medicins sans en rien profiter, n'ont trouvé remede plus expedient que de mettre lesdictes Chronicques entre deux beaulx linges bien chaulds, et les appliquer au lieu de la douleur, les sinapizant avecques ung peu de pouldre d'oribus. Mais que diray-je des paovres verollez et goutteux? O quantesfois nous les avons veu à l'heure qu'ils estoient bien oingts, et engressez à poinct: et le visaige leur reluisoit comme la claveure d'ung charnier, et les dents leur tressailloient comme font les marchette d'ung clavier d'orgues, ou d'espinette, quand on jouë dessus, et que le gosier leur escumoit comme à ung verrat que les vaultres ont aculé entre les toilles; que faisoient-ils alors? Toute leur consolation n'estoit que d'oüir lire quelcque paige dudict Livre. Et en avons veu

qui se donnoient à cent pipes de vieulx diables, en cas qu'ils n'eussent senti allegement manifeste à la lecture dudict Livre, l'orsqu'on les tenoit ès limbes, ny plus ny moins que les femmes estans en mal d'enfant quand on leur list la vie de Saincte Marguerite. Est-ce rien cela? Trouvez-moy Livre en quelcque langue, en quelcque faculté et science que ce soit, qui ait telles vertus, proprietez et prerogatives, et je payeray choppine de trippes. Non, Messieurs, non. Il est sans pair, incomparable, et sans parangon; je le maintiens jusques au feu exclusivé. *Et ceulx qui vouldroient ce maintenir, qu'ils soient reputez abuseurs, predestinateurs, imposteurs, et seducteurs. Bien vray est-il, que l'on trouve en aulcuns livres (dignes de haulte fustaye) certaines proprietez occultes, au nombre desquels l'on tient Fessepinte, Orlando furioso, Robert-le-Diable, Fierabras, Guillaume sans paour, Huon de Bourdeaulx, Montevil'e, et Matabrune; mais ils ne sont comparables à cellui duquel parlons. Et le monde ha bien congneu par experience infaillible le grand emolument et utilité qui venoit de ladicte Chronicque Gargantuine; car il en ha esté plus vendu par les Imprimeurs en deux mois, qu'il ne*

sera achepté de Bibles en neuf ans. Voulant doncques (je vostre humble esclave) accroistre vos passe-temps d'advantaige, vous offre de present ung aultre Livre de mesme billon, sinon qu'il est peu plus equitable et digne de foy que n'estoit l'aultre. Car ne croyez (si ne voulez errer à vostre escient) que j'en parle comme les Juifs de la Loy. Je ne suis né en telle planette, et ne m'advint oncques de mentir, ou asseurer chose qui ne feust veritable. J'en parle comme ung gaillard Onocrotale, voire, dis-je, Crotenotaire des martyrs amans, et Croquenotaire d'amours: quod vidimus testamur. *C'est des horribles faicts et proësses de Pantagruel, lequel j'ay servi à gaiges dez ce que je feus hors de Paige jusques à present, que par son congié je m'en suis venu visiter mon pays de vache, et sçavoir si en vie estoit parent mien aulcun. Pourtant, affin que je fasse fin à ce Prologue, tout ainsi comme je me donne à cent mille pannerées de beaulx diables, corps et ame, trippes et boyaulx, en cas que j'en mente en toute l'histoire d'ung seul mot. Pareillement, le feu Sainct Antoine vous arde, mau de terre bous bire, le lancy, le malubec vous trousse, la caquesangue vous vienne, le mau fin feu*

de ricqueracques, aussi menu que poil de vache, renforcé de vif argent vous puisse entrer au fondement, et comme Sodome et Gomorre puissiez tomber en soulphre, en feu et en abysme, en cas que vous ne croyez fermement tout ce que je vous racompteray en cette presente Chronicque.

DIXAIN

Nouvellement composé à la loüange du joyeulx esprit de l'Autheur.

Cinq cens dixains, mille virlais,
Et en Rime mille virades,
Des plus gentes, et des plus sades
De Marot, ou de Saingelais,
Payez comptant sans nuls delais
En presence des Oreades,
Des Hymnides, et des Dryades.
Ne suffiroient, ny Pantalais
A pleines balles de Ballades
Au docte, et gentil Rabelais.

OEUVRES
DE MAISTRE
FRANÇOIS RABELAIS.

LIVRE SECOND.
PANTAGRUEL.

CHAPITRE I.

De l'origine et anticquité du grand Pantagruel.

CE ne sera chose inutile, ny oisive, veu que sommes de sejour, vous ramentevoir la premiere source et origine dont nous est nay le bon Pantagruel. Car je voy que touts bons Historiographes ainsi ont traicté leurs Chronicques, non seullement les Arabes, Barbares et Latins; mais les Gregeoys Gentilz, qui feurent beuveurs éternels. Il vous convient doncques noter qu'au com-

mencement du monde (je parle de loing, il y ha plus de quarante quarantaines de nuicts, pour nombrer à la mode des anticques Druïdes) peu apres qu'Abel feut occis par son frere Caïn, la terre embuë du sang du juste feut certaine année si tres-fertile en touts fruicts qui de ses flancs nous sont produicts et singulierement en Mesles, qu'on l'appella de toute memoire l'année des grosses Mesles; car les trois en faisoient le boisseau. En icelles les Kalendes feurent trouvées par les breviaires des Grecs. Le mois de Mars faillit en quaresme, et feut la mi-Aoust en May. On mois de Octobre ce me semble, ou bien de Septembre (affin que je ne erre, car de cela me veulx-je curieusement guarder) feut la sepmaine tant renommée par les annales, qu'on nomme la sepmaine des trois jeudis: car il y en eut trois, à cause des irreguliers bissextes, que le Soleil bruncha quelcque peu comme *debitoribus* à gausche, et la Lune varia de son cours plus de cinq toises, et feut manifestement veu le mouvement de trepidation on firmament dict Aplane: tellement que la Pleiade moyenne laissant ses compaignes declina vers l'equinoctial: et l'estoille nommée l'Espy laissa la Vierge, se retirant vers la Balance; qui sont cas bien espouventables et matieres tant dures et difficiles, que

lès Astrologues n'y peuvent mordre. Aussi auroient-ils les dents bien longues, s'ils pouvoient toucher jusques-là. Faictes vostre compte que le monde voluntiers mangeoit desdictes Mesles: car elles estoient belles à l'œil et delicieuses au goust. Mais tout ainsi comme Noë le Sainct homme (auquel tant sommes obligez et tenus de ce qu'il nous planta la vigne, dont nous vient celle nectaricque, delicieuse, pretieuse, celeste, joyeuse, deïficque liqueur, qu'on nomme le piot) feut trompé en le beuvant; car il ignoroit la grande vertus et puissance d'icelluy. Semblablement les hommes et femmes de celluy temps mangeoient en grand plaisir de ce beau et gros fruict, mais accidents bien divers leur en advindrent: car à toutes survint au corps une enfleure tres-horrible, mais non à touts en ung mesme lieu. Car aulcuns enfloient par le ventre, et le ventre leur devenoit bossu comme une grosse tonne: desquels est escript *Ventrem omnipotentem;* lesquels feurent touts gents de bien et bon raillards. Et de ceste race nasquit Sainct Pansart, et Mardygras. Les aultres enfloient par les espaules, et tant estoient bossus qu'on les appelloient montiféres, comme porte-montaignes, dont vous en voyez encore par le monde en divers sexes et dignitez. Et de ceste race yssit Esopet: duquel

vous avez les beaulx faictz et dictz par escript. Les aultres enfloient en longueur par le membre, qu'on nomme le laboureur de nature: en sorte qu'ils l'avoient merveilleusement long, grand, gras, gros, verd, et accresté, à la mode anticque; si bien qu'il s'en servoient de ceintures, le redoublant à cinq ou à six fois par le corps. Et s'il advenoit qu'il feust en poinct, et eust vent en poupe, à les veoir eussiez dict que c'estoient gents qui eussent leurs lances en l'arrest pour jouster à la quintaine. Et d'iceulx est perdue la race, ainsi comme disent les femmes. Car elles lamentent continuellement, qu'il n'en est plus de ces gros, etc. Vous sçavez le reste de la chanson. Aultres croissoient en matiere de coüilles si enormement que les trois emplissoient bien ung muy. D'iceulx sont descenduës les coüilles de Lorraine, lesquelles jamais n'habitent en braguette: elles tombent au fonds des chausses.

Aultres croissoient par les jambes, et à les veoir eussiez dict que c'estoient Gruës ou Flammans, ou bien gents marchant sus eschasses. Et les petits grimaultz les appellent en grammaire *Iambus.*

Es aultres tant croissoit le nez, qu'il sembloit la fleutte d'ung alambic, tout diapré, tout estincellé de bubelettes, pullulant, purpuré, à pom-

pettes, tout esmaillé, tout boutonné, et brodé de gueules. Et tel avez veu le Chanoine Panzoult, et Piedebois Medicin d'Angiers: de laquelle race peu feurent qui aimassent la ptisane, mais touts feurent amateurs de purée Septembrale. Nason et Ovide en prindrent leur origine. Et touts ceulx desquels est en escript, *Ne reminiscaris.* Aultres croissoient par les aureilles, lesquelles tant grandes avoient, que de l'une faisoient pourpoinct, chausses et sayon: de l'aultre se couvroient comme d'une cappe à l'Espaignole. Et dict-on qu'en Bourbonnois encore dure l'eraige, dont sont dictes aureilles de Bourbonnois. Les aultres croissoient en long du corps: et de ceulx-là sont venus les Geants, et par eulx Pantagruel.

Et le premier feut Chalbroth:
Qui engendra Sarabroth.
Qui engendra Faribroth.
Qui engendra Hurtaly, qui feut beau mangeur de souppes, et regna au temps du deluge.
Qui engendra Nembroth.
Qui engendra Atlas, qui avecques ses espaules guarda le ciel de tumber.
Qui engendra Goliath.
Qui engendra Erix, lequel feut inventeur du jeu des gobelets.
Qui engendra Titie.

Qui engendra Eryon.
Qui engendra Polypheme.
Qui engendra Cace.
Qui engendra Etion, lequel premier eut la verole, pour n'avoir beu frais en esté, comme témoigne Bartachin.
Qui engendra Encelade.
Qui engendra Cée.
Qui engendra Typhœ.
Qui engendra Aloe.
Qui engendra Othe.
Qui engendra Ægeon.
Qui engendra Briaire, qui avoit cent mains.
Qui engendra Porphyrio.
Qui engendra Adamastor.
Qui engendra Antée.
Qui engendra Agatho.
Qui engendra Pore, contre lequel bataille Alexandre le Grand.
Qui engendra Aranthas.
Qui engendra Gabbara, qui premier inventa de boire d'aultant.
Qui engendra Goliath de Secundille.
Qui engendra Offot, lequel eut terriblement beau nez à boire au baril.
Qui engendra Artachées.
Qui engendra Oromedon.

Qui engendra Gemmangog, qui feut inventeur des souliers à poulaine.

Qui engendra Sisyphe.

Qui engendra les Titanes, dont nasquit Hercules.

Qui engendra Enay, qui feut tres-expert en matiere d'oster les cirons des mains.

Qui engendra Fierabras, lequel feut vaincu par Olivier Pair de France, compaignon de Roland.

Qui engendra Morgan, lequel premier de ce monde joüa aux dez avec ses bezicles.

Qui engendra Fracassus, duquel ha escript Merlin Coccaie, dont nasquit Ferragus.

Qui engendra Happemousche, qui premier inventa de fumer les langues de bœuf à la cheminée, car auparavant le monde les saloit comme on faict les jambons.

Qui engendra Bolivorax.

Qui engendra Longis.

Qui engendra Gayoffe, lequel avoit les coüillons de peuple, et le vit de cormier.

Qui engendra Maschefain.

Qui engendra Bruslefer.

Qui engendra Engoulevent.

Qui engendra Galehault, lequel feut inventeur des flaccons.

Qui engendra Mirelangault.
Qui engendra Galaffre.
Qui engendra Falourdin.
Qui engendra Roboastre.
Qui engendra Sortibrant de Conimbres.
Qui engendra Brushant de Mommiere.
Qui engendra Bruyer, lequel feut vaincu par Ogier le Dannois Pair de France.
Qui engendra Mabrun.
Qui engendra Foutasnon.
Qui engendra Hacquelebac.
Qui engendra Videgrain.
Qui engendra Grandgousier.
Qui engendra Gargantua.
Qui engendra le noble Pantagruel mon maistre.

J'entends bien que lisant ce passaige, vous faictes en vous-mesmes ung doubte bien raisonnable. Et demandez comment est-il possible qu'ainsi soit : veu qu'au temps du deluge tout le monde perit, fors Noë, et sept personnes avecques luy dedans l'arche: au nombre desquels n'est mis ledict Hurtaly? La demande est bien faicte sans doubte, et bien apparente; mais la response vous contentera, ou j'ay le sens mal gallefreté. Et parce que n'estois de ce temps-là pour vous en dire à mon plaisir, je vous allegueray l'authorité des Massoretz, bons couillaux,

et beaulx cornemuseurs Hebraïcques, lesquels afferment, que veritablement ledict Hurtaly n'estoit dedans l'arche de Noë; aussi n'y eust-il peu entrer, car il estoit trop grand : mais il estoit dessus à cheval, jambe deçà, jambe de-là, comme sont les petits enfants sus les chevaulx de bois, et comme le gros Thoreau de Berne, qui feut tué à Marignan, chevaulchoit pour sa monture ung gros canon pevier; c'est une beste de beau et joyeulx amble, sans poinct de faulte. En icelle façon, saulva apres Dieu ladicte arche de periller: car il luy bailloit le bransle avecques les jambes et du pied la tournoit où il vouloit, comme on faict du gouvernail d'une navire. Ceulx qui dedans estoient luy envoyoient vivres par une cheminée à suffisance comme gents recongnoissants le bien qu'il leur faisoit. Et quelcquefois parlementoient ensemble, comme faisoit Icaromenippe à Jupiter, selon le rapport de Lucian. Avez-vous bien le tout entendu? beuvez doncq ung bon coup sans eaüe. Car si ne le croyez, non fay-je, feit-elle.

CHAPITRE II.

De la natifvité du très-redoubté Pantagruel.

Gargantua en son eage de quatre cents quatre-vingts-quarante et quatre ans engendra son fils Pantagruel de sa femme nommée Badebec, fille du Roy des Amaurotes en Utopie, laquelle mourut du mal d'enfant; car il estoit si merveilleusement grand et si lourd qu'il ne peust venir à lumiere, sans ainsi suffocquer sa mere. Mais pour entendre pleinement la cause et raison de son nom, qui luy feut baillé en baptesme: vous noterez qu'en icelle année feut seicheresse tant grande en tout le pays d'Africque, que passarent trente-six mois trois sepmaines quatre jours treize heures, et quelcque peu d'advantaige, sans pluye avec chaleur de soleil si vehemente que toute la terre en estoit aride.

Et ne feut au temps de Helie, plus eschauffée que feut pour lors. Car il n'estoit arbre sus terre qui eust ny feuille ny fleur: les herbes estoient sans verdure, les rivieres taries, les fontaines à sec, les paovres poissons delaissez de leurs propres elemens, vagants et criants par la terre horriblement, les oyseaulx tumbants de l'acr par



faulte de rosée : les loups, les regnards, cerfs, sangliers, dains, lievres, connils, beletes, foynes, blereaulx et aultres bestes l'on trouvoit par les champs mortes la gueule baye.

Au regard des hommes, c'estoit la grande pitié, vous les eussiez veus tirants la langue comme levriers qui ont couru six heures. Plusieurs se jectoient dedans les puits. Aultres se mettoient au ventre d'une vasche pour estre à l'ombre : et les appelle Homére Alibantes.

Toute la contrée estoit à l'ancre, c'estoit pitoyable cas de veoir le travail des humains, pour se guarantir de ceste horrificque alteration. Car il y avoit prou affaire de saulver l'eaüe benoiste par les Ecclises, à ce que ne feust desconficte : mais l'on y donna tel ordre par le conseil de Messieurs les Cardinaulx et du Sainct Pere, que nul n'en ausoit prendre qu'une venuë. Encore quand quelcqu'ung entroit en l'Ecclise, vous en eussiez veu à vingtaines de paovres alterez qui venoient au derriere de celluy qui la distribuoit à quelcqu'ung la gueule ouverte, pour en avoir quelcque goutelette, comme le maulvais riche, affin que rien ne se perdist. O que bienheureux feut en icelle année celluy qui eut cave fresche, et bien garnie ! Le Philosophe racompte en mouvant la question, pourquoy c'est que l'eaüe de la mer

est sallée, que au temps que Phœbus bailla le gouvernement de son chariot lucificque à son fils Phaëton, ledict Phaëton mal apprins en l'art, et ne sçavant ensuivre la ligne éclipticque entre les tropicques de la sphere du soleil, varia de son chemin, et tant approcha de terre, qu'il mist à sec toutes les contrées subjacentes, bruslant une grande partie du ciel, que les Philosophes appellent *Via lactea*, et les Lifreloffres nomment le chemin Sainct Jacques. Combien que les plus huppez Poëtes disent estre la part où tumba le laict de Juno, lorsqu'elle allecta Hercules. Adoncq la terre feut tant eschauffée, qu'il luy vint une suëur énorme, dont elle süa toute la mer qui par ce est sallée; car toute suëur est sallée. Ce que vous direz estre vray si voulez taster de la vostre propre, ou bien de celle des verollez quand on les faict suër; ce m'est tout ung.

Quasi pareil cas arriva en ceste dicte année: car ung jour de vendredy que tout le monde s'estoit mis en devotion, et faisoit une belle procession avec force letanies et beaulx preschants, suppliants à Dieu omnipotent les vouloir regarder de son œil de clemence en tel desconfort, visiblement feurent veuës de terre sortir grosses goutes d'eaüe, comme quand quelcque personne

suë copieusement. Et le paovre peuple commença à s'enjouïr comme si c'eust esté chose à eulx prouffitable : car les aulcuns disoient que de humeur il n'y en avoit goute en l'aer, dont on esperast avoir pluye, et que la terre suppleoit au deffault. Les aultres gents sçavants disoient que c'estoit pluye des Antipodes : comme Seneque narre au quart Livre *Quœstionum Naturalium*, parlant de l'origine et source du Nil : mais ils y feurent trompés, car la procession finie, alors que chascun vouloit receuillir de ceste rosée, et en boire à plein godet, trouvarent que ce n'estoit que saulmure pire et plus sallée que n'estoit l'eaüe de la mer. Et parce qu'en ce propre jour nasquit Pantagruel, son pere luy imposa tel nom. (Car *Panta* en Grec, vault aultant à dire comme *tout*, et *Gruel*, en langue Hagarene, vault aultant comme *alteré*). Voulant inferer qu'à l'heure de sa natifvité le monde estoit tout alteré, et voyant en esperit de prophetie qu'il seroit quelcque jour dominateur des alterés ; ce que luy feust monstré à celle heure mesme par aultre signe plus evident. Car alors que sa mere Badebec l'enfantoit, et que les Saiges-femmes attendoient pour le recepvoir, yssirent premier de son ventre soixante et huict tregeniers, chascun tirant par le licol ung

mulet tout chargé de sel, apres lesquels sortirent neuf dromadaires chargez de jambons et langues de bœuf fumées, sept chameaulx chargez d'anguillettes, puis vingt et cinq charretées de pourreaulx, d'aulx, d'oignons et de cibots : ce qu'espouvanta bien lesdictes Saiges-femmes; mais les aulcunes d'entre elles disoient, voicy bonne provision; aussi-bien ne beuvions-nous que laschement, non en lancemant. Cecy n'est que bon signe, ce sont aiguillons de vin. Et comme elles cacquetoient de ces menus propos entr'elles, voicy sortir Pantagruel, tout velu comme ung ours, dont dist une d'elles en esperit propheticque : il est nay à tout le poil, il fera choses merveilleuses, et s'il vit, il aura de l'eage.

CHAPITRE III.

Du dueil que mena Gargantua de la mort de sa femme Badebec.

QUAND Pantagruel feut nay, qui feut bien esbahi, et perplex, ce feut Gargantua son pere; car voyant d'ung costé sa femme Badebec morte, et de l'aultre son fils Pantagruel nay, tant beau et tant grand, ne sçavoit que dire ne que faire. Et le doubte qui troubloit son entendement estoit à scavoir s'il debvoit plorer pour le deuil de sa femme, ou rire pour la joye de son fils. D'ung costé et d'aultre il avoit arguments sophisticques qui le suffocquoient; car il les faisoit tres-bien *in modo et figura*, mais il ne les povoit souldre. Et par ce moyen demouroit empestré comme la souris empeignée, ou ung milan prins au lasset.

Ploreray-je? disoit-il, ouy: car, pourquoy? Ma tant bonne femme est morte, qui estoit la plus cecy, la plus cela, qui feust au monde. Jamais je ne la voyrray, jamais je n'en recouvreray une telle: ce m'est une perte inestimable! O mon Dieu, que t'avois-je faict pour ainsi me punir? Que n'envoyas-tu la mort à moy premier

qu'à elle? car vivre sans elle ne m'est que languir. Ha Badebec, ma mignonne, m'amie, mon petit con (toutesfois elle en avoit bien trois arpens et deux sexterées,) ma tendrette, ma braguette, ma savate, ma pantoufle, jamais je ne te voyrray. Ha paovre Pantagruel, tu as perdu ta bonne mere, ta doulce nourrice, ta dame tres-aimée. Ha faulse mort tant tu m'es malivole, tant tu m'es oultraigeuse de me tollir celle à laquelle immortalité appartenoit de droict.

Et ce disant ploroit comme une vasche, mais tout soubdain rioit comme ung veau quand Pantagruel luy venoit en memoire. Ho mon petit fils (disoit-il,) mon couillon, mon peton, que tu es joly, et tant je suis tenu à Dieu, de ce qu'il m'ha donné ung si beau fils, tant joyeulx, tant riant, tant joly. Ho, ho, ho, ho, que je suis aise : beuvons ho, laissons toute melancholie, apporte du meilleur, raince les voyrres, boute la nappe, chasse ces chiens, soufle ce feu, allume la chandelle, ferme ceste porte, taille ces souppes, envoye ces paovres, baille leur ce qu'ils demandent, tien ma robbe, que je me mette en pourpoinct pour mieulx festoyer les commeres.

Ce disant ouït la Letanie, et les Mementos des Prebstres qui portoient sa femme en terre, dont laissa son bon propous, et tout soubdain feut

ravy ailleurs, disant : Seigneur Dieu, fault-il que je me contriste encore ? cela me fasche, je ne suis plus jeune, je deviens vieulx, le temps est dangereux, je pourray prendre quelcque fiebvre ; me voila affolé. Foy de Gentilhomme, il vault mieulx plorer moins, et boyre d'advantaige. Ma femme est morte, et bien, par Dieu (*Da jurandi*,) je ne la ressusciteray pas par mes plours, elle est bien, elle est en Paradis pour le moins, si mieulx n'est : elle prie Dieu pour nous, elle est bien-heureuse, elle ne se soucie plus de nos miseres et calamités, aultant nous en pend à l'œil. Dieu gard le demourant, il me fault penser d'en trouver une aultre. Mais voicy que vous ferez, dist-il aux Saiges-femmes (où sont-elles ? Bonnes gents, je ne vous peulx veoir) allez à l'enterrement d'elle, et cependant je berceray icy mon fils : car je me sens bien fort alteré, et serois en dangier de tumber malade : mais beuvez quelcque bon traict devant ; car vous en trouverez bien, et m'en croyez sus mon honneur. A quoy obtemperants allarent à l'enterrement et funerailles, et le paovre Gargantua demoura à l'hostel. Et cependant feist l'Epitaphe pour estre engravé en la maniere que s'ensuit :

Elle en mourut la noble Badebec
Du mal d'enfant, que tant me sembloit nice,

Car elle avoit visaige de Rebec,
Corps d'Espaignole, et ventre de Souïce.
Priez à Dieu, qu'à elle soit propice,
Luy pardonnant, s'en rien oultre passa:
Cy gist son corps, lequel vesquit sans vice,
Et mourut l'an et jour que trespassa.



CHAPITRE IV.

De l'enfance de Pantagruel.

JE trouve par les anciens Historiographes et Poëtes, que plusieurs sont nayz en ce monde en façons bien estranges que seroient trop longues à racompter, lisez le VII Livre de Pline, si avez loisir. Mais vous n'en ouïstes jamais d'une si merveilleuse comme feut celle de Pantagruel; car c'estoit chose difficile à croire, comment il creut en corps et en force en peu de temps. Et n'estoit rien Hercules qui estant au berceau tua les deux serpens, car lesdicts serpens estoient bien petits et fragiles. Mais Pantagruel estant encores au berceau feit cas bien espouvantables. Je laisse icy à dire comment à chascun de ses repas il humoit le laict de quatre mille six cents vasches. Et comment pour luy faire ung paeslon à cuire sa bouillie feurent occupez tous les pesliers de Saulmur en Anjou, de Villedieu en Normandie, de Bramont en Lorraine: et luy bailloit-on ladicte bouillie en ung grand tymbre, qui est encore de present à Bourges près du Palais, mais les dents luy estoient desja tant creuës et forti-

fiées, qu'il en rompit dudict tymbre ung grand morceau, comme très-bien apparoist.

Certain jour vers le matin, qu'on le vouloit faire teter une de ses vasches (car de nourrisses il n'en eut jamais aultrement comme dict l'histoire) il se deffeit des liens qui le tenoient au berceau, ung des bras, et vous prend ladicte vasche par dessoubz le jarret, et luy mangea les deux tetins, et la moitié du ventre, avecq le foye, et les rongnons: et l'eust toute devorée, n'eust esté qu'elle crioit horriblemeut comme si les loups la tenoient aux jambes: auquel cry le monde arriva, et ostarent ladicte vasche à Pantagruel, mais ils ne sceurent si bien faire que le jarret ne luy en demourast comme il le tenoit, et le mangeoit très-bien comme vous feriez d'une saulcisse: et quand on luy voulut oster l'os, il l'avalla bientost comme ung cormoran feroit ung petit poisson, et après commença à dire, bon, bon, bon, car il ne sçavoit encore bien parler, voulant donner à entendre, qu'il l'avoit trouvé fort bon, et qu'il n'en falloit plus qu'aultant. Ce que voyants ceulx qui le servoient, le liarent à gros cables comme sont ceulx que l'on faict à Tain pour le voyaige du sel à Lyon: ou comme sont ceulx de la grand nauf Françoise qui est au port de Grace en Norman-

die. Mais quelcquefois, qu'un grand ours que nourrissoit son pere eschappa, et luy venoit lescher le visaige, car les nourrisses ne luy avoient bien à poinct torché les babines; il se deffeit desdicts cables aussi facilement comme Sanson d'entre les Philistins, et vous print Monsieur de l'Ours, et le mist en pièces comme ung poulet, et vous en feit une bonne gorge chaulde pour ce repas. Pourquoy craignant Gargantua qu'il se gastast, feit faire quatre grosses chaines de fer pour le lier, et feit faire des arboutans à son berceau bien afustez. Et de ses chaines en avez une à la Rochelle, que l'on leve au soir entre les deux grosses tours du Havre: l'aultre est à Lyon: l'aultre à Angiers: et la quarte feut emportée des diables pour lier Lucifer, qui se deschainoit en ce temps-là, à cause d'une colique qui le tourmentoit extraordinairement, pour avoir mangé l'ame d'ung sergeant en fricassée à son desjeuner. Dont pouvez bien croire ce que dict Nicolas de Lyra sus le passaige du Psaultier où il est escrit: *Et Og Regem Basan.* Que ledict Og estant encore petit, estoit tant fort et robuste, qu'il le failloit lier de chaines de fer en son berceau. Et ainsi demoura coy et pacificque: car il ne povoit rompre tant facilement lesdictes chaines, mesmement qu'il n'avoit pas espace au berceau

de donner la secousse des bras. Mais voicy que arriva ung jour d'une grande feste, que son pere Gargantua faisoit un beau bancquet à touts les Princes de sa Court. Je croy bien que touts les Officiers de sa Court estoient tant occupés au service du festin, que l'on ne se soucioit du paovre Pantagruel, et demouroit ainsi à reculorum. Que feit-il ? Qu'il feit, mes bonnes gents ? Escoutez. Il essaya de rompre les chaines du berceau avecque les bras, mais il ne peust, car elles estoient trop fortes : Adoncq il trepigna tant des pieds qu'il rompit le bout de son berceau, qui toutes fois estoit d'une grosse poste de sept empans en quarré, et ainsi qu'il eust mis les pieds dehors il s'avalla le mieulx qu'il peust, en sorte qu'il touchoit les pieds en terre. Et alors avecque grande puissance se leva emportant son berceau sur l'eschine ainsi lié comme une tortuë qui monte contre une muraille, et à le veoir sembloit que ce feust une grande carracque de cinq cents tonneaulx qui feust debout. En ce poinct entra en la salle où l'on bancquetoit, et hardiment, qu'il espouvanta bien l'assistance : mais par aultant qu'il avoit les bras liez dedans il ne povoit rien prendre à manger ; mais en grande peine s'enclinoit pour prendre à tout la langue quelcque lippée. Quoy voyant son pere, entendit

bien que l'on l'avoit laissé sans luy bailler à repaistre, et commanda qu'il feust deslié desdictes chaines, par le conseil des Princes et Seigneurs assistans : ensemble aussi que les Medicins de Gargantua disoient que si l'on le tenoit ainsi au berceau, que seroit toute sa vie subject à la gravelle. Lorsqu'il feut deschainé, l'on le feit asseoir, et repeut fort bien, et mist son dict berceau en plus de cinq cents mille pieces d'ung coup de poing qu'il frappa au milieu par despict, avec protestation de jamais n'y retourner.

CHAPITRE V.

Des faicts du noble Pantagruel en son jeune eage.

AINSI croissoit Pantagruel de jour en jour et prouffitoit à veuë d'œil, dont son pere s'esjoüissoit par affection naturelle. Et luy feit faire, comme il estoit petit, une arbaleste, pour s'esbattre aprés les oisillons, qu'on appelle de present la grand' arbaleste de Chantelle. Puis l'envoya à l'eschole pour apprendre et passer son jeune eage. De faict vint à Poictiers pour estudier, et prouffita beaucoup, auquel lieu voyant que les escholiers estoient aulcunesfois de loisir, et ne sçavoient à quoy passer temps, en eut compassion. Et ung jour print d'un grand rochier qu'on nomme Passelourdin, une grosse roche, ayant environ de douze toises en quarré, et d'espaisseur quatorze pans, et la mist sus quatre piliers au milieu d'ung champ bien à son aise : affin que lesdicts escholiers, quand ils ne sçauroient aultre chose faire, passassent temps à monter sus ladicte pierre, et là bancqueter à force flaccons, jambons, et pastés, et escripre leurs noms dessus avecques ung cousteau, et de present l'appelle-on la Pierre-levée. Et en

memoire de ce n'est aujourd'hui passé aulcun en la matricule de ladicte Université de Poictiers, sinon qu'il ait beu en la Fontaine Caballine de Croustelles, passé à Passelourdin, et monté sus la Pierre-levée. En apres lisant les belles Chronicques de ses ancestres, trouva Geoffroy de Lusignan, dict Geoffroy à la grand' dent, grand pere du beau cousin de la sœur aisnée de la tante du gendre de l'oncle de la bruz de sa belle mere, estoit enterré à Maillezais, dont print ung jour campos pour le visiter comme homme de bien. Et partant de Poictiers avecques aulcuns de ses compaignons, passarent par Legugé, visitant le noble Ardillon Abbé : par Lusignan, par Sansay, par Celles, par Colognes, par Fontenay le Conte, salüant le docte Tiraqueau, et de là arrivarent à Maillezais, où visita le sepulchre dudict Geoffroy à la grand' dent, dont eut quelcque peu de frayeur, voyant sa pourtraicture, car il y est en imaige comme d'ung homme furieux tirant à demy son grand malchus de la guaine : et demandoit la cause de ce. Les Chanoines dudict lieu luy dirent que n'estoit aultre chose sinon que *Pictoribus atque Poëtis*, etc. c'est-à-dire que les Painctres et Poëtes ont liberté de paindre à leur plaisir ce qu'ils veulent. Mais il ne se contenta de leur res-

ponse, et dist : Il n'est ainsi painct sans cause. Et me doubte qu'à sa mort on luy ha faict quelcque tort, duquel il demanda vengeance à ses parents. Je m'en enquesterai plus à plein, et en feray ce que de raison. Puis retourna non à Poictiers, mais voulut visiter les aultres Universités de France, dont passant à la Rochelle, se mist sus mer et vint à Bordeaulx, auquel lieu ne trouva grand exercice, sinon des Gabarriers joüants aux luëttes sus la grave : de là vint à Toulouse, où apprint fort bien à dancer et à joüer de l'espée à deux mains, comme est l'usance des escholiers de ladicte Université, mais il n'y demoura guieres, quand il veit qu'ils faisoient brusler leurs regents touts vifs comme harencz soretz, disant : Ja Dieu ne plaise que ainsi je meure, car je suis de ma nature assez alteré sans me chauffer d'advantaige. Puis vint à Montpellier, où il trouva fort bons vins de Mirevaulx, et joyeuse compaignie et se cuida mettre à estudier en Medicine; mais il considera que l'estat estoit fascheux par trop, et melancholicque, et que les Medicins sentoient les clysteres comme vieulx diables. Pourtant vouloit estudier en loix, mais voyant que là n'estoient que trois tigneulx et ung pelé de Legistes, se partit dudict lieu. Et en chemin feit le pont du Guard, et l'amphitheatre de Nymes en moins

de trois heures, qui toutesfois semble œuvre plus divin que humain : et vint en Avignon, où il ne feut trois jours qu'il ne devint amoureux : car les femmes y jouënt voluntiers du serrecropiere, parce que c'est terre Papale. Ce que voyant son Pedagogue nommé Epistemon, l'en tira, et le mena à Valence en Daulphiné, mais il veit qu'il n'y avoit grand exercice, et que les marroufles de la ville battoient les escholiers, dont eut despit, et ung beau Dimanche que tout le monde dançoit publicquement, ung escholier se voulut mettre en dance, ce que ne permirent lesdits marroufles. Quoy voyant Pantagruel leur bailla à touts la chasse jusques au bord du Rosne, et les vouloit faire touts noyer, mais ils se mussarent contre terre comme taulpes bien demie lieuë soubz le Rosne. Le pertuis encore y appa-roist. Après il s'en partit et à trois pas et ung sault vint à Angiers, où il se trouvoit fort bien, et y eust demouré quelcque espace n'eust esté que la peste les en chassa.

Ainsi vint à Bourges où estudia bien longtemps et prouffita beaucoup en la faculté des loix. Et disoit aulcunesfois que les livres des loix luy sembloient une belle robbe d'or triumphante et pretieuse à merveilles, qui feust brodée de merde : car disoit-il au monde n'y ha livres tant

beaulx, tant aornez, tant elegans, comme sont les Textes des Pandectes: mais la brodure d'iceulx, c'est à savoir la glose de Accurse, est tant salle, tant infame et punaise, que ce n'est qu'ordure et villennie. Partant de Bourges vint à Orleans, et là trouva force rustres d'escholiers, qui luy feirent grand chiere à sa venuë, et en peu de temps aprint avecques eulx à joüer à la paulme, si bien qu'il en estoit maistre. Car les estudians dudict lieu en font bel exercice, et le menoient aulcunesfois ès isles, pour s'esbattre au jeu du poussavant. Et au regard de se rompre fort la teste à estudier, il ne le faisoit mie, de paour que la veuë luy diminuast. Mesmement que ung quidam des regents disoit souvent en ses lectures, qu'il n'y ha chose tant contraire à la veuë, comme est la maladie des yeulx. Et quelcque jour que l'on passa licentié en loix quelcun des escholiers de sa congnoissance, qui de sience n'en avoit guieres plus que sa portée, mais en recompense sçavoit fort bien dancer, et joüer à la paulme, il feit le blason et divise des licentiez en ladicte Université, disant:

Ung estœuf en la braguette,
En la main une raquette,
Une loy en la cornette,
Une basse dance au talon,
Vous voilà passé coquillon.



Liv. 2. *Ch. 6.*

CHAPITRE VI.

Comment Pantagruel rencontra ung Limosin, qui contrefaisoit le languaige François.

QUELCQUE jour, je ne sçay quand, Pantagruel se pourmenoit apres soupper avecques ses compaignons par la porte dont l'on va à Paris: là rencontra ung escholier tout joliet, qui venoit par icelluy chemin, et apres qu'ils se feurent salüez, luy demanda: Mon amy, dont viens-tu à ceste heure? L'escholier luy respondit. De l'alme, inclyte et celebre Academie, que l'on vocite Lutece. Qu'est-ce à dire, dist Pantagruel, à ung de ses gents? C'est (respondit-il) de Paris. Tu viens doncques de Paris? dist-il. Et à quoy passez-vous le temps, vous aultres Messieurs estudians audict Paris? Respondit l'escholier: Nous transfretons la Sequane au dilucule, et crepuscule: nous deambulons par les compites et quadrivies de l'urbe; nous despumons la verbocination Latiale: et comme verisimiles amorabons, captons la benivolence de l'omnijuge, omniforme, et omnigene sexe feminin: certaines diecules nous invisons les lupanaires de Champgaillard, de Matcon, de Cul de sac, de Bourbon,

de Huslieu, et en ecstase Venereïque inculcons nos veretres ès penetissimes recesses des pudendes de ces meretricules amicabilissimes: puis cauponizons ès tabernes meritoires, de la pomme de pin, du Castel, de la Magdaleine, et de la Mulle, belles spatules vervecines perforaminées de petrocil. Et si par forte fortune y ha rarité ou penurie de pecune en nos mursupies et soyent exhaustes de metal ferruginé, pour l'escot nous dimittons nos codices et vestes opignerées, prestolans les tabellaires à venir des penates et lares patriotícques. A quoy Pantagruel dist. Que diable de languaige est cecy? Par Dieu tu es quelcque hereticque. Seignor non, dist l'escholier, car libentissimement dés ce qu'il illucesce quelcque minutule lesche du jour, je demigre en quelcqu'ung de ces tant bien architectez monstiers: et là me irrorant de belle eaüe lustrale, grignotte d'ung transon de quelcque missicque precation de nos sacrificules. Et submirmilant mes precules horaires, esleve et absterge mon anime de ses inquinaments nocturnes. Je revere les olimpicoles. Je venere latrialement le supernel astripotent. Je dilige et redame mes proximes. Je serve les prescripts decalogicques, et selon la facultatule de mes vires, n'en discede le late unguicule. Bien est veriforme qu'à cause que

Mammone ne supergurgite goutte en mes locules, je suis quelcque peu rare et lent à supereroger les eleemosynes à ces egenes queritans leur stipe hostiatement. Et bren, bren, dist Pantagruel, qu'est-ce que veult dire ce fol? Je croy qu'il nous forge ici quelcque languaige diabolicque, et qu'il nous charme comme Enchanteur. A quoy dist ung de ses gents: Seigneur, sans doubte ce gallant veult contrefaire la langue des Parisians, mais il ne faict qu'escorcher le Latin, et cuide ainsi pindariser: et luy semble bien qu'il est quelcque grand orateur en Francois, parce qu'il dedaigne l'usance commune de parler. A quoy dist Pantagruel. Est-il vray? L'escholier respondit: Seignor missaire, mon genie n'est poinct apte nate à ce que dict ce flagitiose nebulon, pour escorier la cuticule de nostre vernacule Gallicque: mais viceversement je gnave operc, et par veles et rames je me enite de le locupleter de la redundance latinicome. Par Dieu (dist Pantagruel) je vous apprendray à parler. Mais devant, responds moy, d'ond'es tu? A quoy dist l'escholier: L'origine primeve de mes aves et ataves feut indigene des regions Lemovicques, où requiesce le corpore de l'agiotate Sainct Martial. J'entends bien, dist Pantagruel: Tu ès Limosin, pour tout potaige. Et tu veulx icy contrefaire le Parisian. Or

vien ça que je te donne ung tour de peigne. Lors le print à la gorge, luy disant: Tu escorches le Latin; par sainct Jean je te feray escorcher le regnard; car je t'escorcheray tout vif. Lors commença le paovre Limosin à dire: Vée dicou gentilastre, Ho Sainct Marsault adjouda my, Hau, hau, laissas à quo au nom de Dious, et ne me touquas grou. Aquoy dist Pantagruel: A ceste heure parles-tu naturellement, et ainsi le laissa; car le paovre Limosin conchioit toutes ses chausses qui estoient faictes à queue de merlus, et non à plainfonds: dont dist Pantagruel: Sainct Alipantin, corne my de bas, quelle civette! Au diable soit le masche-rabe, tant il put! Et le laissa. Mais ce luy feut ung tel remords toute sa vie, et tant feut alteré qu'il disoit souvent que Pantagruel le tenoit à la gorge. Et apres quelcques années mourut de la mort Roland, ce faisant la vengeance divine, et nous demonstrant ce que dict le Philosophe et Aule Gelle, qu'il nous convient parler selon le languaige usité. Et comme disoit Octavian Auguste, qu'il fault eviter les mots espaves en pareille diligence que les patrons de navire evitent les rochiers de mer.

CHAPITRE VII.

Comment Pantagruel vint à Paris : et des beaulx livres de la librairie de Sainct Victor.

APRES que Pantagruel eut fort bien estudié en Aurelians, il delibera visiter la grande Université de Paris : mais devant que partir feut adverty que une grosse et enorme cloche estoit à Sainct Aignan dudict Aurelians en terre, passez deux cents quatorze ans. Car elle estoit tant grosse, que par engin aulcun, ne la povoit-on mettre seullement hors terre, combien que l'on y eust appliqué touts les moyens que mettent *Vitruvius de architectura*, *Albertus de re ædificatoria*, *Euclides*, *Theon*, *Archimedes* ; et *Hero de ingeniis* ; car tout n'y servit de rien. Dont voluntiers encliné à l'humble requeste des citoyens et habitans de la dicte ville delibera la porter au clochier à ce destiné. De faict vint au lieu où elle estoit : et la leva de terre avec le petit doigt aussi facillement que feriez une sonnette d'esparvier. Et devant que la porter au clochier, Pantagruel en voulut donner une au-

bade par la ville, et la faire sonner par toutes les ruës en la portant en sa main, dont tout le monde se resjouïst fort; mais il en advint ung inconvenient bien grand, car la portant ainsi, et la faisant sonner par les ruës, tout le bon vin d'Orleans poulsa et se gasta. De quoy le monde ne s'advisa que la nuict ensuivant; car ung chascun se sentit tant alteré d'avoir beu de ces vins poulsez, qu'ils ne faisoient que cracher aussi blanc comme couton de Malthe, disans: Nous avons du Pantagruel, et avons les gorges sallées.

Ce faict vint à Paris avecques ses gents. Et à son entrée tout le monde sortit hors pour le veoir, comme vous sçavez bien que le peuple de Paris est sot par nature, par bequarre, et par bemol, et le regardoient en grand esbahissement, et non sans grand paour qu'il n'emportast le Palais allieurs en quelcque pays *à remotis*, comme son pere avoit emporté les campanes de Nostre Dame, pour attacher au col de sa jument. Et apres quelcque espace de temps qu'il y eut demouré et fort bien estudié en touts les sept arts liberaulx, il disoit que c'estoit une bonne ville pour vivre, mais non pour mourir; car les guenaulx de Sainct Innocent se chauffoient le cul des ossements des morts. Et trouva la librairie

de Sainct Victor fort magnificque, mesmement d'aulcuns Livres qu'il y trouva, d'esquels s'ensuit le repertoire, et *primo* :

Bigua salutis.

Bragueta juris.

Pantofla decretorum.

Malogranatum vitiorum.

Le Peloton de theologie.

Le Vistempenard des prescheurs composé par Turelupin.

La Couillebarrine des preux.

Les Hanebanes des évesques.

Marmotretus de baboinis, et cingis cum commento Dorbellis.

Decretum Universitatis Parisiensis super gorgiasitate muliercularum ad placitum.

L'Apparition de Saincte Geltrude à une nonnain de Poissy estant en mal d'enfant.

Ars honestè petandi in societate per M. Ortuinum.

Le Moustardier de penitence.

Les Houseaulx, *aliàs* les Bottes de patience.

Formicarium artium.

De Brodiorum usu, et honestate chopinandi per Silvestrem Prieratem Jacobinum.

Le Beliné en court.

Le Cabat des notaires.

Le Paquet de mariaige.

Le Creziou de contemplation.

Les Fariboles de droict.

L'Aguillon de vin.

L'Esperon de froumaige.

Decrotatorium scholarium.

Tartaretus de modo cacandi.

Les Fanfares de Rome.

Bricot de differentiis soupparum.

Le Cullot de discipline.

La Savate d'humilité.

Le Tripier de bon pensement.

Le Chaulderon de magnanimité.

Les Hanicrochemens des confesseurs.

La Crocquignolle des curez.

Reverendi patris fratris Lubini provincialis Bavardiæ, de croquendis lardonibus libri tres.

Pasquilli doctoris marmorei, de capreolis cum chardoneta comedendis tempore papali ab Ecclesia interdicto.

L'Invention Saincte Croix à six personnaiges jouëe par les clercz de finesse.

Les Lunettes des Romipetes.

Majoris, de modo faciendi boudinos.

La Cornemuse des prelatz.

Beda *de optimitate triparum.*

La Complaincte des advocatz sur la reformation des dragées.

Le Chatfourré des procureurs.

Des Pois au lart *cum commento*.

La Profiterolle des indulgences.

Præclarissimi juris utriusque doctoris magistri Pilloti Raquedemari, de bobelinandis glossæ Accursianæ baguenandis repetitio enucidiluculidissima.

Stratagemata Francarchieri de Baignolet.

Franctopinus de re militari, cum figuris Tevoti.

De usu et utilitate escorchandi equos et equas, authore M. nostro de Quebecu.

La Rustrie des prestolants.

M. n. Rostocostojambedanesse, de moustarda post prandium servienda, lib. quatuordecim, apostilati per M. Vaurrillonis.

Le Couillaige des promoteurs.

Jabolenus de Cosmographia Purgatorii.

Quæstio subtilissima, Utrum Chimæra in vacuo bombinas possit comedere secundas intentiones: et fuit debatuta per decem hebdomadas in Concilio Constantiensi.

Le Maschefain des advocatz.

Barbouillamenta Scoti.

La Ratepenade des cardinaulx.

De calcaribus removendis decades undecim, per M. Albericum de Rosata.

Ejusdem de castrametandis criminibus lib. tres.

L'Entrée d'Antoine de Leive ès terres des Grecs.

Marforii bacalarii cubantis Romæ, de pelandis mascarandisque Cardinalium mulis.

Apologie d'icelluy contre ceulx qui disent que la mule du Pape ne mange qu'à ses heures.

Pronosticatio quæ incipit, Sylvii triquebille, balata per M. N. Songecrusyon.

Boudarini episcopi de Emulgentiarum profectibus, enneades novem, cum privilegio papali ad triennium, et postea non.

Le Chiabrena des pucelles.

Le Cul pelé des vefves.

La Coqueluche des moynes.

Les Brimborions des padres celestins.

Le Barraige de manducité.

Le Claquedent des marroufles.

La Ratouere des theologiens.

L'Ambouchouer des maistres en arts.

Les Marmitons de Olcam à simple tonsure.

Magistri N. Fripesaulcetis de grabelationibus horarum canonicarum, libri quadraginta.

Cullebutatorium confratriarum, incerto authore.

La Cabourne des briffaulx.

Le Faguenat des Hespaignols supercoquelicantiequé par Frai Inigo.

La Barbotine des marmiteux.

Poltronismus rerum Italicarum, authore magistro Bruslefer.

Raimund. Lullius de batisfolagiis Principum.

Callibistratorium caffardiæ, authore M. Jacobo Hocstraten hæreticometra.

Chaultcouillonis de magistro nostrandorum magistro, nostratorumque beuvetis, libri octo galantissimi.

Les Petarrades des bullistes, copistes, scripteurs, abbreviateurs, referendaires, et dataires, compilées par Regis.

Almanach perpetuel pour les goutteux et verollés.

Maneries ramonandi fournellos per M. Eccium.

Le Poulemart des marchands.

Les Aises de vie monachale.

La Galimaffrée des bigots.

L'Histoire des farfadetz.

La Bellistrandie des millesouldiers.

Les Happelourdes des officiaulx.

La Bauduffe des thresoriers.

Badinatorium Sophistarum.

Antipericatametanaparbeugedamphicribrationes Mendicantium.

Le Limasson des rimasseurs.
Le Boutevent des alchymistes.
La Nicquenocque des questeurs cababezacée par Frere Serratis.
Les Entraves de religion.
La Racquette des brimbaleurs.
L'Acoudouer de vieillesse.
La Museliere de noblesse.
La Patenostre du cinge.
Les Grezillons de devotion.
La Marmite des quatretemps.
Le Mortier de vie politicque.
Le Mouschet des hermites.
La Barbute des penitenciers.
Le Trictrac des freres frapars.
Lourdaudus de vita et honestate bragardorum.
Lirippii Sorbonici moralisationes per M. Lupoldum.
Les Brimbelettes des voyageurs.
Les Potingues des évesques potatifs.
Tarrabalationes doctorum Coloniensium adversus Reuchlinum.
Les Cymbales des dames.
La Martingalle des fianteurs.
Virevoustorium nacquetorum per F. Pedebilletis.
Les Bobelins de franc couraige.

La Mommerie des rabatz et lutins.

Gerson, *de auferibiliate Papæ ab Ecclesia.*

La Ramasse des nommez et graduez.

Jo. Dytebrodii, de terribilitate excommunicationum libellulus acephalos.

Ingeniositas invocandi diabolos et diabolas per M. Guingolfum.

Le Hoschepot des perpetuons.

La Morisque des hereticques.

Les Henilles de Gaietant.

Mouillegroin *doctoris cherubici de origine Patepelutarum, et torticollorum ritibus, libri septem.*

Soixante et neuf breviaires de haulte gresse.

Le Godemarre des cinq ordres des mendians.

La Pelleterie des tirelupins, extraicte de la botte fauve incornifistibulée en la somme angelicque.

Le Ravasseur des cas de conscience.

La Bedondaine des presidens.

Le Vietdazouer des abbez.

Sutoris adversus quendam qui vocaverat eum fripponatorem, et quod fripponatores non sunt damnati ab Ecclesia.

Cacatorium medicorum.

Le Ramoneur d'astrologie.

Campi clysteriorum per §. C.

Le Tirepet des apothecaires.

Le Baisecul de chirugie.
Justinianus de cagotis tollendis.
Antidotarium animæ.
Merlinus Coccaius de patria diabolorum.

Desquels aulcuns sont ja imprimez, et les aultres l'on imprime maintenant en ceste noble ville de Tubinge.

CHAPITRE VIII.

Comment Pantagruel estant à Paris receut lettres de son Pere Gargantua, et la copie dicelles.

PANTAGRUEL estudioit fort bien comme assez entendez, et prouffictoit de mesme; car il avoit l'entendement à double rebras et capacité de memoire à la mesure de douze oyres, et bottes d'olif. Et comme il estoit ainsi là demourant receut ung jour lettres de son Pere en la maniere que s'ensuit :

Tres chier fils, entre les dons, graces, et prerogatives, desquelles le souverain plasmateur Dieu tout puissant ha endoüairé et aorné l'humaine nature à son commencement, celle me semble singuliere et excellente, par laquelle elle peult en estat mortel acquerir espece d'immortalité, et en decours de vie transitoire perpetüer son nom et sa semence. Ce qu'est faict par lignée issüe de nous en mariaige legitime. Dont nous est aulcunement instauré ce que nous feut tollu par le peché de nos premiers parens, esquels feut dict, que parce qu'ils n'avoient esté obéis-

sans au commandement de Dieu le createur, ils mourroient, et par mort seroit reduicte à neant ceste tant magnificque plasmature, en laquelle avoit esté l'homme creé. Mais par ce moyen de propagation seminale demoure ès enfans ce qu'estoit deperdu ès parens, et ès nepveux ce que deperissoit ès enfans : et ainsi successifvement jusques à l'heure du jugement final, quand Jesus-Christ aura rendu à Dieu le Pere son Royaulme pacificque hors tout dangier et contamination de peché, car alors cesseront toutes generations et corruptions, et seront les elemens hors de leurs transmutations continües, veu que la paix tant desirée sera consommée et parfaicte, et que toutes choses seront reduictes à leur fin et periode. Non doncques sans juste et equitable cause je rends graces à Dieu mon conservateur, de ce qu'il m'ha donné povoir veoir mon anticquité chenuë refleurir en ta jeunesse ; car quand par le plaisir de luy qui tout regist et modere, mon ame laissera ceste habitation humaine, je ne me reputeray totalement mourir, ains passer d'ung lieu en aultre, attendu que en toy et par toy je demoure en mon imaige visible en ce monde, vivant, voyant, et conversant entre gents d'honneur et mes amis comme je soulois. Laquelle mienne conversation ha esté moyennant l'ayde et grace

divine, non sans peché, je le confesse (car nous pechons touts, et continuellement requerons à Dieu qu'il efface nos pechez) mais sans reproche. Parquoy ainsi comme en toy demoure l'imaige de mon corps, si pareillement ne reluisoient les mœurs de l'ame, l'on ne te jugeroit estre garde et thresor de l'immortalité de nostre nom, et le plaisir que prendrois ce voyant seroit petit, considerant que la moindre partie de moy, qui est le corps, demoureroit: et la meilleure, qui est l'ame, et par laquelle demoure nostre nom en benediction entre les homme seroit degenerante et abastardie. Ce que je ne dy par deffiance que j'aye de ta vertus, laquelle m'ha esté ja par cy devant esprouvée; mais pour plus fort te encouraiger à prouffícter de bien en mieulx. Et ce que presentement t'escris, n'est tant à fin qu'en ce train vertueux tu vives, que de ainsi vivre et avoir vescu tu te resjouïsses, et te refraichisses en couraige pareil pour l'advenir. A laquelle entreprinse parfaire et consommer, il te peult assez soubvenir comment je n'ay rien espargné: mais ainsi t'y ay-je secouru comme si je n'eusse aultre thresor en ce monde, que de te veoir une fois en ma vie absolu et parfaict, tant en vertus, honnesteté et preud'hommie, comme en tout sçavoir liberal et honneste: et tel te laisser apres ma

mort comme ung mirouer representant la personne de moy ton Pere; et si non tant excellent, et tel de faict, comme je te souhaite, certes bien tel en desir.

Mais encore que mon feu Pere de bonne memoire Grandgousier eust adonné tout son estude, à ce que je prouffictasse en toute perfection et sçavoir politicque, et que mon labeur et estude correspondist tres-bien, voire encore oultrepassast son desir: toutes fois comme tu peulx bien entendre, le temps n'estoit tant idoine ne commode ès lettres comme est de present, et n'avoit copie de telz Precepteurs comme tu as eu. Le temps estoit encore tenebreux, et sentant l'infelicité et calamité des Goths, qui avoient mis à destruction toute bonne literature. Mais par la bonté divine, la lumiere et dignité ha esté de mon eage rendüe ès lettres, et y voy tel amendement que de present à difficulté serois-je receu en la premier classe de petits Grimaulx, qui en mon eage virile estois (non à tort) reputé le plus sçavant dudict siecle.

Ce que je ne dy par jactance vaine, encores que je le puisse loüablement faire en t'escripvant, comme tu as l'authorité de Marc Tulle en son livre de Vieillesse, et la sentence de Plutarche au livre intitulé: *Comment on se peult loüer*

sans envie; mais pour te donner affection de plus hault tendre.

Maintenant toutes disciplines sont restituées, les langues instaurées, Grecque (sans laquelle c'est honte qu'une personne se die sçavant) Hebraïcque, Chaldaïcque, Latine. Les impressions tant elegantes et correctes en usance, qui ont esté inventées de mon eage par inspiration divine, comme à contrefil l'artillerie par suggestion diabolicque. Tout le monde est plein de gents sçavants, de precepteurs tres doctes, de librairies tres amples, et m'est advis que ny au temps de Platon, ny de Ciceron, ny de Papinian, n'estoit telle commodité d'estude qu'on y veoit maintenant. Et ne se fauldra plus doresnavant trouver en place, ny en compaignie qui ne sera bien expoly en l'officine de Minerve. Je voy les briguants, les bourreaulx, les adventuriers, les palefreniers de maintenant plus doctes que les docteurs et prescheurs de mon temps.

Que diray-je? Les femmes et filles ont aspiré à ceste loüange et manne celeste de bonne doctrine. Tant y ha qu'en l'eage où je suis, j'ay esté contrainct d'apprendre les lettres Grecques lesquelles je n'avois contemnées comme Caton, mais je n'avois eu le loisir de comprendre en mon jeune eage. Et voluntiers me delecte à lire les

moraulx de Plutarche, les beaulx dialogues de Platon, les monuments de Pausanias, et anticquitez de Athenæus, attendant l'heure qu'il plaira à Dieu mon createur m'appeller, et commander issir de ceste terre.

Parquoy, mon fils, je t'admoneste que employes ta jeunesse à bien prouffícter en estude et en vertus. Tu es à Paris, tu as ton precepteur Epistemon, dont l'ung par vives et vocales instructions, l'aultre par loüables exemples te peult endoctriner. J'entends et veulx que tu apprennes les langues parfaictement. Premierement la Grecque, comme le veut Quintilian. Secondement la Latine. Et puis l'Hebraïcque pour les Sainctes Lettres, et la Chaldaïcque et Arabicque pareillement, et que tu formes ton style quant à la Grecque, à l'imitation de Platon : quant à la Latine, de Ciceron. Qu'il n'y ait histoire que tu ne tiennes en memoire presente, à quoy t'aydera la Cosmographie de ceulx qui en ont escript. Des arts libereaulx, Geometrie, Aritmeticque et Musicque, je t'en donnay quelcque goust quand tu estois encore petit en l'eage de cinq à six ans, poursuis le reste, et d'Astronomie saches en touts les canons ? Laisse moy l'Astrologie divinatrice, et l'art de Lullius, comme abus et vanitez. Du droict civil, je veulx que tu sçaiches par cueur

les beaulx textes et me les conferes avecque Philosophie.

Et quant à la congnoissance des faictz de nature, je veulx que tu t'y addonnes curieusement: qu'il n'y ait mer, riviere, ny fontaine, dont tu ne congnoisses les poissons, touts les oyseaulx de l'aer, touts les arbres, arbustes et frutices des forestz, toutes les herbes de la terre, touts les metaulx cachez au ventre des abysmes, les pierreries de tout Orient et Midy; rien ne te soit incongneu.

Puis soigneusement revisite les livres des Medicins Grecs, Arabes et Latins, sans contemner les Thalmudistes et Cabalistes, et par frequentes anatomies acquiers toy parfaicte congnoissance de l'aultre monde, qui est l'homme. Et par lesquelles heures du jour commence à visiter les Sainctes lettres. Premierement en Grec le Nouveau Testament, et Epistres des Apostres: et puis en Hebrieu le Vieulx Testament. Somme, que je voye ung abysme de science: car doresnavant que tu deviens homme et te fais grand, il te fauldra issir de ceste tranquillité et repos d'estude, et apprendre la chevalerie et les armes pour deffendre ma maison, et nos amis secourir en toutes leurs affaires contre les assaultz des malfaisans. Et veulx que de brief tu essayes combien tu as prouffficté,

ce que tu ne pourras mieulx faire que tenant conclusions en tout sçavoir publicquement envers touts et contre touts; et hantant les gents lettrez, qui sont tant à Paris comme ailleurs.

Mais parce que, selon le saige Salomon, Sapience n'entre poinct en ame malivole, et science sans conscience n'est que ruïne de l'ame: il te convient servir, aymer, et craindre Dieu, et en luy mettre toutes tes pensées, et tout ton espoir, et par foy formée de charité estre à luy adjoinct, en sorte que jamais n'en sois desamparé par peché. Aye suspects les abus du monde. Ne mets ton cueur à vanité: car ceste vie est transitoire; mais la parolle de Dieu demoure éternellement. Sois serviable à touts tes prochains, et les ayme comme toy-mesme. Revere tes Precepteurs, fuis les compaignies de gents esquels tu ne veulx poinct ressembler, et les graces que Dieu t'ha données, icelles ne reçoips en vain. Et quand tu congnoitras que auras tout le sçavoir de par delà acquis, retourne vers moy, affin que je te voye, et donne ma benediction devant que mourir.

Mon fils, la paix et grace de nostre Seigneur soit avecque toy, Amen. De Utopie ce dix-septiesme jour du mois de Mars, ton Pere Gargantua.

Ces lettres receuës et veuës, Pantagruel print nouveau couraige, et feut enflambé à prouffieter

plus que jamais; en sorte que le voyant estudier et prouffícter, eussiez dict que tel estoit son esperit entre les livres, comme est le feu parmy les brandes, tant il l'avoit infatigable et strident.

CHAPITRE IX.

Comment Pantagruel trouva Panurge lequel il ayma toute sa vie.

UNG jour Pantagruel se pourmenant hors la ville vers l'Abbaye St. Antoine, devisant et philosophant avecque ses gents et aulcuns escholiers, rencontra ung homme beau de stature et elegant en touts lineamens du corps; mais pitoyablement navré en divers lieux, et tant mal en ordre, qu'il sembloit estre eschappé ès chiens, ou mieulx ressembloit ung cueilleur de pommes du pays de Perche. De tant loing que le veit Pantagruel, il dist ès assistans: Voyez-vous cest homme qui vient par le chemin du pont Charanton? Par ma foy il n'est paovre que par fortune; car je vous assure que à sa physionomie Nature l'ha produict de riche et noble lignée, mais les adventures des gents curieux l'ont reduict en telle penurie et indigence. Et ainsi qu'il feut au droict d'entre eulx, il luy demanda: Mon amy, je vous prie qu'ung peu vueillez icy arrester et me respondre à ce que vous demanderay, et vous ne vous en repantirez poinct; car j'ay affection tres grande de vous donner ayde à mon pouvoir en la calamité où je vous

voy, car vous me faictes grand pitié. Pourtant mon amy dictes moi, qui estes-vous? d'ond venez-vous? où allez-vous? que querez-vous? et quel est vostre nom? Le compaignon luy respond en langue Germanicque: *Junker, Gott geb euch glück und heil zuvor. Lieber Junker, ich lasz euch wissen, das da ihr mich von fragt, ist ein arm und erbärmlich ding, und wer viel darvon zu sagen, welches euch verdrüssig zu hören, und mir zu erzelen wer, wievvol die Poëten und Oratorn vorzeiten haben gesagt in ihren sprüchen und sententzen, dasz die gedechtnus des elends und armuths vorlangs erlitten ist eine grosse lust.* A quoy respondit Pantagruel: Mon amy je n'entends poinct ce barragouin, pourtant si voulez qu'on vous entende, parlez aultre languaige. Adoncq le compaignon luy respondit: *Albarildim gotfano dechmin brin alabo dordio falbroth ringuam albaras. Nin portzadikin almucatin milko prin alelmin en thoth dalheben ensouim: kuthim al dum alkatin nim broth dechoth porth min michais im endoth, pruch dalmaisoulum hol moth danfrihim lupaldas im voldemoth. Nin hur diavosth mnarbotim dalgousch palfrapin duch im scoth pruch galeth dal chinon, min foulchrich al conin butathen doth dal prin.*

Entendez-vous rien là? dist Pantagruel ès assistans. A quoy dist Epistemon: Je croy que c'est languaige des Antipodes, le diable n'y mordroit mie. Lors dist Pantagruel: Compere, je ne sçay si les murailles vous entendront, mais de nous nul n'y entend note. Dont dist le compaignon: *Signor mio, voi vedete per essempio che la cornamusa non suona mai s'ella non ha il ventre pieno: cozi io parimente non vi saprei contare le mie fortune, se prima il tribulato ventre non ha la solita refettione. Al quale è adviso che le mani et li denti habbiano perso il loro ordine naturale et del tuto annichillati.* A quoy respondit Epistemon: Aultant de l'ung comme de l'aultre. Dont dist Panurge: *Lord, If you be so vertuous of intelligence, as you be naturally releaved to the body, you should have pity of me: for nature hath made us equal, but fortune hath some exalted, and others deprived; Nevertheless is vertue often deprived, and the vertuous men despised: for before the last end none is good.* Encore moins, respondit Pantagruel. Adoncques dist Panurge: *Jona andie guaussa goussy etan beharda er remedio beharde versela ysser landa. Anbat es otoy y es nausu ey nessassust gourray proposian ordine den. Nonyssena*

bayta facheria egabe gen herassy badia sadassu noura assia. Aran Hondavan gualde cydassu naydassuna. Estou oussyc egvinau soury hien er darstura eguy harm. Genicoa plasar vadu. Estes-vous là, respondit Eudemon, *Genicoa?*

A quoy dist Carpalim : Sainct Treignan foutys vous descouss, ou j'ay failly à entendre. Lors respondit Panurge : *Prust frest frinst forgdmand strochdi drhds pag brleland Gravot chavygny pomardiere rusth pklhdracg deviniere pres Nays. Couille Kalmuch monach druppe del meupplist rincq drlnd dodelb up drent loch minc stz rinq jald de vins ders cordelis bur jocst stzanpenards.* A quoy dist Epistemon : Parlez-vous Christian, mon amy, ou languaige patelinois? Non, c'est languaige lanternois. Dont dist Panurge : *Heere, ik en spreeke anders geen taele dan kerstin taele : my dunkt noghtans, al en seg ik u niet een Woordt, mynen noot verklaert genoegh wat ik begeere; geeft my uyt bermhertigheyt yets waar van ik gevoet magh zyn.* A quoy respondit Pantagruel : Aultant de cestuy-là. Dont dist Panurge: *Seignor, de tanto hablar yo soy cansado, por que suplico à vostra reverentia que mire à los preceptos Evangelicos para*

que ellos movan vostra reverentia a lo que es de conscientia, y si ellos non bastaren: para mover vostra reverentia a piedad, suplico que mire a la piedad natural, la qual yo creo que le movera como es de razon: y con esso non digo mas. A quoy respondit Pantagruel: Dea mon amy je ne fais doubte aulcun que ne saichez bien parler divers languaiges, mais dictes-nous ce que vouldrez en quelcque langue que puissions entendre. Lors dist le compaignon: *Myn Heerre endog jeg, med ingen tunge taled, ligesom born, oc uskellige creatuure: Mine klædebon oc mit legoms magerhed udviser alligevel klarlig huad ting migbest behof gioris, som er sandelig mad oc dricke: Huorfor forbarme dig ofver mig, oc befal at gisve mig noget, af huilcket jeg kand styre min giocendis mage, ligerviis som mand* Cerbero *en suppe forsetter: Saa skalt du lefve længe oc lycksalig.* Je croy (dist Eustenes) que les Goths parloient ainsi. Et si Dieu vouloit, ainsi parlerions-nous du cul.

Adoncques dist le compaignon: *Adon, scalom lecha: im ischar harob hal hebdeca bimeberah thithen li kikar lehem: chanchat ub laah al Adonai cho nen ral.*

A quoy respondit Epistemon: A ceste heure ay-je bien entendu: car cest langue Hebraïcque bien rhetoricquement prononcée.

Dont dist le compaignon : *Despota tinyn panagathe, diati sy mi ouk artodolis? horas gar limo analiscomenon eme athlion, ke en to metaxy me ouk eleis oudamos: zetis de par emou ha ou chre, ke homos philologi pantes homologousi, tote logous te ke remata peritta hyparchin, opote pragma afto pasi delon esti. Entha gar anankei monon logi isin, hina pragmata (hon peri amphisbetoumen) me prosphoros epiphenetc.* Quoi? dist Carpalim, lacquais de Pantagruel, c'est Grec, je l'ay entendu. Et comment? as tu demeuré en Grece?

Doncq dist le compaignon : *Agonou dont oussys vous dedagnez algarou: nou den farou zamist vous mariston ulbrou, fousques voubrol tant bredaguez moupreton den goulhoust, daguez daguez non cropys fost pardonnoslist nougrou. Agou paston tol nalprissys hourtou los echatonous, prou dhouquys brol pany gou den bascrou noudous caguons goulfren goul oustaroppassou.*

J'entends ce me semble, dist Pantagruel: car ou c'est languaige de mon Pays d'Utopie, ou bien

luy ressemble quant au son. Et comme il vouloit commencer quelcque propos, le compaignon dist : *Jam toties vos per sacra perque Deos Deasque omneis obtestatus sum, ut si qua vos pietas permovet, egestatem meam solaremini, nec hilum proficio clamans et ejulans. Sinite, quæso, sinite, viri impii, quò me fata vocant abire, nec ultra vanis vestris interpellationibus obtundatis, memores veteris illius adagii, quo venter famelicus auriculis carere dicitur.*

Dea mon amy, dist Pantagruel, ne sçavez vous parler François? Si fais tres-bien, Seigneur, respondit le compaignon, Dieu mercy, c'est ma langue naturelle, et maternelle, car je suis né et ay esté nourry jeune au jardin de France, c'est Tourraine. Doncques, dist Pantagruel, racomptez-nous quel est vostre nom, et dont vous venez ; car par ma foy je vous ay ja prins en amour si grand, que si vous condescendez à mon vouloir, vous ne bougerez jamais de ma compaignie, et vous et moy ferons ung nouveau pair d'amitié telle que feut entre Enée et Achates.

Seigneur, dist le compaignon, mon vray et propre nom de baptesme est Panurge, et à present viens de Turquie, où je fus mené prisonnier lorsqu'on alla à Metelin en la male heure. Et

voluntiers vous racompterois mes fortunes qui sont plus merveilleuses, que celles d'Ulysses; mais puisqu'il vous plaist me retenir avecque vous (et j'accepte voluntiers l'offre, protestant jamais ne vous laisser, et allassiez-vous à touts les diables) nous aurons en aultre temps plus commode assez loisir d'en racompter. Car pour ceste heure j'ay necessité bien urgente de repaistre, dents aiguës, ventre vuide, gorge seiche, appetit strident, tout y est deliberé. Si me voulez mettre en œuvre, ce sera basme de me veoir briber: Pour Dieu donnez-y ordre. Lors commanda Pantagruel qu'on le menast en son logis et qu'on luy apportast force vivres. Ce que feut faict, et mangea tres-bien à ce soir, et s'en alla coucher en chappon, et dormit jusques au lendemain heure de disner; en sorte qu'il ne feit que trois pas et un sault du lict à table.

CHAPITRE X.

Comment Pantagruel equitablement jugea d'une controverse merveilleusement obscure et difficile, si justement, que son jugement feut dict fort admirable.

Pantagruel bien records des lettres et admonitions de son pere, voulut un jour essayer son sçavoir. De faict par touts les carrefours de la ville mist conclusions, en nombre de neuf mille sept cents soixante et quatre, en tout sçavoir, touchant en icelles les plus forts doubtes qui feussent en toutes sciences. Et premierement en la ruë du Feurre tint contre touts les Regens, Artiens, et Orateurs, et les mist touts de cul. Puis en Sorbonne tint contre touts les Theologiens par l'espace de six semaines, depuis le matin quatre heures jusques à six du soir : exceptez deux heures d'intervalle pour repaistre et prendre sa refection. Et à ce assistarent la plus part des Seigneurs de la Court, Maistres des Requestes, Presidens, Conseillers, les Gents des Comptes, Secretaires, et Advocats, et aultres : ensemble les Echevins de ladicte ville,

avecq les Medicins, et Canonistes. Et notez que d'iceulx la plus part prindrent bien le frain aux dents; mais nonobstant leurs ergots et fallaces, il les feit touts quinaulx, et leur monstra visiblement qu'ils n'estoient que veaulx engiponnez. Dont tout le monde commença à bruire et parler de son sçavoir si merveilleux, jusques et bonnes femmes lavandieres, courratieres, roustissieres, ganivetieres et aultres, lesquelles, quand il passoit par les ruës, disoient, c'est luy: à quoy il prenoit plaisir, comme Demosthene, Prince des Orateurs Grecs, faisoit, quand de luy dist une vieille acropie le monstrant au doigt, c'est cestuy-là.

Or en ceste propre saison estoit ung procès pendant en la Court entre deux gros Seigneurs, desquels l'ung estoit Monsieur de Baisecul demandeur d'une part, l'aultre Monsieur de Humevesne deffendeur de l'aultre. Desquels la controverse estoit si haulte et difficile en droict, que la Court de Parlement n'y entendoit que le hault Alemand. Dont par le commandement du Roy feurent assemblez quatre les plus sçavants, et les plus grands de touts les Parlements de France; ensemble le Grand Conseil, et touts les principaulx Regents des Universités, non seulement de France, mais aussi d'Angleterre et d'Italie, comme

Jason, Philippe Dece, *Petrus de Petronibus* et ung tas d'aultres vieulx Rabanistes. Ainsi assemblez par l'espace de quarante et six semaines n'y avoient sceu mordre, ny entendre le cas au net pour le mettre en droict en façon quelconcque: dont ils estoient si despits qu'ils se conchioient de honte villainement. Mais ung d'entre eulx nommé du Douhet le plus sçavant, le plus expert et prudent de touts les aultres, ung jour qu'ils estoient touts philogrobolizez du cerveau, leur dist: Messieurs, ja long temps ha que sommes icy sans rien faire que despendre, et ne pouvons trouver fond ny rive en ceste matiere, et tant plus y estudions, tant moins y entendons, qui nous est grand honte et charge de conscience, et à mon advis que nous n'en sortirons qu'à deshonneur; car nous ne faisons que ravasser en nos consultations; mais voicy que j'ay advisé. Vous avez bien oüy parler de ce grand personnaige, nommé Maistre Pantagruel, lequel on ha congneu estre sçavant dessus la capacité du temps de maintenant, ès grandes disputations qu'il ha tenu contre touts publicquement. Je suis d'opinion que nous l'appellons, et conferons de cest affaire avecques luy; car jamais homme n'en viendra à bout si cestuy-là n'en vient. A quoi voluntiers consentirent touts ces Conseil-

liers et Docteurs : de faict l'envoyarent querir sus l'heure, et le priarent vouloir le procés canabasser et grabeler à poinct, et leur en faire le rapport tel que bon luy sembleroit en vraye science legale ; et luy livrarent les sacs et pantarques entre ses mains, qui faisoient presque le fais de quatre gros asnes coüillarts.

Mais Pantagruel leur dist : Messieurs, les deux Seigneurs qui ont ce procés entre eulx, sont-ils encores vivans ? A quoy luy feust respondu, que ouy. De quoy diable donc (dist-il) servent tant de fatrasseries de papiers et copies que me baillez ? N'est-ce le mieulx oüyr par leur vive voix leur debat, que lire ces baboüyneries icy, qui ne sont que tromperies, cautelles diabolicques de Cepola et subversions de droict ? Car je suis seur que vous et touts ceulx par les mains desquels ha passé le procés, y avez machiné ce qu'avez peu, *pro et contra* : et au cas que leur controverse estoit patente et facile à juger, vous l'avez obscurcie par sottes et desraisonnables raisons et ineptes opinions d'Accurse, Balde, Bartole, de Castro, de Imola, Hippolytus, Panorme, Bertachin, Alexander, Curtius, et ces aultres vieulx mastins, qui jamais n'entendirent la moindre loy des Pandectes, et n'estoient que gros veaulx de disme, ignorans de tout ce qu'est nécessaire à

l'intelligence des loix. Car (comme il est tout certain) ils n'avoient congnoissance de langue ny Grecque , ny Latine ; mais seullement de Gothique et Barbare. Et toutesfois les loix sont premierement prinses des Grecs, comme vous avez le tesmoignaige de Ulpian *Lege posteriori de origine Juris* , et toutes les loix sont pleines de sentences et mots Grecs: et secondement sont redigées en Latin le plus elegant et aorné qui soit en toute la langue Latine ; et n'en excepterois voluntiers ny Saluste, ny Varron, ny Ciceron, ny Senecque , ny T. Live , ny Quintilian. Comment doncques eussent peu entendre ces vieulx resveulx le texte des loix , qui jamais ne veirent bon livre de langue Latine ? comme manifestement appert à leur style qui est style de ramonneur de cheminée, ou de cuisinier et marmiteux, non de Jurisconsulte. D'advantaige veu que les loix sont extirpées du millieu de Philosophie morale et naturelle , comment l'entendront ces fols qui ont par Dieu moins estudié en Philosophie que ma mulle ? Au reguard des lettres d'humanité et congnoissance des anticquités et histoires , ils en estoient chargés comme ung crapault de plumes : dont toutesfois les Droicts sont tout plains , et sans ce ne peuvent estre entendus , comme quelcque jour je monstreray

plus apertement par escript. Par ce, si voulez que je congnoisse de ce procés, premierement faictes-moy brusler touts ces papiers; et secondement faictes-moy venir les deux Gentils-hommes personnellement devant moy, et quand je les auray ouys, je vous en diray mon opinion sans fiction ny dissimulation quelconcque.

A quoy aulcuns d'entre eulx contredisoient, comme vous sçavez qu'en toutes compaignies il y ha plus de fols que de saiges, et la plus grande partie surmonte tousjours la meilleure, ainsi que dict Tite-Live parlant des Carthagi-niens. Mais ledict du Douhet tint au contraire virilement, contendant que Pantagruel avoit bien dict que ces registres, enquestes, replicques, reproches, salvations et aultres telles diableries, n'estoient que subversion de droict et allongement de procés, et que le diable les emporteroit touts, s'ils ne procedoient aultrement selon equité evangelicque et philosophicque. Somme, touts les papiers feurent bruslés, et les deux Gentils-hommes personnellement convocqués.

Et lors Pantagruel leur dist: Estes-vous ceulx qui avez ce grand different ensemble? Ouy, dirent-ils, Monsieur. Lequel de vous est demandeur? C'est moy, dist le Seigneur de Baisecul. Or mon ami, comptez-moy de poinct en poinct

vostre affaire, selon la vérité : car par le corps-bieu, si vous en mentez d'ung mot, je vous osteray la teste de dessus les espaules, et vous monstreray, qu'en justice et jugement on ne doibt dire que verité : par ce donnez-vous garde d'adjouter, ny diminuër au narré de vostre cas ; dictes.

CHAPITRE XI.

Comment les Seigneurs de Baisecul et Humevesne plaidoient devant Pantagruel sans Advocatz.

Doncq commença Baisecul en la maniere que s'ensuit : Monsieur, il est vray qu'une bonne femme de ma maison portoit vendre des œufs au marché. Couvrez-vous, Baisecul, dist Pantagruel. Grand-mercy, Monsieur, dist le Seigneur de Baisecul. Mais à propous, passoit entre les deux tropicques six blancs vers le zenith et maille, par aultant que les monts Riphées avoient eu celle année grande sterilité de happelourdes, moyennant une sedition de ballivernes meuë entre les Barragouins et les Accoursiers pour la rebellion des Souïsses, qui s'estoient assemblez jusques au nombre de bombies pour aller à l'Aguillanneuf, le premier trou de l'an que l'on livre la souppe aux bœufz, et la clef du charbon aux filles, pour donner l'avoine aux chiens. Toute la nuict l'on ne feit (la main sus le pot) que depescher bulles de postes à pied, et lacquays à cheval pour retenir les bateaulx, car les cous-

turiers vouloient faire des retaillons desrobez une sarbataine pour couvrir la mer Oceane, qui pour lors estoit grosse d'une potée de choulx selon l'opinion des bouteleurs de foin : mais les Physiciens disoient qu'à son urine ils ne congnoissoient signe evident au pas d'ostarde de manger bezagues à la moustarde, sinon que Messieurs de la Court feissent par bemol commandement à la verole, de non plus allebouter apres les maignants, car les marroufles avoient ja bon commencement à dancer l'estrindore au diapason ung pied au feu, et la teste au milieu comme disoit le bon Ragot. Ha Messieurs, Dieu modere tout à son plaisir, et contre fortune la diverse un chartier rompit nazardes son foüet : ce feut au retour de la Bicocque, alors qu'on passa Licentié maistre Antitus des Cressonnieres en toute lourderie, comme disent les Canonistes. *Beati lourdes, quoniam ipsi trebuchaverunt.* Mais ce qui faict le caresme si hault, par Sainct Fiacre de Brie, ce n'est pour aultre chose, que la Pentecouste ne vient fois qu'elle ne me couste : mais hay avant, peu de pluie abbat grand vent, entendu que le sergeant ne mist si hault le blanc à la butte, que le greffier ne s'en leschast orbiculairement ses doigtz empenez de jards : et nous voyons manifestement que chascun s'en prend

au nez, sinon qu'on regardast en perspective oculairement vers la cheminée, à l'endroict où pend l'enseigne du vin à quarante sangles, qui sont necessaires à vingt bas de quinquenelle : à tout le moins, qui ne vouldroit lascher l'oiseau devant talemouses que le descouvrir, car la memoire souvent se perd quand on se chausse au rebours. Ça, Dieu guard de mal Thibault Mitaine. Alors dist Pantagruel : Tout beau, mon ami, tout beau, parlez à traict et sans cholere. J'entends le cas, poursuivez. Or, Monsieur, dist Baisecul, ladicte bonne femme disant ses gaudez et *audi nos*, ne peut se couvrir d'ung revers faulx montant par la vertus-guoi des privileges de l'Université, sinon par bien soy bassiner angelicquement se couvrant d'ung sept de quarreaulx et lui tirant ung estoc volant, au plus pres du lieu où l'on vend les vieulx drapeaulx, dont usent les painctres de Flandres, quand ils veulent bien à droict ferrer les cigales, et m'esbahis bien fort comment le monde ne pont, veu qu'il fait si beau couvert. Icy voulut interpeller et dire quelcque chose le Seigneur de Humevesne, dont luy dist Pantagruel : Et ventre Sainct Antoine, t'appartient-il de parler sans commandement ? Je suë icy de ahan, pour entendre la procedure de vostre different, et tu

me viens encore tabuster? Paix, de par le diable, paix, tu parleras ton saoul, quand cestui-ci aura achevé. Poursuivez, dist-il à Baisecul, et ne vous hastez poinct.

Voyant doncques, dist Baisecul, que la Pragmaticque sanction n'en faisoit nulle mention, et que le Pape donnoit liberté à ung chascun de peter à son aise, si les blanchetz n'estoient rayez, quelcque paovreté que feust au monde, pourveu qu'on ne se signast de ribauldaille, l'arc en ciel fraischement esmoulu à Milan pour esclorre les aloüettes, consentit que la bonne femme esculast les isciaticques par le protest des petits poissons couillatris qui estoient pour lors nécessaires à entendre la construction des vieilles bottes : pourtant Jean le Veau son cousin gervais remué d'une busche de moule, luy conseilla qu'elle ne se mist poinct en ce hazard de seconder la büée brimballatoire sans premier allumer le papier : à tant pille, nade, jocque, fore : car *non de ponte vadit, qui cum sapientia cadit*, attendu que Messieurs des Comptes ne convenoient en la sommation des fleutes d'Alemand, dont on avoit basty les Lunettes des Princes imprimées nouvellement à Anvers. Et voila, Messieurs, que faict maulvais rapport. Et en croy partie adverse, *in sacer verbo do-*

tis. Car voulant obtemperer au plaisir du Roy, je m'estois armé de pied en cap d'une carreleure de ventre pour aller veoir comment mes vendangeurs avoient deschicqueté leurs haults bonnetz, pour mieulx joüer des manequins: car le temps estoit quelcque peu dangereux de la foire, dond plusieurs francs-archiers avoient esté refusez à la monstre, nonobstant que les cheminées feussent assez haultes selon la proportion du javart et des malandres l'ami Baudichon. Et par ce moyen feut grande année de quacquerolles en tout le pays d'Artois qui ne feut petit amendement pour Messieurs les porteurs de cousteretz, quand on mangeoit sans desguainer cocquecigruës à ventre desboutonné. Et à la mienne volunté que chascun eust aussi belle voix: l'on en joüeroit beaucoup mieulx à la paulme, et ces petites finesses qu'on faict à étymologiser les patins descendroient plus aisement en Seine pour tousjours servir au pont aux meusniers, comme jadis feut décreté par le Roy de Canarre, et l'arrest en est encores au greffe de ceans. Pour ce, Monsieur, je requiers que par vostre Seigneurie soit dict et déclairé sur le cas ce que de raison avecque despens, domaiges et interestz. Lors dist Pantagruel: Mon amy, voulez-vous plus rien dire? Respondist Baisecul, non, Monsieur: car

j'ay dict tout le *tu autem*, et n'en ay en rien varié sus mon honneur. Vous doncques (dist Pantagruel) Monsieur de Humevesne, dictes ce que vouldrez, et abbreviez, sans rien toutesfois laisser de ce que servira au propos.

CHAPITRE XII.

Comment le Seigneur de Humevesne plaidoyt devant Pantagruel.

Lors commenca le Seigneur de Humevesne ainsi que s'ensuit : Monsieur et Messieurs, si l'inicquité des hommes estoit aussi facillement veuë en jugement categoricque comme on congnoit mousches en laict, le monde, quatre bœufs ne seroit tant mangé de rats comme il est, et seroient aureilles maintes sus terre, qui en ont esté rongées trop laschement. Car combien que tout ce qu'ha dict partie adverse soit de dumet bien vray quand à la lettre et histoire du *factum*, toutesfois, Messieurs, la finesse, la tricherie, les petitz hanicrochemens sont cachez soubs le pot aux roses.

Doibs-je endurer qu'à l'heure que je mange au pair ma souppe sans mal penser ny mal dire, l'on me vienne ratisser et tabuster le cerveau, me sonnant l'anticquaille, et disant :

Qui boit en mangeant sa souppe,
Quand il est mort il ne veoit goute ?

Et, saincte Dame, combien avons-nous veu de

gros Capitaines en plein champ de bataille, alors qu'on donnoit les horions du pain benist de la confrairie, pour plus honnestement se dodeliner, jouër du luc, sonner du cul, et faire les petitz saultz en plate forme sus beaulx escarpins deschicquetez à barbe d'escrevisse ? mais maintenant le monde est tout detravé de louchetz des balles de Lucestre, l'ung se desbauche, l'aultre cinq quatre et deux, et si la Court n'y donne ordre, il fera aussi mal glener ceste année, qu'il feit ou bien fera des goubelets. Si une paovre personne va aux estuves pour se faire enluminer le museau de bouzes de vache, ou acchepter bottes d'hiver, et les sergeans passans, ou bien ceulx du guet, reçoipvent la decoction d'ung clystere, ou la matiere fecale d'une selle percée sus leurs tintamarres, en doibt l'on pourtant rongner les testons, et fricasser les escutzelles de bois ? Aulcunes fois nous pensons l'ung, mais Dieu fait l'aultre, et quand le soleil est couché, toutes bestes sont à l'ombre. Je n'en veulx estre creu, si je ne le prouve hugrement par gents de plain jour. L'an trente et six, j'avoys acchepté ung courtault d'Alemaigne hault et court, d'assez bonne laine, et tainct en graine, comme asseuroient les orfebvres, toutesfois le notaire y mist du *cætera*. Je ne suis poinct clerc pour prendre la lune avecq

les dents, mais au pot de beurre où l'on scelloit les instrumens Vulcanicques, le bruit estoit que le bœuf sallé faisoit trouver le vin en pleine mynuict sans chandelle, et feust-il caché au fond d'ung sac de charbonnier, houzé et bardé avecque le chanfrain, et hoguines requises à bien fricasser rusterie, c'est teste de Mouton. Et c'est bien ce qu'on dict en proverbe, qu'il fait bon veoir vasches noires en bois bruslé, quand on joüit de ses amours. J'en feis consulter la matiere à Messieurs les clercs, et pour resolution conclurent en *Frisesomorum*, qu'il n'est tel que faulcher l'esté en cave bien garnie de papier et d'ancre, de plumes et ganivet de Lyon sus le Rosne, tarabin tarabas : car incontinent qu'ung harnois sent les aulx, la rouille luy mange le foye, et puis l'on ne faict que rebecquer torti colli fleuretant le dormir d'apres disner ; et voila qui faict le sel tant chier. Messieurs, ne croyez qu'au temps que ladicte bonne femme englüa la pochecuilliere, pour le record du sergeant mieulx appainaiger, et que la fressure boudinalle tergiversa par les bourses des usuriers, il n'y eust rien meilleur à soy garder des Canibales, que prendre une liasse d'oignons liée de trois cents naveaulx, et quelcque peu d'une fraize de veau du meilleur alloy que ayent les alchymistes, et bien luter et calciner

ses pantoufles mouflin mouflard avecque belle saulce de raballe et soy mucer en quelcque petit trou de taulpe, saulvant tousjours les lardons. Et si le dez ne vous veult aultrement dire, que tousjours ambezars, ternes du gros bout, guare daz, mettez la Dame au coing du lict, fringuez la toureloura la la, et beuvez à oultrance, *depiscando grenouillibus* à tout beaulx houseaulx coturnicques, ce sera pour les petitz oisons de muë qui s'esbatent au jeu de foucquet, attendant battre le metal, et chauffer la cire aux bavards de Confort. Bien vray est-il que les quatre bœufs desquels est question, avoient quelcque peu la memoire courte, toutesfois pour sçavoir la game ils n'en craignoient coumaran, ny quanard de Savoye, et les bonnes gents de ma terre en avoient bonne esperance, disant, ces enfans deviendront grands en Algorisme, ce nous sera une rubricque de droict : nous ne pouvons faillir, à prendre le loup, faisans nos hayes dessus le moulin à vent duquel ha esté parlé par partie adverse. Mais le grand diole y eut envie : et mist les Alemands par le derriere, qui feirent diables de humer her tringue tringue, le doublet en case. Car il n'y ha nulle apparence de dire qu'à Paris sus petit pont geline de feurre, et feussent-ils aussi huppez que duppes de marais,

sinon vrayement qu'on sacrifiast les pompettes au moret fraischement esmoulu de lettres versales, ou coursives, ce m'est tout ung, pourveu que la tranche file n'y engendre les vermes. Et posé le cas que au coublement des chiens courans, les marmouselles eussent corné prinse devant que le notaire eust baillé sa relation par art Cabalisticque, il ne s'ensuit (saulve meilleur jugement de la Court) que six arpens de pré à la grand' laize feissent trois bottes de fin ancre sans souffler au bassin, consideré qu'aulx funerailles du Roy Charles l'on avoit en plain marché la toison pour deux et ar, j'entends par mon serment, de laine. Et je voy ordinairement en toutes bonnes cornemuses que quand l'on va à la pipée, faisant trois tours de balay par la cheminée, et insinuant sa nomination, l'on ne faict que bander aux reins et soufler au cul, si d'adventure il est trop chauld, et qu'elle luy bille, incontinent les lettres veuës, les vasches luy feurent renduës. Et en feut donné pareil Arrest à la Martingalle l'an dix et sept pour le Maulgouvert de Louzefougerouse, à quoy il plaira à la Court d'avoir esgard. Je ne dy vrayement qu'on ne puisse par equité deposseder en juste tiltre ceulx qui de l'eaüe beniste beuvroient comme on faict d'ung rancon de tisserant dont on faict les suppositoires à ceulx qui ne veulent

resigner, sinon à beau jeu bel argent. *Tunc*, Messieurs, *quid juris pro minoribus?* Car l'usance commune de la loy Salicque est telle, que le premier boute-feu qui escornifle la vasche, qui mousche en plain chant de Musicque sans solfier les poincts des savatiers, doibt en temps de godemarre sublimer la penurie de son membre par la mousse cueillie alors qu'on se morfond à la Messe de minuict, pour bailler l'estrapade à ces vins blancs d'Anjou, qui font la jambette collet à collet à la mode de Bretaigne. Conclüant comme dessus avecq despens, dommaiges et interests. Apres que le Seigneur de Humevesne eut achevé, Pantagruel dist au Seigneur de Baisecul: Mon amy, voulez-vous rien repliquer? A quoy respondit Baisecul: Non, Monsieur: car je n'en ay dict que la verité, et pour Dieu donnez fin à nostre different, car nous ne sommes ici sans grand frais.

CHAPITRE XIII.

Comment Pantagruel donna sentence sus le different des deux Seigneurs.

Alors Pantagruel se leve et assemble touts les Presidens, Conseilliers et Docteurs là assistans, et leur dict : Orça, Messieurs, vous avez ouy *(vivæ vocis oraculo)* le different dont est question ; que vous en semble? A quoy respondirent : Nous l'avons veritablement ouy, mais nous n'y avons entendu au diable la cause. Par ce nous vous prions *una voce* et supplions par grace, que veuillez donner la sentence telle que voirrez, et *ex nunc prout ex tunc* nous l'avons agreable, et ratifions de nos pleins consentemens. Et bien, Messieurs, dist Pantagruel, puisqu'il vous plaist, je le feray : mais je ne trouve le cas tant difficile que vous le faictes. Vostre Paraphe Caton, la loy *Frater,* la loy *Gallus,* la loy *Quinque pedum,* la loy *Vinum,* la loy *Si Dominus,* la loy *Mater,* la loy *Mulier bona,* la loy *Si quis,* la loy *Pomponius,* la loy *Fundi,* la loy *Emptor,* la loy *Prætor,* la loy *Venditor,* et tant d'aultres, sont bien plus difficiles en mon opinion. Et apres ce dict, il se pourmena ung

tour ou deux par la salle, pensant bien profondement comme l'on pouvoit estimer, car il gehaignoit comme ung asne qu'on sangle trop fort, pensant qu'il falloit à ung chascun faire droict, sans varier ny accepter personne, puis retourna s'asseoir et commença pronuncer la sentence comme s'ensuit: Veu, entendu, et bien calculé le different d'entre les Seigneurs de Baisecul et Humevesne, la Court leur dict, que consideré l'oripilation de la ratepenade declinant bravement du solstice estival pour mugueter les billesvesées qui ont eu mat du pyon par les males vexations des lucifuges nycticoraces, qui sont inquilinées au climat diarhomes d'ung matagot à cheval bandant une arbaleste aux reins, le demandeur eut juste cause de callafater le gallion que la bonne femme boursoufloit ung pied chaussé et l'aultre nud le remboursant bas et roide en sa conscience d'aultant de baguenaudes comme y ha de poil en dix-huict vasches, et aultant pour le brodeur. Semblablement est declairé innocent du cas privilegié des gringuenaudes, qu'on pensoit qu'il eust encouru de ce qu'il ne pouvoit baudement fienter par la decision d'une paire de gands parfumez de petarrades à la chandelle de noix, comme on use en son pays de Mirebalois, laschant la bouline avecque les boulets de bronze

dont les houssepailleurs pastissoient contestablement ses legumaiges interbastez du Loire à tout les sonnettes d'esparvier faictes à poinct de Hongrie, que son beaufrere portoit memoriallement en ung penier limitrophe, brodé de gueulles à trois chevrons hallebrenez de canabasserie, au caignard angulaire dont on tire au Papegay vermiforme avecques la vistempenarde. Mais en ce qu'il met sus au deffendeur qu'il feut rataconneur, tyrofageux, et goildronneur de mommie, qui n'ha esté en brimballant trouvé vray, comme bien l'ha debatu ledict deffendeur, la Court le condamne en trois verrassées de caillebottes assimentées, prelorelitantées et gaudepisées comme est la coustume du pays, envers ledict deffendeur, payables à la Myaoust en May: mais ledict deffendeur sera tenu de fournir de foin et d'estoupes à l'embouchement des chaussetrapes gutturales emburelucocquées de guilverdons bien grabelez à rouëlle, et amis comme devant: sans despens, et pour cause. Laquelle sentence prononcée les deux parties departirent, toutes deux contentes de l'arrest, qui feut quasi chose incroyable. Car advenu n'estoit depuis les grandes pluyes et n'adviendra de treize Jubilés que deux parties contendentes en jugement contradictoire soient egalement contentes d'ung arrest diffinitif.

Au regard des Conseilliers et aultres Docteurs qui là assistoient, ils demourarent en ecstase esvanoüis bien trois heures, et touts ravis en admiration de la prudence de Pantagruel plus que humaine, laquelle avoient congneu clerement en la decision de ce jugement tant difficile et espineux. Et y feussent encores, sinon qu'on apporta force vinaigre et eaüe rose pour leur faire revenir le sens et entendement accoustumé, dont Dieu soit loüé par tout.



CHAPITRE XIV.

Comment Panurge racompta la maniere comment il eschappa de la main des Turcqs.

LE jugement de Pantagruel feut incontinent sceu et entendu de tout le monde, et imprimé à force, et redigé ès Archives du Palais, en sorte que le monde commença à dire, Salomon qui rendit par soubson l'enfant à sa mere, jamais ne montra tel chief-d'œuvre de prudence, comme ha faict le bon Pantagruel: nous sommes heureux de l'avoir en nostre pays. Et de faict, on le voulut faire Maistre des requestes et President en la Cour: mais il refusa tout, les remerciant gracieusement: car il y ha (dist-il) trop grande servitude à ces offices, et à trop grande peine peuvent estre saulvez ceulx qui les exercent, veu la corruption des hommes. Et croy que si les sieges vuides des Anges ne sont remplis d'aultre sorte de gents, que de trente sept Jubilés nous n'aurons le jugement final, et sera Cusanus trompé en ses Conjectures. Je vous en advertis de bonne heure. Mais si avez quelcques muids de bon vin, voluntiers j'en recepvray le present. Ce qu'ils feirent voluntiers, et luy envoyarent du meilleur de la ville, et beut assez bien.

Mais le paovre Panurge en beut villainement, car il estoit eximé comme ung haran soret. Aussi alloit-il du pied comme ung chat maigre. Et quelcung l'admonesta à demie alaine d'ung grand hanap plein de vin vermeil, disant: Compere tout beau, vous faictes raige de humer. Je donne au diesble (dist-il) tu n'has pas trouvé tes petits beuvereaulx de Paris qui ne beuvent en plus qu'ung pinson, et ne prennent leur bechée sinon qu'on leur tape la queuë à la mode des passereaulx. O compaing si je montasse aussi bien comme j'avalle, je feusse desja au dessus la sphere de la Lune, avec Empedocles. Mais je ne sçay que diable ceci veult dire: ce vin est fort bon, et delicieux: mais plus j'en boy, plus j'ay de soif. Je croy que l'ombre de Monseigneur Pantagruel engendre les alterez, comme la Lune faict les catarrhes. A quoy se prindre à rire les assistans.

Ce que voyant Pantagruel dist: Panurge qu'est-ce, qu'avez à rire? Seigneur (dist-il) Je leur comptois, comment ces diables de Turcqs sont bien mal-heureux de ne boire goutte de vin. Si aultre mal n'estoit en l'Alcoran de Mahumet, encore ne me mettrois-je mie de sa loy. Mais or me dictes comment (dist Pantagruel) vous eschappastes de leurs mains? Par Dieu, Seigneur, dist Panurge, je ne vous en mentiray de mot.

Les paillards Turqcs m'avoient mis en broche tout lardé, comme ung connil, car j'estois tant eximé qu'aultrement de ma chair eust esté fort maulvaise viande, et en ce poinct me faisoient roustir tout vif. Ainsi comme ils me roustissoient, je me recommandois à la grace divine, ayant en memoire le bon Sainct Laurent, et tousjours esperois en Dieu, qu'il me delivreroit de ce tourment, ce qui feut faict bien estrangement: Car ainsi que me recommandois de bien bon cœur à Dieu, criant: Seigneur Dieu aide-moy, Seigneur Dieu saulve-moy, Seigneur Dieu oste-moy de ce tourment auquel ces traistres chiens me detiennent pour la maintenance de ta loy, le roustisseur s'endormit par le vouloir divin, ou bien de quelcque bon Mercure qui endormit cautement Argus qui avoit cent yeulx. Quand je vey qu'il ne me tournoit plus en roustissant, je le regarde, et voy qu'il s'endort, lors je prends avecq les dents ung tison par le bout où il n'estoit poinct bruslé, et vous le jecte au giron de mon roustisseur, et ung aultre je jecte le mieulx que je peux soubs ung lict de camp, qui estoit aupres de la cheminée, où estoit la paillasse de Monsieur mon roustisseur. Incontinent le feu se print à la paille, et de la paille au lict, et du lict au solier qui estoit em-

brunché de sapin, faict à queuës de lampes. Mais le bon feut, que le feu que j'avois jecté au giron de mon paillard roustisseur luy brusla tout le penil, et se prenoit aux couillons, sinon qu'il n'estoit tant punais qu'il ne le sentist plustost que le jour, et deboucq estourdi se levant cria à la fenestre tant qu'il peut, dal baroth, dal baroth, qui vault aultant à dire comme au feu, au feu: et vint droict à moy pour me jecter du tout au feu, et desja avoit couppé les chordes dont on m'avoit lié les mains, et couppoit les liens des pieds, mais le maistre de la maison oüyant le cry du feu, et sentant la fumée de la ruë où il se pourmenoit avecq quelcques aultres Baschats et Musaffis, courrut tant qu'il peut y donner secours et pour emporter les bagues.

De pleine arrivée il tire la broche où j'estois embroché, et tüa tout roidde mon roustisseur, dont il mourut là par faulte de gouvernement ou aultrement, car il luy passa la broche peu au dessus du nombril vers le flanc droict, et luy perça la tierce lobe du foye, et le coup haussant luy penetra le diaphragme, et par à travers la capsule du cueur luy sortit la broche par le hault des espaules entre les spondiles et l'omoplate senestre. Vray est qu'en tirant la broche de mon corps je tumbe à terre pres des landiers, et me

feit peu de mal la cheute, toutesfois non grand: car les lardons soustindrent le coup. Puis voyant mon Baschats, que le cas estoit desesperé, et que sa maison estoit bruslée sans remission, et tout son bien perdu, se donna à touts les diables, appellant Grilgoth, Astarost, Rappalus, et Gribouillis par neuf fois.

Quoy voyant j'eus de paour pour plus de cinq sols, craignant, les diables viendront à ceste heure pour emporter ce fol-ici, seroient-ils bien gents pour m'emporter aussi? Je suis ja demy rousty, mes lardons sont cause de mon mal: car ces diables ici sont friands de lardons, comme vous avez l'authorité du Philosophe Jamblique et Murmault en l'Apologie *de Bossutis, et contrefactis pro magistros nostros*, mais je feis le signe de la croix, criant, *agios, athanatos, ô Theos*, et nul ne venoit. Ce que congnoissant mon vilain Baschats, se vouloit tuër de ma broche, et s'en percer le cueur: de faict la mist contre sa poictrine, mais elle ne pouvoit oultrepasser, car elle n'estoit assez poinctuë, et poussoit tant qu'il pouvoit, mais il ne proffictoit rien. Alors je vins à luy, disant: Missaire Bougrino tu perds ici ton temps: car tu ne te tüeras jamais ainsi: bien te blesseras quelcque hurte, dont tu languiras toute ta vie entre les mains des bar-

biers : mais si tu veulx je te tueray ici tout franc, en sorte que tu n'en sentiras rien, et m'en croy : car j'en ay bien tüé d'aultres qui s'en sont bien trouvez. Ha mon amy (dist-il) je t'en prie, et ce faisant je te donne ma bougette, tien la voylà : il y ha six cents seraphs dedans, et quelcques diamans et rubis en perfection. Et où sont-ils (dist Epistemon) Par Sainct Jean, dist Panurge, ils sont bien loing s'il vont tousjours; mais où sont les neiges d'Antan? c'estoit le plus grand soucy qu'eust Villon le Poëte Parisien. Acheve (dist Pantagruel), je te prie, que nous sçaichons comment tu accoustras ton Baschats. Foy d'homme de bien, dist Panurge, je n'en ments de mot. Je le bandy d'une meschante braye que je trouvay là demy bruslée, et vous le liay rustrement pieds et mains de mes chordes, si bien qu'il n'eust sceu regimber, puis luy passay ma broche à travers la gargamelle, et le pendy, accrochant la broche à deux gros crampons, qui soustenoient des allebardes. Et vous attise ung beau feu au dessoubs, et vous flambois mon milourt comme on faict les harencs soretz à la cheminée. Puis prenant sa bougette et ung petit javelot qui estoit sus les crampons m'enfui le beau gualot. Et Dieu sçayt comment je sentois mon espaule de mouton.

Quand je feus descendu en la ruë, je trouvay tout le monde qui estoit accouru au feu à force d'eaüe pour l'esteindre. Et me voyans ainsi à demy rousti eurent pitié de moy naturellement, et me jectarent toute leur eaüe sus moy, et me refraischirent joyeulsement, ce que me feit fort grand bien, puis me donnarent quelcque peu à repaistre, mais je ne mangeois guieres: car ils ne me bailloient que de l'eaüe à boire à leur mode. Aultre mal ne me feirent sinon ung villain petit Turcq bossu par le devant, qui furtivement me crocquoit mes lardons, mais je luy bailli si vert dronos sus les doigts à tout mon javelot qu'il n'y retourna pas deux fois. Et une jeune Corinthiace, qui m'avoit apporté ung pot de Myrobalans emblics, conficts à leur mode, laquelle regardoit mon paovre haire esmoucheté, comment il s'estoit retiré au feu, car il ne m'alloit plus que jusques sus les genoulx. Mais notés que cestuy roustissement me guerist d'une Isciaticque entierement, à laquelle j'estois subject plus de sept ans avoit, du costé auquel mon roustisseur s'endormant me laissa brusler. Or cependant qu'ils s'amusoient à moy, le feu triumphoit, ne demandez comment, à prendre en plus de deux mille maisons, tant que quelcqu'ung d'entr'eulx l'advisa et s'escria, disant: Ventre Ma-

hom, toute la ville brusle, et nous nous amusons ici. Ainsi chascun s'en va à sa chascuniere. De moy je prens mon chemin vers la porte. Quand je feus sus ung petit tucquet qui est aupres, je me retourne arriere, comme la femme de Loth, et vy toute la ville bruslant, dont je feus tant aise, que je me cuiday conchier de joye: mais Dieu m'en punit bien. Comment? dist Pantagruel. Ainsi (dist Panurge) que je regardois en grand liesse ce beau feu, me guabelant, et disant: Ha paovres pulces: ha paovres souris, vous aurez maulvais hiver, le feu est en vostre paillier, sortirent plus de six, voir plus de treize cents et unze chiens gros et menus touts ensemble de la ville fuyans le feu. De premiere venuë accoururent droict à moy, sentans l'odeur de ma paillarde chair demi roustie, et m'eussent devoré à l'heure, si mon bon ange ne m'eust bien inspiré, m'enseignant ung remede bien opportun contre le mal des dents. Et à quel propos (dist Pantagruel) craignois-tu le mal des dents? N'estois-tu guery de tes rheumes? Pasques de soles (respondist Panurge) est-il mal de dents plus grand que quand les chiens vous tiennent aux jambes? Mais soubdain je m'advise de mes lardons, et les jectois au milieu d'entr'eulx, lors chiens d'aller et de s'entrebattre l'ung l'aultre à

belles dents, à qui auroit le lardon. Par ce moyen me laissarent, et je les laisse aussi se pellaudans l'ung l'aultre. Ainsi eschappe gaillard et dehait, et vive la roustisserie.

CHAPITRE XV.

Comment Panurge enseigne une maniere bien nouvelle de bastir les murailles de Paris.

Pantagruel quelcque jour pour se recreer de son estude se pourmenoit vers les faulxbourgs Sainct Marceau, voulant veoir la folie Gobelin. Panurge estoit avecq luy, ayant tousjours le flaccon soubs sa robbe, et quelcque morceau de jambon: car sans cela jamais n'alloit-il disant que c'estoit son garde-corps, aultre espée ne portoit-il. Et quand Pantagruel luy en voulut bailler une, il respondit qu'elle luy eschaufferoit la ratelle. Voire mais, dist Epistemon, si l'on t'assailloit comment te deffendrois - tu ? A grandz coups de brodequin, respondit-il, pourveu que les estocz feussent deffenduz. A leur retour Panurge consideroit les murailles de la ville de Paris, et en irrision dist à Pantagruel : Voyez-ci ces belles murailles. O que fortes sont et bien en poinct pour garder les oysons en mue! Par ma barbe, elles sont competemment meschantes pour une telle ville comme ceste-ci: car une vasche avecques ung

pet en abbatroit plus de six brasses. O mon amy! dist Pantagruel, sçais-tu bien ce que dist Agesilae, quand on luy demanda, pourquoy la grande cité de Lacedemone n'estoit ceincte de murailles? Car monstrant les habitans et citoyens de la ville tant bien experts en disciple militaire, et tant forts et bien armés: Voici, dist-il, les murailles de la cité. Signifiant qu'il n'est muraille que de os, et que les villes et cités ne sçauroient avoir muraille plus seure et plus forte que la vertus des citoyens et habitans. Ainsi ceste ville est si forte par la multitude du peuple bellicqueux qui est dedans, qu'ils ne se soucient de faire aultres murailles.

D'advantaige, qui la vouldroit emmurailler comme Strasbourg, Orleans, ou Ferrare, il ne seroit possible, tant les frais et despens seroient excessifs. Voire: mais, dist Panurge, si faict-il bon avoir quelcque visaige de pierre, quand on est envahi de ses ennemis, et ne feust-ce que pour demander, qui est là bas? Au regard des frais enormes que dictes estre necessaires si on la vouloit murer: Si Messieurs de la ville me veulent donner quelcque bon pot de vin, je leur enseigneray une maniere bien nouvelle, comme ils les pourront bastir à bon marché. Comment, dist Pantagruel? Ne le dictes doncques mie, respondit

Panurge, si je vous l'enseigne. Je voy que les callibistris des femmes de ce pays, sont à meilleur marché que les pierres, d'iceulx fauldroit bastir les murailles en les arrangeant par bonne symmetrie d'architecture, et mettant les plus grands au premiers rangs, et puis en talüant à dos d'asne arranger les moyens, et finablement les petits. Puis faire ung beau petit entrelardement à poinctes de diamants, comme la grosse tour de Bourges, de tant de bracquemarts enroidis qui habitent par les braguettes claustrales. Quel diable defferoit telle muraille? Il n'y ha metal qui tant resistast aux coups. Et puis, que les couillevrines se y vinssent froter, vous en voyrriez (par Dieu) incontinent distiler de ce benoist fruict de grosse verolle menü comme pluye. Sec au nom des diables. D'advantaige la fouldre ne tumberoit jamais dessus. Car pourquoy? ils sont touts benists ou sacrés. Je n'y voy qu'ung inconvenient. Ho, ho, ha, ha, (dist Pantagruel). Et quel? C'est que les mousches en sont tant friandes que merveilles, et se y cueilliroyent facilement et y feroient leur ordure: et voilà l'ouvraige gasté. Mais voici comment l'on y remedieroit. Il fauldroit tres-bien les esmoucheter avecques belles queuës de regnards, ou bon-gros viets-dazes de Provence. Et à ce propos je vous

veulx dire (nous en allants pour souper) ung bel exemple que met *Frater Lubinus, libro de compotationibus mendicantium.*

Au temps que les bestes parloient (il n'y ha pas trois jours) un paovre Lion par la forest de Biévre se pourmenant, et disant ses menus suffraiges, passa par dessoubs ung arbre, auquel estoit monté ung villain charbonnier pour abbattre du bois. Lequel voyant le Lion, luy jecta sa coignée, et le blessa enormement en une cuisse. Dont le Lion cloppant tant courut et tracassa par la forest pour trouver aide, qu'il rencontra ung charpentier, lequel voluntiers regarda sa playe, la nettoya le mieulx qu'il peust et l'emplit de mousse, luy disant, qu'il esmouchetast bien sa playe, que les mouches n'y feissent ordure attendant qu'il iroit chercher de l'herbe au charpentier. Ainsi le Lion guery, se pourmenoit par la forest, à quelle heure une vieille sempiterneuse ebuschetoit, et amassoit du bois par ladicte forest, laquelle voyant le Lion venir tumba de paour à la renverse, en telle facon que le vent luy renversa robbe, cotte et chemise jusques au dessus des espaules. Ce que voyant le Lion accourut de pitié, veoir si elle s'estoit faict aulcun mal, et considerant son comment a nom? dist, O paovre femme, qui t'ha ainsi blessée? et ce

disant apperceut ung Regnard, lequel il appella, disant, Compere Regnard, hau ça, ça, et pour cause.

Quand le Regnard feut venu, il luy dist : Compere mon amy, l'on ha blessé ceste bonne femme ici entre les jambes bien villainement, et y ha solution de continuité manifeste; regarde que la playe est grande depuis le cul jusques au nombril mesure quatre, mais bien cinq empans et demi : c'est ung coup de coignée, je me doubte que la playe soit vieille, pourtant affin que les mousches n'y prennent, esmouche-la bien fort je t'en prie, et dedans et dehors, tu as bonne queuë et longue, esmouche mon ami, esmouche je t'en supplie, et cependant je vay querir de la mousse pour y mettre. Car ainsi nous fault-il secourir et ayder l'ung l'aultre. Esmouche fort, ainsi mon ami, esmouche bien : car ceste playe veult estre esmouchée souvent, aultrement la personne ne peult estre à son aise. Or esmouche bien mon petit compere, esmouche, Dieu t'ha bien pourveu de queuë, tu l'as grande et grosse à l'advenant, esmouche fort et ne t'ennuie poinct. Ung bon esmoucheteur qui en esmouchetant continuellement esmouche de son mouschet, par mousches jamais emmousché ne sera. Esmouche couillaud, esmouche mon petit bedaud, je n'ar-

resteray guieres. Puis va chercher force mousse, et quand il feut quelcque peu loing il s'escria parlant au Regnard : Esmouche, bien tousjours compere, esmouche, et ne te fasche jamais de bien esmoucher, mon petit compere, je te feray estre à gaiges esmoucheteur de Don Pietro de Castille. Esmouche seulement, esmouche et rien plus. Le paovre Regnard esmouchoit fort bien et deca et delà, dedans et dehors, mais la faulse vieille vesnoit et vessoit püant comme cent diables. Le paovre Regnard estoit bien mal à son aise : car il ne sçavoit de quel costé se virer, pour evader le parfum des vesses de la vieille : et ainsi qu'il se tournoit, il veit qu'au derriere estoit encore ung aultre pertuis, non si grand que celluy qu'il esmouchoit, dont luy venoit ce vent tant püant et infect. Le Lion finablement retourne, portant de mousse plus que n'en tiendroient dix et huict balles, et commença en mettre dedans la plàye, avecques ung baston qu'il aporta : et y en avoit ja bien mis seize balles et demie, et s'esbahissoit. Que diable ceste playe est profunde, il y entreroit de mousse plus de deux charrettées, mais le Regnard l'advisa : O compere Lion, mon amy, je te prie, ne mets ici toute la mousse, gardes en quelcque peu, car il y ha encore ici-dessoubs ung aultre petit pertuis, qui put comme cinq

cents diables, j'en suis empoisonné de l'odeur, tant il est punais. Ainsi fauldroit garder ces murailles des mousches, et mettre esmoucheteurs à gaiges.

Lors dist Pantagruel: Comment sçais-tu que les membres honteux des femmes sont à si bon marché? Car en ceste ville il y ha force preudes femmes, chastes et pucelles. *Et ubi prenus?* dist Panurge. Je vous en diray mon opinion, mais vraye certitude et asseurance. Je ne me vante d'en avoir embourré quatre cents dix et sept depuis que suis en ceste ville, et n'y ha que neuf jours. Mais à ce matin j'ay trouvé ung bon homme qui, en ung bissac, tel comme celluy de Esopet, portoit deux petites fillettes de l'eage de deux ou trois ans au plus, l'une devant, l'aultre derriere. Il me demande l'aumosne, mais je luy feis réponse que j'avois beaucoup plus de couillons que de deniers.

Et apres luy demande, Bon homme, ces deux fillettes sont-elles pucelles? Frere, dist-il, il y ha deux ans qu'ainsi je les porte, et au regard de ceste-ci devant, laquelle je voy continuellement, en mon advis elle est pucelle, toutesfois je n'en vouldrois mettre mon doigt au feu.

Quant est de celle que je porte derriere, je n'en sçai sans faulte rien. Vrayement, dist Pan-

tagruel, tu es gentil compaignon, je te veulx habiller de ma livrée. Et le feit vestir gualantement selon la mode du temps qui couroit: excepté que Panurge voulut que la braguette de ses chausses fust longue de trois pieds, et quarrée, non ronde: ce que feut faict, et la faisoit bon veoir. Et disoit souvent que le monde n'avoit encore congneu l'emolument et utilité qui est de porter grande braguette: mais le temps leur enseigneroit quelcque jour, comme toutes choses ont esté inventées en temps.

Dieu gard de mal (disoit-il) le compaignon à qui la longue braguette ha saulvé la vie. Dieu gard de mal à qui la longue braguette ha vallu pour ung jour cent soixante mille et neuf escutz. Dieu gard de mal, qui par sa longue braguette ha saulvé toute une ville de mourir de faim. Et par Dieu je feray ung livre de la commodité des longues braguettes, quand j'auray plus de loisir. De faict en composa ung beau et grand livre avecque les figures, mais il n'est encore imprimé, que je sçache.

CHAPITRE XVI.

Des meurs et conditions de Panurge.

PANURGE estoit de stature moyenne, ny trop grand, ny trop petit, et avoit le nez ung peu aquilin, faict à manche de rasouer, et pour lors estoit de l'eage de trente et cinq ans ou environ; fin à dorer comme une dague de plomb, bien galand homme de sa personne, sinon qu'il estoit quelcque peu paillard, et subject de nature à une maladie qu'on appelloit en ce temps-là, faulte d'argent, c'est douleur non pareille. Toutesfois il avoit soixante et trois manieres d'en trouver tousjours à son besoing, dont la plus honorable et la plus commune estoit par façon de larrecin furtivement faict; mal-faisant, pipeur, beuveur, batteur de pavés, ribleur s'il en estoit à Paris: au demourant le meilleur filz du monde: et tousjours machinoit quelcque chose contre les sergens et contre le guet.

A l'une fois il assembloit trois ou quatre bons rustres, les faisoit boire comme Templiers sus le soir, apres les menoit au dessus de Saincte Genevieſve, ou aupres du Colliege de Navarre, et à l'heure que le guet montoit par la (ce qu'il

congnoissoit en mettant son espée sur le pavé, et l'aureille aupres, et lors qu'il oyoit son espée bransler, c'estoit signe infallible que le guet estoit pres) à l'heure doncques luy et ses compaignons prenoient ung tombereau, et luy bailloient le bransle, le rüant de grande force contre la vallée, et ainsi mettoient tout le paovre guet par terre comme porcz: puis fuioient de l'aultre costé: car en moins de deux jours, il sceut toutes les ruës, ruëlles et traverses de Paris comme son *Deus det.* A l'aultre fois faisoit en quelcque belle place par où ledict guet debvoit passer une trainée de pouldre de canon, et à l'heure que passoit mettoit le feu dedans, et puis prenoit son passetemps à veoir la bonne grace qu'ils avoient en fuiant, pensans que le feu Sainct Antoine les tint aux jambes. Et au regard des paovres Maistres ès Arts, et Theologiens, il les persecutoit sus touts aultres. Quand il rencontroit quelcqu'ung d'entr'eulx par la ruë, jamais ne failloit de leur faire quelcque mal, maintenant leur mettant ung estronc dedans leur chapperons au bourlet, maintenant leur attachant de petites queuës de Regnard, ou des aureilles de Lievre par derriere, ou quelcque aultre mal. Ung jour que l'on avoit assigné à touts les Theologiens de se trouver en Sorbonne, il feit une Tartre borbonnoyse, com-

posée de force d'ails, de *galbanum*, de *assa fœtida*, de *castoreum*, d'estroncs touts chaulds, et la destrampit en sanie de bosses chancreuses et de fort bon matin en gressa et oignit tout le treilliz de Sorbonne en sorte que le diable n'y eust pas duré. Et touts ces bonnes gents rendoient là leurs gorges devant tout le monde, comme s'ils eussent escorché le regnard, et en mourut dix ou douze de peste, quatorze en feurent ladres, dix et huyct en feurent pouacres, et plus de vingt et sept en eurent la verolle, mais il ne s'en soucioit mie. Et portoit ordinairement ung fouet sous sa robbe, duquel il fouettoit sans remission les paiges qu'il trouvoit portans du vin à leurs maistres, pour les avanger d'aller. En son saye avoit plus de vingt et six petites bougettes, et fasques, tousjours pleines, l'une d'ung petit d'eauë de plomb, et d'ung petit cousteau affilé comme l'aguille d'ung peletier, dont il coupoit les bourses, l'aultre de aigrest qu'il jectoit aux yeulx de ceulx qu'il trouvoit: l'aultre de glaterons enpennez de petites plumes d'oisons, ou de chappons, qu'il jectoit sus les robbes et bonnets des bonnes gents: et souvent leur en faisoit de belles cornes qu'ils portoient par toute la ville, aulcunesfois toute leur vie. Aux femmes aussi par dessus leurs chapperons au derriere, aulcunesfois

en mettoit faicts en forme d'ung membre d'homme. En l'aultre ung tas de cornets touts pleins de pulces et de poulx, qu'il empruntoit des Guenaulx de Sainct Innocent, et les jectoit avecques belles petites cannes ou plumes dont on escript, sus les collets des plus succrées Damoiselles qu'il trouvoit, et mesmement en l'ecclise: car jamais ne se mettoit au chœur au hault, mais tousjours demouroit en la nef entre les femmes, tant à la messe, à vespres, comme au sermon.

En l'aultre force provision de haims et claveaulx, dont il accouploit souvent les hommes et les femmes en compaignies où ils estoient serrez, et mesmement celles qui portoient robbes de tafetas armoisy, et à l'heure qu'elles se vouloient departir, elles rompoient toutes leurs robbes. En l'aultre ung fouzil garny d'esmorche, d'allumettes, de pierre à feu, et tout aultre appareil à ce requis.

En l'aultre deux ou trois miroüers ardents, dont il faisoit enraiger aulcunesfois les hommes et les femmes, et leur faisoit perdre contenance à l'ecclise: car il disoit qu'il n'y avoit qu'une antistrophe entre femme folle à la messe, et femme molle à la fesse. En l'aultre avoit provision de fil, et d'aguilles, dont il faisoit mille petites diableries. Une fois à l'issuë du Palais à

la grand salle, lors qu'ung cordelier disoit la messe de Messieurs : il luy ayda à soy habiller et revestir, mais en l'accoustrant il luy cousit l'aube avecq sa robbe, et chemise, et puis se retira quand Messieurs de la Court vindre s'asseoir pour ouïr icelle messe. Mais quand ce feut à l'*Ite missa est*, que le paovre frater se voulut desvestir son aulbe, il emporta ensemble et habit, et chemise, qui estoient bien cousus ensemble, et se rebrassa jusques aux espaules monstrant son callibistris à tout le monde qui n'estoit pas petit, sans doubte. Et le frater tousjours tiroit, mais tant plus se descouvroit-il, jusques à ce qu'ung de Messieurs de la Court dist : Et quoy, ce beau Pere nous veult-il ici faire l'offrande et baiser son cul ? le feu Sainct Antoine le baise. Des lors feut ordonné que les paovres beaulx Peres ne se despouilleroient plus devant le monde, mais en leur sacristie, mesmement en presence des femmes : car ce leur seroit occasion du peché d'envie. Et le monde demandoit. Pourquoy est-ce que ces Fratres avoient la couille si longue ? Mais ledict Panurge solut tresbien le probleme, disant : Ce que faict les aureilles des asnes si grandes, c'est parce que leurs meres ne leur mettoient poinct de beguin en la teste, comme dict *D'Alliaco* en ses Suppositions. A pareille raison, ce que

faict la couille des paovres beaulx Peres, c'est qu'ils ne portent point de chausses foncées, et leur paovre membre s'estend en liberté à bride avallée, et leur va ainsi triballant sus les genoulx, comme font les patenostres aux femmes. Mais la cause pourquoy ils l'avoient gros à l'equipolent, c'est qu'en ce triballement les humeurs du corps descendent audict membre: car selon les Legistes, agitation et motion continüelle est cause d'atraction. Item il avoit une aultre poche pleine d'alun de plume, dont il jectoit dedans le dos des femmes qu'il voyoit les plus acrestées, et les faisoit despouiller devant tout le monde, les aultres dancer comme jau sus breze, ou bille sus tabour: les aultres courir les rües, et luy apres couroit: et à celles qui se despoüilloient, il mettoit sa cappe sus le dos, comme homme courtois et gracieux. Item en une aultre il avoit une petite guedoufle pleine de vieille huile, et quand il trouvoit ou femme, ou homme qui eust quelcque belle robbe il leur en graissoit, et gastoit touts les plus beaulx endroicts, soubs le semblant de les toucher et dire, voicy de bon drap, voicy bon satin, bon tafetas, Madame; Dieu vous doint ce que vostre noble cueur desire: vous avés robbe neuve, nouvel amy, Dieu vous y maintienne. Ce disant leur mettoit la main sus le collet,

ensemble la male-tache y demouroit perpetuellement, si enormement engravée en l'ame, en corps, et renommée, que le diable ne l'eust poinct ostée, puis à la fin leur disoit: Madame donnez vous garde de tumber: car il y ha icy ung grand et salle trou devant vous. En une aultre il avoit tout plein de Euphorbe pulverisé bien subtilement, et là dedans mettoit ung mouschenez beau et bien ouvré qu'il avoit desrobé à la belle Lingiere du Palais, en luy ostant ung poul dessus son sein, lequel toutesfois il avoit mis. Et quand il se trouvoit en compaignie de quelcques bonnes Dames, il leur mettoit sus le propos de lingerie, et leur mettoit la main au sein demandant: Et c'est ouvraige est-il de Flandres, ou de Haynault? et puis tiroit son mouchenez disant, tenez, tenez, voyez en cy de l'ouvraige, elle est de Foutignan, ou de Foutarabie, et le secoüoit bien fort à leur nez, et les faisoit esternuer quatre heures sans repos: Cependant il petoit comme ung roussin, et les femmes rioient, luy disans: comment vous petez Panurge? Non fay, disoit-il, Madame: mais je accorde au contrepoinct de la musicque que vous sonnez du nez. En l'aultre ung daviet, ung pelican, ung crochet, et quelcques aultres ferremens dont il n'y avoit porte, ny coffre qu'il ne crochetast. En l'aultre tout plein de petits gou-

belets, dont il joüoit fort artificiellement: car il avoit les doigts faicts à la main comme Minerve, ou Arachne, et avoit aultrefois crié le theriacle. Et quand il changeoit ung teston, ou quelcque aultre piece, le changeur eust esté plus fin que Maistre Mousche, si Panurge n'eust faict esvanoüir à chascune fois cinq ou six grands blancs visiblement, appertement, manifestement, sans faire lesion, ne blesseure aulcune, dont le changeur n'eust senty que le vent.

CHAPITRE XVII.

Comment Panurge gaignoit les pardons, et marioit les vieilles, et des procès qu'il eut à Paris.

Ung jour je trouvay Panurge quelcque peu escorné et taciturne, et me doubtay bien qu'il n'avoit denare, dont je luy dis: Panurge vous estes malade à ce que je voy à vôtre physionomie, et j'entends le mal: vous avez ung flus de bourse, mais ne vous souciez, j'ay encore six sols et maille, que ne veirent oncq pere ny mere, qui ne vous fauldront non plus que la verolle en vostre necessité. A quoy il me respondit. Et bren pour l'argent, je n'en auray quelcque jour que trop: car j'ay une pierre philosophale qui m'attire l'argent des bourses, comme l'aymant attire le fer. Mais voulez-vous venir gaigner les pardons? dist-il. Et par ma foy (je luy responds), je ne suis grand pardonneur en ce monde-icy, je ne scay si je le seray en l'aultre: bien, allons au nom de Dieu pour ung denier ny plus, ny moins. Mais (dist-il) prestez moy doncques ung denier à l'interest. Rien rien, dys-je. Je le vous donne de bon cueur.

Grates vobis dominos , dist-il. Ainsi allasmes commançant à Saint Gervais, et je gaigne les pardons au premier tronc seulement: car je me contente de peu en ces matieres, puis disois mes menus suffraiges, et oraisons de Saincte Brigide: mais il gaigna à touts les troncs, et tousjours bailloit argent à chascun des pardonnaires. De là nous transportasmes à Nostre Dame, à Sainct Jean, à Sainct Antoine, et ainsi des aultres Ecclises où estoit bancque de pardons: de ma part je n'en gaignois plus: mais luy à touts les troncs il baisoit les reliques, et à chascun donnoit. Brief quand nous feusmes de retour il me mena boire au cabaret du chasteau, et me montra dix ou douze de ses bougettes pleines d'argent. A quoy je me seignay faisant la croix, et disant: Dond' avez-vous tant recouvert d'argent en si peu de temps? A quoy il me respondit qu'il avoit prins ès bassins des pardons: car en leur baillant le premier denier (dist-il) je le mis si souppl ement qu'il sembla que feust ung grand blanc, ainsi d'une main je prins douze deniers, voir bien douze liards, ou doubles pour le moins: et de l'aultre trois ou quatre douzains: et ainsi par toutes les Ecclises où nous avons esté. Voire, mais (dis-je) vous vous damnez comme une serpe, et estes larron et sacrilege. Ouy bien (dist-il) comme il

vous semble : mais il ne me le semble quant à moy. Car les pardonnaires me le donnent, quand ils me disent en presentant les reliques à baiser, *centuplum accipies*, que pour ung denier j'en prenne cent: car *accipies* est dict selon la maniere des Hebrieux qui usent du futur on lieu de l'imperatif, comme vous avez en la loy, *Diliges dominum, id est, dilige.* Ainsi quand le pardonnigere me dict, *centuplun accipies*, il veult dire, *centuplum accipe*, et ainsi l'expose Rabi Kimy, et Rabi Aben Ezra, et touts les Massorets : et *ibi Bartolus.* D'advantaige le Pape Sixte me donna quinze cents livres de rente sus son dommaine et thresor Ecclesiasticque pour luy avoir guery une bosse chancreuse, qui tant le tourmentoit, qu'il en cuida devenir boiteulx toute sa vie. Ainsi je me paye par mes mains, (car il n'est tel) sus ledict thresor Ecclesiasticque.

Ho mon amy (disoit-il) si tu sçavois comment je feis mes choulx gras de la croisade, tu serois tout esbahy. Elle me vault plus de six mille fleurins. Et où diable sont-ils allez ? dis-je, car tu n'en as une maille. Dond'ils estoient venus (dist-il) ; ils ne feirent seullement que changer maistre. Mais j'en employay bien trois mille à marier non les jeunes filles, car elles ne trouvent que trop : mais grandes vieilles sempiter-

neuses qui n'avoient dents en gueulle. Considerant, ces bonnes femmes-icy ont tres-bien employé leur temps en jeunesse, et ont joüé du serrecroupiere à cul levé à touts venans, jusques à ce qu'on n'en ha plus voulu. Et par Dieu je les feray saccader encore une fois devant qu'elles meurent. Par ce moyen à l'une donnois cent fleurins, à l'aultre six vingts, à l'aultre trois cents, selon qu'elles estoient bien infames, detestables, et abominables, car d'aultant qu'elles estoient plus horribles, et execrables, d'aultant il leur faloit donner d'advantaige, aultrement le diable ne les eust voulu biscoter. Incontinent m'en allois à quelcque porteur de coustrets gros et gras, et faisois moy-mesme le mariaige, mais premier que luy monstrer les vieilles je luy monstrois les escutz disant : Compere, voicy qui est à toy si tu veulx fretinfretailler ung bon coup. Des lors les paovres haires bubaialloient commme vieulx mulets, ainsi leur faisois bien apprester à bancqueter, boire du meilleur, et force espiceries pour mettre les vieilles en rut et en chaleur. Fin de compte ils besoingnoient comme toutes bonnes ames, sinon qu'a celles qui estoient horriblement villaines et desfaictes, je leur faisois mettre ung sac sus le visaige. D'advantaige j'en ay perdu beaulcoup en procès. Et quels procès as-tu peu

avoir ? (disois-je) tu n'as ny terre, ny maison. Mon amy (dist-il) les damoiselles de ceste ville avoient trouvé par instigation du diable d'enfer une maniere de collets, ou cachecoulx à la haulte façon, qui leur cachoit si bien les seins, que l'on n'y pouvoit plus mettre la main par dessoubs, car la fente d'iceulx elles avoient mise par derriere, et estoient touts clos par devant, dont les paovres amans, dolens, comtemplatifs n'estoient bien contens. Ung beau jour de Mardy, j'en presentay requeste à la Court, me formant partie contre lesdictes damoiselles, et remonstrant les grands interests que je y pretendois, protestant que à mesme raison je ferois couldre la braguette de mes chausses au derriere, si la Court n'y donnoit ordre. Somme toute, les damoiselles formarent syndicat, monstrarent leurs fondemens, et passarent procuration à deffendre leur cause : mais je les poursuivis si vertement, que par arrest de la Court feut dict, que ces haults cachecoulx ne seroient plus portez, sinon qu'ils feussent quelcque peu fendus par devant. Mais il me cousta beau. J'eus ung aultre procès bien ord et bien salle contre Maistre Fyfy et ses supposts ; à ce qu'ils n'eussent plus à lire clandestinement de nuict, la Pippe, le Bussart, ne le Quart des Sentences : mais de beau plein jour, et ce ès escholes

de Feurre, en face de touts les Artitiens sophistes, où je feus condamné ès despens pour quelcque formalité de la relation du sergent. Une aultre fois je formay complaincte à la Court contre les mulles des Presidens et Conseilliers, et aultres, tendant à fin que quand en la basse Court du Palais l'on les mettroit à ronger leur frain, les Conseillieres leur feissent de belles baverettes, affin que de leur bave elles ne gastassent le pavé, en sorte que les paiges du Palais peussent joüer dessus à beaulx dés, ou au reniguebieu à leur aise, sans y gaster leurs chausses aux genoulx: Et de ce eus bel arrest: mais il me couste bon.

Or sommes à ceste heure combien me coustent les petits bancquets que je fais aux paiges du Palais de jour en jour. Et à quelle fin? dis-je. Mon amy (dist-il) tu n'as passetemps aulcun en ce monde. J'en ay plus que le Roy. Et si voulois te rallier avecque moy, nous ferions diables. Non, non (dis-je) par Sainct Adauras: car tu seras une fois pendu. Et toy (dist-il) tu seras une fois enterré; lequel est plus honorable ou l'aer, ou la terre? Hé grosse pecore!

Cependant que ces paiges bancquetent je garde leurs mulles, et couppe toutesfois à quelcqu'une l'estriviere du costé du montouer, en sorte qu'elle ne tient qu'à ung filet. Quand le gros enflé de

Conseillier, ou aultre, ha prins son bransle pour monter sus, ils tombent touts plats comme porcs devant tout le monde, et apprestent à rire pour plus de cent francs. Mais je me ry encore d'advantaige, c'est que eulx arrivez au logis ils font fouetter Monsieur du paige comme seigle vert, par ainsi je ne plains poinct ce que m'ha cousté à les bancqueter. Fin de compte, il avoit (comme ay dict dessus) soixante et trois manieres de recouvrer argent: mais il en avoit deux cents quatorze de le despendre, hors mis la reparation de dessoubs le nez.

CHAPITRE XVIII.

Comment ung grand clerc d'Angleterre vouloit arguer contre Pantagruel, et feut vaincu par Panurge.

En ces mesmes jours ung sçavant homme nommé Thaumaste, oyant le bruit et renommée du sçavoir incomparable de Pantagruel, vint du pays d'Angleterre en ceste seule intention de veoir Pantagruel, et le congnoitre, et esprouver si tel estoit son sçavoir comme en estoit la renommée. De faict, arrivé à Paris se transporta vers l'hostel dudict Pantagruel qui estoit logé à l'hostel Sainct Denis, et pour lors se pourmenoit par le jardin avecque Panurge, philosophant à la mode des Peripateticques. De premiere entrée tressaillit tout de paour, le voyant si grand et si gros : puis le salüa, comme est la façon, courtoisement, luy disant : Bien vray est-il, ce dict Platon prince des Philosophes, que si l'imaige de science et sapience estoit corporelle et spectable ès yeux des humains, elle exciteroit tout le monde en admiration de soy. Car seullement le bruit d'icelle espandu par l'aer, s'il est receu ès aureilles des studieux et amateurs d'icelle, qu'on nomme Phi-

losophes, ne les laisse dormir ny reposer à leur aise, tant les stimule et embrase d'acourir au lieu et veoir la perssonne, en qui est dicte science avoir establi son temple, et produire ses oracles. Comme il nous feut manifestement demonstré en la Royne de Saba, qui vint des limites d'Orient et mer Persicque, pour veoir l'ordre de la maison du saige Salomon, et ouïr sa sapience. En Anacharsis, qui de Scythie alla jusques en Athenes pour veoir Solon. En Pythagoras, qui visita les vaticinateurs Memphiticques. En Platon qui visita les Mages de Ægypte, et Architas de Tarente. En Apollonius Tyaneus qui alla jusques au mont Caucase, passa les Scythes, les Massagetes, les Indiens, navigea le grand fleuve Physon, jusques ès Brachmanes pour veoir Hiarchas; et en Babyloine, Chaldée, Medée, Assyrie, Parthie, Syrie, Phœnice, Arabie, Palestine, Alexandrie, jusques en Ethiopie, pour veoir les Gymnosophistes. Pareil exemple avons nous de Tite Live, pour lequel veoir et ouïr, plusieurs gents studieux vindrent en Rome, des fins limitrophes de France, et Hespagne. Je ne m'ose recenser au nombre et ordre de ces gents tant parfaicts : mais bien je veulx estre dict studieux, et amateur, non seullement des lettres, mais aussi des gents lettrés. De faict oyant le bruit de ton sçavoir tant

inestimable, ay delaissé pays, parens et maison, et me suis icy transporté, rien n'estimant la longueur du chemin, l'attédiation de la mer, la nouveaulté des contrées, pour seullement te veoir et conferer avecques toy d'aulcuns passaiges de Philosophie, de Geomantie et de Caballe, desquels je doubte et ne puis contenter mon esperit: lesquels si tu me peulx souldre, je me rends des à present ton esclave moy et toute ma posterité: car aultre don n'ay que assez j'estimasse pour la recompense. Je les redigeray par escript, et demain le feray sçavoir à touts les gents sçavans de la ville, affin que devant eulx publicquement nous en disputions.

Mais voicy la maniere comme j'entends que nous disputerons: je ne veulx disputer *pro* et *contra*, comme font ces sots Sophistes de ceste ville, et de ailleurs. Semblablement, je ne veulx disputer en la maniere des Academicques par declamation, ny aussi par nombres comme faisoit Pythagoras, et comme voulut faire Picus Mirandula à Romme. Mais je veulx disputer par signes seullement sans parler: car les matiéres sont tant arduës, que les parolles humaines ne seroient suffisantes à les expliquer à mon plaisir. Par ce il plaira à ta magnificence de soy y trouver, ce sera en la grande salle de Navarre à sept heures du matin.

Ces parolles achevées, Pantagruel luy dist ho-

norablement: Seigneur, des graces que Dieu m'ha donné, je ne vouldrois denier à personne en departir à mon povoir: car tout bien vient de luy: et son plaisir est que soit multiplié, quand on se trouve entre gents dignes, et idoines de recepvoir ceste celeste manne de honneste sçavoir. Au nombre desquels parce qu'en ce temps comme ja bien apperçoy, tu tiens le premier ranc: je te notifie qu'à toutes heures me trouveras prest de obtemperer à une chascune de tes requestes, selon mon petit povoir. Combien que plus de toy je deusse apprendre que toy de moy: mais, comme as protesté, nous confèrerons de tes doubtes ensemble, et en chercherons la resolution jusques au fond du puits inespuisable, auquel disoit Heraclite estre la verité cachée. Et louë grandement la maniere d'arguer que as proposée, c'est assavoir par signes sans parler car ce faisans toy et moy nous entendrons: et serons hors de ces frappements de mains, que font ces badaulx Sophistes, quand on arguë, alors qu'on est au bon de l'argument. Or demain je ne fauldray me trouver on lieu et heure que m'as assigné: mais je te prie que entre nous n'y ait debat, ny tumulte, et que ne cherchons honneur ny applausement des hommes, mais la verité seule. A quoy respondit Thaumaste: Seigneur Dieu te maintienne

en sa grace, te remerciant de ce que ta haulte magnificence tant se veult condescendre à ma petite vilité. Or à Dieu jusques à demain. A Dieu, dist Pantagruel. Messieurs, vous qui lisez ce present escript, ne pensez que jamais gents plus feussent eslevez et transportez en pensée, que feurent toute celle nuict, tant Thaumaste, que Pantagruel. Car ledict Thaumaste dist au concierge de l'hostel de Cluny, auquel il estoit logé, que de sa vie ne s'estoit trouvé tant alteré comme il estoit celle nuict. Il m'est (disoit-il) advis que Pantagruel me tient à la gorge, donnez ordre que beuvons, je vous prie, et faictes tant que ayons de l'eauë fresche pour me gargariser le palat.

De l'aultre costé Pantagruel entra en la haulte game, et de toute la nuict ne faisoit que ravasser apres

Le livre de Beda, *de numeris et signis.*

Le livre de Plotin, *de inearrabilibus.*

Le livre de Procle, *de magia.*

Les livres de Artemidore, περὶ ὀνειροκριτικῶν.

De Anaxagoras, περὶ σημείων.

Dinarius, περὶ ἀφάτων.

Les livres de Philistion.

Hipponax, περὶ ἀνεκφωνητῶν et ung tas d'aultres, tant que Panurge luy dist :

Seigneur, laissez toutes ces pensées, et vous

allez coucher : car je vous sens tant esmeu en vostre esperit, que bien tost tumberiez en quelcque fiebvre ephemere par cest excès de pensement. Mais premier beuvant vingt et cinq ou trente bonne fois, retirez-vous, et dormez à vostre aise, car de matin je respondray et arguëray contre Monsieur l'Anglois, et au cas que je ne le mette *ad metam non loqui*, dictes mal de moy.

Voire, mais (dist Pantagruel) Panurge mon amy, il est merveilleusement sçavant : comment luy pourras-tu satisfaire ? Très-bien (respondit Panurge) je vous prie n'en parlez plus, et m'en laissez faire : y ha-il homme tant sçavant que sont les diables ? Non vrayement (dist Pantagruel) sans grace divine et speciale. Et toutesfois (dist Panurge) j'ay argué maintesfois contre eulx, et les ay faicts quinaulx et mis de cul. Par ce soyez asseuré de ce glorieux Anglois, que je vous le feray demain chier vinaigre devant tout le monde. Ainsi passa la nuict Panurge à choppiner avecques les paiges, et joüer toutes les aguillettes de ses chausses à *primus* et *secundus*, et à la vergette. Et quand vint l'heure assignée, il conduisit son Maistre Pantagruel au lieu constitué. Et hardiment croyez qu'il n'y eut petit ne grand dedans Paris qu'il ne se trouvast au lieu : pensant, ce

diable de Pantagruel, qui ha convaincu touts les resveurs et bejaunes Sophistes, à ceste heure aura son vin. Car cest Anglois est ung aultre diable de Vauvert. Nous verrons qui en gaignera.

Ainsi tout le monde assemblé, Thaumaste les attendoit. Et lors que Pantagruel et Panurge arrivarent à la salle, touts ces Grimaulx, Artiens, et Entrans commençarent frapper des mains comme est leur badaulde coustume.

Mais Pantagruel s'escria à haulte voix, comme si ce eust esté le son d'ung double canon, disant, Paix de par le diable, paix: par Dieu, coquins, si vous me tabustez ici, je vous couperay la teste à trestous. A laquelle parolle ils demourarent touts estonnez comme canes, et ne osoient seullement toussir, voire eussent ils mangé quinze livres de plume. Et feurent tant altérez de ceste seule voix, qu'ils tiroient la langue demy pied hors la gueulle, comme si Pantagruel leur eust les gorges salées. Lors commença Panurge à parler disant à l'Anglois: Seigneur, es tu ici venu pour disputer contentieusement de ces propositions que tu as mis, ou bien pour apprendre et en sçavoir la verité? A quoy respondit Thaumaste, Seigneur, aultre chose ne me ameine sinon bon desir d'apprendre et sçavoir ce dont j'ay doubté toute ma vie, et n'ay trouvé ny livre ny homme

qui m'ayt contenté en la resolution des doubtes que j'ay proposez. Et au regard de disputer par contention, je ne le veulx faire, aussi est-ce chose trop vile, et le laisse à ces maraulx Sophistes lesquels en leurs disputations ne cherchent verité, mais contradiction, et debat.

Doncques dist Panurge, si je, qui suis petit disciple de mon Maistre Monsieur Pantagruel, te contente et satisfais en tout et par tout, ce seroit chose indigne d'en empescher mon dict Maistre, par ce mieulx vauldra qu'il soit cathedrant, jugeant de nos propous, et te contentant au parsus s'il te semble que je n'aye satisfaict à ton studieux desir. Vrayement, dist Thaumaste, c'est très-bien dict. Commençons doncques.

Or notez que Panurge avoit mis au bout de sa longue braguette ung beau Floc de soye rouge, blanche, verde, et bleuë, et dedans avoit mis une belle pomme d'orange.

CHAPITRE XIX.

Comment Panurge feit quinault l'Anglois qui arguoit par signes.

ADONCQ tout le monde assistant et escoutant en bonne silence, l'Anglois leva hault en l'aer les deux mains separément, cloüant toutes les extremitez des doigtz en forme qu'on nomme en Chinonnois, cul de poulle, et frappa de l'une l'aultre par les ongles quatre fois, puis les ouvrit, ainsi à plat de l'une frappa l'aultre en son strident une fois, derechief les joignant comme dessus frappa deux fois, et quatre fois derechief les ouvrant. Puis les remit jointes et estenduës l'une jouxte l'aultre, comme semblant devotement Dieu prier. Panurge soubdain leva en l'aer la main dextre, puis d'icelle mist le poulce dedans la navire d'icelluy costé, tenant les quatre doigtz étendus et serrez par leur ordre en ligne parallele à la pinne du nez, fermant l'œil gausche entierement, et guignant du dextre avecq profonde depression de la sourcille, et paulpiere. Puis la gausche leva hault, avecques fort serrement et extension des quatre doigtz et elevation du poulce, et la tenoit en ligne directement cor-

respondante à l'assiete de la dextre, avec distance entre les deux d'une coubdée et demie. Cela faict, en pareille forme baissa contre terre l'une et l'aultre main : finablement les tint on millieu comme visant droict au nez de l'Anglois.

Et si Mercure, dist l'Anglois. Là Panurge interrompt disant : Vous avez parlé, masque. Lors feist l'Anglois tel signe. La main gausche toute ouverte il leva hault en l'aer, puis ferma au poing les quatre doigtz d'icelle, et le poulce estendu assit sus la pinne du nez. Soubdain apres leva la dextre toute ouverte, et toute ouverte la baissa, joignant le poulce au lieu que fermoit le petit doigt de la gausche, et les quatre doigtz d'icelle mouvoit lentement en l'aer. Puis au rebours feit de la dextre ce qu'il avoit faict de la gausche, et de la gausche ce qu'il avoit faict de la dextre. Panurge de ce non estonné tira en l'aer sa trismegiste braguette de la gausche, et de la dextre en tira ung transon de coste bovine blanche, et deux pieces de bois de forme pareille, l'une d'Ebene noir, l'aultre de Bresil incarnat, et les mist entre les doigtz d'icelle en bonne symmetrie : et les chocquant ensemble, faisoit son, tel que ſont les ladres en Bretaigne avecques leurs clicquettes, mieulx toutesfois resonnant, et plus harmonieux ; et de la langue

contracte dedans la bouche fredonnoit joyeusement, tousjours regardant l'Anglois.

Les Théologiens, Medicins, et Chirurgiens pensarent que par ce signe il inferoit l'Anglois estre ladre. Les Conseillers, Legistes, et Decretistes, pensoient que ce faisant il vouloit conclurre, quelcque espece de felicité humaine consister en estat de ladrerie, comme jadis maintenoit le Seigneur. L'Anglois pour ce ne s'effraya, et levant les deux mains en l'aer les tint en telle forme que les trois maistres doigtz serroit au poing, et passoit les poulces entre les doigtz indices et moyens: et les doigtz auriculaires demouroient en leurs estenduës, ainsi les presentoit à Panurge; puis les accoupla de mode que le poulce dextre touchoit le gausche, et le doigt petit gausche touschoit le dextre. A ce Panurge sans mot dire leva les mains, et en feit tel signe: De la main gausche il joignit l'ongle du doigt indice à l'ongle du poulce faisant on millieu de la distance comme une boucle, et de la main dextre serroit touts les doigtz au poing, excepté le doigt indice, lequel il mettoit et tiroit souvent par entre les deux aultres susdicts de la main gausche: puis de la dextre estendit le doigt indice et le millieu, les esloignant le mieulx qu'il povoit, et les tirant vers Thaumaste; puis

mettoit le poulce de la main gausche sus l'anglet de l'œil gausche, estendant toute la main comme une aele d'oiseau, ou une pinne de poisson, et la mouvant bien mignonnement de ça et de là, aultant en faisoit de la dextre sur l'anglet de l'œil dextre.

Thaumaste commença paslir et trembler, et luy feit tel signe: De la main dextre il frappa du doigt millieu contre le muscle de la vole, qui est au dessoubs le poulce, puis mist le doigt indice de la dextre en pareille boucle de la senestre; mais il le mist par dessoubs, non par dessus, comme faisoit Panurge. Adoncques Panurge frappe la main contre sus l'aultre, et souffle en paulme: ce faict, met encore le doigt indice de la dextre en la boucle de la gausche, le tirant et mettant souvent; puis estendit le menton, regardant ententivement Thaumaste. Le monde qui n'entendoit rien à ces signes, entendit bien qu'en ce il demandoit sans dire mot, à Thaumaste, que voulez-vous dire là? De faict Thaumaste commença süer à grosses gouttes, et sembloit bien ung homme qui feut ravy en haulte contemplation. Puis s'advisa, et mist touts les ongles de la gausche contre ceulx de la dextre ouvrant les doigtz, comme si ce eussent esté demis cercles, et eslevoit tant qu'il povoit les mains, en ce signe.

A quoy Panurge soubdain mist le poulce de la main dextre soubs les mandibules, et le doigt auriculaire d'icelle en la boucle de la gausche, et en ce poinct faisoit sonner ses dents bien melodieusement, les basses contre les haultes.

Thaumaste de grand ahan se leva, mais en se levant feit ung gros pet de Boulangier; car le bran vint apres, et pissa vinaigre bien fort, et püoit comme touts les diables. Les assistans commençarent se estouper le nez, car il se conchioit d'angustie; puis leva la main dextre, la cloüant en telle façon qu'il assembloit les bouts de touts les doigtz ensemble, et la main gausche assit toute pleine sus la poictrine. A quoy Panurge tira sa longue braguette avecque son floc, et l'estendit d'une coubdée et demie, et la tenoit en l'aer de la main gausche, et de la dextre print sa pomme d'orange, et la gettant en l'aer par sept fois, à la huictiesme la cacha au poing de la dextre, la tenant en hault tout coy, puis commença secouer sa belle braguette, la monstrant à Thaumaste.

Apres cela Thaumaste commença enfler les deux jouës comme ung cornemuseur, et souffloit comme s'il enfloit une vessie de porc. A quoy Panurge mist ung doigt de la gausche au trou du cul, et de la bousche tiroit l'aer comme quand

on mange des huistres en escaille, ou quand on hume sa soupe ; ce faict, ouvre quelcque peu de la bouche, et avecque le plat de la main dextre frappoit dessus, faisant en ce ung grand son et profond, comme s'il venoit de la superficie ou diaphragme par la trachée artere, et le feit par seize fois. Mais Thaumaste souffloit tousjours comme une oye. Adoncq Panurge mist le doigt indice de la dextre dedans la bouche, le serrant bien fort avecq les muscles de la bouche, puis le tiroit, et le tirant faisoit un grand son, comme quand les petits garçons tirent d'ung canon de *Sus* avecque belles rabbes, et le feit par neuf fois.

Alors Thaumaste s'escria : Ha Messieurs, le grand secret ! il y ha mis la main jusques au coubde : puis tira ung poignard qu'il avoit, le tenant par la poincte contre bas. A quoi Panurge print sa longue braguette, et la secoüoit tant qu'il povoit contre ses cuisses, puis mist ses deux mains liées en forme de pigne, sus sa teste, tirant la langue tant qu'il povoit, et tournant les yeulx en la teste, comme une chievre qui se meurt. Ha j'entends, dist Thaumaste, mais quoy ? faisant tel signe, qu'il mettoit le manche de son poignard contre la poictrine, et sus la poincte mettoit le plat de la main en retournant quelcque

peu le bout des doigtz. A quoy Panurge baissa sa teste du costé gausche, et mist le doigt millieu en l'aureille dextre, eslevant le poulce contre mont. Puis croisa les deux bras sus sa poictrine toussant par cinq fois, et à la cinquiesme frappant du pied droict contre terre; puis leva le bras gausche, et serrant touts les doigtz au poing, tenoit le poulce contre le front, frappant de la main dextre par six fois contre la poictrine. Mais Thaumaste, comme non content de ce, mist le poulce de la gausche sus le bout du nez, fermant le reste de ladicte main. Dont Panurge mist les deux maistres doigtz à chascun costé de sa bouche, le retirant tant qu'il povoit, et monstrant toutes ses dents: et des deux poulces rabaissoit les paulpieres des yeulx bien profondément, en faisant assez laide grimace, selon que sembloit ès assistans.

CHAPITRE XX.

Comment Thaumaste racompte les vertus et sçavoir de Panurge.

ADONCQUES se leve Thaumaste, et ostant son bonnet de la teste, remercia ledict Panurge doulcement. Puis dist à haulte voix à toute l'assistance: Seigneurs, à ceste heure puis-je bien dire le mot Evangelicque, *Et ecce plusquam Salomon hic.* Vous avez ici ung thresor incomparable en vostre presence, c'est Monsieur Pantagruel, duquel la renommée me avoit ici attiré du fin fond d'Angleterre, pour conferer avecque luy des problemes insolubles tant de Magie, Alchymie, de Caballe, de Geomantie, d'Astrologie, que de Philosophie: lesquels j'avois en mon esperit. Mais de present je me courrouce contre la renommée, laquelle me semble estre envieuse contre luy, car elle n'en rapporte la milliesme partie, de ce qu'en est par efficace. Vous avez veu, comment son seul disciple m'ha contenté et m'en ha plus dict que n'en demandois: d'abondant m'ha ouvert et ensemble solu d'aultres doubtes inestimables. En quoy je vous peulx assurer qu'il m'ha ouvert le vray puits et abysme de Encyclopedie, voire

en une sorte que je ne pensois trouver homme qui en sceust les premiers elemens seulement, c'est quand nous avons disputé par signes sans dire mot ny demy. Mais à tant je redigeray par escript ce que avons dict et resolu, affin que l'on ne pense que ce ayent esté mocqueries et le feray imprimer affin que chascun y aprenne comme j'ay faict. Doncq povez juger, ce que eust peu dire le maistre, veu que le disciple ha faict telle proesse: car *Non est discipulus super magistrum.*

En tout cas Dieu soit loüé, et bien humblement vous remercie de l'honneur que nous avez faict à cest acte. Dieu vous le retribüe eternellement. Semlables actions de graces rendit Pantagruel à toute l'assistance, et de là partant mena disner Thaumaste avecques luy, et croyez qu'ils beurent à ventre desboutonné (car en ce temps-là on fermoit les ventres à boutons, comme les collets de present) jusques à dire, dond venez vous? Saincte Dame comment ils tiroient au chevrotin! et flaccons d'aller, et eulx de corner, tire, baille, Paige, vin, boutte de par le diable, boutte, il n'y eut celluy qui ne bust vingt-cinq ou trente muids. Et sçavez comme? *sicut terra sine aqua,* car il faisoit chauld, et d'advantaige s'estoient alterez. Au regard de l'exposition des propositions mises par Thaumaste, et significa-

tions des signes desquels ils usarent en disputant, je vous les exposerois selon la relation d'entre eulx-mesmes: mais l'on m'ha dict que Thaumaste en feit ung grand livre imprimé à Londres, auquel il declaire tout sans rien laisser: par ce je m'en deporte pour le present.

CHAPITRE XXI.

Comment Panurge feut amoureux d'une haulte Dame de Paris.

PANURGE commença estre en reputation en la ville de Paris par ceste disputation qu'il obtint contre l'Anglois, et faisoit dès lors bien valloir sa braguette, et la feist au dessus esmoucheter de broderie à la Romanicque. Et le monde le loüoit publicquement, et en feut faicte une chanson, dont les petits enfans alloient à la moutarde, et estoit bien venu en toute compaignie des Dames et Damoiselles, en sorte qu'il devint glorieux, si bien qu'il entreprint venir au dessus d'une des grandes Dames de la ville.

De faict, laissant ung tas de longs prologues et protestations que font ordinairement ces dolens contemplatifs amoureux de Caresme, lesquels point à la chair ne touchent, luy dist ung jour: Madame, ce seroit bien fort utile à toute la republique, delectable à vous, honneste à vostre lignée, et à moy necessaire, que feussiez couverte de ma race; et le croyez, car l'experience vous le demonstrera. La Dame à ceste parolle le recula plus de cent lieuës, disant: Meschant fol, vous

appartient-il me tenir tels propos? A qui pensez-vous parler? allez, ne vous trouvez jamais devant moy, car si n'estoit pour ung petit, je vous ferois couper bras et jambes.

Or (dist-il) ce me seroit bien tout ung d'avoir bras et jambes coupez, en condition que nous feissions vous et moy ung transon de chiere lye, joüans des manequins à basses marches : car (monstrant sa longue braguette) voicy Maistre Jean Jeudy, qui vous sonneroit une antiquaille, dont vous sentiriez jusques à la mouëlle des os. Il est galand, et vous scait tant bien trouver les alibitz forains, et petits poulains grenez en la ratouere, que apres luy n'y ha que espousseter.

A quoy respondit la Dame: Allez meschant, allez, si vous me dictes encores ung mot, je appeleray le monde: et vous feray ici assommer de coups. Ho (dist-il) vous n'estes tant male que vous dictes, non, ou je suis bien trompé à vostre physionomie: car plustost la terre monteroit ès cieulx, et les haults cieulx descendroient en l'abysme, et tout ordre de nature seroit perverti, qu'en si grande beaulté et elegance comme la vostre, y eust une goutte de fiel, ny de malice. L'on dict bien qu'à grand peine vit-on jamais femme belle, qui aussi ne feust rebelle: mais cela est dict de ces beaultez vulgaires. La vostre

est tant excellente, tant singuliere, tant celeste, que je croy que nature l'ha mise en vous comme ung parragon pour nous donner entendre combien elle peult faire, quand elle veult employer toute sa puissance et tout son sçavoir. Ce n'est que miel, ce n'est que sucre, ce n'est que manne celeste, de tout ce qu'est en vous. C'estoit à vous à qui Pâris debvoit adjuger la pomme d'or, non à Venus, non, ny à Juno, ny à Minerve: car oncques n'y eut tant de magnificence en Juno, tant de prudence en Minerve, tant d'élégance en Venus, comme y ha en vous. O Dieux et Deesses celestes, que heureux sera celluy, à qui ferez celle grace de ceste-cy accoler! de la baiser! et de frotter son lart avecques elle! Par Dieu ce sera moy, je le voy bien, car desja elle m'ayme tout à plein, je le congnoy et suis à ce predestiné des Phées. Doncques pour gaigner temps boutte, pousse, enjambions.

Et la vouloit embrasser, mais elle feit semblant de se mettre à la fenestre pour appeler les voisins à la force. Adoncq sortit Panurge bientost, et luy dist en fuyant: Madame, attendez moy icy, je les vais querir moy-mesme, n'en prenez la peine. Ainsi s'en alla, sans grandement se soucier du refus qu'il avoit eu, et n'en feit oncques pire chiere. Au lendemain il se trouva

à l'Eeclise à l'heure qu'elle alloit à la messe, et à l'entrée luy bailla de l'eaüe beniste, s'enclinant profondement devant elle, apres se agenouilla auprés d'elle familierement, et luy dist: Madame, sçachez que je suis tant amoureux de vous que je n'en peulx pisser, ny fianter, je ne sçay comment l'entendez, s'il mien advenoit quelcque mal, qu'en seroit-il? Allez (dist-elle) allez, je ne m'en soucie : laissez-moy icy prier Dieu. Mais (dist-il) equivocquez sur A Beaumont le Viconte. Je ne sçaurois, dist-elle. C'est (dist-il) A beau con le vit monte. Et sur cela priez Dieu qu'il me doint ce que vostre noble cueur desire, et me donnez ces patenostres par grace. Tenez (dist-elle) et ne me tabustez plus.

Ce dict, luy vouloit tirer ses patenostres qui estoient de Cestrin, avecque grosses marques d'or: mais Panurge promptement tira ung de ses cousteaulx, et les coupa très-bien, et les emporta à la fripperie, luy disant, voulez-vous mon cousteau? Non, non, dist-elle. Mais (dist-il) à propos, il est bien à vostre commendement, corps et biens, trippes et boyaulx. Cependant la Dame n'estoit fort contente de ses patenostres: car c'estoit une de ses contenances à l'Ecclise, et pensoit: Ce bon bavart ici est quelcque esventé, homme d'estrange pays, je ne recouvreray jamais

mes patenostres, que m'en dira mon mary? Il se courroucera à moy : mais je luy diray qu'ung larron me les ha coupées dedans l'Ecclise, ce qu'il croira facillement voyant encore le bout du ruban à ma ceincture.

Apres disner Panurge l'alla veoir, portant en sa manche une grande bourse pleine d'escutz du palais, et de gettons, et luy commença dire :

Lequel des deux ayme plus l'aultre, ou vous moy, ou moy vous? A quoy elle respondit, Quand est de moy je ne vous hais poinct : car comme Dieu le commande, j'ayme tout le monde. Mais à propos (dist-il) n'estes-vous amoureuse de moy? Je vous ay (dist-elle) ja dict tant de fois que vous ne me tenissiez plus telles paroles; si vous m'en parlez encore, je vous monstreray que ce n'est à moy à qui vous debvez ainsi parler de deshonneur. Partez d'icy, et me rendez mes patenostres, à ce que mon mary ne me les demande.

Comment dist-il, Madame, vos patenostres? non feray par mon sergent, mais je vous en veulx bien donner d'aultres : en aymerez vous mieulx d'or bien esmaillé en forme de grosses sphéres, ou de beaulx lacs d'amours, ou bien toutes massifves comme gros lingots, ou si en voulez d'ebene, ou de gros hyacinthes, de gros grenatz

taillez avecque les marcques de fines turquoises, ou de beaulx topazes marcqués de fins saphiz, ou de beaulx balais à tout grosses marques de diamants à vingt et huict quarres? Non, non, c'est trop peu. J'en sçay ung beau chapelet de fines esmeraudes marcquées d'ambre gris coscoté, et à la boucle ung union Persicque, gros comme une pomme d'orange: elles ne coustent que vingt et cinq mille ducats, je vous en veulx faire ung present: car j'en ay du content. Et ce disoit faisant sonner ses gettons comme si ce feussent escutz au Soleil. Voulez-vous une piece de velours violet cramoisi tainct en grene, une piece de satin broché, ou bien cramoisi? Voulez-vous chaines, doreures, templettes, bagues? il ne fault que dire ouy. Jusques à cinquante mille ducats, ce ne m'est rien cela. Par la vertus desquelles parolles il luy faisoit venir l'eaüe à la bouche. Mais elle luy dist: Non, je vous remercie: je ne veulx rien de vous. Par Dieu, dist-il, si veulx bien moy de vous: mais c'est chose qui ne vous coustera rien, et n'en aurez rien moins, tenez (montrant sa longue braguette), voicy maistre Jean Choüart qui demande logis; et apres la vouloit accoler. Mais elle commença à s'escrier, toutesfois non trop hault. Adoncq Panurge retourna son faulx visaige, et luy dist: Vous ne voulez

doncques aultrement me laisser ung peu faire? Bren pous vous. Il ne vous appartient tant de bien ny d'honneur: mais par Dieu je vous feray chevaulcher aux chiens: et ce dist s'enfouït le grand pas de paour des coups, lesquels il craignoit naturellement.

CHAPITRE XXII.

Comment Panurge feit ung tour à la Dame Parisienne qui ne feut poinct à son adventaige.

OR notez que le lendemain estoit la grande feste du Sacre, à laquelle toutes les femmes se mettent en leur triumphe de habillemens, et pour ce jour ladicte Dame s'estoit vestuë d'une trés-belle robbe de satin cramoisi, et d'une cotte de velours blanc bien precieulx. Le jour de la Vigile, Panurge chercha tant d'ung costé et d'aultre qu'il trouva une lycisque orgoose, laquelle il lia avec sa ceincture, et la mena en sa chambre, et la nourrit très-bien cedict jour, et toute la nuict: au matin la tua, et en prit ce que sçavent les Geomantiens Gregeois, et le mist en pieces le plus menu qu'il pust, et les emporta bien caché, et alla où la Dame debvoit aller pour suivre la procession, comme est de coustume à ladicte feste. Et alors qu'elle entra, Panurge luy donna de l'eaüe beniste, bien courtoisement la salüant, et quelcque peu de temps apres qu'elle eut dict ses menus suffraiges il se va joindre à elle en son

banc, et luy bailla ung Rondeau par escript en la forme que s'ensuit :

RONDEAU.

Pour ceste fois, qu'à vous, Dame très-belle,
Mon cas disois, par trop feustes rebelle
De me chasser sans espoir de retour :
Veu qu'à vous oncq ne feis austere tour
En dict, ny faict, en soubçon, ny libelle.
Si tant à vous deplaisoit ma querelle,
Vous poviez par vous sans maquerelle,
Me dire, amy, partez d'ici entour,
Pour ceste fois.
Tort ne vous fais, si mon cueur vous decelle,
En remontrant comme l'ard l'estincelle
De la beaulté que couvre vostre tour :
Car rien n'y quiers, sinon qu'en vostre tour
Me faciez dehait la combrecelle,
Pour ceste fois.

Et ainsi qu'elle ouvroit ce papier pour veoir que c'estoit, Panurge promptement sema la drogue qu'il avoit sus elle en divers lieux, et mesmement aux replis de ses manches et de sa robbe: puis luy dist: Madame, les paovres amans ne sont tousjours à leur aise. Quant est de moy,

j'espere que les males nuicts, les travaulx et ennuis esquels me tient l'amour de vous, me seront en deduction d'aultant de peines de purgatoire.

A tout le moins priez Dieu qu'il me doint en mon mal pacience. Panurge n'eut achevé ce mot, que touts les chiens qui estoient en l'Ecclise accoururent à ceste Dame pour l'odeur des drogues qu'il avoit espandu sus elle, petits et grands, gros et menus, touts y venoient tirans le membre, et la sentans, et pissans par tout sus elle, c'estoit la plus grande villanie du monde.

Panurge les chassa quelcque peu, puis d'elle print congié, et se retira en quelcque chapelle pour veoir le deduict : car ces villains chiens la conchioient toute, et compissoient touts ses habillemens, tant qu'ung grand levrier luy pissa sus la teste, les aultres aux manches, les aultres à la croppe : les petits pissoient sus ses patins. En sorte que toutes les femmes de là autour avoient beaulcoup affaire à la saulver. Et Panurge de rire, et dist à quelcqu'ung des Seigneurs de la ville : Je croy que ceste Dame-là est en chaleur, ou bien que quelcque levrier l'a couverte fraischement. Et quand il veit que touts les chiens grondoient bien à l'entour d'elle, comme ils font autour d'une chienne chaulde, partit de là, et alla querir Pantagruel. Par toutes les ruës où

il trouvoit chiens, il leur bailloit ung coup de pied, disant : N'irez-vous pas avecq vos compaignons aux nopces ? Devant, devant de par le diable devant. Et arrivé au logis dist à Pantagruel : Maistre, je vous prie, venez veoir touts les chiens du pays qui sont assemblez à l'entour d'une Dame la plus belle de ceste ville, et la veullent jocqueter. A quoy voluntiers consentit Pantagruel, et veit le mystere, lequel il trouva fort beau et nouveau. Mais le bon feut à la procession : en laquelle feurent veus plus de six cents mille et quatorze chiens à l'entour d'elle, lesquels luy faisoient mille haires : et par tout où elle passoit les chiens frais venus la suivoient à la trasse, pissans par le chemin où ses robbes avoient touché. Tout le monde s'arrestoit à ce spectacle, considerant les contenances de ces chiens qui luy montoient jusques au col et luy gastarent touts ses beaulx acoutremens, à quoy ne sceut trouver aulcun remede sinon soy retirer en son hostel. Et chiens d'aller apres, et elle de se cacher, et chambrieres de rire. Quand elle feut entrée en sa maison, et fermé la porte apres elle, touts les chiens y acouroient de demie lieuë, et compissarent si bien la porte de sa maison, qu'ils y feirent ung ruisseau de leurs urines, auquel les cannes eussent bien nagé. Et c'est celluy

ruisseau qui de present passe à S. Victor, auquel Guobelin teinct l'escarlatte, pour la vertus specificque de ces pisse-chiens, comme jadis prescha publicquement nostre maistre Doribus. Ainsi vous aist Dieu, ung moulin y eust peu mouldre. Non tant toutesfois que ceulx du Basacle à Tholose.

CHAPITRE XXIII.

Comment Pantagruel partit de Paris ouyant nouvelles que les Dipsodes envahissoient le pays des Amaurotes: Et la cause pourquoy les lieües sont tant petites en France.

PEU de temps apres Pantagruel ouït nouvelles que son pere Gargantua avoit esté translaté au pays des Phées par Morgue, comme feut jadis Ogier et Artus, ensemble que le bruit de sa translation entendu, les Dipsodes estoient issus de leurs limites, et avoient gasté ung grand pays d'Utopie, et tenoient pour lors la grande ville des Amaurotes assiegée. Donc partit de Paris sans dire à Dieu à nully: car l'affaire requeroit diligence, et vint à Roüen. Or en cheminant voyant Pantagruel que les lieuës de France estoient petites par trop au regard des aultres pays, en demanda la cause et raison à Panurge, lequel luy dist une histoire que met *Marotus* du Lac, *Monachus*, ès gestes des Rois de Canarre: Disant que d'ancienneté les pays n'estoient distincts par lieuës, miliaires, stades, ny parasanges, jusques à ce que le Roy Pharamond les distingua: ce

qui feut ſaict en la maniere que s'ensuit: Car il print dedans Paris cents beaulx jeunes et galans compaignons bien deliberés, et cent belles garses Picardes, et les feit bien traicter, et bien panser par huict jours, puis les appella: et à ung chascun bailla sa garse avecques force argent pour les despens, leur faisant commandement qu'ils allassent en divers lieux par cy et par là. Et à touts les passaiges qu'ils biscoteroient leurs garses qu'ils missent une pierre, et ce seroit une lieuë. Ainsi les compaignons joyeusement partirent, et pource qu'ils estoient frais et de sejour, ils fanfreluchoient à chasque bout de champ, et voilà pourquoy les lieuës de France sont tant petites.

Mais quand ils eurent long chemin parfaict, et estoient ja las comme paovres diables, et n'y avoit plus d'olif en ly caleil, ils ne belinoient si souvent, et se contentoient bien (j'entends quant aux hommes) de quelcque meschante et paillarde fois le jour. Et voilà qui faict les lieuës de Bretaigne, des Lanes, d'Allemaigne et aultres pays plus esloignés, si grandes. Les aultres mettent d'aultres raisons: mais celle-là me semble la meilleure. A quoy consentit voluntiers Pantagruel. Partans de Roüen arivarent à Honſleur, où se mirent sus mer Pantagruel, Panurge, Epis-

temon, Eusthenes et Carpalim. Auquel lieu attendants le vent propice, et calfretants leur nef, receut d'une Dame de Paris (laquelle il avoit entretenuë bonne espace de temps) unes lettres inscriptes au dessus :

Au plus aimé des belles, et moins loyal des preux.

P. N. T. G. R. L.

CHAPITRE XXIV.

Lettres qu'ung messagier aporta à Pantagruel d'une Dame de Paris, et l'exposition d'ung mot escript en ung anneau d'or.

QUAND Pantagruel eut leu l'inscription, il feut bien esbahi, et demandant audict messagier le nom de celle qui l'avoit envoyé, ouvrit les lettres et rien ne trouva dedans escript, mais seullement ung anneau d'or avecq ung diamant en table. Lors appella Panurge, et luy montra le cas. A quoy Panurge luy dist, que la feuille de papier estoit escripte, mais c'estoit par telle subtilité que l'on n'y voyoit poinct d'escripture. Et pour le sçavoir, la mist aupres du feu pour veoir si l'escripture estoit faicte avecq du sel Ammoniac detrempé en eauë. Puis la mist dedans l'eauë pour sçavoir si la lettre estoit escripte du suc de Tithymalle. Puis la montra à la chandelle, si elle estoit point escripte du jus d'oignons blancs.

Puis en frotta une partie d'huille de noix, pour veoir si elle estoit point escripte de lexif de figuier. Puis en frotta une part de laict de femme allaictant sa fille premiere née, pour veoir si elle estoit

point escripte de sang de Rubettes. Puis en frotta ung coin de cendres d'ung nid d'arondelles, pour veoir si elle estoit escripte de rosée qu'on trouve dedans les pommes d'Alicacabut. Puis en frotta ung aultre bout de la sanie des aureilles, pour veoir si elle estoit escripte de fiel de corbeau. Puis la trempa en vinaigre, pour veoir si elle estoit escripte de laict d'Espurge. Puis la graissa d'Axunge de souris chaulves, pour veoir si elle estoit escripte avecq sperme de baleine, qu'on appelle Ambre gris. Puis la mist tout doulcement dedans ung bassin d'eauë fraische, et soubdain la tira, pour veoir si elle estoit escripte avecques alun de plume. Et voyant qu'il n'y congnoissoit rien, appella le messagier, et luy demanda, compaing, la Dame qui t'ha ici envoyé, t'ha-elle poinct baillé de baston pour apporter? pensant que feust la finesse que met Aule Gelle : et le messagier luy respondit : Non, Monsieur. Adoncques Panurge luy voulut faire raire les cheveulx, pour sçavoir si la Dame avoit faict escripre avecques fort moret sus sa teste raise, ce qu'elle vouloit mander : mais voyant que ses cheveulx estoient fort grands, il desista : considerant qu'en si peu de temps ses cheveulx n'eussent cru si longs. Alors dist à Pantagruel : Maistre, par les vertuz Dieu, je n'y sçaurois que faire ny dire. J'ay employé pour

congnoitre si rien y ha ici escript, une partie de ce qu'en met Messere Francesco di Nianto le Thuscan, qui ha escript la maniere de lire lettres non apparentes, et ce que escript Zoroaster peri grammaton acriton. Et Calphurnius Bassus *de litteris illegibilibus*, mais je n'y voy rien, et croy qu'il n'y ha aultre chose que l'anneau. Or le voyons. Lors le regardant trouvarent escript par dedans en Hebrieu, *Lamah hasabhtani*, dont appellarent Epistemon, luy demandant que c'estoit à dire? à quoy respondit que c'estoient mots Hebraïcques signifians, pourquoy m'as-tu laissé? dont soubdain replicqua Panurge, j'entends le cas, voyez-vous ce diamant? c'est ung diamant faulx. Telle est doncques l'exposition de ce que veult dire la Dame; Di, amant faulx, pourquoy m'as-tu laissée? Laquelle exposition entendit Pantagruel incontinent: et luy soubvint comment à son departir n'avoit dist adieu à la Dame, et s'en contristoit, et voluntiers feust retourné à Paris pour faire sa paix avecques elle. Mais Epistemon luy reduit à memoire le departement de Eneas d'avecques Dido, et ledict de Heraclides Tarentin: que la navire restant à l'ancre, quand la necessité presse, il fault coupper la chorde plutost que perdre temps à la deslier. Et qu'il debvoit laisser touts pensemens pour subvenir à

la villè de sa nativité, qui estoit en dangier. Defaict, une heure apres se leva le vent nommé Nord-nord-west, auquel ils donnarent pleines voilles, et prindrent la haulte mer, et en briefs jours passans par Porto Sancto, et par Medere, feirent scale ès Isles de Canarre. De là partans passarent par Cap Blanco, par Senege, par Cap Virido, par Gambre, par Sagres, par Melli, par le Cap de Bona Speranza, et feirent scale au Royaulme de Melinde, de là partans feirent voille au vent de la Transmontane passans par Meden, par Uti, par Uden, par Gelasin, par les Isles des Phées, et jouxte le Royaulme de Achorie, finablement arrivarent au port de Utopie, distant de la ville des Amaurotes par trois lieuës, et quelcque peu d'advantaige.

Quand ils feurent en terre quelcque peu refraischis, Pantagruel dist: Enfans, la ville n'est loing d'ici, devant que marcher oultre il seroit bon deliberer de ce qu'est à faire, affin que ne semblons ès Atheniens qui ne consultoient jamais sinon apres le cas faict. Estes-vous deliberez de vivre et mourir avecques moy? Seigneur, ouy (dirent-ils touts), tenez vous asseuré de nous, comme de vos doigtz propres. Or (dist-il) il n'y ha qu'ung poinct qui tienne mon esperit suspends et doubteux, c'est que je ne sçay en quel ordre,

ny en quel nombre sont les ennemis qui tiennent la ville assiegée: car quand je le sçaurois, je m'y en irois en plus grande asseurance: par ce advisons ensemble du moyen comment nous le pourrons sçavoir. A quoy touts ensemble dirent, Laissez-nous y aller veoir, et nous attendez ici: car pour tout le jourd'huy nous vous en apporterons nouvelles certaines. Je (dist Panurge) entreprends d'entrer en leur camp par le millieu des gardes, et du guet, et bancqueter avecq' eulx, et bragmarder à leurs despens, sans estre congneu de nully, visiter l'artillerie, les tentes de touts les Capitaines, et me prelasser par les bandes, sans jamais estre descouvert: le diable ne m'affineroit pas, car je suis de la lignée de Zopyre. Je (dist Epistemon) sçay touts les stratagemates et proësses des vaillans Capitaines et champions du temps passé, et toutes les ruses et finesses de discipline militaire, j'iray, et encores que feusse descouvert et decelé, j'eschapperay en leur faisant croire de vous tout ce que me plaira: car je suis de la lignée de Sinon. Je (dist Eusthenes) entreray par à travers leurs tranchées, maulgré le guet, et touts les gardes, car je leur passeray sus le ventre, et leur rompray bras et jambes, et feussent-ils aussi forts que le diable: car je suis de la lignée de Hercules. Je (dist Carpalim)

y entreray si les oiseaulx y entrent: car j'ay le corps tant allaigre que j'auray saulté leurs tranchées, et percé oultre tout leur camp, devant qu'ils m'ayent apperceu. Et ne crains ny traict, ny flesche, ny cheval tant soit legier, et feust-ce Pegase de Perseus, ou Pacolet, que devant eulx je n'eschappe gaillard, et sauf: j'entreprends de marcher sus les espics de bled, sus l'herbe des prés, sans qu'elle flechisse dessoubz moy: car je suis de la lignée de Camille Amazone.

CHAPITRE XXV.

Comment Panurge, Carpalim, Eusthenes, et Epistemon, compaignons de Pantagruel, desconfirent six cents soixante chevaliers bien subtillement.

Ainsi qu'il disoit cela, ils advisarent six cents soixante chevaliers montez à l'advantaige sus chevaulx legiers, qui accouroient là veoir quelle navire c'estoit qui estoit de nouveau abordée au port, et couroient à bride avallée pour les prendre s'ils eussent peu. Lors dist Pantagruel: Enfans, retirez-vous en la navire, voyez-ci de nos ennemis qui accourent, mais je vous les tueray icy comme bestes et feussent-ils dix fois aultant: cependant retirez-vous, et en prenez vostre passetemps. Adoncq respondit Panurge: Non, Seigneur, il n'est de raison que ainsi faciez: mais au contraire, retirez-vous en la navire, et vous, et les aultres: Car tout seul les desconfiray ici: mais il ne fauldra pas tarder: avancez vous. A quoy dirent les aultres, c'est bien dict. Seigneur, retirez-vous, et nous aiderons ici à Panurge, et vous congnoitrez que nous sçavons faire. Adoncq



34

Pantagruel dist : Or je le veulx bien, mais au cas que feussiez plus foibles, je ne vous fauldray. Alors Panurge tira deux grandes chordes de la nef, et les attacha au tour qui estoit sus le tillac, et les mist en terre, et en feit ung long circuit, l'ung plus loing, l'aultre dedans cestuy-là. Et dist à Epistemon : Entrez dedans la navire, et quand je vous sonneray, tournez le tour sus le tillac diligentement en ramenant à vous ces deux chordes. Puis dist à Eusthenes et à Carpalim : Enfans, attendez ici et vous offrez ès ennemis franchement, et obtemperez à eulx, et faictes semblant de vous rendre: mais advisez, que n'entrez au cerne de ces chordes, retirez-vous tousjours hors. Et incontinent entra dedans la navire et prins ung faix de paille et une botte de pouldre de canon, et espandit par le cerne des chordes, et avecq'une migraine de feu se tint aupres. Soubdain arrivarent à grande force les chevauliers, et les premiers chocquarent jusques auprès de la navire, et parce que le rivaige glissoit, tombarent eulx et leurs chevaulx jusques au nombre de quarante et quatre. Quoy voyants les aultres approcharent, pensants qu'on leur eust resisté à l'arrivée. Mais Panurge leur dist : Messieurs, je croy que vous soyez faict mal, pardonnez le nous : car ce n'est de nous, mais c'est

de la lubricité de l'eaüe de mer, qui est tousjours unctueuse. Nous nous rendons à vostre bon plaisir. Aultant en dirent ses deux compaignons, et Epistemon qui estoit sus le tillac. Cependant Panurge s'esloignoit, et voyant que touts estoient dedans le cerne des chordes, et que ses deux compaignons s'en estoient esloingnez faisants place à touts ces chevaliers qui à foule alloient pour veoir la nef, et qui estoit dedans, soubdain cria à Epistemon : tire, tire : Lors Epistemon commença tirer au tour, et les deux chordes s'empestrarent entre les chevaulx, et les rüoient par terre bien aisément avecq les chevaulcheurs : mais eulx ce voyant tirarent à l'espée, et les vouloient deffaire, dont Panurge met le feu en la traisnée, et les feit touts là brusler comme ames damnées, hommes et chevaulx nul n'en eschappa, excepté ung qui estoit monté sus ung cheval turcq, qui le gaigna à fouïr : mais quand Carpalim l'aperceut, il courut apres en telle hastiveté et allaigresse qu'il l'attrapa en moins de cent pas, et saultant sus la croppe de son cheval, l'embrassa par derriere, et l'amena à la navire.

Ceste deffaicte parachevée Pantagruel feut bien joyeulx, et loüa merveilleusement l'industrie de ses compaignons, et les feit refraischir, et bien

repaistre sus le rivaige joyeusement, et boire d'aultant le ventre contre terre, et leur prisonnier avecq' eulx familiairement: sinon que le paovre diable n'estoit poinct asseuré que Pantagruel ne le devorast tout entier, ce qu'il eust faict tant avoit la gorge large, aussi facillement que feriez ung grain de dragée, et ne luy eust monté en sa bouche en plus qu'ung grain de millet en la gueulle d'ung asne.

CHAPITRE XXVI.

Comment Pantagruel et ses compaignons estoient faschez de manger de la chair salée, et comment Carpalim alla chasser pour avoir de la venaison.

Ainsi comme ils bancquetoyent, Carpalim dist: Et ventre Sainct Quenet, ne mangerons-nous jamais de venaison? Ceste chair salée m'altere tout. Je vous voys apporter ici une cuisse de ces chevaulx que avons faict brusler: elle sera assez bien roustie. Tout ainsi qu'il se levoit pour ce faire, apperceut à l'orée du bois ung beau grand chevreul qui estoit issu du fort, voyant le feu de Panurge, à mon advis. Incontinent courut apres de telle roideur, qu'il sembloit que feust ung garrot d'arbaleste, et l'attrapa en ung moment: et en courant print de ses mains en l'aer quatre grandes otardes, sept bitars, vint et six perdris grises, trente et deux rouges, seise faisans, neuf becasses, dix et neuf hairons, trente et deux pigeons ramiers; et tüa de ses pieds dix ou douze que levraulx, que lapins, qui ja estoyent hors de piege, dix et huyet rasles parez ensem-

ble. Plus, quinze sanglerons, deux blereaux, trois grands regnards.

Frappant doncques le chevreul de son malchus à travers la teste le tüa, et l'apportant recueillit les levraulx, rasles et sanglerons. Et de tant loing que peust estre ouï, s'escria, disant: Panurge mon ami: vinaigre, vinaigre. Dont pensoit le bon Pantagruel que le cueur luy feist mal, et commanda qu'on luy apprestast du vinaigre. Mais Panurge entendit bien qu'il y avoit Levrault au croc; de faict, monstra au noble Pantagruel comment il portoit à son col ung beau chevreul, et toute sa ceincture brodée de levraulx. Soubdain Epistemon feit au nom des neuf Muses, neuf belles broches de boys à l'anticque. Eusthenes aidoit à escorcher, et Panurge mist deux selles d'armes des chevaliers en tel ordre qu'elles servirent de landiers, et feirent roustisseur leur prisonnier, et au feu où brusloient les chevaliers, feirent roustir leur venaison. Et apres grand chiere à force vinaigre, au diable l'ung qui se faignoit, c'estoit triumphe de les veoir bauffrer. Lors dist Pantagruel: Plust à Dieu que chascun de vous eust deux paires de sonnettes de Sacre au menton, et que j'eusse au mien les grosses horloges de Renes, de Poictiers, de Tours et de Cambray, pour veoir l'aubade que nous

donnerions au remuëment de nos badigoinces! Mais dist Panurge, il vault mieulx penser de nostre affaire ung peu, et par quel moyen nous pourrons venir au dessus de nos ennemis. C'est bien advisé, dist Pantagruel. Pourtant demanda à leur prisonnier: Mon ami, dy nous ici la verité, et ne nous ments en rien, si tu ne veulx estre escorché tout vif, car c'est moy qui mange les petits enfans: compte nous entierement l'ordre, le nombre et la forteresse de l'armée.

A quoy respondit le prisonnier: Seigneur, sçachez pour la verité qu'en l'armée sont trois cents geants touts armez de pierre de taille, grands à merveilles, toutesfois non tant du tout que vous, excepté ung qui est leur chef, et ha nom Loupgarou, et est tout armé d'enclumes Cyclopicques. Cent soixante trois mille pietons touts armés de peaulx de lutins, gents forts et couraigeux: unze mille quatre cents hommes d'armes, trois mille six cents doubles canons, et d'espingarderie sans nombre: quatre vingt quatorze mille pionniers: cent cinquante mille putains, belles comme Deesses, (voilà pour moy, dist Panurge:) dont les aulcunes sont Amazones, aultres Lionnoises, les aultres Parisiannes, Tourangelles, Angevines, Poictevines, Normandes, Alemandes, de touts pays et toutes lan-

gues y en ha. Voire mais (dist Pantagruel) le Roy y est-il ? Ouy, Sire, dist le prisonnier, il y est en personne et nous le nommons Anarche, Roy des Dipsodes, qui vault aultant à dire comme gents alterez : car vous ne veistes oncques gents tant alterez ny beuvans plus voluntiers. Et ha sa tente en la garde des geants. C'est assez, dist Pantagruel. Sus, enfans, estes-vous deliberez d'y venir avecq moy ? A quoy respondit Panurge : Dieu confonde qui vous laissera. J'ay ja pensé comment je vous les rendray touts morts comme porcs, qu'il n'en eschappera au diable le jarret. Mais je me soucie quelcque peu d'ung cas. Et qu'est-ce ? dist Pantagruel. C'est (dist Panurge) comment je pourray avanger à bracquemarder toutes les putains qui y sont en ceste apres-disnée, qu'il n'en eschappe pas une, que je ne taboure en forme commune. Ha, ha, ha, dist Pantagruel. Et Carpalim dist : Au diable de biterne : par Dieu j'en embourreray quelcqu'une.

Et je, dist Eusthenes, quoy ? qui ne dressay oncques puis que bougeasmes de Roüen, au moins que l'aguille montast jusques sus les dix ou unze heures : voire encores que l'aye dur et fort comme cent diables. Vrayement, dist Panurge, tu en auras des plus grasses et des plus refaictes.

Comment (dist Epistemon) tout le monde chevaulchera et je meneray l'asne? le diable emporte qui en fera rien. Nous userons du droict de guerre, *qui potest capere capiat.* Non, non, dist Panurge. Mais attache ton asne à ung croc, et chevaulche comme le monde. Et le bon Pantagruel rioit à tout, puis leur dist: Vous comptez sans vostre hoste. J'ay grand paour que devant qu'il soit nuict, ne vous voye en estat, que n'aurez grande envie d'arresser, et qu'on vous chevaulchera à grands coups de picque, et de lance.

Baste, dist Epistemon. Je vous les rends à roustir, ou bouillir: à fricasser, ou mettre en paste. Ils ne sont en si grand nombre comme avoit Xerxes, car il avoit trente cents mille combattans, si croyez Herodote et Troge Pompée: et toutesfois Themistocles à peu de gents les desconfit. Ne vous souciez pour Dieu. Merdé, merdé; dist Panurge. Ma seule braguette espoussetera touts les hommes, et Sainct Balletrou, qui dedans y repose, descrottera toutes les femmes. Sus doncques, enfans, dist Pantagruel, commençons à marcher.



CHAPITRE XXVII.

Comment Pantagruel dressa ung Trophée en memoire de leur proesse, et Panurge ung aultre en memoire des Levraulx. Et comment Pantagruel de ses pets engendroit les petits hommes, et de ses vesnes les petites femmes. Et comment Panurge rompit ung gros baston sus deux voyrres.

DEVANT que partions d'ici, dist Pantagruel, en memoire de la proesse qu'avez presentement faict, je veulx eriger en ce lieu ung beau Trophée. Adoncq' ung chascun d'entr'eulx en grande liesse, et petites chansonnettes villaticques, dressarent ung grand boys, auquel y pendirent une selle d'armes, ung chanfrain de cheval, des pompes, des estrivieres, des esperons, ung haubert, ung hault appareil asseré, une hasche, ung estoc d'armes, ung gantelet, une masse, des goussets, des greves, ung gorgery, et ainsi de tout appareil requis à ung arc triumphal au Trophée. Puis en memoire eternelle escripvit Pantagruel le dicton victorial comme s'ensuit :

Ce feut ici qu'apparut la vertus
De quatre preux et vaillans champions,

Qui de bon sens, non de harnois vestus,
Comme Fabie, ou les deux Scipions,
Feirent six cents soixante morpions
Puissans ribaulx, brusler comme une escorce:
Prenez y touts Rois, Ducs, rocz et pions
Enseignement, qu'engin mieulx vault que force:
Car la victoire,
Comme est notoire,
Ne gist qu'en heur
Du consistoire,
Où regne en gloire
Le hault Seigneur:
Vient, non au plus fort, ou greingneur,
Ains à qui luy plaist, com'fault croire:
Doncques ha chevance et honneur
Cil qui par foy en luy espoire.

Cependant que Pantagruel escripvoit les carmes susdicts, Panurge emmancha en ung grand pau les cornes du chevreul, et la peau et les piedz droictz de devant d'icelluy. Puis les aureilles des trois levraulx, le rable d'ung lapin, les mandibules d'ung lievre, les æsles de deux bitars, les piedz de quatre ramiers, ung guedoufle de vinaigre, une corne où ils mettoient le sel, leur broche de bois, une lardouere, ung meschant chauldron tout pertuisé, une breusse

où ils saulsoient, une saliere de terre, et ung goubelet de Beauvoys. Et en imitation des vers et Trophée de Pantagruel, escripvit ce que s'ensuit :

Ce feut ici que mirent à bas culs
Joyeusement quatre gaillards pions,
Pour bancqueter à l'honneur de Bacchus,
Beuvans à gré comme beaulx carpions :
Lors y perdit rables, et cropions
Maistre levrault, quand chascun s'y efforce :
Sel et vinaigre, ainsi que scorpions
Le poursuivoient, dont en eurent l'estorce.
Car l'inventoire
D'ung defensoire,
En la chaleur,
Ce n'est qu'à boire
Droict et net, voire
Et du meilleur.
Mais manger levrault, c'est malheur
Sans de vinaigre avoir memoire :
Vinaigre est son ame, et valeur.
Retenez le en poinct peremptoire.

Lors dist Pantagruel : Allons, enfans, c'est trop musé ici à la viande : car à grand' peine veoit-on advenir que grands bancqueteurs facent

beaulx faicts d'armes. Il n'est umbre que d'estendarts, il n'est fumée que de chevaulx, et clicquetis que de harnois. A ce commença Epistemon soubrire, et dist: il n'est umbre que de cuisine, fumée que de pastez, et clicquetis que de tasses. A quoy respondit Panurge: il n'est umbre que de courtines, fumée que de tetins, et clicquetis que de couillons. Puis se levant feit ung pet, ung sault, et ung sublet, et cria à haulte voix joyeusement, Vive tousjours Pantagruel. Ce voyant Pantagruel en voulut aultant faire, mais du pet qu'il feit, la terre trembla neuf lieuës à la ronde, duquel avec l'aer corrompu engendra plus de cinquante et trois mille petits hommes nains et contrefaicts, et d'une vesne qu'il feit engendra aultant de petites femmes accropies comme vous en voyez en plusieurs lieux, qui jamais ne croissoient, sinon comme les queuës des vasches, contre bas, ou bien comme les rabbes de Limosin, en rond. Et quoy, dist Panurge, vos pets sont-ils tant fructueux? Par Dieu, voyci de belles savates d'hommes, et de belles vesses de femmes, il les fault marier ensemble, ils engendreront des mousches bovines. Ce que feit Pantagruel, et les nomma Pygmées. Et les envoya vivre en une Isle là aupres, où ils se sont fort multipliez

depuis. Mais les gruës leur font continuellement la guerre : desquelles ils se defendent couraigeusement, car ces petits bouts d'hommes (lesquels en Escosse l'on appelle manches-d'estrilles) sont voluntiers cholericques. La raison physicale est parce qu'ils ont le cueur pres de la merde.

En ceste mesme heure Panurge print deux voyrres qui là estoient, touts deux d'une grandeur, et les emplit d'eaüe tant qu'ils en peurent tenir, et en mist l'ung sur une escabelle, et l'aultre sur une aultre, les esloingnant à part par la distance de cinq piedz : puis print le fust d'une javeline de la grandeur de cinq piedz et demy : et les mist dessus les deux voyrres en sorte que les deux bouts du fust touchoient justement les bords des voyrres. Cela faict, print ung gros pau, et dist à Pantagruel et aux aultres : Messieurs, considerez comment nous aurons victoire facillement de nos ennemis. Car ainsi comme je rompray ce fust ici dessus les voyrres sans que les voyrres soient en rien rompus ny brisez : encore qui plus est, sans qu'une seule goute d'eaüe en sorte dehors : tout ainsi nous romprons la teste à nos Dipsodes, sans ce que nul de nous soit blessé, et sans perte aulcune de nos besongnes. Mais affin que ne pensiez

qu'il y ait enchantement, tenez (dist-il à Eusthenes) frappez de ce pau tant que pourrez au millieu. Ce que feit Eusthenes, et le fust rompit en deux pieces tout net, sans qu'une goute d'eaüe tumbast des voyrres. Puis dist: j'en sçay bien d'aultres, allons seullement en asseurance.


Liv. 2.
Ch. 28
36

CHAPITRE XXVIII.

Comment Pantagruel eut victoire bien estrangement des Dipsodes et des Géants.

APRES touts ces propos Pantagruel appella leur prisonnier et le renvoya, disant: Va-t'en à ton Roy en son camp, et luy dis nouvelles de ce que tu as veu, et qu'il se delibere de me festoyer demain sur le midy: car incontinent que mes galleres seront venuës, qui sera de matin au plus tard, je luy prouveray par dix huict cents mille combattans et sept mille Géants touts plus grands que tu ne me veois, qu'il ha faict follement et contre raison d'assaillir ainsi mon pays. En quoy faignoit Pantagruel avoir armée sur mer.

Mais le prisonnier respondit qu'il se rendoit son esclave, et qu'il estoit content de jamais ne retourner à ses gents, ains plustost combattre avecques Pantagruel contr'eulx, et pour Dieu, qu'ainsi le permist. A quoy Pantagruel ne voulut consentir, ains luy commanda qu'il partist de là briefvement, et s'en allast où il luy avoit dict, et luy bailla une bôette pleine de Euphorbe et de grains de Coccognide, conficts en

eaüe ardente en forme de composte, luy commandant la porter à son Roy, et luy dire que s'il en povoit manger une unce sans boire, qu'il pourroit à luy resister sans paour. Adoncq le prisonnier le supplia à joinctes mains que à l'heure de sa battaille il eust de luy pitié : doncq luy dist Pantagruel : Après que tu auras le tout annuncé à ton Roy, mets tout ton espoir en Dieu, et il ne te delaissera poinct. Car de moy encores que soye puissant, comme tu peulx veoir, et aye gents infinis en armes, toutesfois je n'espere en ma force, ne en mon industrie : mais toute ma fiance est en Dieu mon protecteur, lequel jamais ne delaisse ceux qui en luy ont mis leur espoir et pensée. Ce faict, le prisonnier luy requist que touchant sa rançon il luy voulust faire parti raisonnable. A quoy respondist Pantagruel, que sa fin n'estoit de piller ny arrançonner les humains, mais de les enrichir et reformer en liberté totalle. Va-t'en (dist-il) en la paix du Dieu vivant : et ne suy jamais maulvaise compaignie, que malheur ne t'advienne. Le prisonnier party, Pantagruel dist à ses gents : Enfans, j'ay donné entendre à ce prisonnier que nous avons armée sur mer, ensemble que nous ne leur donnerons l'assault que jusques à demain sur le midy, à celle fin qu'eulx doubtans la grande venuë de

gents, c'este nuict s'occupent à mettre en ordre, et soy remparer: mais cependant mon intention est que nous chargeons sur eulx environ l'heure du premier somme.

Laissons ici Pantagruel avecq ses Apostoles, et parlons du Roy Anarche et de son armée.

Quand le prisonnier feut arrivé, il se transporta vers le Roy, et luy compta comment estoit venu ung grand Géant nommé Pantagruel, qui avoit desconfict et faict roustir cruellement touts les six cents cinquante et neuf chevaliers, et luy seul estoit saulvé pour en porter les nouvelles. D'advantaige avoit charge dudict Géant de luy dire qu'il luy apprestast au lendemain sur le midy à disner: car il deliberoit de l'envahir à ladicte heure.

Puis luy bailla celle boëtte en laquelle estoient les confictures. Mais tout soubdain qu'il en eut avallé une cueillerée, luy vint tel eschauffement de gorge avecques ulceration de la lüette, que la langue luy pela. Et pour remede qu'on luy feist ne trouva allegement quelconcques, sinon de boire sans remission: car incontinent qu'il ostoit le goubelet de la bouche, la langue luy brusloit. Par ce l'on ne faisoit que luy entonner vin en gorge avec ung embut. Ce que voyants ses Capitaines, Baschats et gents de

garde, goustarent lesdictes drogues, pour esprouver si elles estoient tant alteratives : mais il leur en print comme à leur Roy. Et touts flaconnarent si bien que le bruit vint par tout le camp, comment le prisonnier estoit de retour, et qu'ils debvoient avoir au lendemain l'assault, et qu'à ce ja se preparoit le Roy, et les Capitaines, ensemble les gents de garde, et ce par boire à tirelarigot. Parquoy ung chascun de l'armée commença à Martiner, choppiner, et tringuer de mesmes. Somme ils beurent tant et tant, qu'ils s'endormirent comme porcs sans ordre parmi le camp.

Maintenant retournons au bon Pantagruel : et racomptons comment il se porta en ceste affaire. Partant du lieu du Trophée, print le mast de leur navire en sa main comme ung bourdon : et mist dedans la hune deux cents trente et sept poinsons de vin blanc d'Anjou du reste de Roüen, et attacha à sa ceincture la barque toute pleine de sel aussi aisément comme les Lansquenettes portent leurs petits panerots. Et ainsi se mist en chemin avecques ses compaignons. Quand il feut pres du camp des ennemis, Panurge luy dist : Seigneur, voulez-vous bien faire ? Devallez ce vin blanc d'Anjou de la hune, et beuvons ici à la Bretesque.

A quoy condescendit voluntiers Pantagruel, et beurent si net qu'il n'y demoura une seule goutte des deux cents trente et sept poinsons, excepté une ferriere de cuir bouilly de Tours que Panurge emplit pour soy, car il l'appeloit son *Vademecum*, et quelcques meschantes baissieres pour le vinaigre. Apres qu'ils eurent bien tiré au chevrotin, Panurge donna à manger à Pantagruel quelcque diable de drogues composées de lithontripon, nephrocataticon, coudignac, cantharidisé, et aultres especes diuretiques. Ce faict Pantagruel dist à Carpalim: Allez en la ville gravant comme ung rat contre la muraille comme bien sçavez faire, et leur dictes qu'à l'heure presente ils sortent et donnent sus les ennemis tant roidement qu'ils pourront, et ce dict, descendez prenant une torche allumée, avecques laquelle vous mettrez le feu dedans toutes les tentes et pavillons du camp: vous crierez tant que pourrez de vostre grosse voix, et partez dudict camp. Voire mais, dist Carpalim, seroit-ce bon que j'enclöasse toute leur artillerie? Non, non, dist Pantagruel, mais bien mettez le feu en leurs pouldres. A quoy obtemperant Carpalim partit soubdain, et feit comme avoit esté decreté par Pantagruel, et sortirent de la ville touts les combatans qui y estoient. Et

lors qu'il eust mist le feu par les tentes et pavillons, passoit legierement par sus eulx sans qu'ils en sentissent rien, tant ils ronfloient et dormoient profondement. Il vint au lieu où estoit l'artillerie, et mist le feu en leurs munitions: Mais (ce fut le dangier) le feu fut si soubdain qu'il cuida embraser le paovre Carpalim. Et n'eust esté sa merveilleuse hastiveté, il estoit fricassé comme ung cochon: mais il departit si roidement qu'ung garrot d'arbaleste ne va pas plustost.

Quand il feut hors des trenchées, il s'escria si épouventablement, qu'il sembloit que touts les diables feussent deschainez. Auquel son s'esveillarent les ennemis: mais sçavez-vous comment? aussi estourdis que le premier son de matines qu'on appelle en Lussonnois, frotte-couille.

Cependant Pantagruel commença semer le sel qu'il avoit en sa barcque, et parce qu'il dormoit la gueule bée et ouverte, il leur en remplit tout le gousier, tant que ces paovres haires toussissoient comme regnards, crians: Ha Pantagruel, tant tu nous chauffes le tison. Soubdain print envie à Pantagruel de pisser, à cause des drogues que luy avoit baillé Panurge, et pissa parmi leur camp si bien et copieusement qu'il les noia touts: et y eut deluge particulier

dix lieuës à la ronde. Et dict l'histoire, que si la grand'jument de son pere y eust esté et pissé pareillement, qu'il y eust eu deluge plus enorme que celluy de Deucalion : car elle ne pissoit fois qu'elle ne feist une riviere plus grande que n'est le Rosne et le Danouble. Ce que voyans ceulx qui estoient issus de la ville, disoient : ils sont touts morts cruellement, voyez le sang courir. Mais ils estoient trompés, pensans de l'urine de Pantagruel que feust le sang des ennemis : car ils ne voyoient sinon au lustre du feu des pavillons et quelcque peu de clarté de la Lune. Les ennemis apres soy estre reveillez voyant d'ung costé le feu en leur camp, et l'inundation et deluge urinal, ne savoient que dire ny que penser. Aulcuns disoient que c'estoit la fin du monde et le jugement final, qui doibt estre consommé par feu : les aultres que les Dieux marins Neptune, Proteus, Tritons et les aultres les persecutoient, et que de faict c'estoit eaüe marine et sallée. O qui pourra maintenant racompter comment se porta Pantagruel contre les trois cents geants ? O ma muse ! ma Calliope, ma Thalie, inspire moy à ceste heure ! restaure moy mes esperits : car voici le pont aux asnes de Logicque, voici le trebuchet, voici la difficulté de povoir exprimer l'horrible bataille que

feut faicte. A la mienne volunté que j'eusse maintenant ung boucal du meilleur vin que beurent oncques ceulx qui liront ceste histoire tant viridicque !

Liv. 2. Ch. 29



37.

CHAPITRE XXIX.

Comment Pantagruel deffeit les trois cents Géants armez de pierre de taille, et Loupgarou leur capitaine.

Les Géants voyant que tout leur camp estoit noyé emportarent leur Roy Anarche à leur col le mieulx qu'ils peurent hors du fort, comme feit Eneas son Pere Anchises, de la conflagration de Troye. Lesquels quand Panurge apperceut, dist à Pantagruel: Seigneur voyez là les Géants qui sont issus: donnez dessus à vostre mast gualantement à la vieille escrime. Car c'est à ceste heure qu'il se fault monstrer homme de bien. Et de nostre costé nous ne vous fauldrons. Et hardiment que je vous en tueray beaulcoup. Car quoy? David tua bien Goliath facillement. Et puis ce gros paillard Eusthenes qui est fort comme quatre bœufs, ne s'y espargnera. Prenez couraige, chocquez à travers d'estoc, et de taille. Or dist Pantagruel: De couraige j'en ay pour plus de cinquante francs. Mais quoy? Hercules n'osa jamais entreprendre contre deux. C'est, dist Panurge, bien chié en mon nez, vous comparez vous à Hercules? vous avez par Dieu

plus de force aux dents, et plus de sens au cul, que n'eut jamais Hercules en tout son corps, et ame. Aultant vault l'homme comme il s'estime. Eulx disans ces paroles, voicy arriver Loupgarou avecques touts ses Géants, lequel voyant Pantagruel seul, feut esprins de temerité, et oultrecuidance, par espoir qu'il avoit d'occire le bon hommet. Dont dist à ses compaignons Géants: Paillards de plat pays, par Mahom, si aulcun de vous entreprent combattre contre ceulx-cy, je vous feray mourir cruellement. Je veulx que me laissiez combattre seul: cependant vous aurez vostre passetemps à nous reguarder. Adoncq se retirarent touts les Géants avecques leur Roy là-auprès, où estoient les flaccons, et Panurge, et ses compaignons avecques eulx, qui contrefaisoit ceulx qui ont eu la verolle, car il tordoit la gueulle, et retiroit les doigtz, et en parolle enrouée leur dist: Je renie bieu, compaignons, nous ne faisons poinct la guerre, donnez nous à repaistre avecques vous cependant que nos maistres s'entrebattent. A quoy voluntiers le Roy et les Géants consentirent, et les feirent bancqueter avecques eulx.

Cependant Panurge leur comptoit les fables de Turpin, les exemples de Sainct Nicolas, et le conte de la Ciguoingne. Loupgarou doncques

s'adressa à Pantagruel avecq' une masse toute d'assier pesante neuf mille sept cents quintaulx deux quarterons d'assier de Chalybes, au bout de laquelle estoient treize poinctes de diamants, dont la moindre estoit aussi grosse comme la plus grande cloche de Nostre Dame de Paris : (il s'en falloit par adventure l'espesseur d'ung ongle, ou au plus, que je ne mente, d'ung doz de ces cousteaulx qu'on appelle couppe-aureille : mais pour ung petit, ne avant ne arriere) et estoit phée en maniere que jamais ne povoit rompre, mais au contraire, tout ce qu'il en touchoit rompoit incontinent. Ainsi doncques comme il approchoit en grande fiereté, Pantagruel jectant les yeulx au ciel se recommanda à Dieu de bien bon cueur, faisant vœu tel comme s'ensuit : Seigneur Dieu qui tousjours as esté mon protecteur, et mon servateur, tu veois la destresse en laquelle je suis maintenant. Rien ici ne m'ameine, sinon zele naturel, ainsi comme tu as octroyé ès humains de garder et deffendre soy, leurs femmes, enfans, pays, et famille, en cas que ne seroit ton negoce propre qui est la foy, car en tel affaire tu ne veulx coadjuteur : sinon de confession catholicque, et service de ta parolle : et nous as defendu toutes armes et deffenses : car tu es le tout puissant, qui en ton affaire

propre, et où ta cause propre est tirée en action, te peulx deffendre trop plus qu'on ne sçauroit estimer; toy qui as mille milliers de centaines de millions de legions d'anges, duquel le moindre peult occire touts les humains, et tourner le ciel et la terre à son plaisir, comme jadis bien apparut en l'armée de Sennacherib. Doncques s'il te plaist à ceste heure m'estre en ayde, comme en toy seul est ma totale confiance et espoir: Je te fais vœu que par toutes contrées tant de ce pays de Utopie, que d'ailleurs, où je auray puissance et auctorité, je feray prescher ton Sainct Evangile purement, simplement, et entierement, si que les abus d'ung tas de papelarts et faulx prophetes, qui ont par constitutions humaines et inventions depravées envenimé tout le monde, seront d'entour moy exterminez.

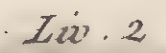
Alors feut oüyé une voix du ciel, disant: *Hoc fac et vinces*: c'est-à-dire, Fays ainsi, et tu auras victoire. Puis voyant Pantagruel que Loupgarou approchoit la gueulle ouverte, vint contre luy hardiment et s'escria tant qu'il peut: A mort, ribault, à mort, pour luy faire paour, selon la discipline des Lacedemonians, par son horrible cry. Puis luy jecta de sa barque, qu'il portoit à sa ceincture, plus de dix et huyct cacques et ung minot de sel, dont il luy emplit et gorge,

et gouzier, et le nez, et les yeulx. De ce irrité Loupgarou, luy lança ung coup de sa masse, luy voulant rompre la cervelle: Mais Pantagruel feut habille, et eut tousjours bon pied, et bon œil, par ce demarcha du pied gausche ung pas arriere: mais il ne sceut si bien faire que le coup ne tombast sur la barque laquelle rompit en quatre mille octante et six pieces, et versa la reste du sel en terre. Quoy voyant Pantagruel gualantement ses bras desplie, et comme est l'art de la hasche, luy donna du gros bout de son mast, en estocq au dessus de la mammelle, et retirant le coup à gausche en taillade luy frappa entre col et collet: puis avançant le pied droict luy donna sur les couillons ung pic du hault bout de son mast, à quoy rompit la hune, et versa trois ou quatre poinsons de vin qui estoient de reste. Dont Loupgarou pensa qu'il luy eust incisé la vessie, et du vin que ce feust son urine qui en sortist. De ce non content Pantagruel vouloit redoubler au coulouoir: Mais Loupgarou haulsant sa masse avança son pas sur luy, et de toute sa force la vouloit enfoncer sur Pantagruel, de faict en donna si vertement que si Dieu n'eust secouru le bon Pantagruel, il l'eust fendu depuis le sommet de la teste jusques au fond de la ratelle: mais le coup declina à droict par la

brusque hastiveté de Pantagruel, et entra sa masse plus de soixante et treize pieds en terre à travers ung gros rochier dont il feit sortir le feu plus gros que neuf mille six tonneaulx. Voyant Pantagruel, qu'il s'amusoit à tirer sa dicte masse qui tenoit en terre entre le roc, luy courut sus, et luy vouloit avaler la teste tout net: mais son mast de male fortune toucha ung peu au fust de la masse de Loupgarou qui estoit phée (comme avons dict devant) par ce moyen son mast luy rompit à trois doigtz de la poignée. Dont il feut plus estonné qu'ung fondeur de cloches, et s'escria: Ha, Panurge, où es-tu? Ce que voyant Panurge, dist au Roy, et aux Géants: Par Dieu ils se feront mal qui ne les departira: Mais les Géants estoient aises comme s'ils feussent de nopces. Lors Carpalim se voulut lever de là pour secourir son Maistre: mais ung Géant luy dist: Par Golfarin nepveu de Mahom, si tu bouges d'icy je te mettray au fond de mes chausses, comme on faict d'ung suppositoire, aussi bien suis-je constipé du ventre, et ne peulx guieres bien cagar, sinon à force de grincer les dents. Puis Pantagruel ainsi destitué de baston, reprint le bout de son mast, en frappant torche, lorgne, dessus le Géant, mais il ne luy faisoit mal en plus que feriez baillant une chinquenaulde sus

ung enclume de forgeron. Cependant Loupgarou tiroit de terre sa masse, et l'avoit ja tirée, et la paroit pour en ferir Pantagruel qui estoit soubdain au remuement, et declinoit touts ses coups jusques à ce que une fois voyant que Loupgarou le menassoit, disant : meschant à ceste heure te hacheray-je comme chaire à pastez. Jamais tu ne altereras les paovres gents. Pantagruel le frappa du pied ung si grand coup contre le ventre, qu'il le jecta en arriére à jambes rebindaines, et vous le traisnoit ainsi à l'escorche-cul plus d'ung traict d'arc. Et Loupgarou s'escrioit rendant le sang par la gorge, Mahom, Mahom, Mahom : A laquelle voix se levarent touts les Géants pour le secourir. Mais Panurge leur dist : Messieurs n'y allez pas, si m'en croyez : car nostre Maistre est fol, et frappe à tords et à travers, et ne regarde poinct où il vous donnera malencontre. Mais ces Géants n'en tindrent compte, voyant que Pantagruel estoit sans baston : Lors que aprocher les veid Pantagruel, print Loupgarou par les deux pieds, et son corps leva comme une picque en l'aer, et d'icelluy armé d'enclumes frappoit parmy ces Géants armez de pierres de taille, et les abbatoit comme ung masson faict de couppeaulx, que nul n'arrestoit devant luy qu'il ne ruast par terre. Dont à la rupture de ces

harnois pierreux feut faict ung si horrible tumulte, qu'il me souveint, quand la grosse tour de beurre, qui estoit à Sainct Estienne de Bourges, fondit au soleil. Panurge, ensemble Carpalim et Eusthenes, cependant esgorgetoient ceulx qui estoient portez par terre. Faictes vostre compte qu'il n'en eschappa ung seul, et à veoir Pantagruel sembloit ung fauscheur, qui de sa faulx (c'estoit Loupgarou) abbatoit l'herbe d'ung pré (c'estoient les Géants). Mais à ceste escrime, Loupgarou perdit la teste, ce feut quand Pantagruel en abbatit ung qui avoit nom Riflandouille, qui estoit armé à hault appareil, c'estoit de pierres de grison, dont ung esclat couppa la gorge tout oultre à Epistemon: car aultrement la plus part d'entre eulx estoient armez à la legiere, c'estoit de pierre de tuf, et les aultres de pierre ardoizine. Finablement voyant que touts estoient morts jecta le corps de Loupgarou tant qu'il peut contre la ville, et tumba comme une grenouille sus le ventre en la place mage de ladicte ville, et en tumbant du coup tüa ung chat bruslé, une chatte mouillée, une canne petiere, et ung oison bridé.


Pardon
Absolutio
Indulgentia
Gratia

CHAPITRE XXX.

Comment Epistemon qui avoit la couppe testée, feut guery habillement par Panurge. Et des nouvelles des diables, et des damnez.

Ceste desconficte gigantale parachevée, Pantagruel se retira au lieu des flaccons, et appella Panurge, et les aultres, lesquels se rendirent à luy sains et saulves, excepté Eusthenes lequel ung des Géants avoit egraphiné quelcque peu au visaige, ainsi qu'il l'esgorgetoit, et Epistemon qui ne se comparoit poinct. Dont Pantagruel feut si dolent qu'il se voulut tüer soy mesme, mais Panurge luy dist: Dea Seigneur attendez ung peu, et nous le chercherons entre les morts, et voirrons la verité du tout.

Ainsi doncques comme ils cherchoient, ils le trouvarent tout roide mort, et sa teste entre ses bras toute sanglante. Lors Eusthenes s'escria: Ha male mort, nous as-tu tollu le plus parfaict des hommes! A laquelle voix se leva Pantagruel au plus grand dueil qu'on veit jamais au monde. Et dist à Panurge. Ha mon amy, l'auspice de vos

deux voyrres, et du fust de javeline estoit bien par trop fallace! Mais Panurge dist: Enfans, ne pleurez goutte, il est encore tout chault, je vous le guariray aussi sain que il feut jamais. Ce disant print la teste, et la tint sur sa braguette chauldement, affin qu'elle ne print vent. Eusthenes et Carpalim portarent le corps au lieu où ils avoient bancqueté: non par espoir que jamais guarist, mais affin que Pantagruel le veist. Toutesfois, Panurge les reconfortoit, disant: Si je ne le guary, je veulx perdre la teste (qui est le gaige d'ung fol) laissez ces pleurs et m'aydez. Adoncq nettoya très-bien de beau vin blanc le col, et puis la teste, et y sinapisa de pouldre de diamerdis, qu'il portoit tousjours en une de ses facques, apres les oignit de je ne sçay quel oignement: et les afusta justement veine contre veine, nerf contre nerf, spondyle contre spondyle, affin qu'il ne feust torti colli (car telles gents il hayssoit de mort) ce faict luy feit à l'entour quinze ou seize poincts d'aguille, affin qu'elle ne tumbast derechief: puis mist à l'entour ung peu d'ung onguent, qu'il appelloit ressuscitatif.

Soubdain Epistemon commença respirer, puis ouvrir les yeux, puis baisler, puis esternüer, puis feit ung gros pet de mesnaige. Dont dist Panurge, à ceste heure est-il guary asseurement,

et luy bailla à boire ung voirre d'ung grand villain vin blanc avecques une roustie sucrée. En ceste façon feut Epistemon guary habillement, excepté qu'il feut enroüé plus de trois sepmaines, et eut une toux seiche, dont il ne peut oncques guarir, sinon à force de boire. Et là commença à parler, disant: qu'il avoit veu les diables, avoit parlé à Lucifer familliereme nt, et faict grand chiere en enfer, et par les champs Elisées. Et asseuroit devant touts que les diables estoient bons compaignons. Au regard des damnez, il dist, qu'il estoit bien marry de ce que Panurge l'avoit si tost revocqué en vie. Car je prenois (dist il) ung singulier passetemps à les veoir. Comment (dist Pantagruel ?) L'on ne les traicte (dist Epistemon) si mal que vous penseriez: mais leur estat est changé en estrange façon. Car je vy Alexandre le grand qui repetassoit des vieilles chausses, et ainsi gaignoit sa paovre vie.

Xerxes crioit la moustarde.

Romule estoit saulnier.

Numa cloüatier.

Tarquin tacquin.

Piso paysant.

Sylla riveran.

Cyre estoit vachier.

Themistocles verrier.

Epaminondas myraillier.
Brute et Cassie, agrimenseurs.
Demosthenes vigneron.
Cicéron atizefeu.
Fabie enfileur de patenostres.
Artaxerxes chordier.
Eneas meusnier.
Achilles teigneux.
Agamemnon lichecasse.
Ulysses fauscheur.
Nestor harpailleur.
Darie cureur de retraictz.
Ancus Martius gallefretier.
Camillus gallochier.
Marcellus esgousseur de febves.
Drusus trinquamelle.
Scipion African crioit la lie en ung sabot.
Asdrubal estoit lanternier.
Hannibal cocquassier.
Priam vendoit les vieulx drapeaulx.
Lancelot du Lac estoit escourcheur de chevaulx morts.
Touts les Chevaliers de la table ronde estoient paovres gaignedeniers tirans la rame pour passer les rivieres de Cocyte, Phlegeton, Styx, Acheron, et Lethe, quand Messieurs les diables se veulent esbattre sur l'eaüe

comme font les Basteliers de Lyon, et gondoliers de Venise. Mais pour chascune passade ils n'en ont que une nazarde, et sur le soir quelcque morceau de pain chaumeny.

Trajan estoit pescheur de Grenouilles.

Antonin lacquays.

Commode gayetier.

Pertinax eschalleur de noix.

Luculle grillotier.

Justinian bimbelotier.

Hector estoit fripessaulce.

Pâris estoit paovre loqueteux.

Achilles boteleur de foin.

Cambyses mulletier.

Neron estoit vielleux, et Fierabras son varlet: mais il luy faisoit mille maulx, et luy faisoit manger le pain bis, et boire vin poulsé, luy mangeoit et beuvoit du meilleur.

Jules Cesar et Pompée estoient guouildronneurs de navires.

Valentin et Orson servoient aux estuves d'enfer, et estoient racletorets.

Giglain et Gauvin estoient paovres porchiers.

Geoffroy à la grand dent estoit allumetier.

Godeffroy de Billon dominotier.

Baudoin estoit manillier.

Don Pietro de Castille porteur de rogatons.

Morgant brasseur de byere.

Huon de Bordeaulx estoit relieur de tonneaulx.

Pyrrhus souillart de cuisine.

Antioche estoit ramonneur de cheminées.

Romule estoit rataconneur de bobelins.

Octavian ratisseur de papier.

Nerva houssepaillier.

Le Pape Jules crieux de petits pastez, mais il ne portoit plus sa grande et bougrisque barbe.

Jean de Paris estoit gresseur de bottes.

Artus de Bretaigne degresseur de bonnets.

Perceforest porteur de costrets.

Boniface Pape huictiesme estoit escumeur de marmites.

Nicolas Pape tiers estoit papetier.

Le Pape Alexandre estoit preneur de rats.

Le Pape Sixte gresseur de verolle.

Comment (dist Pantagruel) y ha-il des verollez de par de là? certes (dist Epistemon) je n'en veys oncques tant: il y en ha plus de cent millions. Car croyez que ceulx qui n'ont eu la verolle en ce monde cy, l'ont en l'aultre.

Cor Dieu (dist Panurge) j'en suis doncques quitte. Car je y ay esté jusques au trou de Gilbathar, et remply les bondes de Hercules, et ay abatu des plus meures.

Ogier le Dannoys estoit fourbisseur de harnois.
Le Roy Tigranes estoit recouvreur.
Galien Restauré preneur de taulpes.
Les quatre fils Aymon arracheurs de dentz.
Le Pape Calixte estoit barbier de maujoinct.
Le Pape Urbin crocquelardon.
Melusine estoit souillarde de cuisine.
Matabrune lavandiere de buées.
Cleopatra revenderesse d'oignons.
Helene courratiére de chambriéres.
Semiramis espouilleresse de belistres.
Dido vendoit des mousserons.
Penthasilée estoit cressonniere.
Lucresse hospitaliere.
Hortensia filandiere.
Livie racleresse de verdet.

En ceste façon ceulx qui avoient esté gros Seigneurs en ce monde ici, guaignoient leur paovre meschante et paillarde vie là-bas. Au contraire les philosophes, et ceulx qui avoient esté indigents en ce monde, de par de-là estoient gros Seigneurs en leur tour. Je veys Diogenes qui se prelassoit en magnificence avecq'une grand robbe de pourpre, et ung sceptre en sa dextre, et faisoit enraiger Alexandre le grand, quand il n'avoit bien repetassé ses chausses, et le payoit en grans coups de baston. Je veys Epictete vestu

gualantement à la Françoise soubs une belle ramée avecques force Damoiselles, se rigolant, beuvant, dançant, faisant en touts cas grand chiere, et aupres de luy force escutz au soleil. Au dessus de la treille estoient pour sa devise ces vers escripts :

Saulter, dancer, faire les tours,
Et boire vin blanc et vermeil :
Et ne faire rien touts les jours
Que compter escutz au soleil.

Lors quand me veit, il m'invita à boire avecques luy cortoisement, ce que je feis voluntiers, et choppinasmes theologalement. Cependant vint Cyre luy demander ung denier en l'honneur de Mercure, pour achapter ung peu d'oignons pour son souper. Rien, rien, dist Epictete, je ne donne poinct de deniers. Tien marault, voilà ung escu, sois homme de bien. Cyre feut bien aise d'avoir rencontré tel butin. Mais les aultres cocquins de Roys qui sont là bas, comme Alexandre, Daire, et aultres le desrobarent la nuict. Je veys Pathelin thesaurier de Rhadamanthe, qui marchandoit des petits pastez que crioit le Pape Jule, et luy demanda combien la douzaine : trois blancs dist le Pape. Mais, dist Pathelin, trois coups de barre,

baille-ici, villain, baille, et en va querir d'aultres. Le paovre Pape alloit pleurant: quand il feut devant son Maistre pastissier, luy dist qu'on luy avoit osté ses pastez. Adoncq le pastissier luy bailla l'anguillade si bien que sa peau n'eust rien vallu à faire cornemuses. Je veys maistre Jean le Maire qui contrefaisoit du Pape, et à touts ces paovres Rois, et Papes de ce monde faisoit baiser ses pieds, et en faisant du grobis leur donnoit sa benediction, disant: Gaignez les pardons, cocquins, gaignez, ils sont à bon marché: Je vous absoulz de pain et de souppe, et vous dispense de ne valoir jamais rien: et appella Caillette, et Tribollet, disant: Messieurs les Cardinaulx, depeschez leurs bulles, à chascun ung coup de pau sus les reins. Ce que feut faict incontinent. Je veys maistre François Villon qui demanda à Xerxes, combien la denrée de moustarde? ung denier, dist Xerxes: à quoy dist ledict Villon: tes fiebvres quartaines, villain, la blanchée n'en vault qu'ung pinard, et tu nous surfaictz ici les vivres? Adoncq pissa dedans son bacquet comme font les moustardiers à Paris. Je veys le Francarchier de Baignelet qui estoit inquisiteur des hereticques. Il rencontra Perceforest pissant contre une muraille, en laquelle estoit painct le feu de Sainct Antoine. Il le declaira

hereticque, et l'eust fait brusler tout vif, n'eust esté Morgant qui pour son proficiat, et aultres menus droicts luy donna neuf muys de biere. Or, dist Pantagruel, reserve nous ces beaulx comptes à une aultrefois. Seullement dy nous comment y sont traictez les usuriers? Je les veys, dist Epistemon, touts occupez à chercher les espingles rouillées, et vieulx cloux parmy les ruisseaulz des ruës, comme vous voyez que font les cocquins en ce monde.

Mais le quintal de ces quinqualleries ne vault que ung boussin de pain; encores y en ha il maulvaise depesche : ainsi les paovres malautrus sont aulcunesfois plus de trois sepmaines sans manger morceau ny miette, et travaillent jour et nuict attendant la Foire à venir; mais de ce travail, et de mal-heureté y ne leur soubvient tant ils sont actifs et mauldicts, pourveu que au bout de l'an ils guaignent quelcque meschant denier. Or, dist Pantagruel, faisons ung transon de bonne chiere, et beuvons je vous en prie enfans, car il faict beau boire tout ce mois. Lors desgainarent flaccons à tas, et des munitions du camp feirent grande chiere. Mais le paovre Roy Anarche ne se povoit esjouir. Dont dist Panurge: De quel mestier ferons nous Monsieur du Roy ici, affin qu'il soit ja tout expert en l'art quand il sera

de par de-là à touts les diables? Vrayement, dist Pantagruel, c'est bien advisé à toy, or fais en à ton plaisir: je le te donne. Grand mercy, dist Panurge, le present n'est de refus, et l'ayme de vous.

CHAPITRE XXXI.

Comment Pantagruel entra en la ville des Amaurotes : et comment Panurge maria le Roy Anarche, et le feit crieur de saulce verte.

Apres celle victoire merveilleuse, Pantagruel envoya Carpalim en la ville des Amaurotes dire et annuncer comment le Roy Anarche estoit prins et touts leurs ennemis deffaicts. Laquelle nouvelle entenduë, sortirent au devant de luy touts les habitans de la ville en bon ordre, et en grande pompe triumphale, avecq'une liesse divine, et le conduirent en la ville et feurent faicts beaulx feux de joye par toute la ville, et belles tables rondes, garnies de force vivres, dressées par les ruës. Ce feut ung renouvellement du temps de Saturne, tant y feut faicte lors grande chiere.

Mais Pantagruel, tout le Senat ensemble, dist : Messieurs, cependant que le fer est chauld il le fault battre, pareillement devant que nous debaucher d'advantaige, je veulx que allions prendre d'assault tout le Royaulme des Dipsodes.


Liv. 2.
Ch. 31
39

Pourtant ceulx qui avecq moy vouldront venir, s'apprestent à demain apres boire : car lors je commenceray marcher. Non qu'il me faille gents d'advantaige pour m'ayder à le conquester : car aultant vauldroit que je le tinse desja : mais je voy que ceste ville est tant pleine des habitans qu'ils ne peuvent se tourner par les ruës, doncques je les meneray comme une colonie en Dipsodie, et leur donneray tout le pays, qui est beau, salubre, fructueux, et plaisant sur touts les pays du monde, comme plusieurs de vous sçavent qui y estes allez aultrefois. Ung chascun de vous qui y vouldra venir, soit prest comme j'ay dict. Ce conseil et deliberation feut divulgué par la ville; et au lendemain se trouvarent en la place devant le Palais jusques au nombre de dixhuict cents cinquante et six mille et unze, sans les femmes et petits enfans. Ainsi commençarent à marcher droict en Dipsodie, en si bon ordre qu'ils ressembloient ès enfans d'Israël quand ils partirent d'Egypte pour passer la mer rouge. Mais devant que poursuivre ceste entreprinse, je vous veulx dire comment Panurge traicta son prisonnier le Roy Anarche. Il luy soubveint de ce qu'avoit racompté Epistemon, comment estoient traictez les Rois et riches de ce monde par les champs Elisées, et comment ils guai-

gnoient pour lors leur vie à vils et salles mestiers.

Pourtant ung jour habilla son dict Roy d'ung beau petit pourpoinct de toille tout deschicqueté comme la cornette d'ung Albanois, et de belles chausses à la mariniere, sans souliers: car (disoit-il) ils luy gasteroient la veuë, et ung petit bonnet pers, avecq'une grande plume de chappon. Je faulx, car il m'est advis qu'il y en avoit deux, et une belle ceincture de pers, et vert, disant que ceste livrée luy advenoit bien, veu qu'il avoit esté pervers. En tel poinct l'amena devant Pantagruel, et luy dist: Congnoissez-vous ce rustre? Non certes, dist Pantagruel. C'est Monsieur du Roy de trois cuictes. Je le veulx faire homme de bien: ces diables de Rois ici ne sont que veaulx, et ne sçavent ny ne valent rien, sinon à faire des maulx ès paovres subjects, et à troubler tout le monde par guerre pour leur inicque et detestable plaisir. Je le veulx mettre à mettier, et le faire crieur de saulce verte. Or commence à crier: Vous fault-il poinct de saulce verte? Et le paovre diable crioit. C'est trop bas, dist Panurge, et le print par l'aureille, disant: Chante plus hault en g, sol, re, ut. Ainsi, diable, tu as bonne gorge, tu ne feus jamais si heureux que de n'estre plus Roy.

Et Pantagruel prenoit à tout plaisir. Car j'ose bien dire que c'estoit le meilleur petit bon homme qui feust d'ici au bout d'ung baston. Ainsi feut Anarche bon crieur de saulce verte. Deux jours après Panurge le maria avecq'une vieille lanterniere, et luy mesme feit les nopces à belles testes de mouton, bonnes hastilles à la moustarde, et beaulx tribars aux ails, dont il en envoya cinq sommades à Pantagruel, lesquelles il mangea toutes tant il les trouva appetissantes, et à boire belle piscantine, et beau cormé. Et pour les faire dancer, loua ung aveugle qui leur sonnoit la note avecque sa vielle. Après disner les amena au Palais, et les montra à Pantagruel, et luy dist monstrant la mariée: Elle n'ha garde de peter. Pourquoy? dist Pantagruel. Pource, dist Panurge, qu'elle est bien entamée. Quelle parolle est-ce là? dist Pantagruel. Ne voyez vous, dist Panurge, que les chastaignes qu'on faict cuire au feu, si elles sont entieres elles petent que c'est raige: et pour les engarder de peter l'on les entame. Aussi ceste nouvelle mariée est bien entamée par le bas, ainsi elle ne petera poinct.

Pantagruel leur donna une petite loge auprès de la basse ruë, et ung mortier de pierre à piler la saulce. Et feirent en ce poinct leur petit mes-

nage : et feut aussi gentil crieur de saulce verte, qui feut oncques veu en Utopie. Mais l'on m'ha dict depuis que sa femme le bat comme plastre, et le paovre sot ne s'ose deffendre, tant il est niays.

CHAPITRE XXXII.

Comment Pantagruel de sa langue couvrit toute une armée, et de ce que l'autheur veit dedans sa bouche.

AINSI que Pantagruel avecque toutes ses bandes entrarent ès terres des Dipsodes, tout le monde en estoit joyeulx, et incontinent se rendirent à luy, et de leur franc vouloir luy apportarent les clefs de toutes les villes où il alloit, exceptez les Almirodes qui voulurent tenir contre luy, et feirent response à ses herautz, qu'ils ne se rendroient, sinon à bonnes enseignes.

Quoy, dist Pantagruel, en demandent-ils meilleures que la main au pot, et le voyrre au poing? Allons, et qu'on me les mette à sac. Adoncq touts se mirent en ordre comme deliberez de donner l'assault. Mais en chemin, passants une grande campaigne, feurent saisis d'une grosse housée de pluye. A quoy commençarent se tresmousser, et se serrer l'ung l'aultre. Ce que voyant Pantagruel leur feit dire par les capitaines que ce n'estoit rien, et qu'il voyoit bien au dessus des nuées que ce ne seroit qu'une petite rousée,

mais à toutes fins qu'ils se missent en ordre; et qu'il les vouloit couvrir. Lors se mirent en bon ordre et bien serrez. Et Pantagruel tira sa langue seulement à demy, et les en couvrit comme une geline faict ses poullets.

Cependant je, qui vous fais ces tant veritables comptes, m'estois caché dessoubs une feuille de Bardane, qui n'estoit moins large que l'arche du pont de Monstrible : mais quand je les veys ainsi bien couverts, je m'en allay à eulx rendre à l'abrit, ce que je ne peus tant ils estoient, comme l'on dict, au bout de l'aulne fault le drap. Doncques le mieulx que je peus, montay par dessus, et cheminay bien deux lieuës sur sa langue, tant que j'entray dedans sa bouche : Mais ô Dieux et Deesses, que veis-je là ! Jupiter me confonde de sa fouldre trisulcque, si j'en ments. Je y cheminois comme l'on faict en Sophie à Constantinople, et y veys de grands rochiers, comme les monts des Dannoys, je croy que c'estoient ses dents, et de grands prez, de grandes forests, de fortes et grosses villes non moins grandes que Lyon, ou Poictiers. Le premier que y trouvay ce feut ung bon homme qui plantoit des choux. Dont tout esbahi luy demanday : Mon amy, que fais tu ici ? je plante (dist-il) des choulx. Et à quoy ny comment ? dis-je. Ha Monsieur

(dist-il) chascun ne peult avoir les couillons aussi pesants qu'ung mortier, et ne pouvons estre touts riches. Je gaigne ainsi ma vie, et les porte vendre au marché en la cité qui est ici-derriere. Jesus (dis-je) y ha-il ici ung nouveau monde? Certes (dist-il) il n'est mie noûveau, mais l'on dict bien que hors d'icy ha une terre, où ils ont Soleil et Lune: et tout plein de belles besongnes: mais cestui-cy est plus ancien. Voire mais (dis-je), mon amy, comment ha nom ceste ville où tu portes vendre tes choulx? Elle ha (dist-il) nom Aspharage et sont Christians, gents de bien, et vous feront grande chiere. Brief je deliberay d'y aller.

Or en mon chemin je trouvay ung compaignon qui tendoit aux pigeons. Auquel je demanday: Mon amy, dond vous viennent ces pigeons-ici? Cyre (dist-il) ils viennent de l'aultre monde. Lors je pensay que quand Pantagruel baisloit, les pigeons à pleines volées entroient dedans sa gorge, pensans que feust ung colombier. Puis entray en la ville, laquelle je trouvay belle, bien forte, et en bel aer, mais à l'entrée les portiers me demandarent mon bulletin, dequoy je feus fort esbahy, et leur demanday: Messieurs, y ha-il ici dangier de peste? O Seigneur (direntils) l'on se meurt ici aupres tant que le chariot

court par les ruës. Vray Dieu (dis-je) et où? A quoy me dirent, que c'estoit en Laringues, et Pharingues, qui sont deux grosses villes telles comme Roüen, et Nantes, riches, et bien marchandes. Et la cause de la peste ha esté pour une puante et infecte exhalation qui est sortie des abysmes depuis n'aguieres, dont ils sont morts plus de vingt et deux cents soixante mille et seize personnes, depuis huict jours. Lors je pense et calcule, et trouve que c'estoit une puante haleine qui estoit venuë de l'estomach de Pantagruel, alors qu'il mangea tant d'aillade, comme nous avons dict dessus. De là partant passay entre les rochiers qui estoient ses dents, et feis tant que je montay sur une, et là trouvay les plus beaulx lieux du monde, beaulx grands jeux de paulme, belles galleries, belles prairies, force vignes, et une infinité de cassines à la mode Italicque par les champs pleins de delices; et là demouray bien quatre mois, et ne feis oncques telle chiere que pour lors. Puis descendy par les dents du derriere pour venir aux baulievres: mais en passant je feus destroussé des briguants par une grande forest qui est vers la partie des aureilles, puis trouvay une petite bourgade à la devallée, j'ay oublié son nom, où je feis encores meilleure chiere que jamais, et gai-

gnay quelcque peu d'argent pour vivre. Sçavez vous comment? à dormir: car l'on loüe les gents à journée pour dormir, et gaignent cinq et six sols par jour: mais ceulx qui ronflent bien fort, gaignent bien sept sols et demy. Et comptois aux Senateurs comment on m'avoit destroussé par la vallée, lesquels me dirent que pour tout vray les gents de delà estoient mal vivants, et briguants de nature. A quoy je congneu que ainsi comme nous avons les contrées de deça, et de delà les monts: aussi ont ils deçà et delà les dents. Mais il faict beaulcoup meilleur deçà, et y ha meilleur aer. Là commençay à penser qu'il est bien vray ce que l'on dict, que la moitié du monde ne sçait comme l'aultre vit. Veu que nul avoit encores escript de ce pays-là, auquel sont plus de 25 Royaulmes habitez, sans les deserts, et ung gros bras de mer: mais j'en ay composé ung grand livre intitulé l'Histoire des Gorgias: car ainsi les ay nommés parce qu'ils demourent en la gorge de mon Maistre Pantagruel. Finablement voulus retourner, et passant par sa barbe me jectay sur ses espaules, et de là me devallay en terre, et tumbay devant luy. Quand il m'apperceut il me demanda, D'ond viens-tu Alcofribas? Je luy responds, de vostre gorge, Monsieur. Et depuis quand y es-tu? dist-

il : Depuis (dis-je) que vous alliez contre les Almyrodes : il y ha (dist-il) plus de six mois. Et de quoy vivois-tu ? que beuvois-tu ? Je responds : Seigneur, de mesme vous, et des plus friands morceaulx qui passoient par vostre gorge j'en prenois le barraige. Voire mais (dist-il) où chiois tu ? En vostre gorge, Monsieur, dis-je. Ha, ha, tu es gentil compaignon (dist-il). Nous avons avecques l'aide de Dieu conquesté tout le pays des Dipsodes, je te donne la chastellenie de Salmigondin. Grand mercy (dis - je) Monsieur, vous me faictes du bien plus que n'ay deservy envers vous.

CHAPITRE XXXIII.

Comment Pantagruel feut malade, et la façon comment il guerit.

PEU de temps après le bon Pantagruel tomba malade, et feut tant prins de l'estomach qu'il ne povoit boire ny manger, et parce qu'ung malheur ne vient jamais seul, luy print une pisse chaulde qui le tourmenta plus que ne penseriez: mais ses medicins le secoururent très-bien, et avecques force drogues lenitives et diureticques le feirent pisser son malheur. Son urine tant estoit chaulde que depuis ce temps-là elle n'est encore refroidie. Et en avez en divers lieux, selon qu'elles print son cours; et l'on l'appelle les bains chaults, comme

A Coderets,
A Limons,
A Dast,
A Balleruc,
A Neric,
A Bourbonnensy, et ailleurs.

En Italie,

A Mons grot,
A Appone,
A Santo Petro di Padua,
A Saincte Helene,
A Casa nova,
A Santo Bartholomeo,
En la Conté de Boulogne,
A la Porrette, et mille aultres lieux.

Et m'esbahis grandement d'ung tas de fols Philosophes et medicins, qui perdent temps à disputer d'ond vient la chaleur de ces dictes eaües, ou si c'est à cause du Baurach, ou du Soulphre, ou de l'Alun, ou du Salpetre qui est dedans la miniere : car ils n'y font que ravasser, et mieulx leur vauldroient se aller frotter le cul au panicault, que de perdre ainsi le temps à disputer de ce dont ils ne sçavent l'origine. Car la resolution est aisée, et n'en fault enquester d'advantaige, que lesdicts bains sont chaulds parce que ils sont issus par une chaulde-pisse du bon Pantagruel. Or pour vous dire comment il guerit de son mal principal, je laisse ici comment pour une minorative il print quatre quintaulx de Scammonée Colophoniacque. Six vingts et dix-huict charretées de Casse. Unze mille neuf cents livres de Reubarbe, sans les aultres barbouillemens. Il vous fault entendre que par le conseil des medicins feut decreté qu'on osteroit ce que luy faisoit le mal à l'estomach. Pour ce l'on feit dix-sept grosses pommes de cuivre, plus grosses que celle qui est à Romme à l'aguille de Virgile, en telle façon qu'on les ouvroit par le millieu et fermoit à ung ressort. En l'une entra ung de ses gents portant une lanterne, et ung flambeau allumé. Et ainsi l'avalla Pantagruel comme une

petite pillule. En cinq aultres entrarent trois paysants, chascun ayant une paesle à son còl. En sept aultres entrarent sept porteurs de coustrets, chascun ayant une corbeille à son col: Et ainsi feurent avallés comme pillules. Quand feurent en l'estomach, chascun deffit son ressort, et sortirent de leurs cabanes, et premier celluy qui portoit la lanterne; et ainsi cheurent plus de demie lieuë en ung goulphre horrible, puant, et infect plus que Mephitis, ny la palus Camarine, ny le punays lac de Sorbonne, duquel escript Strabo. Et n'eust esté qu'ils estoient trés-bien antidotez le cueur, l'estomach, et le pot au vin (lequel on nomme la caboche) ils feussent suffocquez, et estaincts de ces vapeurs abominables. O quel parfum! O quel vaporement pour embrener touretz de nez à jeunes Galoises! Aprés en tastonnant et fleuretant approcharent de la matiere fecale, et des humeurs corrompuës. Finablement trouvarent une mont-joye d'ordure, lors les pionniers frapparent sus pour la desrocher, et les aultres avecques leurs paesles en emplirent les corbeilles; et quand tout fut bien nettoyé, chascun se retira en sa pomme.

Ce faict, Pantagruel se parforce de rendre sa gorge, et facillement les mist dehors, et ne montoient en sa gorge en plus qu'ung pet en la vostre,

et là sortirent hors de leurs pillules joyeusement. Il me soubvenoit quand les Gregeois sortirent du cheval en Troye. Et par ce moyen feut gueri, et reduict à sa premiere convalescence. Et de ces pillules d'arquin en avez une à Orleans sus le clochier de l'Ecclise de Saincte Croix.

CHAPITRE XXXIV.

La conclusion du present livre, et l'excuse de l'Autheur.

OR, Messieurs, vous avez oüy ung commencement de l'histoire horrificque de mon Maistre et Seigneur Pantagruel. Icy je feray fin à ce premier livre: la teste me faict ung peu de mal, et sens bien que les registres de mon cerveau sont quelcqúe peu brouillez de ceste purée de Septembre. Vous aurez le reste de l'histoire à ces foires de Francfort prochainement venantes, et là vous voirrez comment Panurge feut marié, et cocqu dés le premier mois de ses nopces, et comment Pantagruel trouva la pierre philosophale, et la maniere de la trouver, et d'en user. Et comment il passa les monts Caspies, comment il navigea par la mer Atlanticque, et deffit les Canibales, et conquesta les Isles de Parlas, comment il espousa la fille du Roy d'Inde nommée Presthàn. Comment il combattit contre les diables, et feit brusler cinq chambres d'enfer, et mist à sac la grande chambre noire, et jecta Proserpine au feu, et rompit quatre dents à Lucifer, et une corne au cul: et comment il visita

les regions de la Lune, pour sçavoir si à la verité la Lune n'estoit entiere : mais que les femmes en avoient trois quartiers en la teste. Et mille aultres petites joyeusetez toutes veritables. Ce sont belles besongnes. Bon soir, Messieurs. *Perdonnate mi*, et ne pensez tant à mes faultes que ne pensez bien ès vostres. Si vous me dictes : Maistre, il sembleroit que ne feussiez grandement saige de nous escripre ces balivernes, et plaisantes mocquettes. Je vous responds, que vous ne l'estes guieres plus, de vous amuser à les lire.

Toutesfois si pour passetemps joyeulx les lisez, comme passant temps les escripvois, vous et moy sommes plus dignes de pardon qu'ung grand tas de Sarrabäites, Cagotz, Escargotz, Hypocrites, Capharts, Fraparts, Botineurs et aultres telles sectes de gents qui se sont desguisez comme masques pour tromper le monde. Car donnans entendre au populaire commun, qu'ils ne sont occupez sinon à contemplation et devotion, en jeusnes et maceration de la sensualité : sinon vrayement pour sustenter et alimenter la petite fragilité de leur humanité : au contraire font chiere, Dieu sçait quelle, *et Curios simulant, et Bacchanalia vivunt*. Vous le povez lire en grosse lettre, et enlumineure de leurs rouges

museaulx, et ventres à poulaine, sinon quand ils se parfument de Soulphre. Quand est de leur estude, elle est toute consommée à la lecture des livres Pantagruelicques: non tant pour passer temps joyeusement, que pour nuire à quelcqu'ung meschantement, sçavoir est articulant, monorticulant, torticulant, culletant, couilletant, et diabliculant, c'est-à-dire, calumniant. Ce que faisans semblent ès coquins de villaige qui fougent et escharbottent la merde des petits enfans en la saison des cerises et guignes, pour trouver les noyaulx, et iceulx vendre ès drogueurs qui font l'huile de Maguelet. Iceulx fuyez, abhorrissez et hayssez aultant que je fays, et vous en trouverez bien sur ma foy. Et si desirez estre bons Pantagruelistes (c'est-à-dire vivre en paix, joye, santé, faisants tousjours grand chiere), ne vous fiez jamais en gents qui regardent par ung pertuys.

Fin des Chronicques de Pantagruel, Roi des Dipsodes restituez à leur naturel, avecq ses faictz et prouesses espoventables: composez par feu M. ALCOFRIBAS, Abstracteur de Quinte-Essence.

Fin du second Livre et du Tome premier.

TABLE
DES CHAPITRES
CONTENUS DANS LE TOME PREMIER.

LIVRE PREMIER.

LIVRE SECOND.

Fin de la Table des Chapitres du Tome premier.

